

BUREAU D'ABONNEMENT
DE LECTURE MUSICALE.

Le but de cet Etablissement est de procurer aux Amateurs la facilité de jouir d'une nombreuse Collection de Musique.

La Collection du Bureau consiste en toutes les Partitions et Musique de Piano.

Le prix de l'Abonnement est de 30 fr. par année, 18 fr. pour six mois, 12 fr. par trimestre, et 6 fr. par mois. Les Abonnés qui voudront avoir deux exemplaires à la fois, paieront la moitié du prix désigné ci-dessus, pour chaque œuvre qu'ils prendront en sus de celui de leur premier Abonnement.

On sera tenu de déposer la somme de vingt-quatre livres en nantissement; il en sera délivré une reconnaissance pour être remboursée à l'expiration de l'Abonnement.

On s'abonne à Paris, chez Aug.te LEDUC, éditeur et marchand de Musique, rue de la Loi, N.° 267, près celle Feydeau.

Guillaume Tell.

GUILLAUME TELL.

DRAME EN TROIS ACTES.

en Prose et en Vers

Par le Citoyen Sedaine

Représenté sur le Théâtre de l'Opéra Comique National.

Cy-devant Comédie Italienne au Mois de Mars 1791.

Mis en Musique.

PAR

Le Citoyen GRETRY *Prix 30#*

A Lyon,

Chez GARNIER, M.d de Musique et d'Instrumens, Place de la Comédie, N.o 18.

A Paris chez Aug.te Le Duc Editeur et Marchand de Musique Rue de la Loi N.o 267
près celle Faydeau.

Jnstruments de Musique a Vendre et a Louer.



CATALOGUE
De la Musique de *M. GRETRY*

OPERA

Le Huron	18.ᵗᵗ
Lucille	15.
Le Tableau parlant	15.
Silvain	15.
L'Amitié à l'Epreuve	15.
Les deux Avares	18.
Zémire et Azor	24.
L'Ami de la maison	18.
Le Magnifique	18.
parties séparées Idem	9.
La Rosiere	18.
La Fausse magie	18.
Céphale et Procris, gd Opéra	24.
Les Mariages Samnites	18.
parties séparées	12.
Le Jugement de Midas	18.
parties séparées	12.
L'Amant Jaloux	18.
parties séparées	12.
Les Evenemens Imprévus	18.
parties séparées	12.
Andromaque gd Opéra	24.
Colinette à la Cour ou la Double Epreuve	24.
Aucassin et Nicolette	18.
parties séparées	9.
l'Embarras des Richesses	24.
la Caravane du Caire	24.
l'Epreuve Villageoise	18.
parties séparées	9.
Parties séparées de Zemire et Azor	12.
Idem de l'Ami de la Maison	12.
Idem de la Rosiere	12.
Idem de la Fausse magie	12
Panurge Gd Opera	24
Richard	24
Parties Séparées	9
Le Mariage d'Antonio	12.
Parties Séparées	6.
Le Comte D'albert	18.
Parties separées	9.
Le Rival Confident	18.
parties séparées	9.
Les Méprisses par ressemblances	24
parties séparées	12.
Raoul Barbe Bleu	24.
Partie Séparées	12.
Pierre Le Grand	24.
Partie Séparées	12.
Guillaume Tell	30.
Partie Séparees	20.

A PARIS.
Aux Adresses ordinaires de Musique.
En Province.
Chés tous les Mds de Musique.
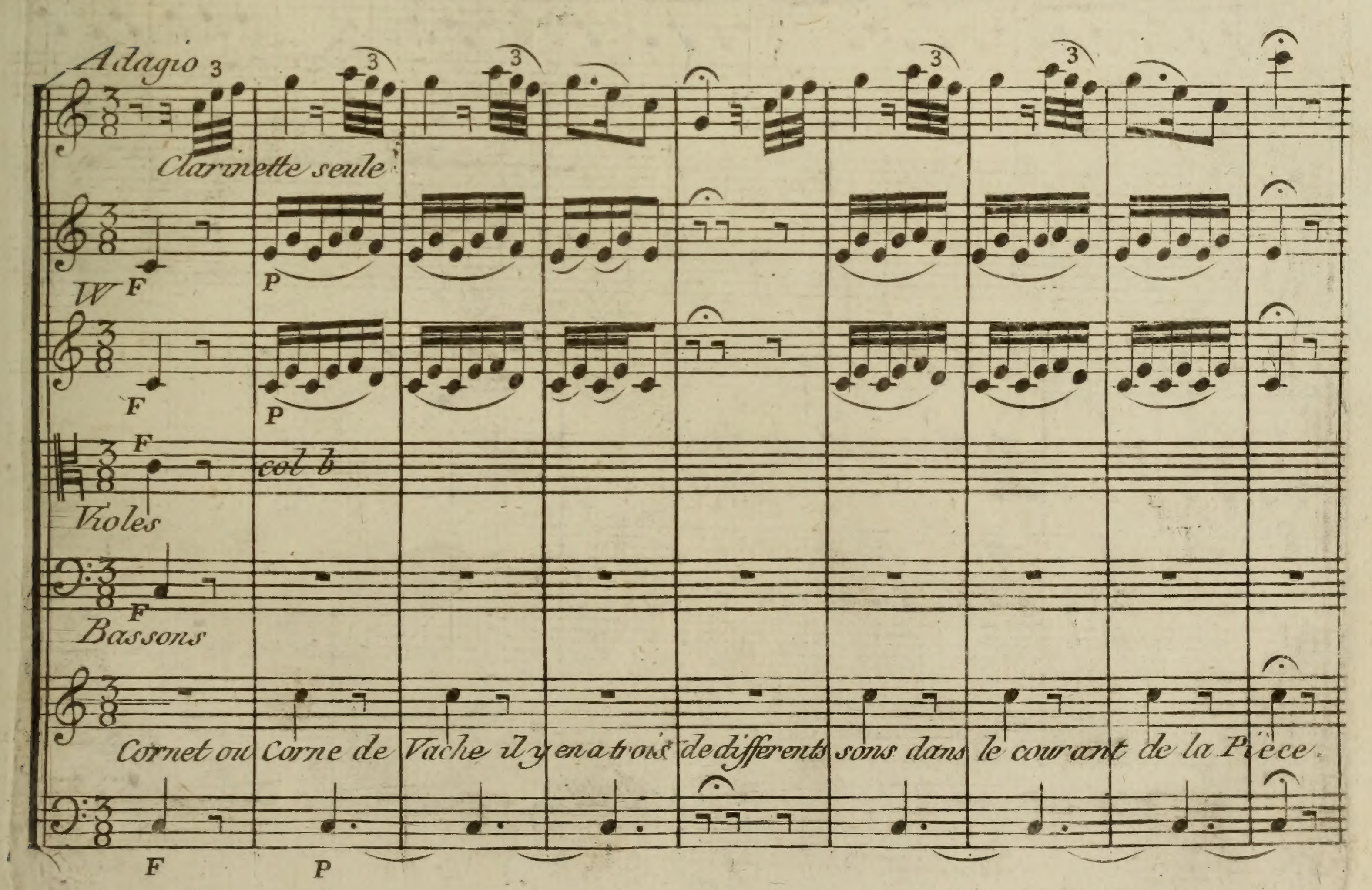
GUILLAUME TELL.

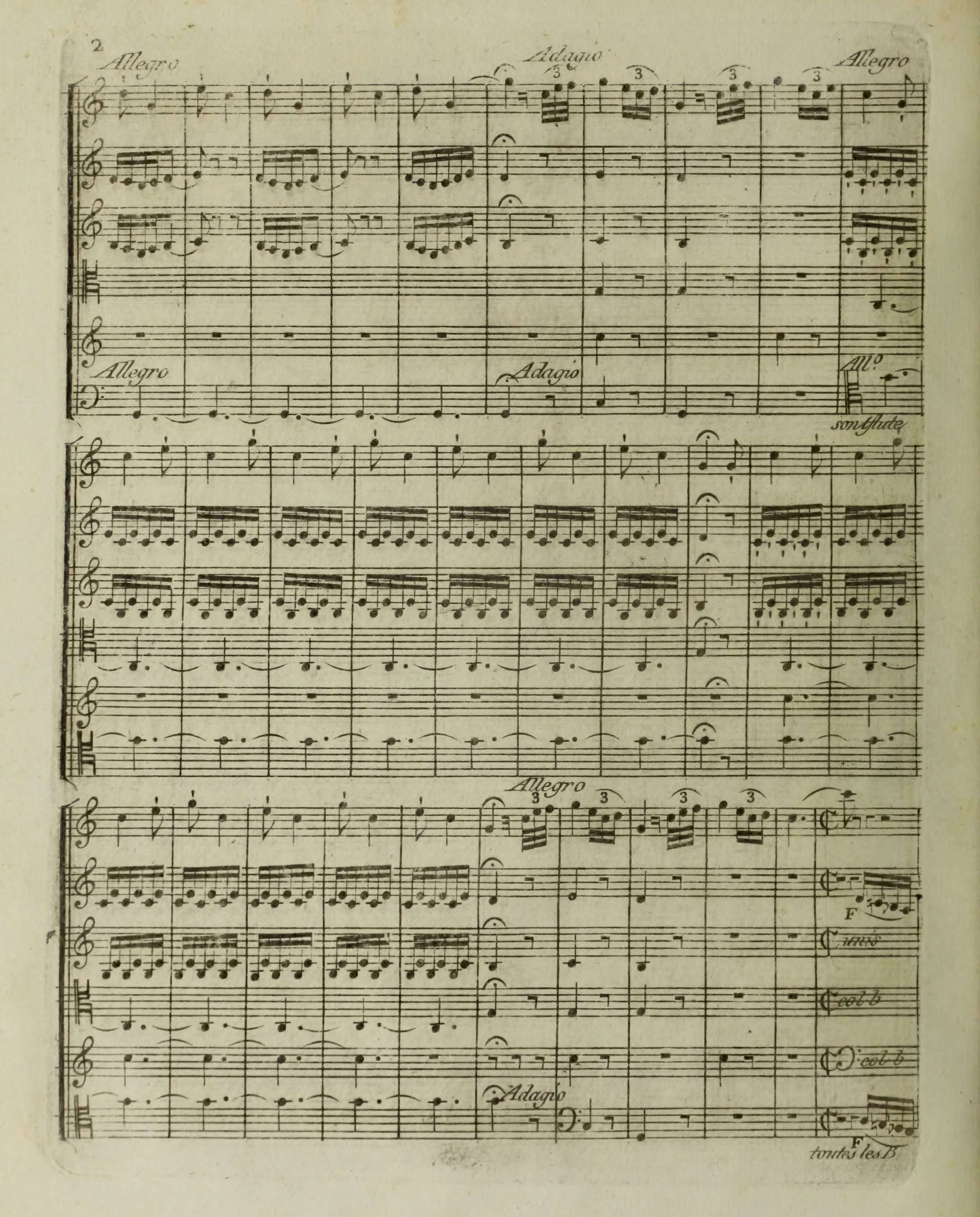
ACTE PREMIER.
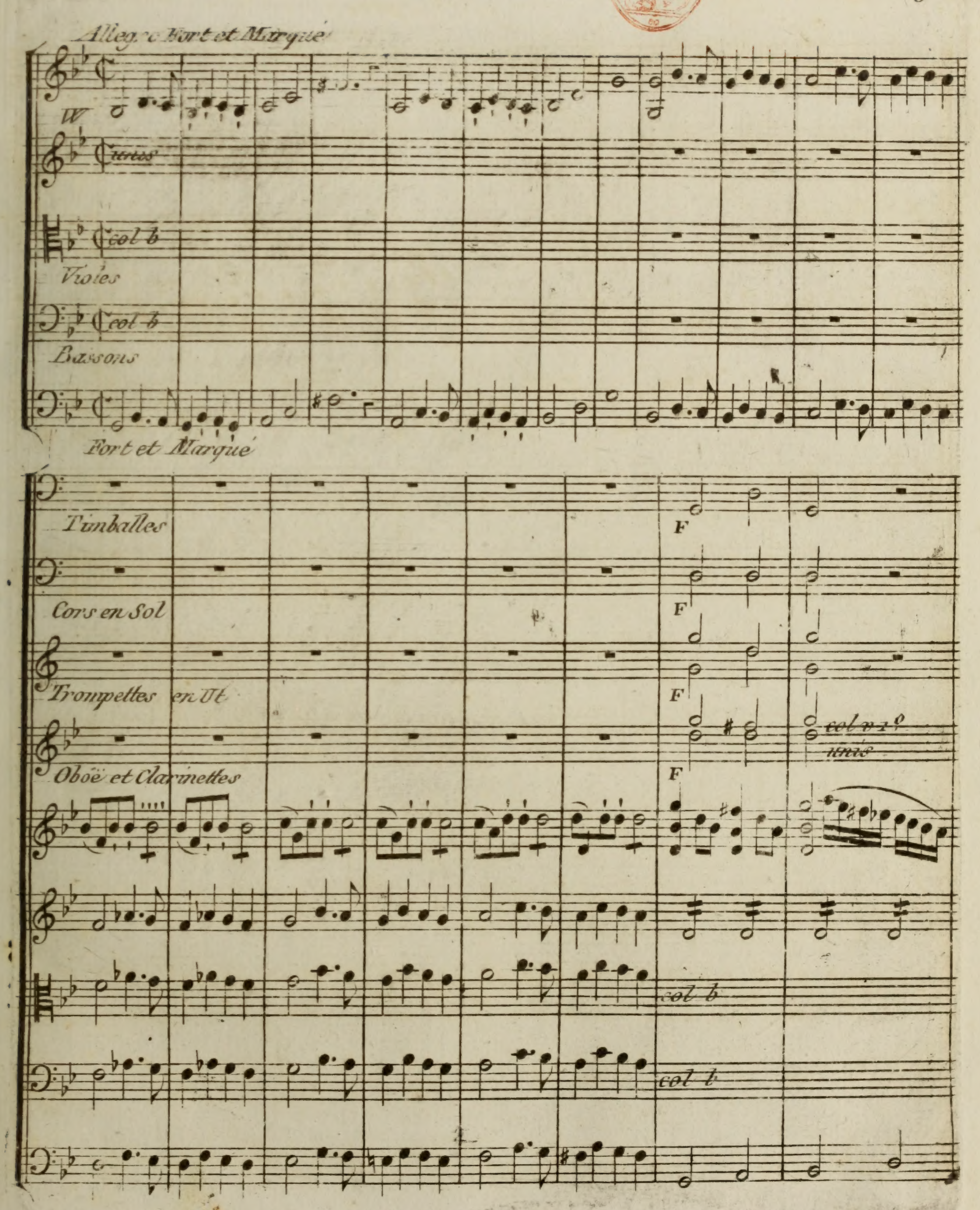
SCENE PREMIERE.

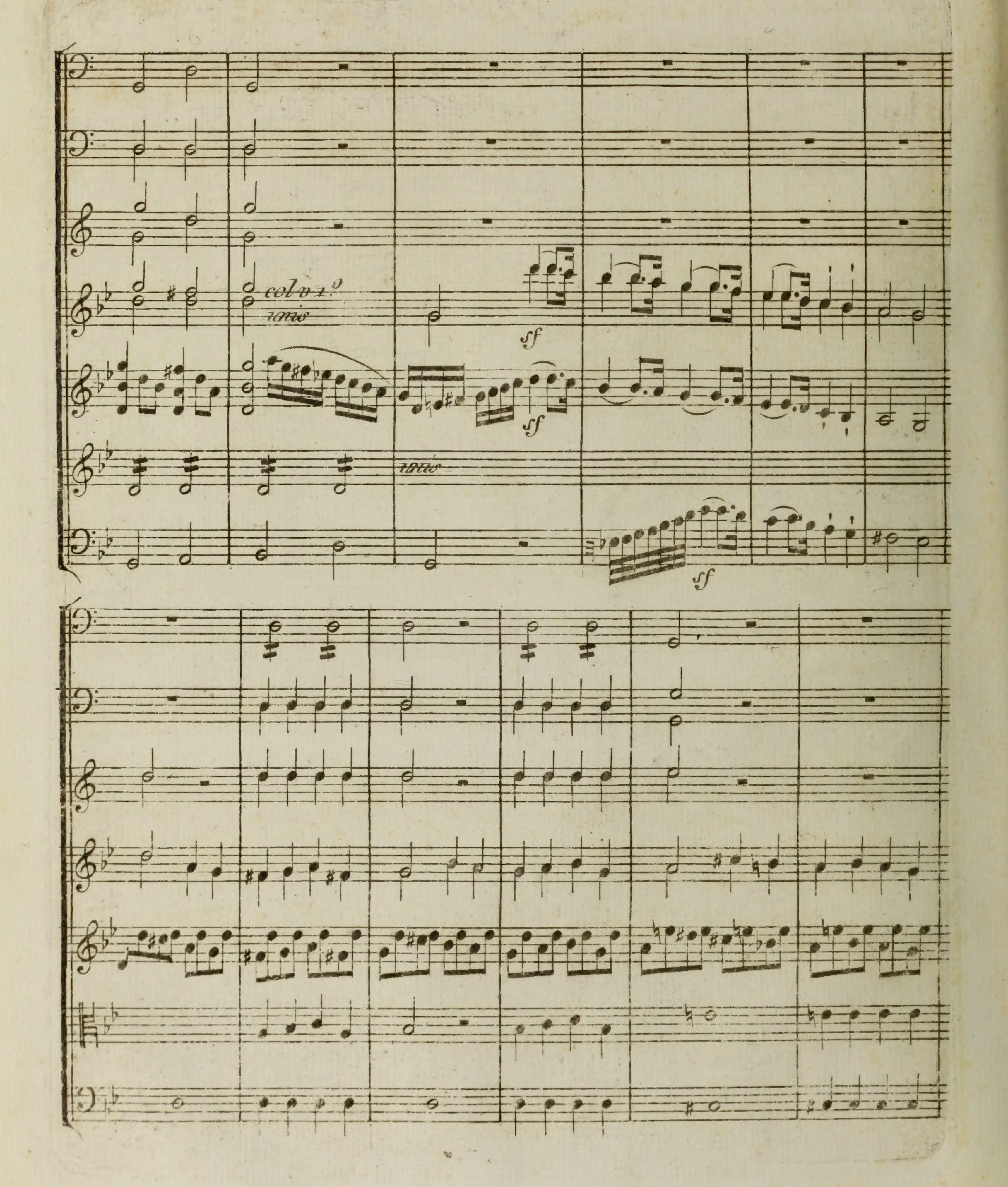
Le Théâtre Représente les montagnes de la Suisse, le lever de l'aurore; un petit Pâtre; le fils de Guillaume Tell, est vu sur la pointe d'un rocher dans le lointain il joue le Rhans des Vaches: On voit dans les entre deux des montagnes des Pâtres des Vaches qui passent.
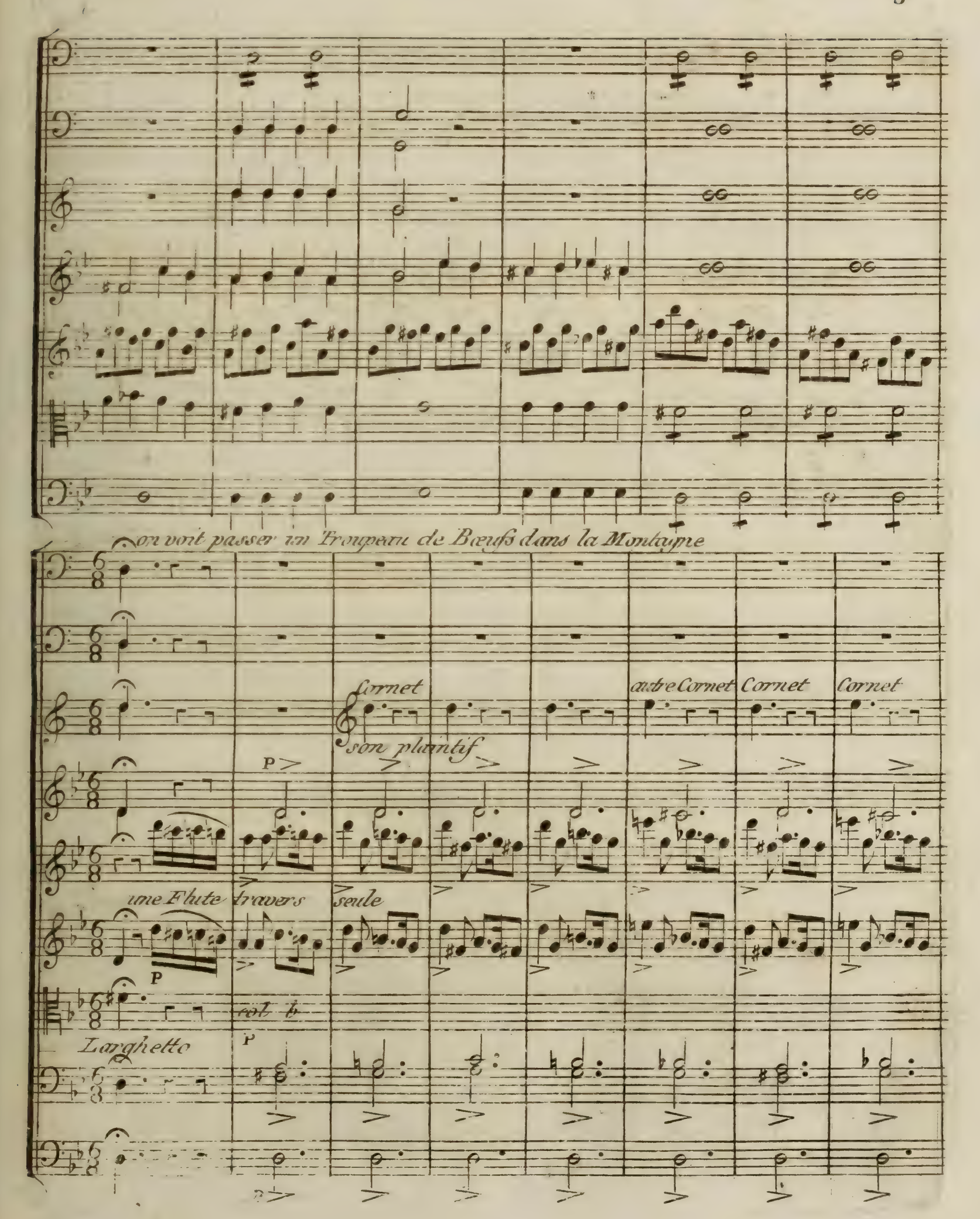
SCENE II.
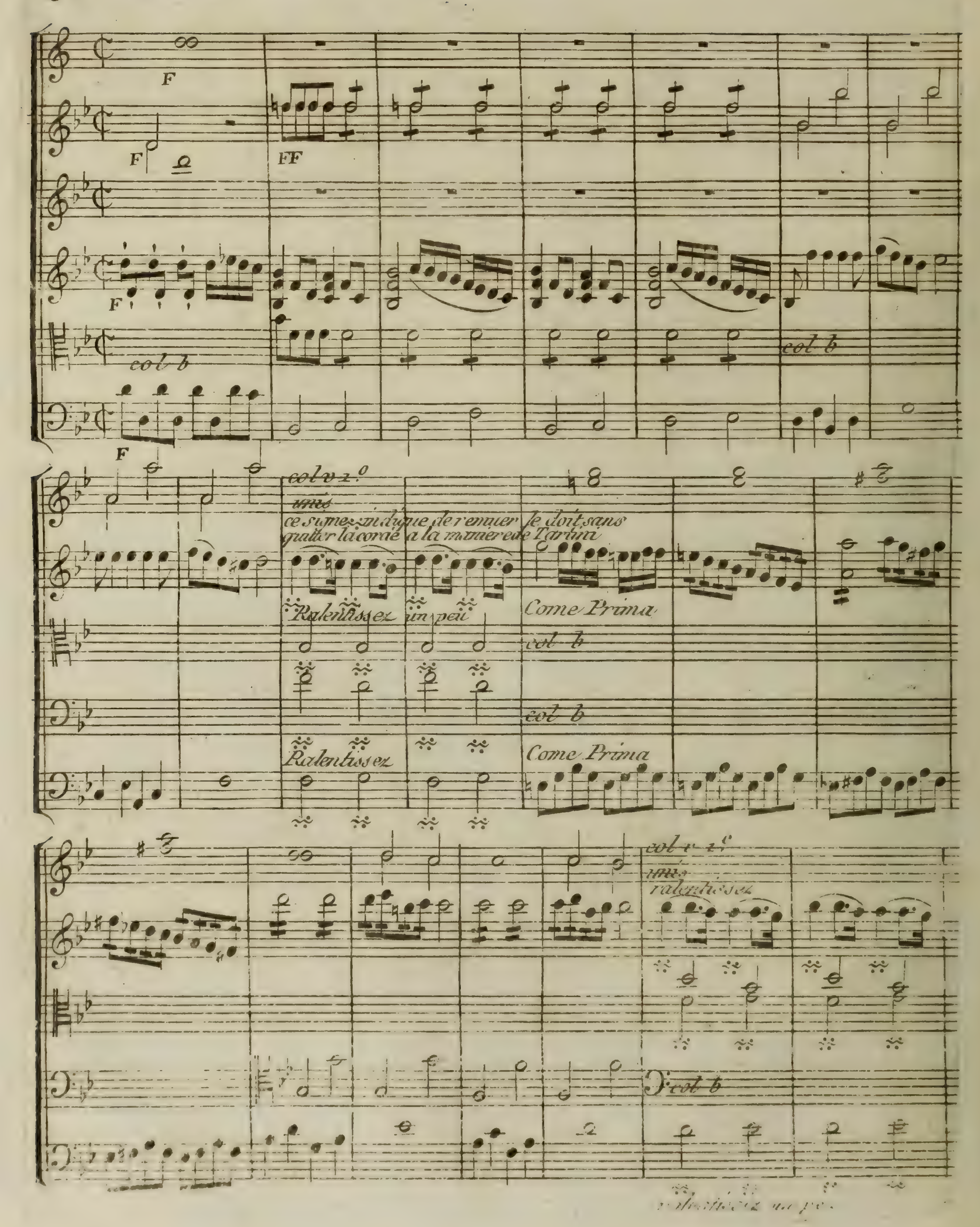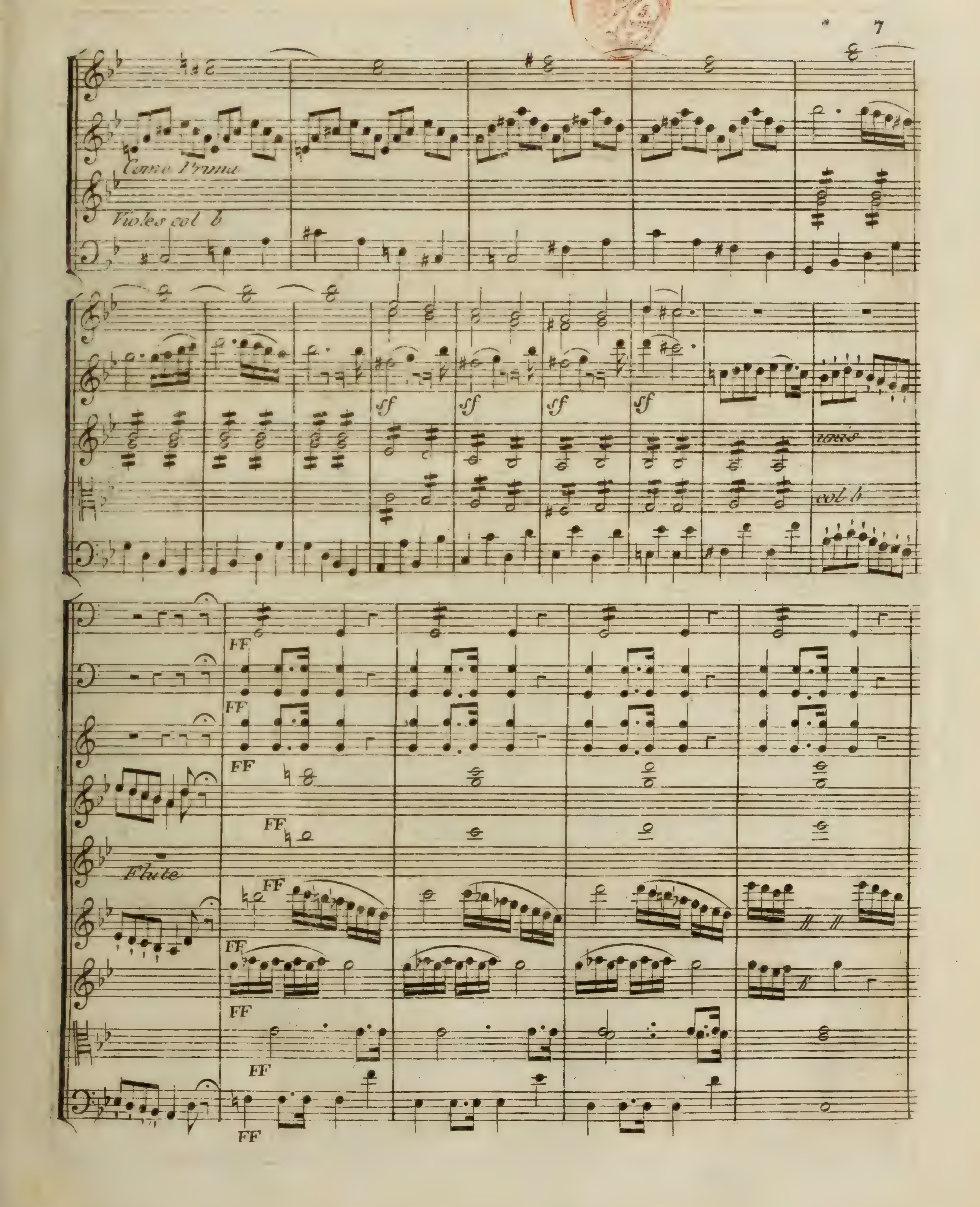



Allegro
Adagio
Allegro
Allegro
Adagio
All.o
sont flute
Allegro
F
unis
col b
col b
Adagio
F
toutes les B


Alleg.° Fort et Marqué
unis
col b
Violes
col b
Bassons
Fort et Marqué
Timballes
F
Cors en Sol
F
Trompettes en Ut
F
col v 1.º
unis
Oboë et Clarinettes
F
col b
col b
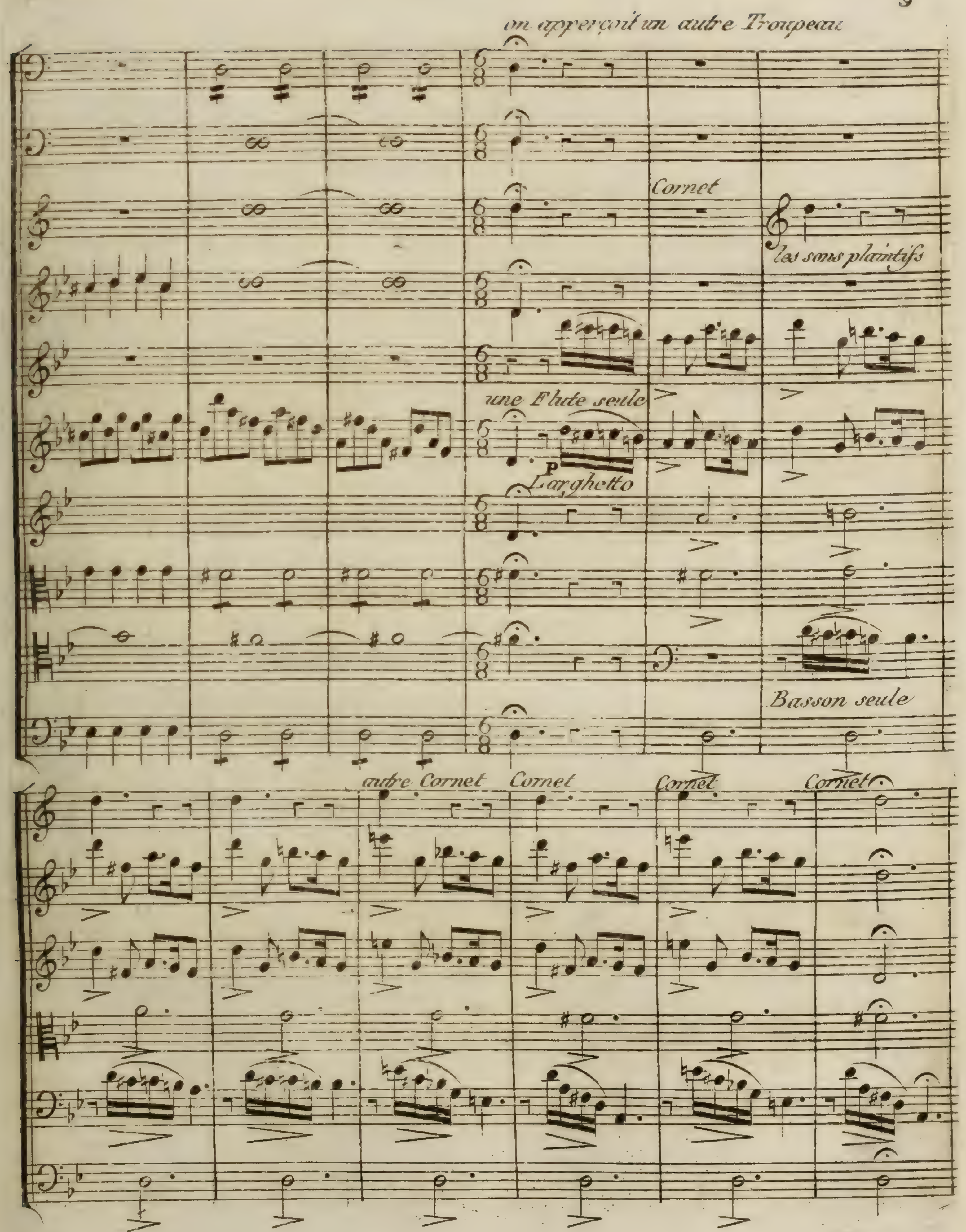

col v 1.º
unis
sf
sf
unis
sf


on voit passer un Troupeau de Bœufs dans la Montagne
Cornet
son plaintif
autre Cornet
Cornet
Cornet
P
une Flute travers
seule
P
col b
Larghetto
P
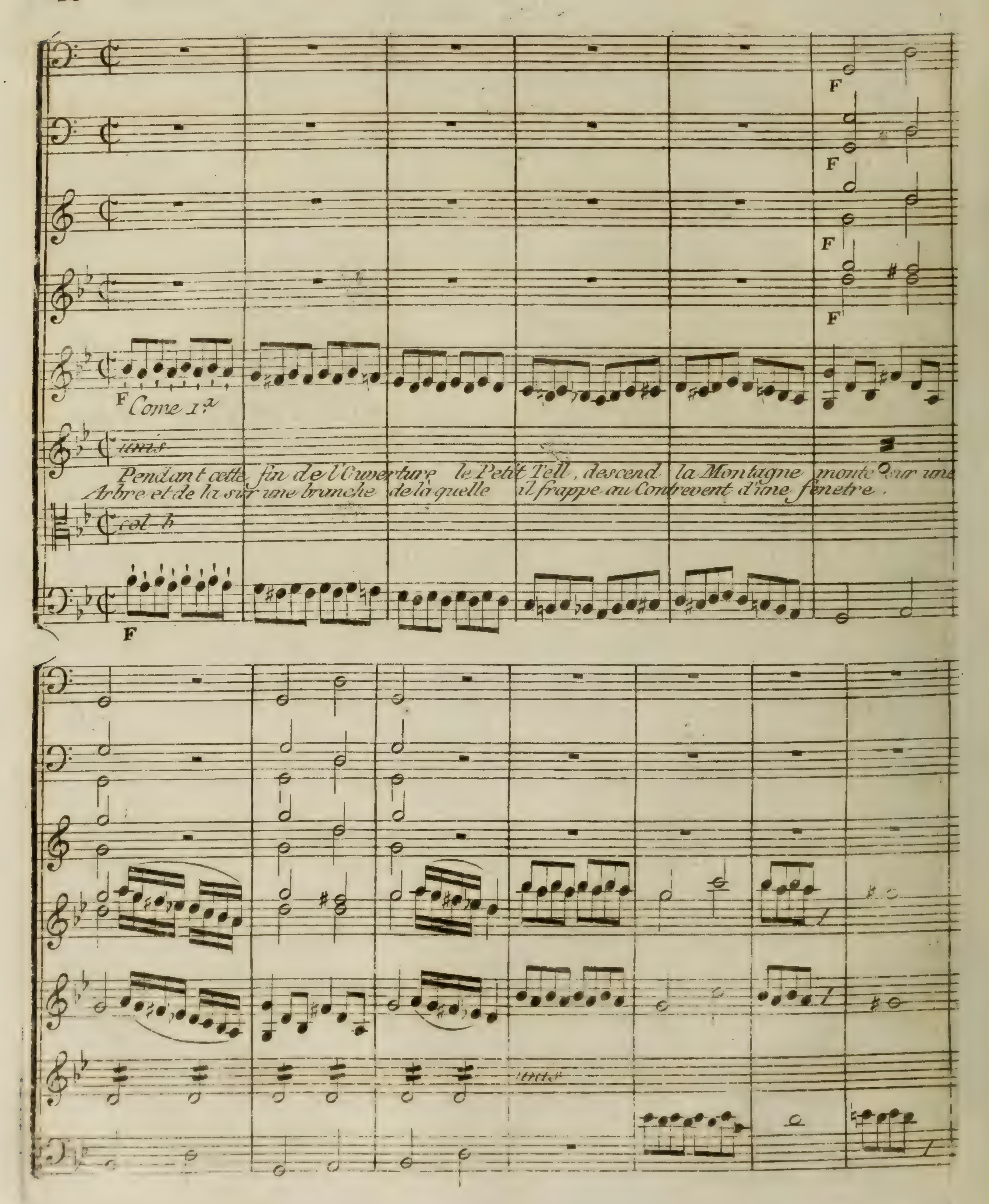

F
FF
col b
col v 1.º
unis
ce signe indique de remuer le doit sans quitter la corde a la maniere de Tartini
Ralentissez
un peu
Come Prima
ralentissez

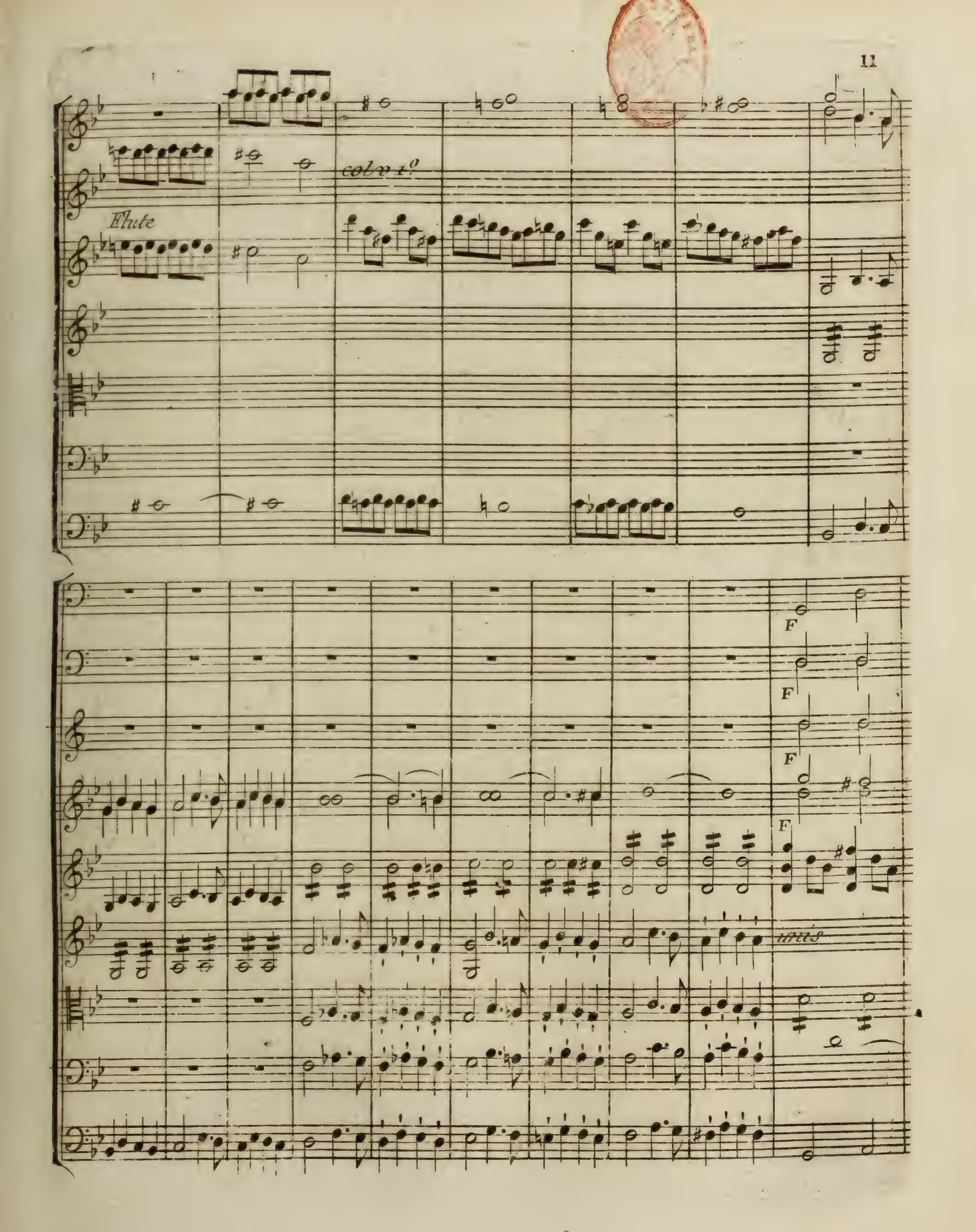

Corno Primo
Violes col b
sf
unis
col b
FF
Flute
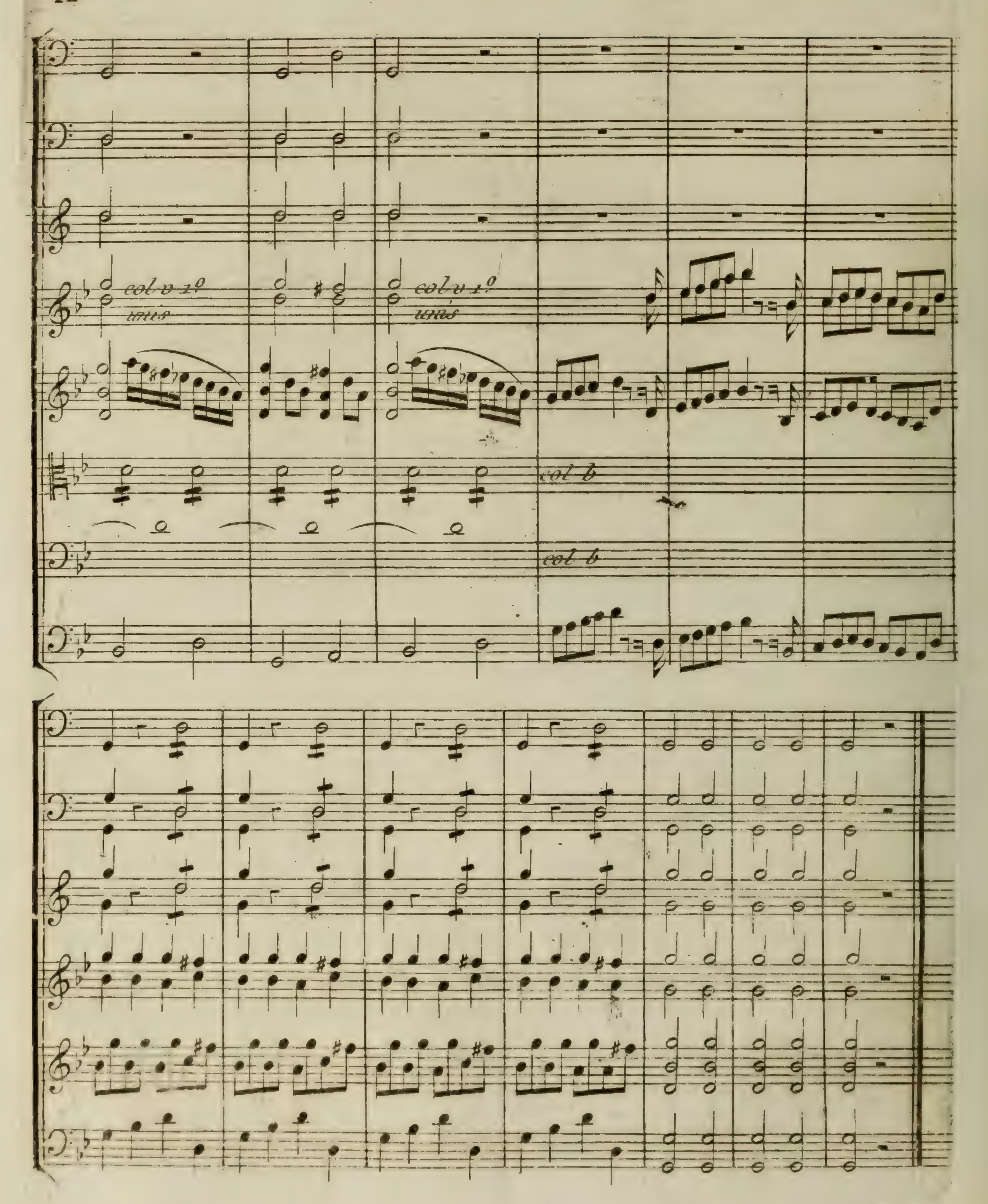
unis



on apperçoit un autre Troupeau
Cornet
les sons plaintifs
une Flute seule
p
Larghetto
Basson seule
autre Cornet
Cornet
Cornet
Cornet


F
F
F
F
F Come 1.a
unis
Pendant cette fin de l'Ouverture le Petit Tell, descend la Montagne monte sur une Arbre et de la sur une branche de la quelle il frappe au Contrevent d'une fenetre.
col b
F
unis


Flute
col v 1.º
F
F
F
F
unis


col v 1º
unis
col v 1º
unis
col b
col b

Le petit Tell.

Ma sœur, ma sœur, reveille toi, il fait grand jour.

Scene III.

Le petit Tell et Marie, elle sort par la porte de la Maison.

Marie.

Qu'est ce donc que tu fais là?

Le petit Tell.

Ah! te voilà je frappois à la fenêtre pour te reveiller.

Marie.

Bon, il y à beau tems que nous sommes dehors, nos Vaches sont aux Champs, Nicolas les mene, et ma mere est avec les Servantes à faire ranger.

Le petit Tell.

Et mon pere.

Marie.

Je ne sais ce qu'il fait, Nicolas avoit hier poussé le Soc de la charue sur son Arc, et il est après à le redresser.

Le petit Tell.

Ma Sœur?

Marie.

Eh bien.

Le petit Tell.

C'est donc aujourd'hui ton mariage avec Malktal: tien je ne m'en consolerais pas, si tu ne demeurais pas toujrs près de nous

Marie.

Et moi aussi, quoique j'aime Malktal cela m'aurait fait bien de la peine, si j'avais été obligée de quitter, et mon pere, et ma mere, et mon frere.

Le petit Tell il l'embrasse.

Ma Sœur, tes enfans seront mes neveux.

Marie.

Sans doute.

Le petit

Oui, mes neveux.

Marie.

Ou tes nieces.

Le petit

Ah! des nieces! donne-moi d'abord un petit neveu, je t'en prie.

Marie.

Est-ce que cela depend de moi.

Le petit

Eh! bien j'en parlerai à ton mari.

Marie

Ne lui dis pas cela, ce serait une bêtise

Le petit

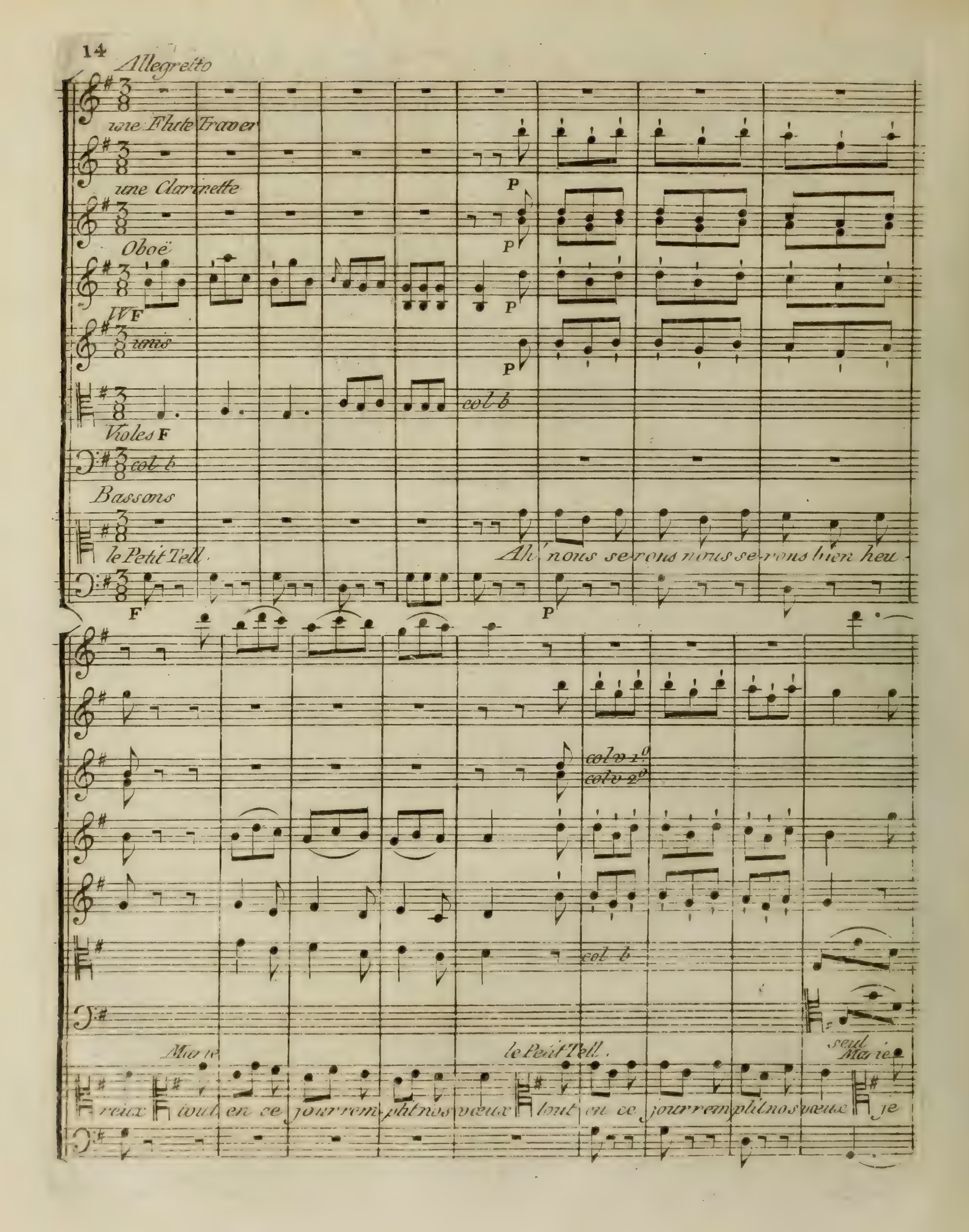
Pourquoi!

Marie.

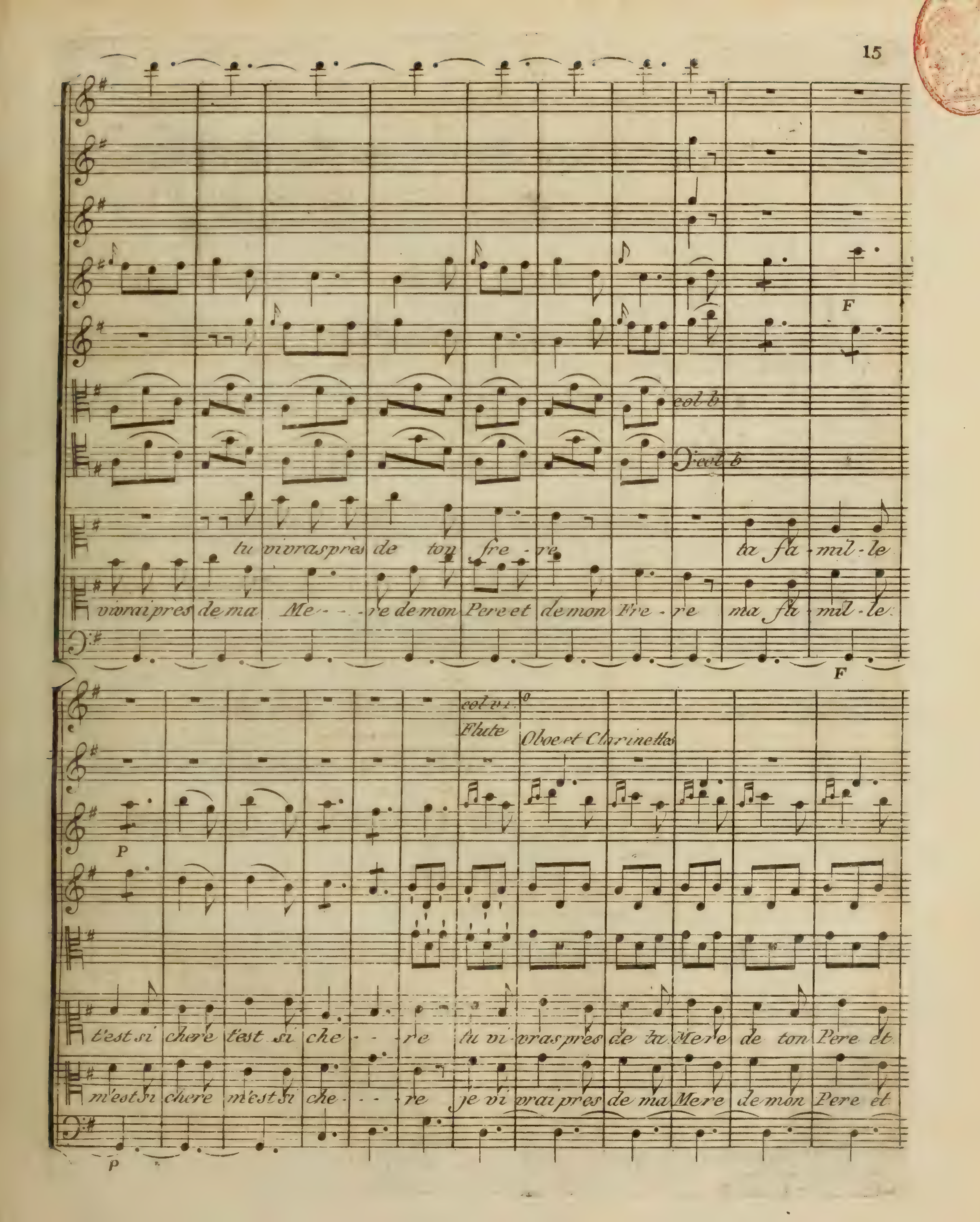
Pourquoi pourquoi! qu'est ce que cela te fait. pensons plutôt à notre bonheur

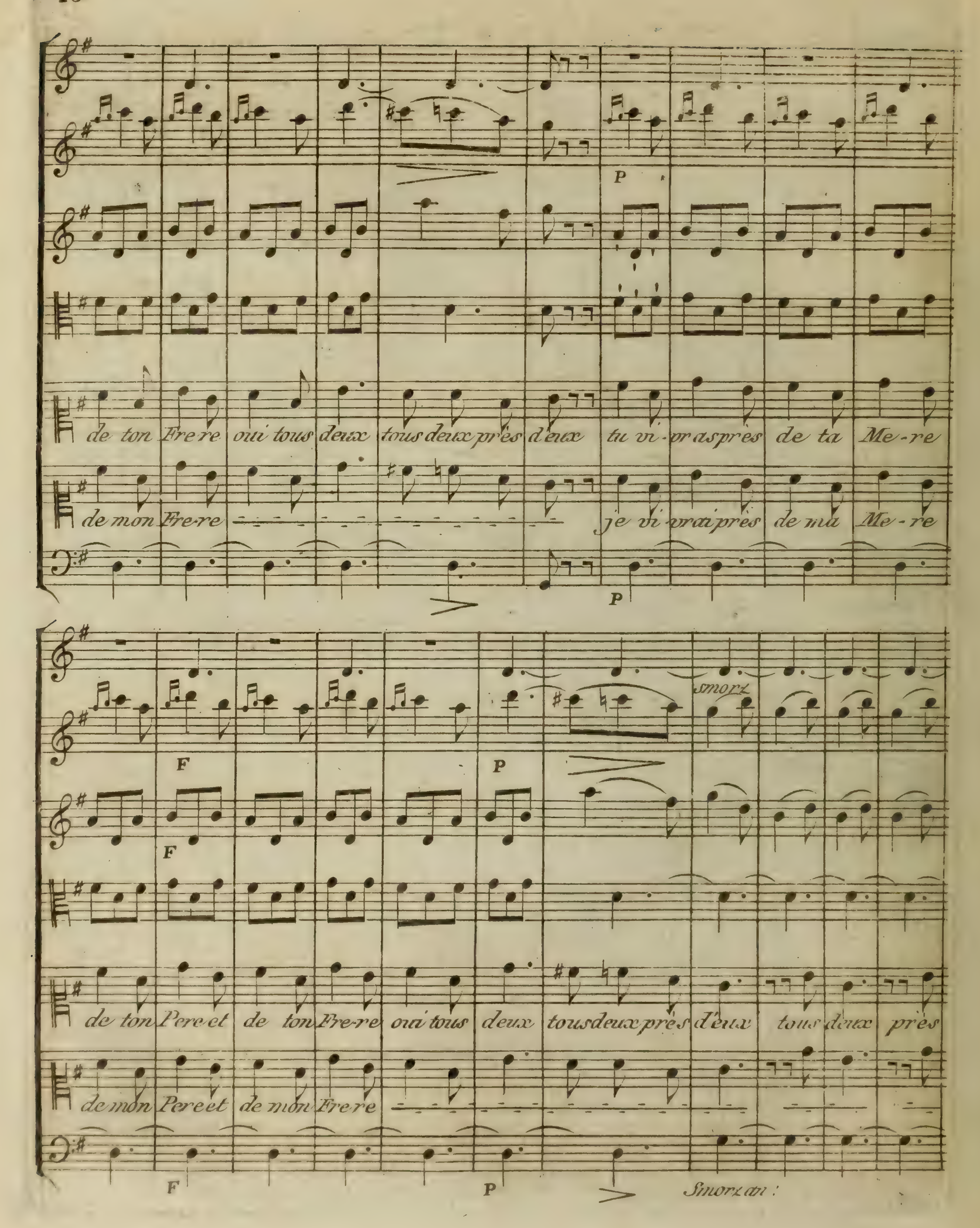
Le petit Tell.

Oui ma Sœur tu as raison.



Allegretto
une Flute Traver
une Clarinette
Oboë
Violes
Bassons
le Petit Tell
Ah! nous serons nous serons bien heu-
reux
Marie
tout en ce jour rem-plit nos vœux
le Petit Tell.
tout en ce jour rem-plit nos vœux
seul
Marie
je


col b
col b
tu vivras près de ton fre - re
ta fa - mil - le
vivrai pres de ma Me - - - re de mon Pere et de mon Fre - re
ma fa - mil - le
col vi.
Flute
Oboe et Clarinettes
t'est si chere t'est si che - - re
tu vi - vras pres de ta Mere de ton Pere et
m'est si chere m'est si che - - - re
je vi - vrai pres de ma Mere de mon Pere et


P
de ton Frere oui tous deux tous deux prés d'eux tu vi-ras prés de ta Me-re
de mon Frere
je vi-vrai prés de ma Me-re
P
F
F
P
smorz
de ton Pere et de ton Fre-re oui tous deux tous deux prés d'eux tous deux prés
de mon Pere et de mon Frere
F
P
Smorzan:



un peu plus Lent

F F F P

unis

col b

d'eux le fils de Malktal sans être vu

un pre - mier ray on qui m'é claire je dis en chas-

F

un peu plus Lent

- sant le som - meil rien n'est beau comme le So - leil si ce n'est ma Ber - ge - - - -

col b

- re rien n'est beau comme le So - leil si ce n'est ma Ber - ge - - - - re

Malktal fils.

Ah! te voilà.

Marie.

Bonjour, Malktal, est ce que le Soleil se leve plus tard chez toi qu'ici Il y a près d'une heure que . . .

Malktal fils.

Ne gronde pas, c'est mon pere qui m'a retardé tu sais qu'il est le Chef du Village, et Mgr Gesler le Commandant de l'Empereur l'a envoyé chercher pour les impositions et comme il ne sait pas le tems qu'il sera près de lui, il m'a toujours envoyé devant en me disant: tu t'impatientes, tu t'impatientes, et de fait, je m'impatientais dès que l'on commence toujours la Cérémonie, je vous rejoindrai à l'Eglise.

Marie.

Qu'est ce que tu as dans ce papier.

Malktal.

C'est la Couronne, la Couronne de la mariée je veux moi-même . . .

Marie.

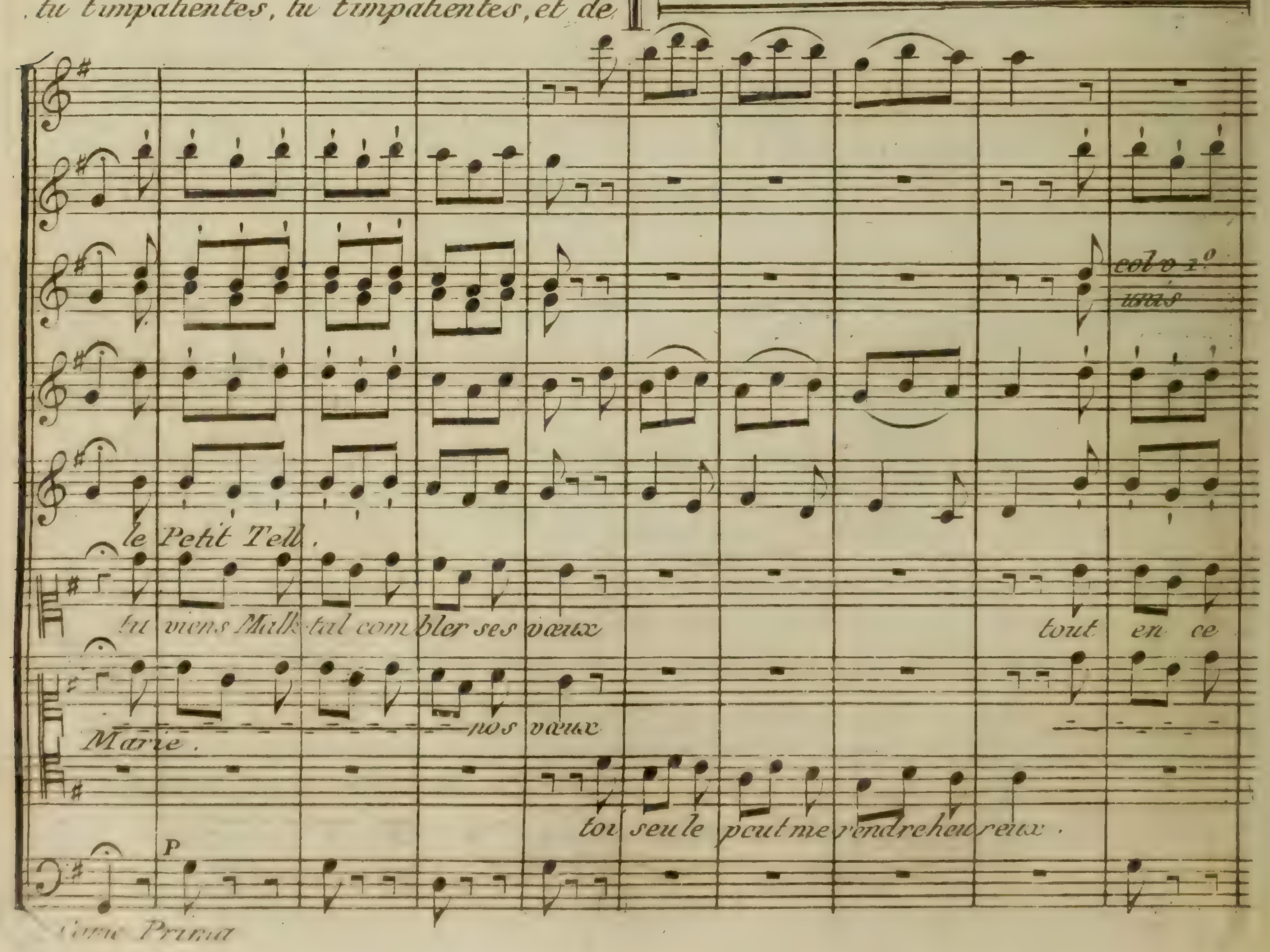
Non, c'est à ma mere à l'attacher

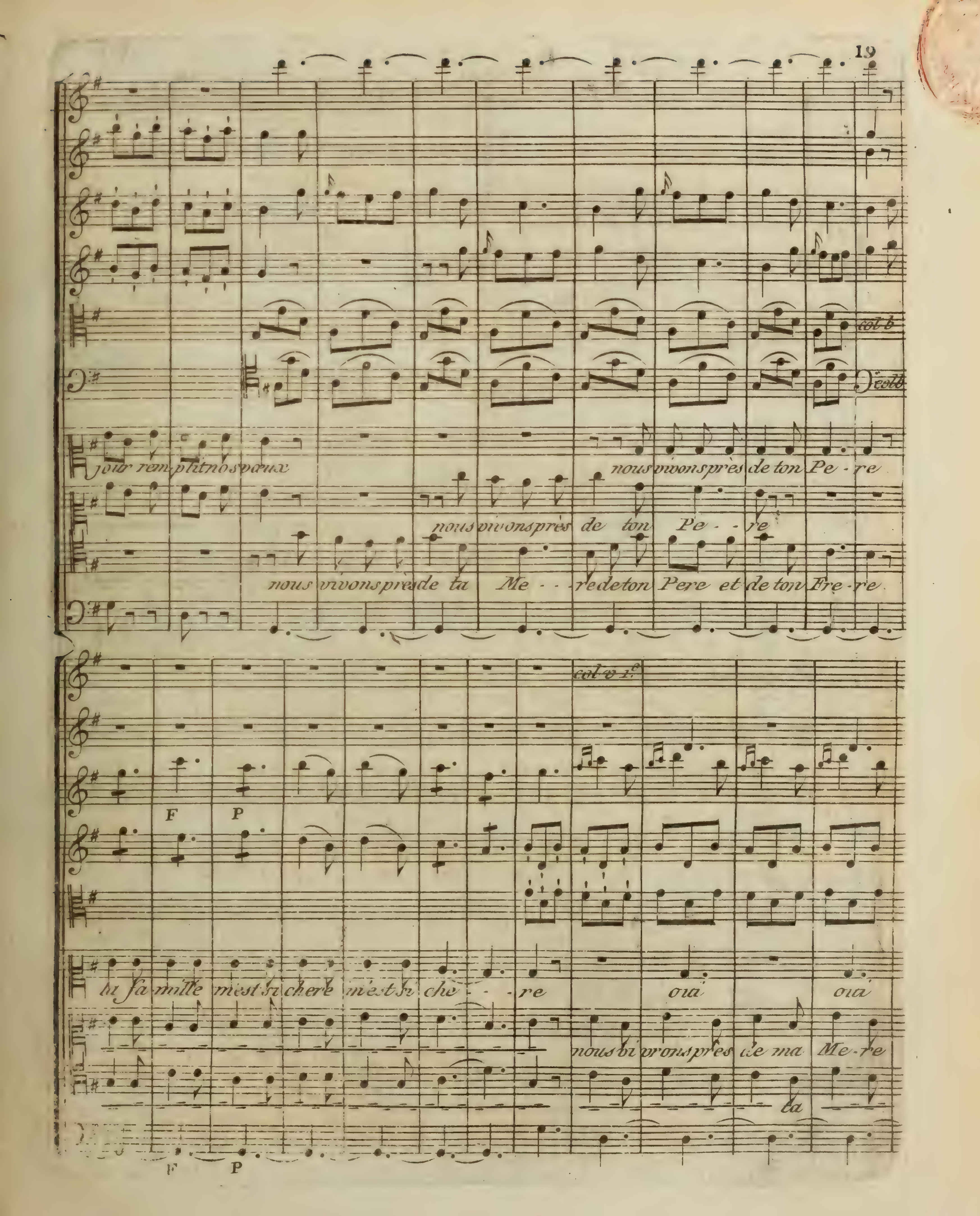
Malktal.

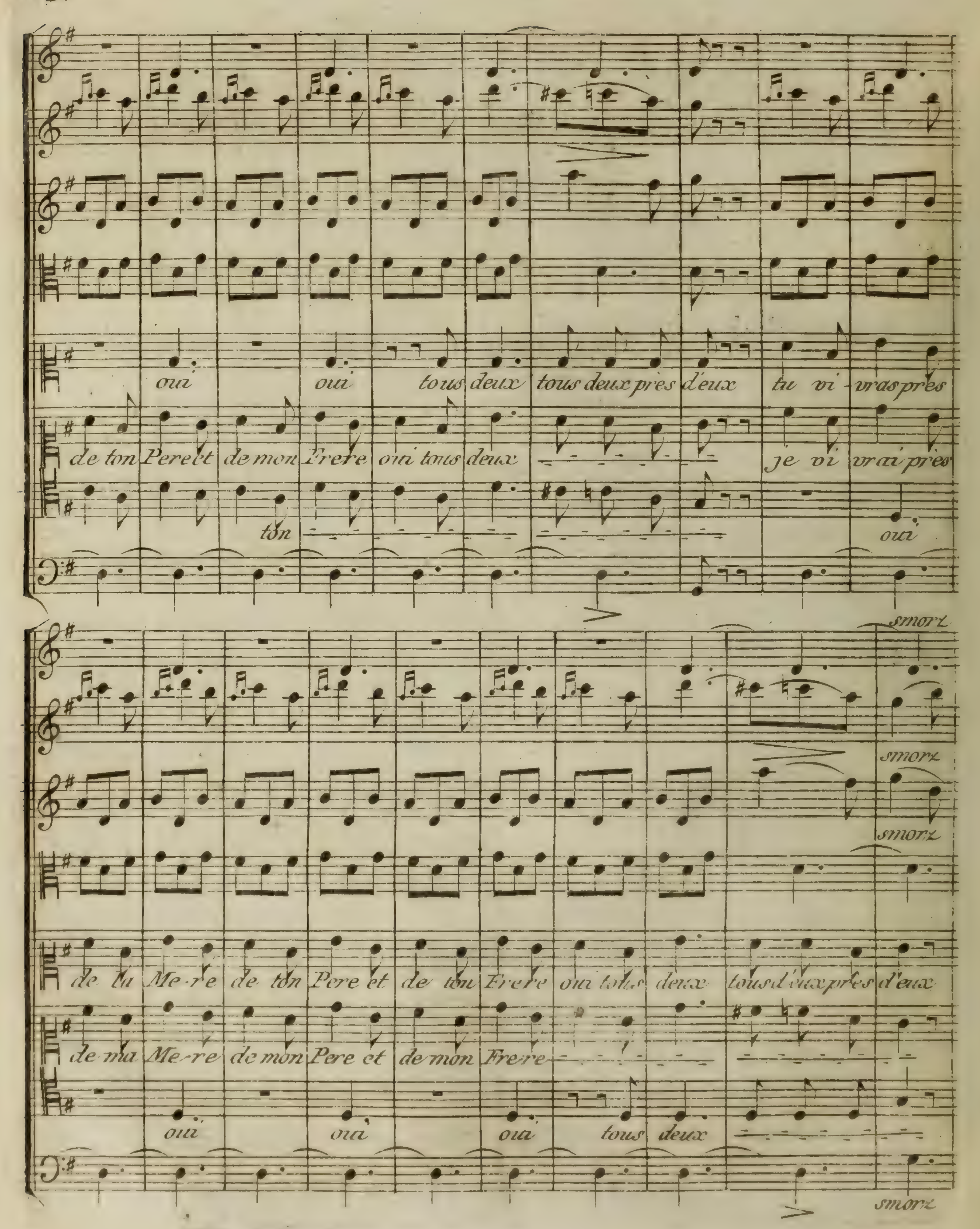
Pourquoi pas moi?

Marie.
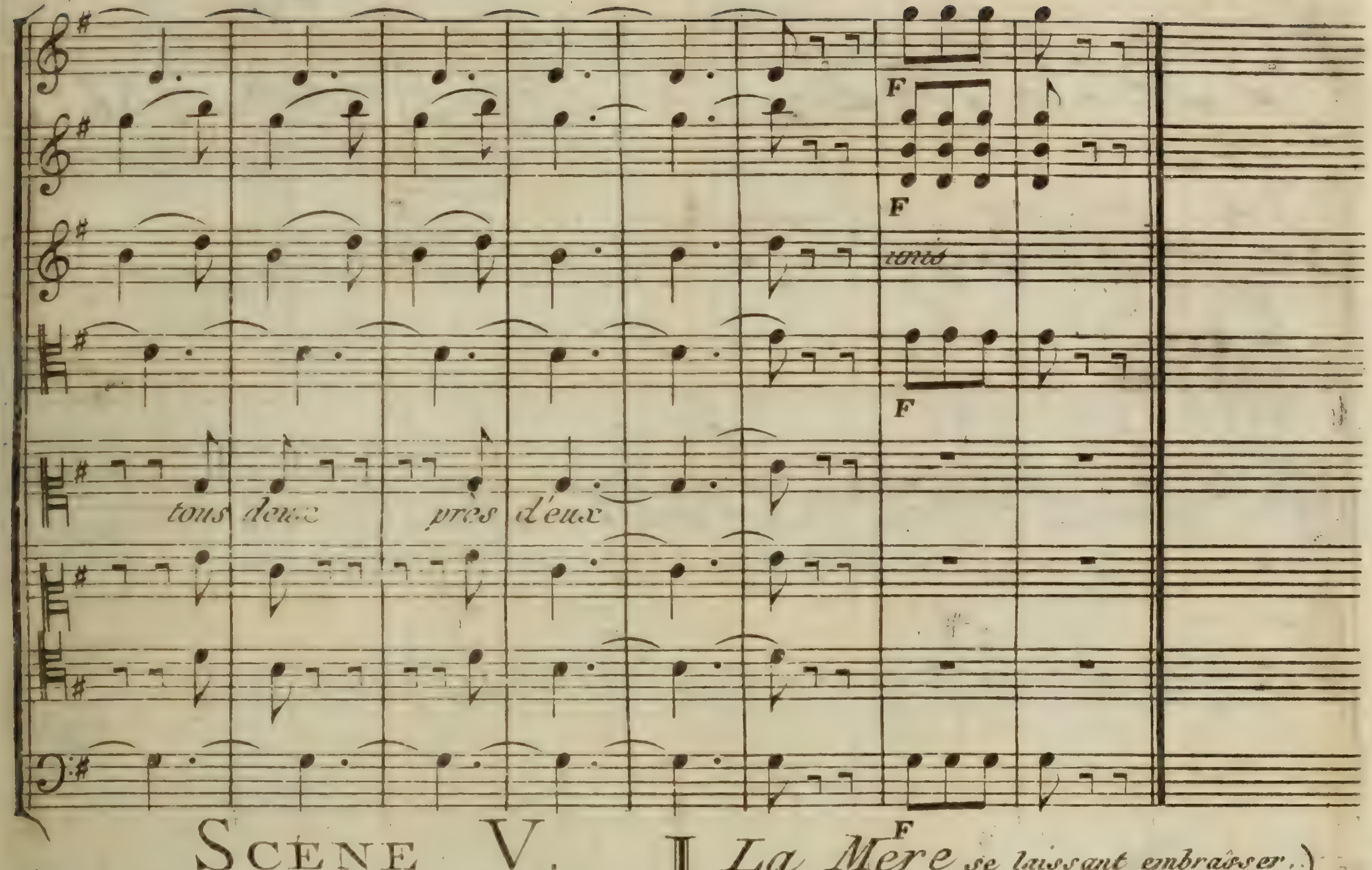
Tu la détacheras.




col b
col b
jour rem plit nos vœux
nous vivons près de ton Pe - re
nous vivons près de ton Pe - - re
nous vivons près de ta Me - - re de ton Pere et de ton Fre - re.
col v 1e
F
P
ta famille m'est si chere m'est si che - - re
oui
oui
nous vivons près de ma Me - re
ta
F
P



oui oui tous deux tous deux pres d'eux tu vi-vras pres
de ton Pere et de mon Frere oui tous deux je vi vrai pres
ton oui
smorz
de ta Me-re de ton Pere et de ton Frere oui tous deux tous deux pres d'eux
de ma Me-re de mon Pere et de mon Frere
oui oui oui tous deux



SCENE V.

Le Petit, Malktal, Marie, la Mere *elle tient une nappe* ensuite Suzanne et Goth.

Me. Tell.

Suzanne, Goth, venez ici.

Goth.

Eh! bien, que voulez vous?

Me. Tell.

Apportez ici la table, c'est ici que mon mari veut qu'on déjeune.

Le Petit *de très loin:*

Bonjour ma mere, bonjour ma mere, bonjour ma mere.

La Mere *se laissant embrasser.)*

C'est bon, C'est bon, C'est bon, laisse moi, laisse moi en repos. *(Une Servante apporte un tréteau, Marie veut y mettre la main non, reste là je ne veux pas que tu y touches, tu peux te Salir, reste avec Malktal.*

Marie.

Malktal, ah! voila mon pere.

SCENE VI

Les Mêmes et Guillaume Tell. *(Il a son Arc à la main.*

Malktal fils.

Ah! bonjour Tell.

Tell.

Bonjour mon fils, bonjour Malktal.

Le Jeune Tell.

Bonjoir, mon Pere.

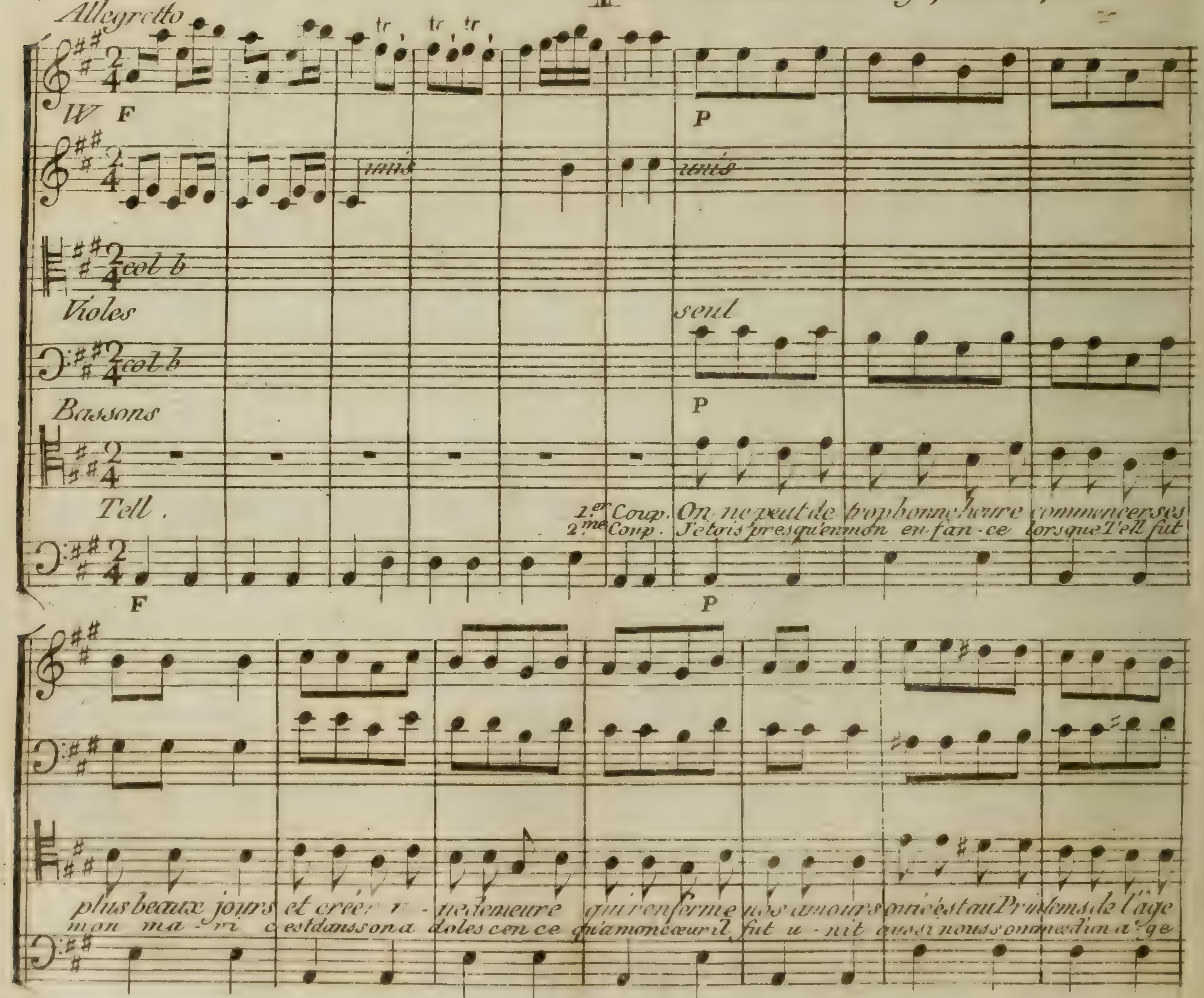
Tell. (Le contrefaisant.)

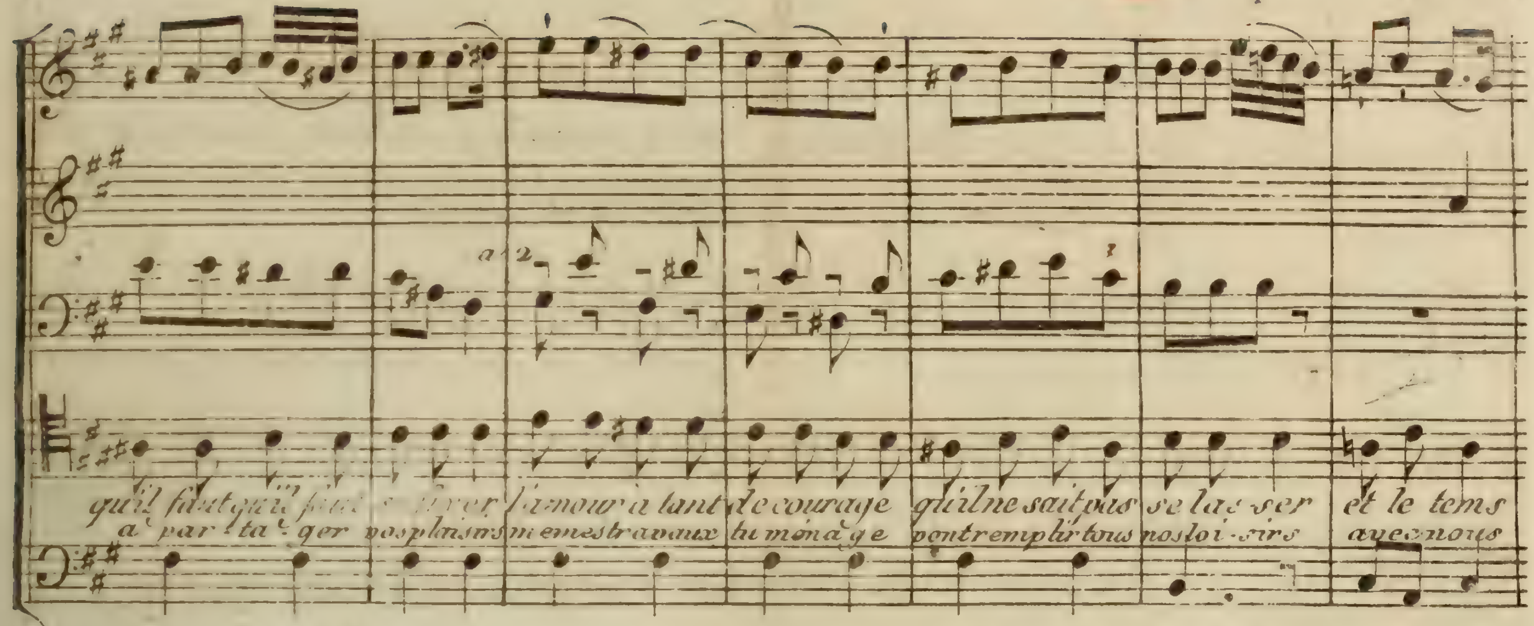
Bonjour mon Pere, comment est ce que tu n'as pas vu hier au soir que Nicolas a poussé la charue sur mon arc.
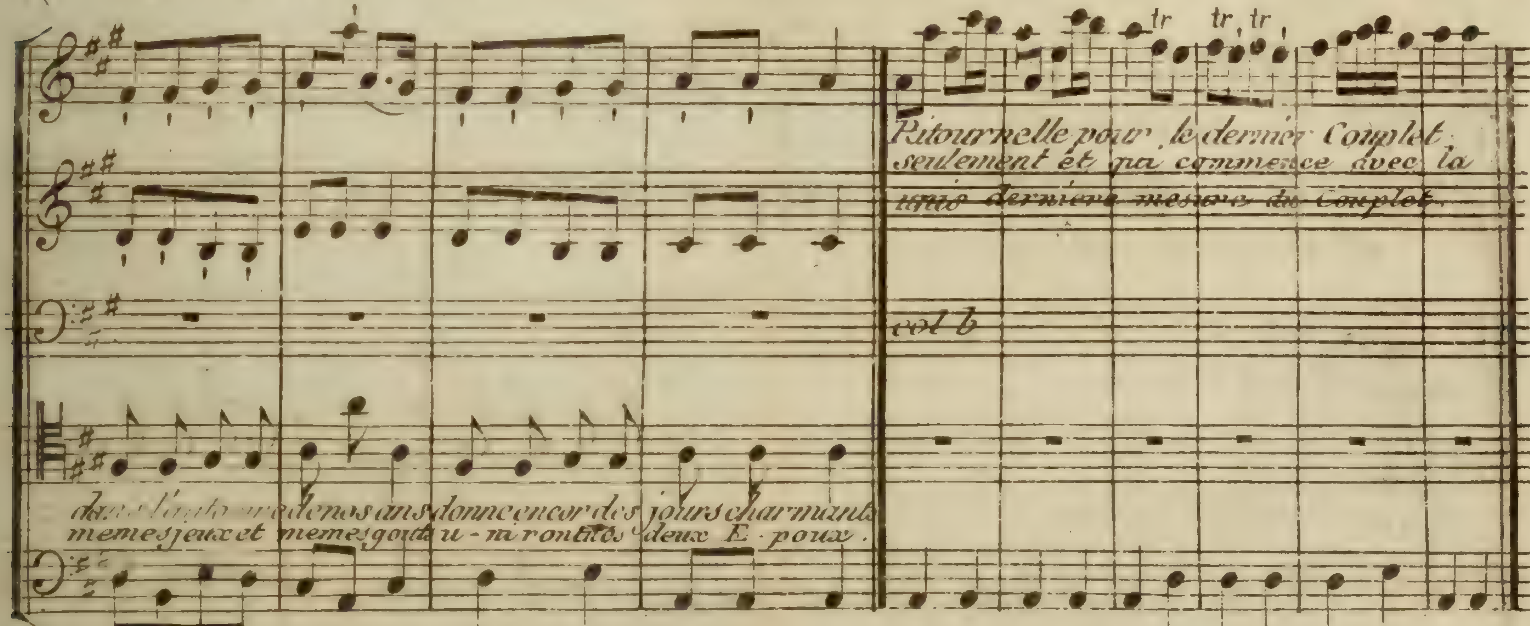
Guillaume.

Je n'y étais pas, moi, je ne l'ai pas vu j'etais couché.

(Cependant, on apporte des plats de gros Jambons et des Cruches de Vin, des pains ronds de douze Livres. Guillaume prend l'arc, l'examine. Bon votre arc. Il est redressé, Il n'y parait pas.







Le petit Tell. (3.e Couplet.)

Ah quand viendra donc cet âge,
Ou je te dirai ma Sœur,
Vien vite à mon mariage.
Il promet tant de bonheur.
Pour commencer mon menage,
Avec ma femme je veux,
Je veux pour premier ouvrage,
Te donner des gros neveux,
Ensemble dans ces Vallons,
Promener tous nos garçons.

Scene VIII.

Un Voyageur et sa femme

le Mari à une Valise sur le dos un enfant de quatre ans qu'il tient par la main; la femme un autre enfant, elle a le Chapeau de son mari à la main

M.e Tell.

Ah mon dieu voila de bonnes gens qui ont bien chaud.

Tell.

Mes amis vous devriez vous reposer ici, et boire un coup avec nous, cela ne vous fera pas de mal.

Le Voyageur à sa fême

Femme veux tu?

La femme.

Ah oui profitons de ce qu'on veut bien nous offrir.

La petite.

Ah papa je suis bien lasse.

Le Voyageur.

Lasse et je t'ai toujours portée et je ne fais que de te mettre à terre.

La petite.

Ah ça ne fait rien je suis lasse ah je suis lasse comme tout.

Tell.

Mettez vous là mes amis.

Me. Tell.

Voila deux beaux enfans quel âge a t'il

La femme.

Dix huit mois.

Me. Tell.

Il est bien fort pour son âge Me. Tell va chercher deux Gateaux et les donne aux enfants.

La petite puis le petit.

En vous remerciant ma bonne dame.

Tell.

Venez vous de loin comme cela?

Le Voyageur.

Nous venons de cinq lieues d'ici du côté de Zurich.

Tell.

Il y a loin, et la Campagne est elle belle de ces côtés là!

Le Voyageur.

Ah magnifique! Il semble que plus les hommes sont méchans, et plus le ciel est bon,

Tell.

Dieu merci autour de nous, nous ne Connoissons pas de méchans.

Le Voyageur.

Vous êtes donc bien heureux, vous autres, d'être tranquilles; dans toutes les vallées où nous avons passé tous les habitans sont pis que des désesperés; ils ne scavent plus où ils en sont, on leur a fait une ordonnance indigne: les troupes de l'empereur sont arrivée, il n'y a point de rage qu'ils ne fassent le Commandant a fait bruler les yeux à un habitant et il à Commandé des

impots, que cela ne finit pas.

Tell. (lui donnant à boire.)

Ah tant pis buvez buvez ne l'epargnez pas si vous avez du chemin à faire (pendant ce temps M.e Tell a vu une gourde au bout du baton du mari elle la remplit de Vin.)

Le Voyageur.

Ah! ma foi mes amis vous êtes trop bons vous êtes trop bons.

Tell.

Eh! où allez vous comme cela!

Le Voyageur.

Nous nous sauvons d'Espansel où les exacteurs nous désolent et nous allons du côté de Geneve.

La femme à M.e Tell.

Ma bonne amie en vous remerciant bien.

M.e Tell.

Quoi vous partez sitôt.

La femme.

Nous sommes pressés d'arriver.

La petite.

Ah! papa papa.

Le Voyageur.

Hebien qu'est-tu que tu veux!

La petite.

Ah chante nous chante nous ta chanson de tous les Soirs.

Le Voyageur.

Tu prends bien ton temps.

La femme.

Entendez vous Madame. Voyez la petite rusée pour faire rester son pere ici plus longtemps.

M.e Tell.

Elle a raison.

Tell.

Allons restés, dites lui votre chanson, vous en boirez un coup de plus.

La petite.

Chante papa, chante chante,

Tell.

Allons, allons, restez mon frere, un quart d'heure n'est pas votre maitre.

Le Voyageur.

Ah c'est que c'est une bêtise, une chanson que je leur chante tous les soirs après la priere pour les endormir.

Tell.

Hebien chantez la, Malktal et toi ma fille venez ici venez apprendre comme on endort les enfans le soir.

Le Voyageur.

Est ce qu'ils sont nouveaux mariés.

Tell.

Non mais ils vont l'être aujourd'hui.

Le Voyageur (se leve ainsi que sa femme et font une révérence.)

Ah nous vous souhaitons toutes sortes de bonheur.

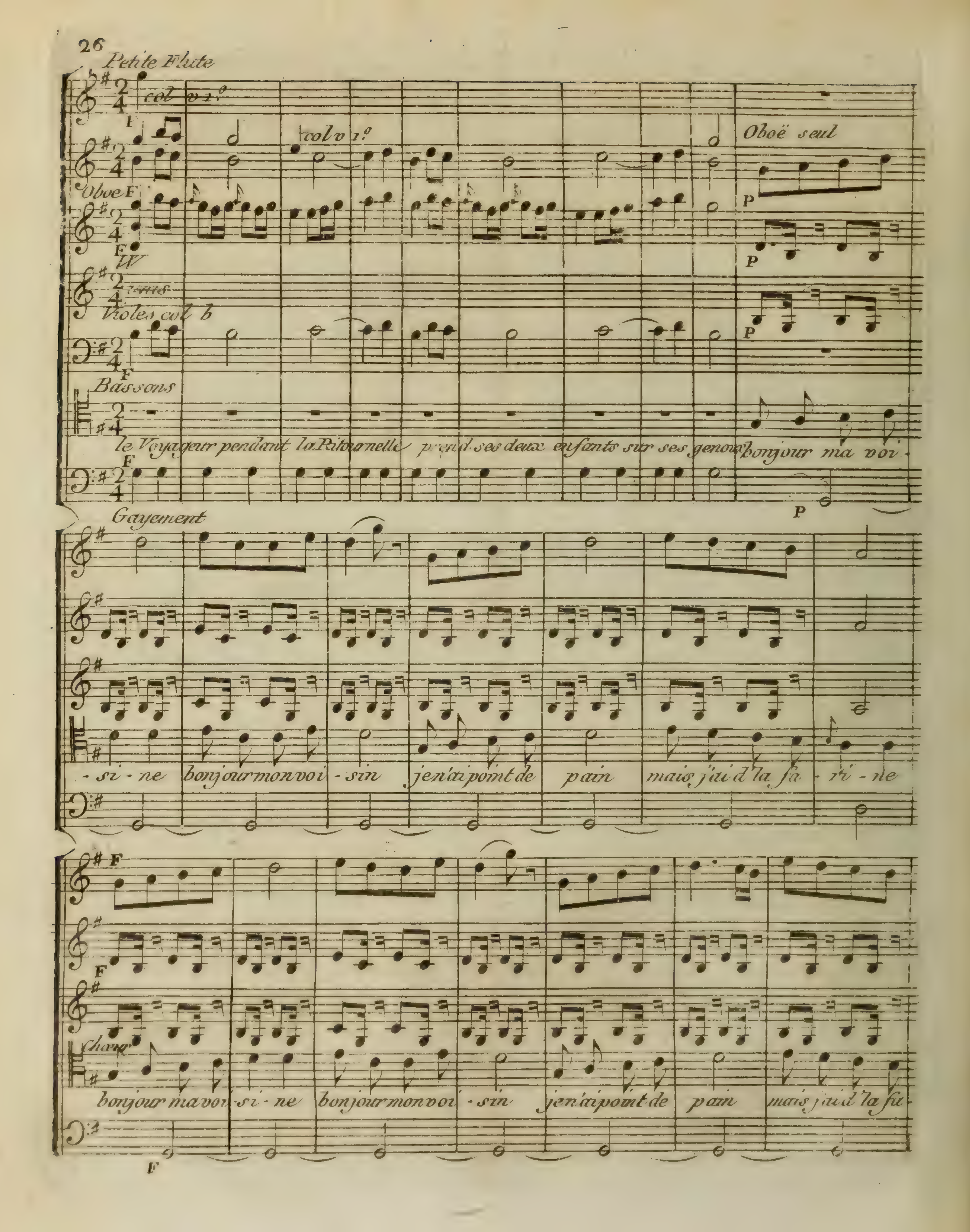
La femme.

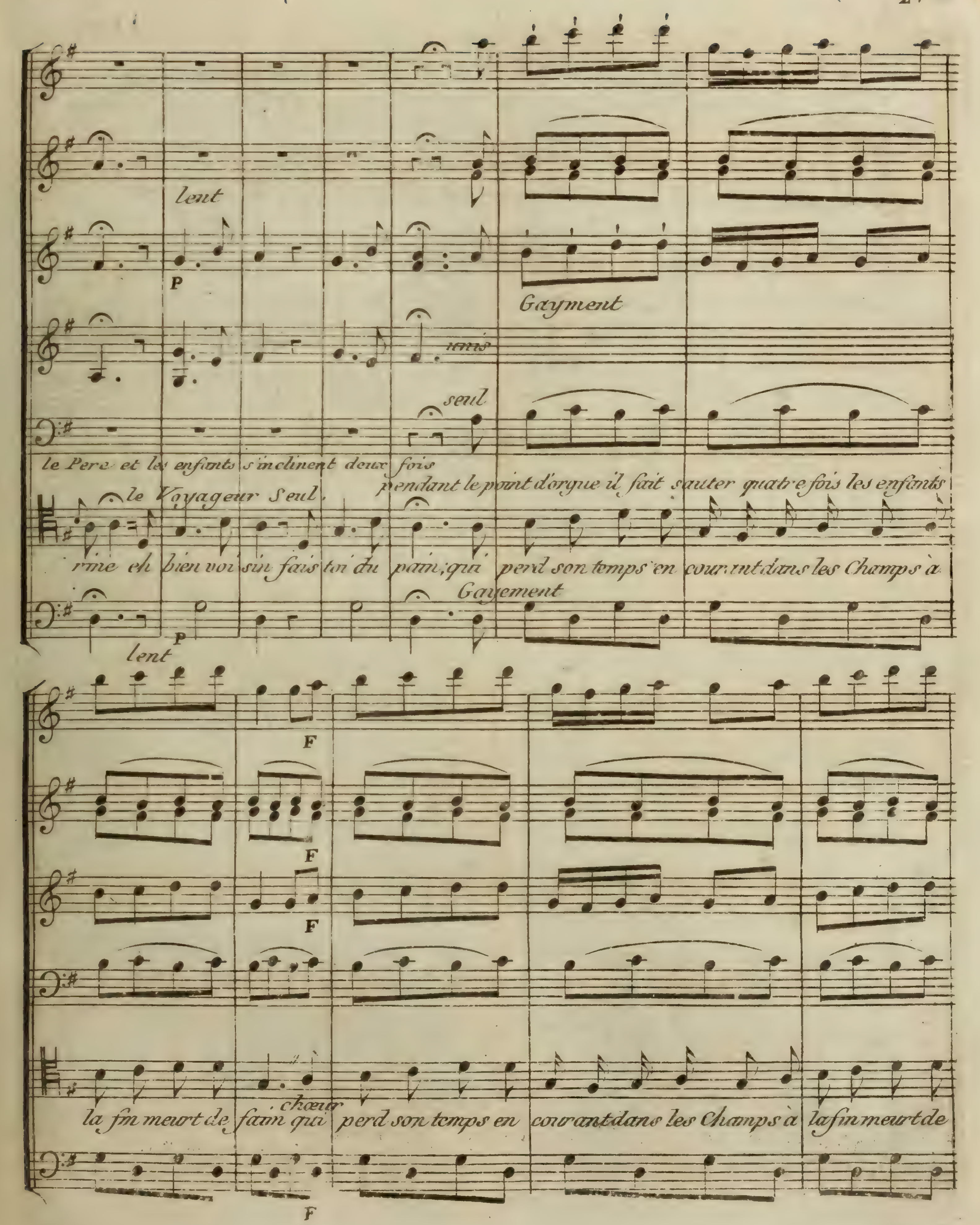
Ah oüi toutes sortes de bonheur.

La petite.
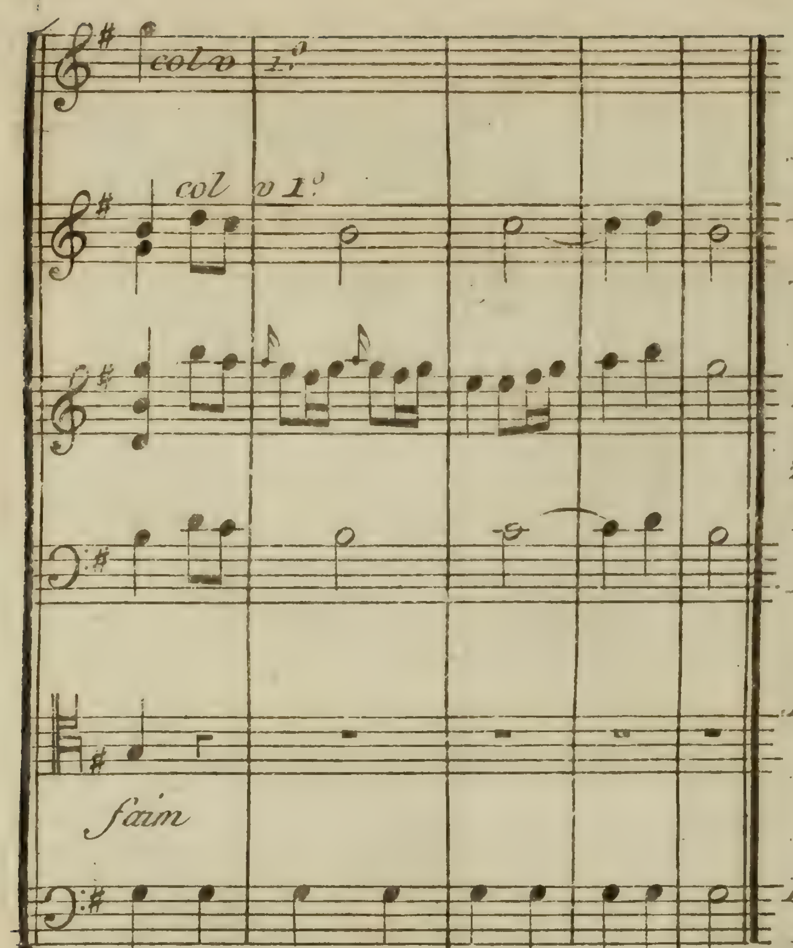
Papa chante donc chante donc.

Chanson.


Petite Flute
col v.1.º
col v.1.º
Oboë seul
Oboe
W
Violes col b
Bassons
le Voyageur pendant la Ritournelle prend ses deux enfants sur ses genoux
bonjour ma voi-
Gayement
-si-ne bonjour mon voi-sin je n'ai point de pain mais j'ai d'la fa-ri-ne
Chant
bonjour ma voi-si-ne bonjour mon voi-sin je n'ai point de pain mais j'ai d'la fa-



lent
P
Gayment
unis
seul
le Pere et les enfants s'inclinent deux fois
le Voyageur Seul
pendant le point d'orgue il fait sauter quatre fois les enfants
rme eh bien voi sin fais toi du pain; qui perd son temps en courant dans les Champs à
Gayement
P
lent
F
F
F
chœur
la fin meurt de faim qui perd son temps en courant dans les Champs à la fin meurt de
F



2.e C.

Voisine j'ai hâte
Metz toi vite entrain
Metz vite la main
La main à la pâte. bis en Chœur
C'est bien Voisin
Voisin c'est bien
Qui perd son tems
en courant
Dans les champ
à la fin
Meurt de faim. bis le ref. ench.

3.e C.

Mais la pâte lève
Le four est il chaud
Il l'est dès tantôt
Voila qu'mon pain s'acheve. bis le ch.
Hebien Voisin
Voila d'bon pain
Qui perd son temps. &c.

Tu t'endors je crois

Le petit.

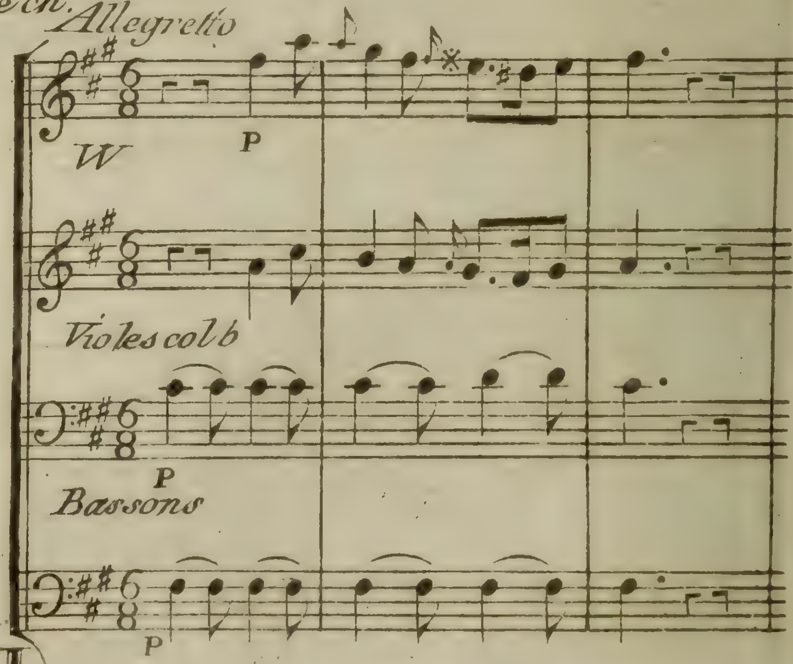
Non, papa je ne dors pas.

Le Voyageur.

Allons, allons, partons, en vous remerciant bien tous, tien femme vois vois donc qu'el beau couple ah, que ne passez vous pas chez n.°

Tell et sa femme.

Adieu bonnes gens, bon voyage, por vous bien.

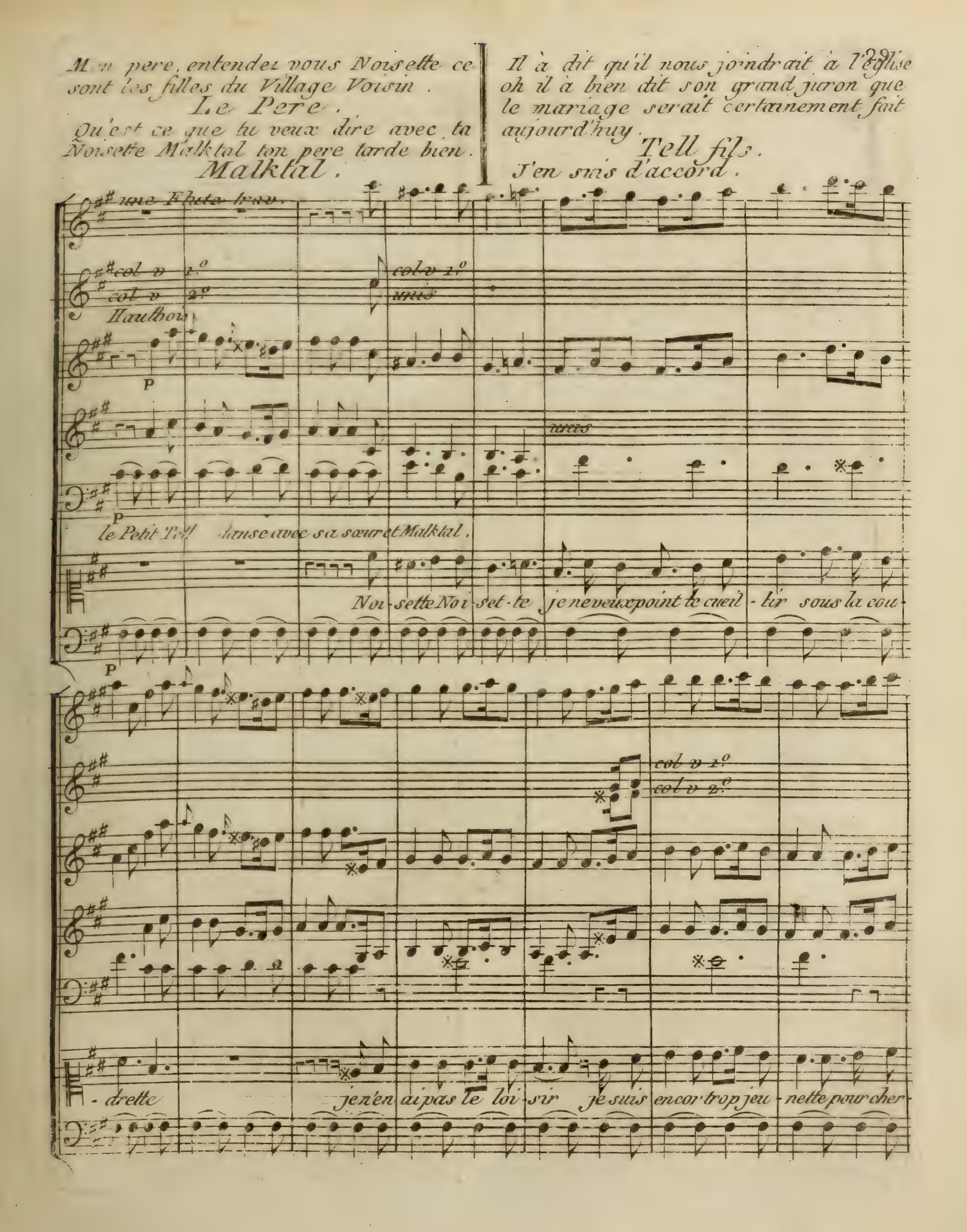


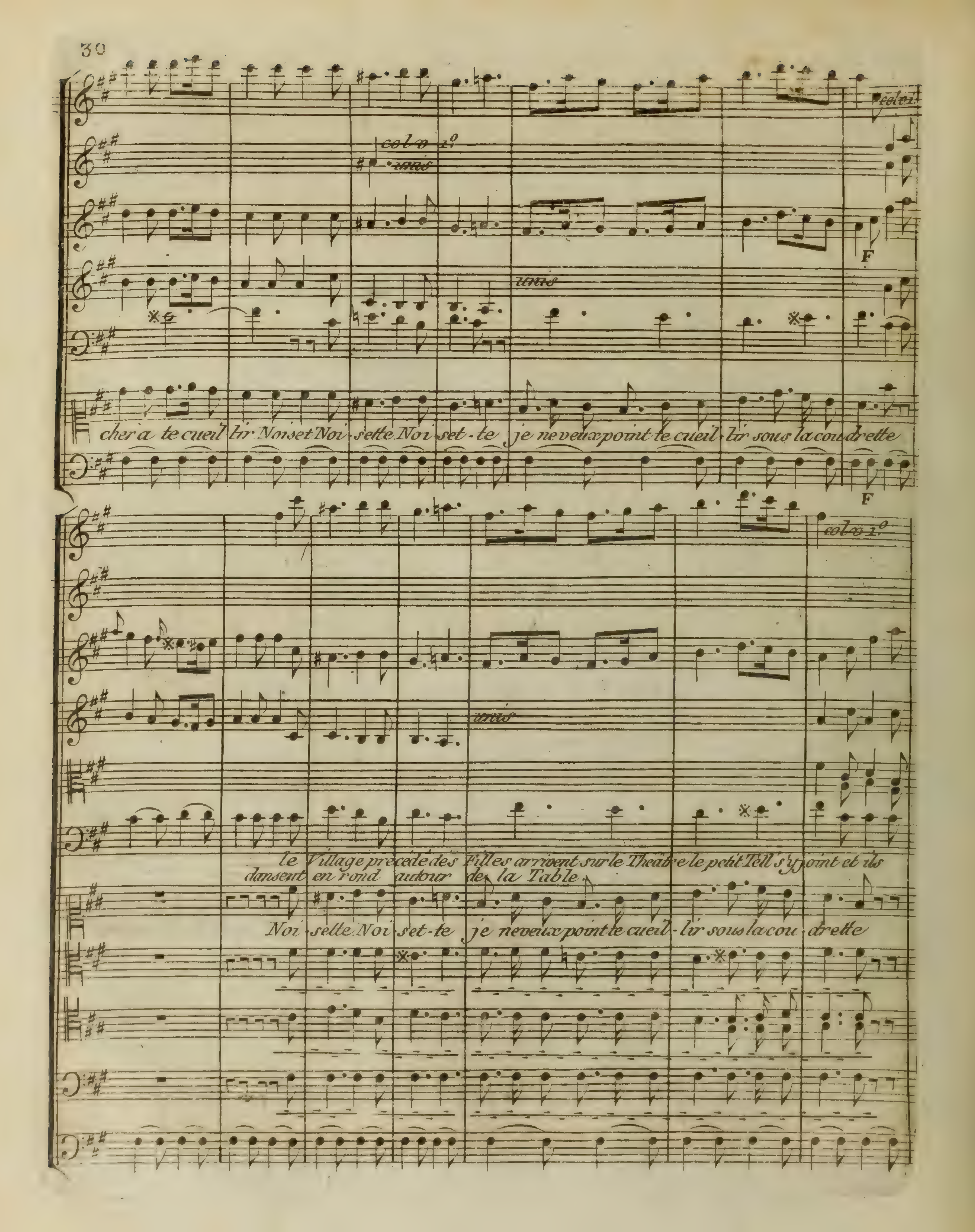
Scene IX.
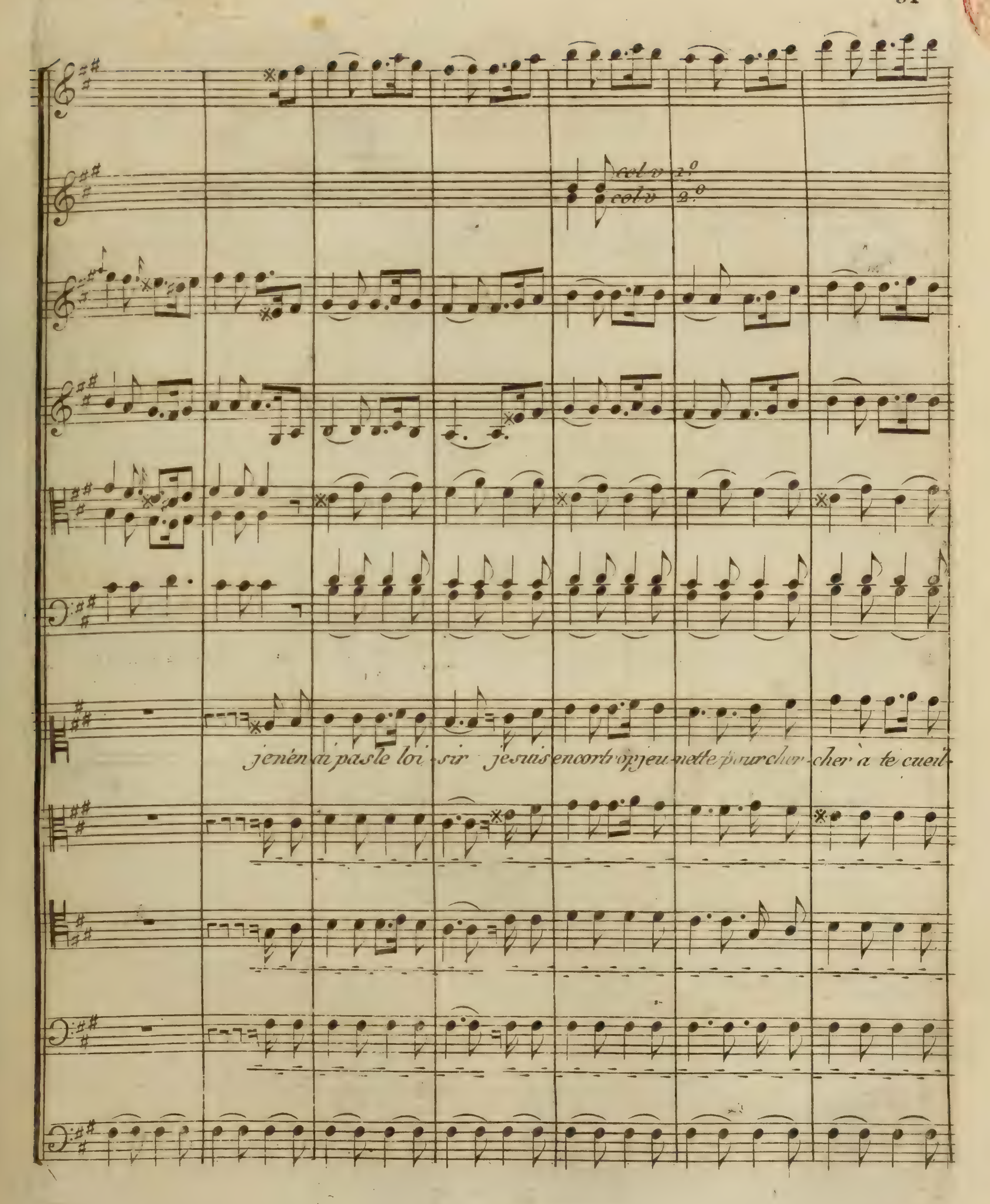
Les mêmes, hors les Voyageurs.

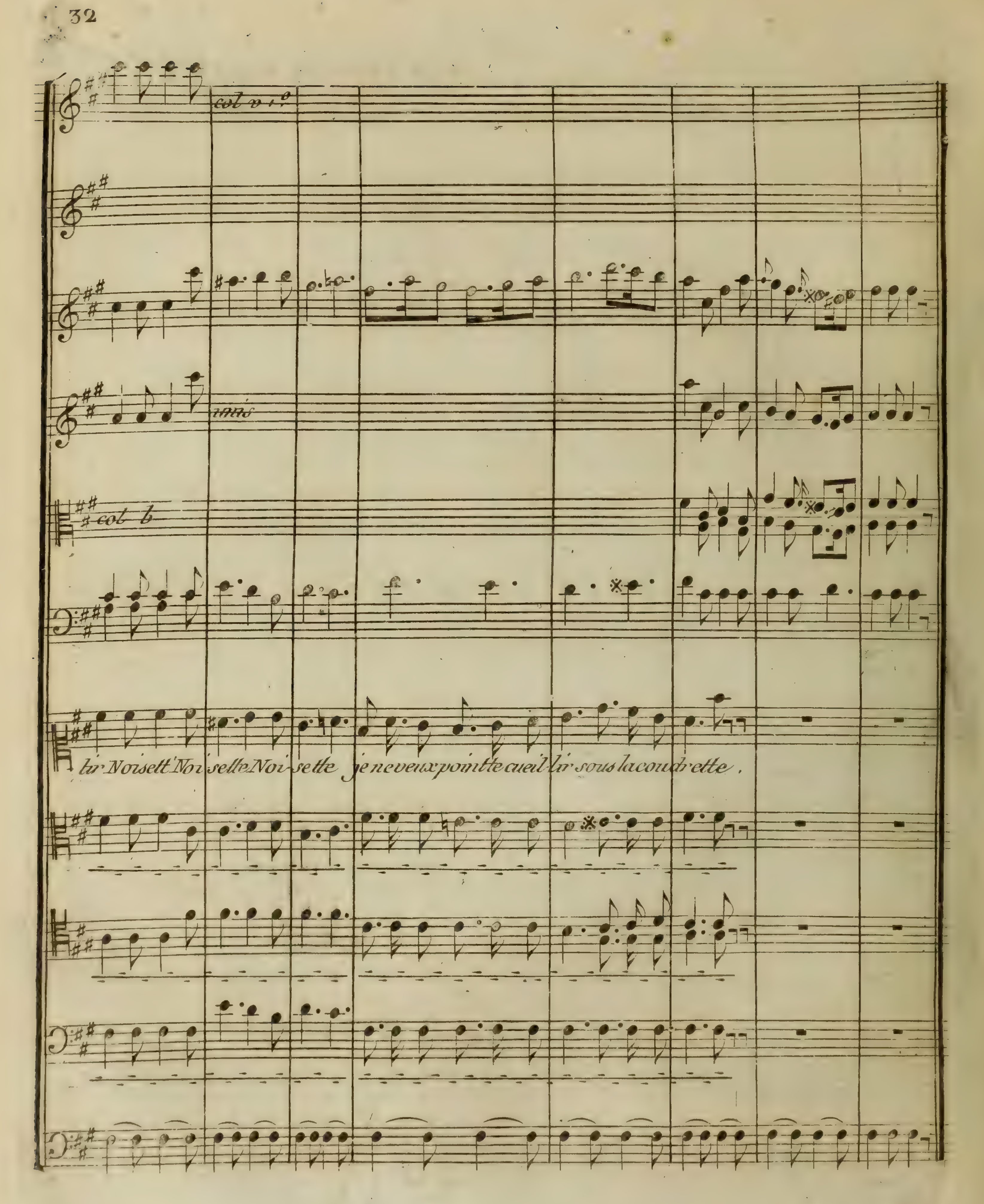
Le Petit Tell.

Mon pere entendez vous Noisette


39
Mon pere, entendez vous Noisette ce
sont les filles du Village Voisin.
Le Pere.
Qu'est ce que tu veux dire avec ta
Noisette Malktal ton pere tarde bien.
Malktal.
Il à dit qu'il nous joindrait à l'eglise
oh il à bien dit son grand juron que
le mariage serait certainement fait
aujourd'huy.
Tell fils.
J'en suis d'accord.
une Flute trav.
col v 1.º
col v 2.º
Hautbois
col v 1.º
unis
P
unis
P
le Petit Tell danse avec sa sœur et Malktal.
Noi-sette Noi-set-te je ne veux point te cueil-lir sous la cou-
P
col v 1.º
col v 2.º
-drette jen'en ai pas le loi-sir je suis encor trop jeu-nette pour cher-


col v. 1o
unis
unis
F
cher a te cueillir Noiset Noi sette Noi set - te je ne veux point te cueil - lir sous la coudrette
F
unis
col v. 1o
le Village precedé des Filles arrivent sur le Theâtre le petit Tell s'y joint et ils dansent en rond autour de la Table.
Noi sette Noi set - te je ne veux point te cueil - lir sous la cou drette


col v 1°
col v 2°
je nén ai pas le loi - sir je suis encor trop jeu-nette pour cher - cher a te cueil-


col v. 1.º
unis
col b
lir Noisett Noi selle Noi se tte je ne veux point te cueil lir sous la coudrette .

Le petit Tell.

Ma mere pourquoi ne met on pas aussi la même Couronne aux garçons.

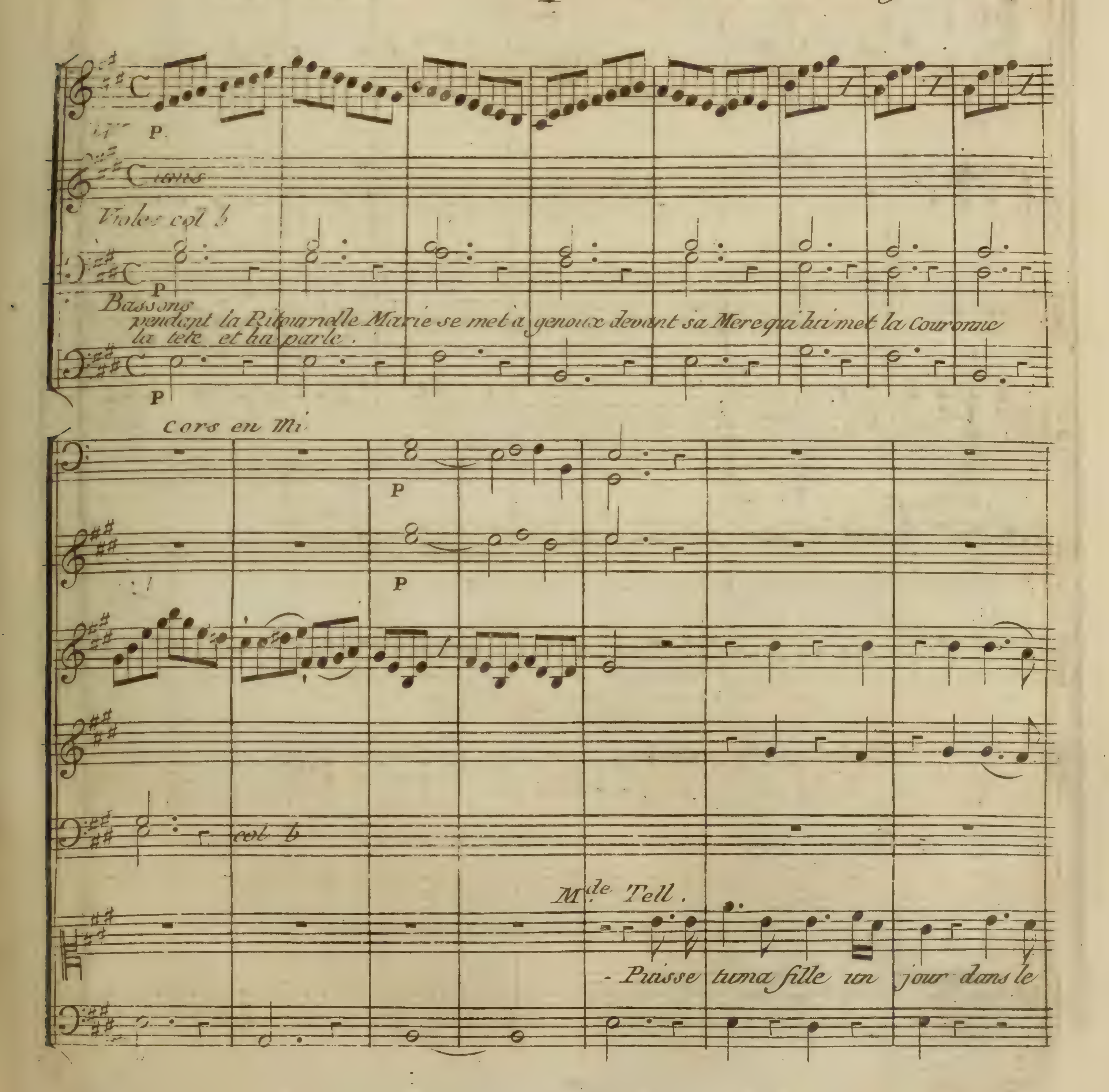
Me. Tell.

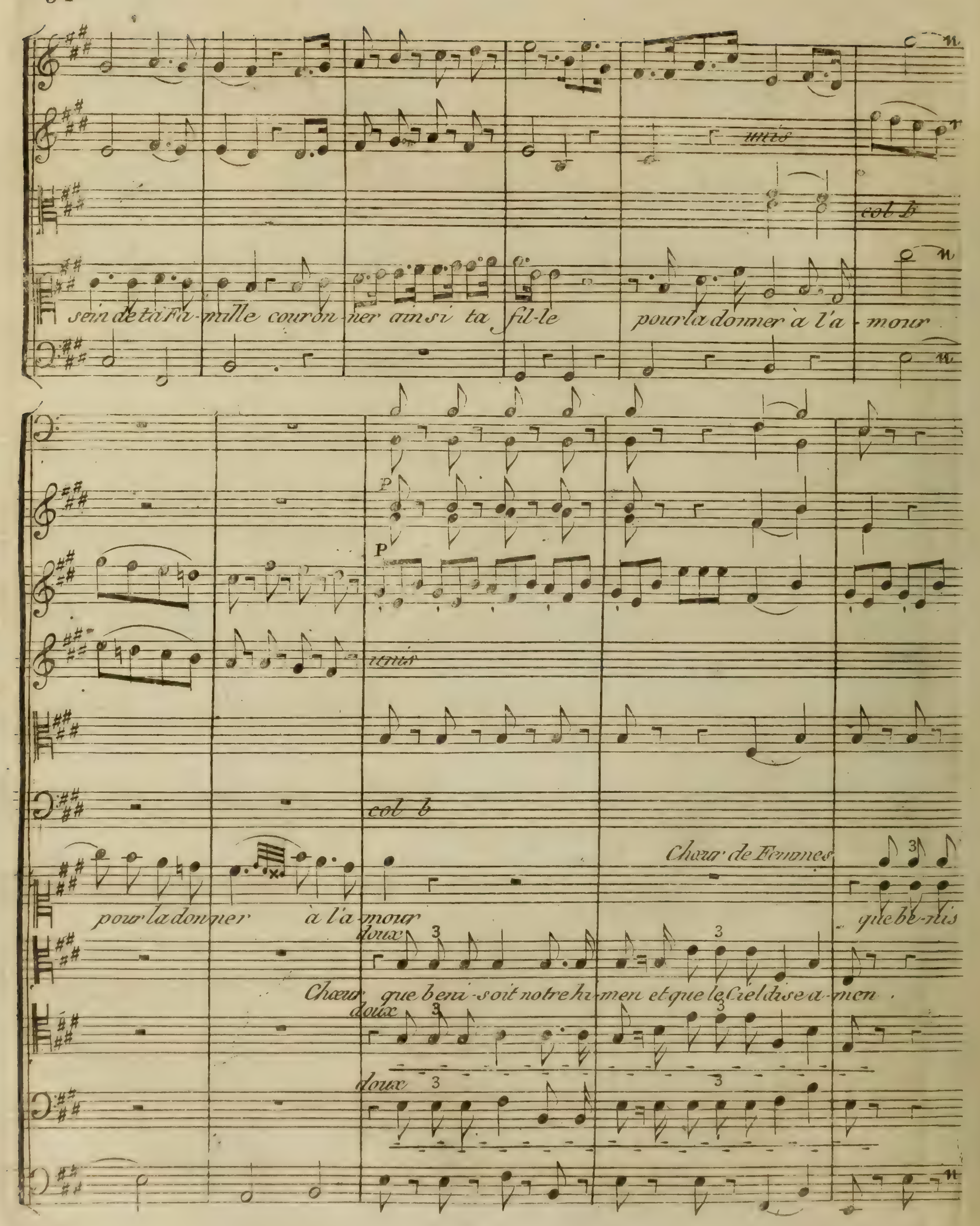
Par ce qu'ils ne la méritent pas.

Le Petit.
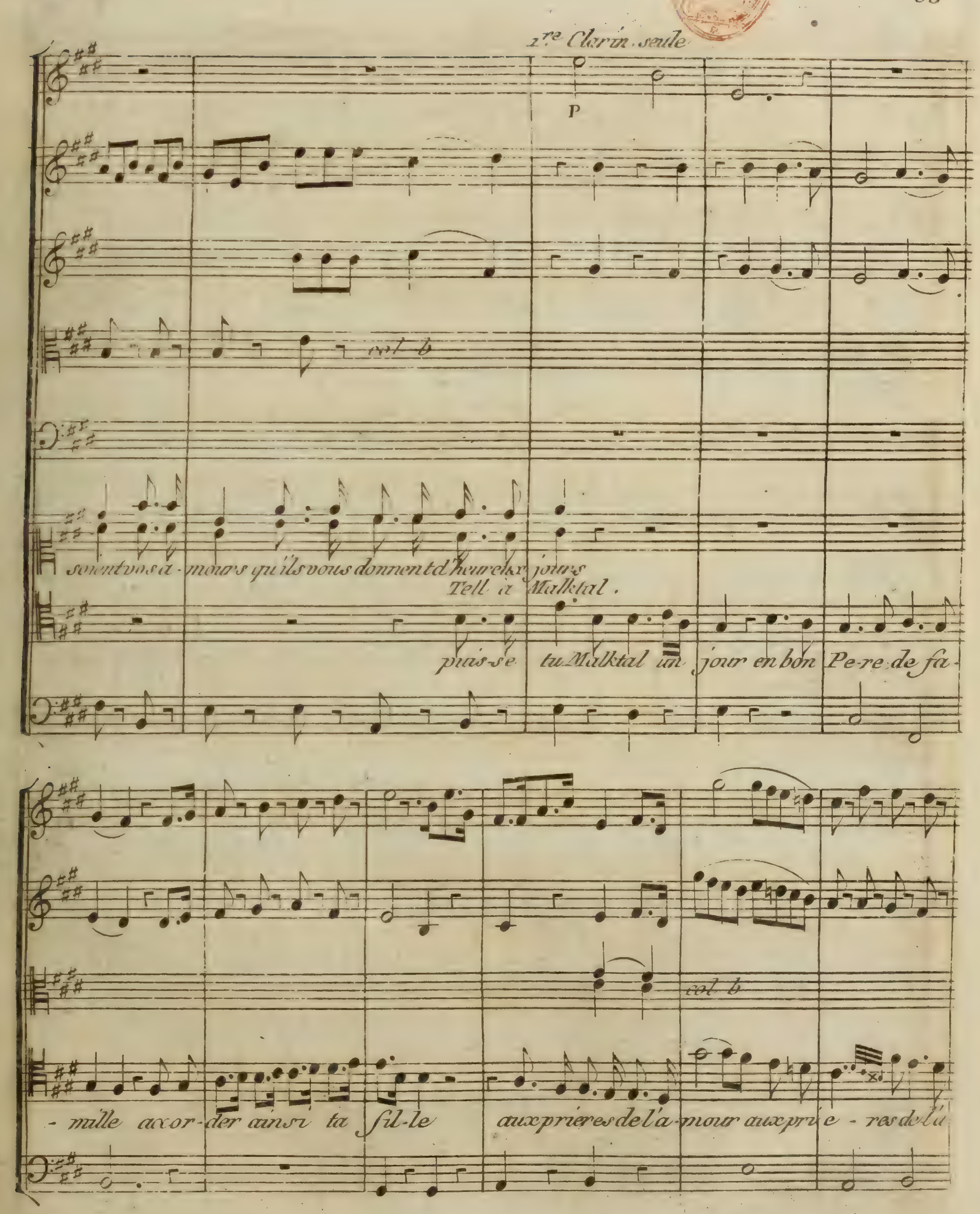
Bon ils ne la meritent pas.

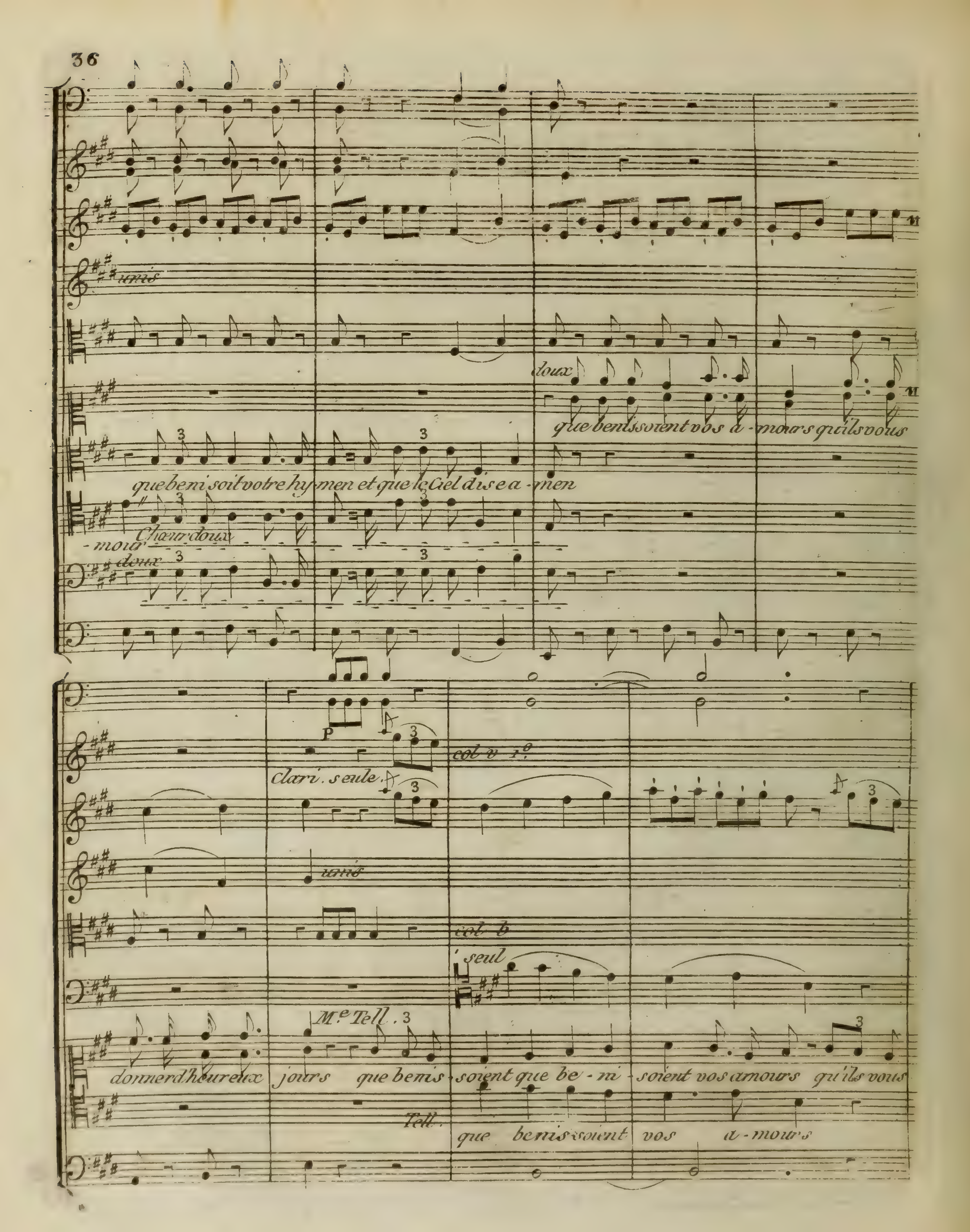
La Mere à sa fille.

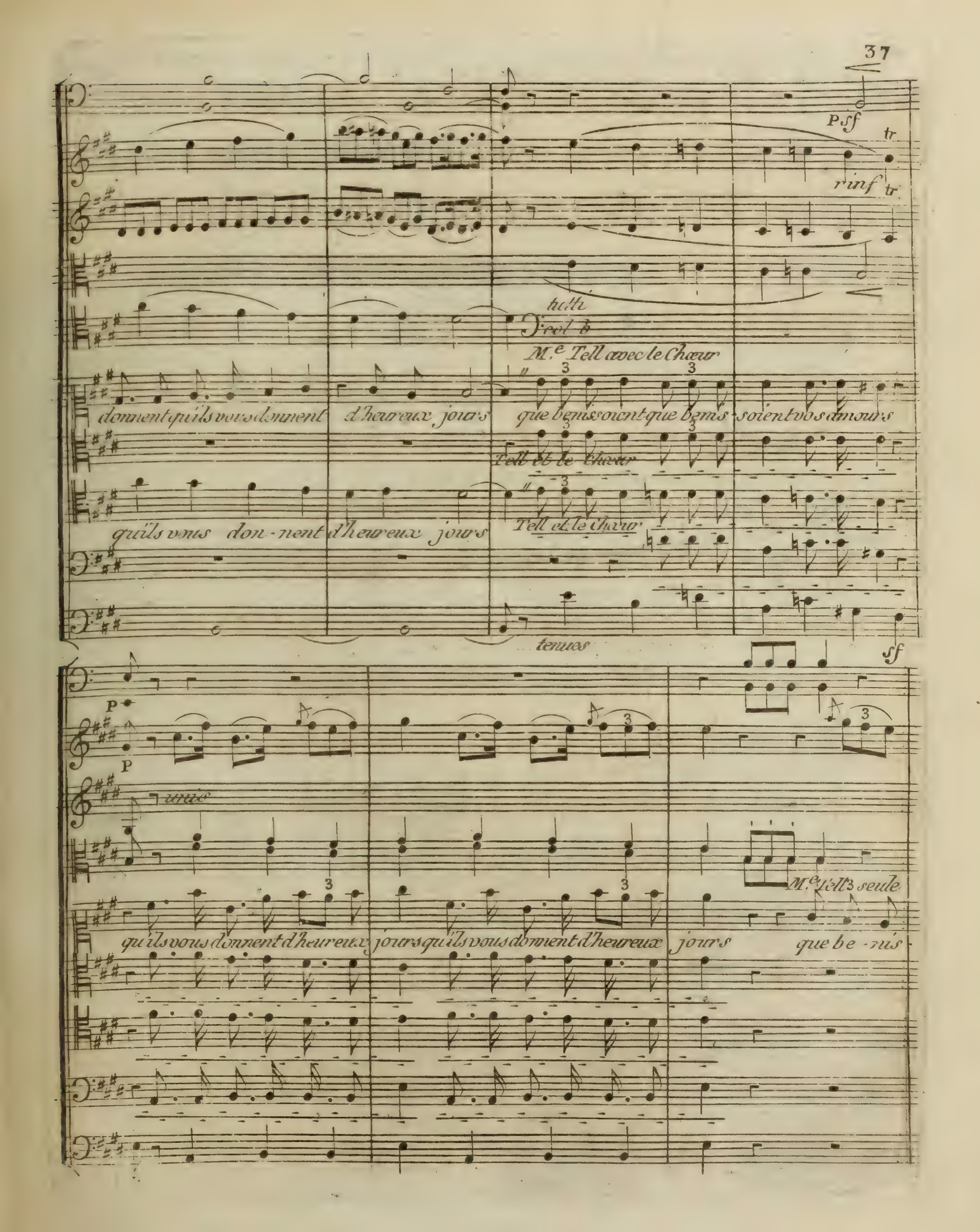


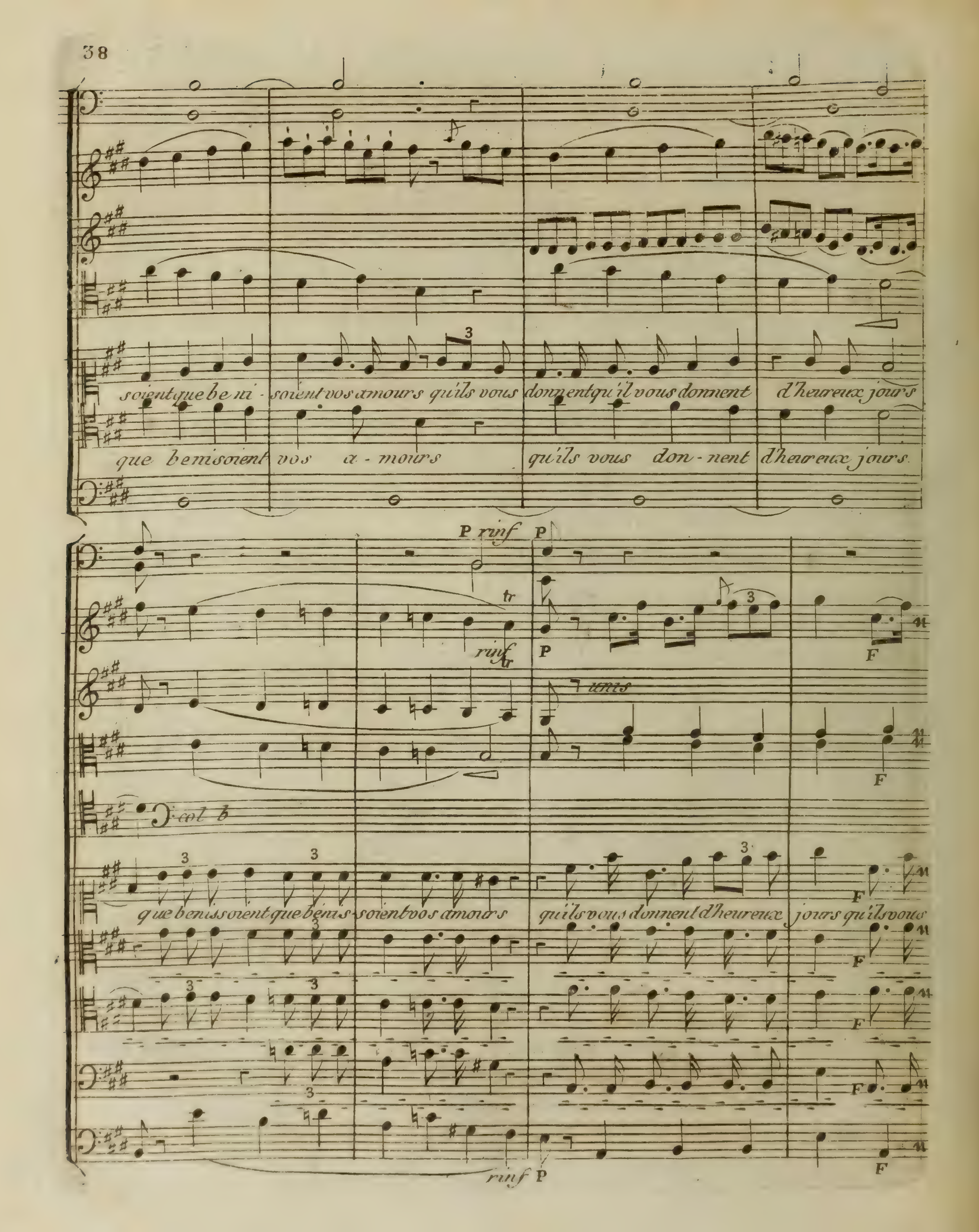


unis
col b
sein de ta Fa-mille couron-ner ainsi ta fil-le pour la donner à l'a-mour
P
P
unis
col b
pour la donner à l'a-mour
Chœur de Femmes
que be-nis
doux
3
Chœur que beni-soit notre hi-men et que le Ciel dise a-men
doux
3
doux
3


1.re Clarin. seule
P
col. b
soient vos a-mours qu'ils vous donnent d'heureux jours
Tell à Malktal.
puis-se tu Malktal un jour en bon Pe-re de fa-
col. b
-mille accor-der ainsi ta fil-le aux prieres de l'a-mour aux pri e - res de l'a


unis
doux
que benissoient vos a-mours qu'ils vous
que beni soit votre hymen et que le Ciel dise a-men
-mour
Chœur doux
doux
P
col v 1o.
Clari. seule.
unis
col b
seul
Mr Tell.
donner d'heureux jours que benis-soient que be-ni-soient vos amours qu'ils vous
Tell.
que benissoient vos a-mours


Psf
rinf
tr.
tutti
col B
M.e Tell avec le Chœur
donnent qu'ils vous donnent d'heureux jours
que benissoient que benis-soient vos amours
Tell et le Chœur
qu'ils vous don-nent d'heureux jours
Tell et le Chœur
tenues
ff
P
unis
M.e Tell seule
qu'ils vous donnent d'heureux jours qu'ils vous donnent d'heureux jours
que be-nis


soientque beni - soient vos amours quils vous donnentquil vous donnent d'heureux jours
que benisoient vos a - mours quils vous don - nent d'heureux jours.
P rinf
tr
rinf tr
P
unis
F
col b
3
que benissoient que benis - soient vos amours quils vous donnent d'heureux jours quilsvous
rinf P

donnent d'heureux jours d'heureux jours d'heureux jours d'heureux jours

P

SCENE X.

Les mêmes, et les Garçons les Fille d'un autre Village.

Le Petit Tell.

Ah! voilà ceux d'au de la du mont

Guillaume Tell.

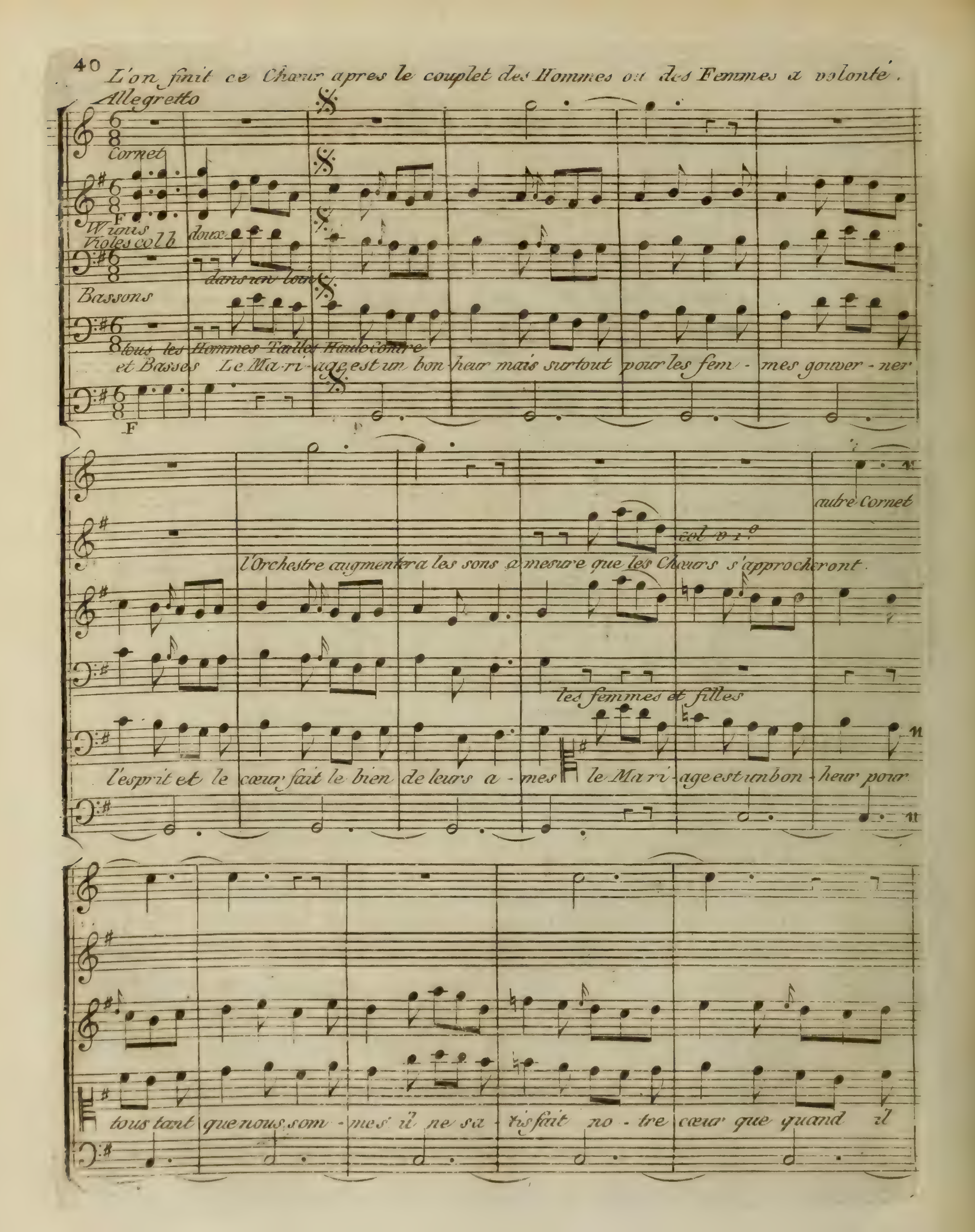
Mais ton pere ne vient pas.

Malktal.

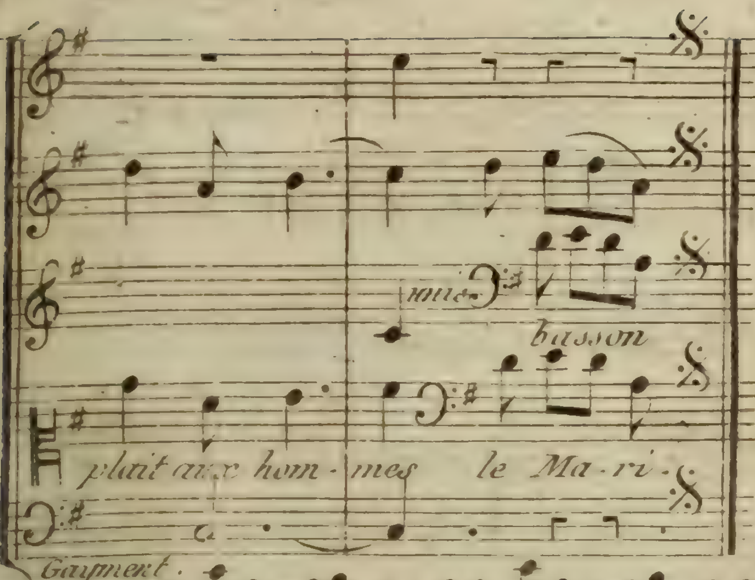
Ah! il viendra.

Chœur.

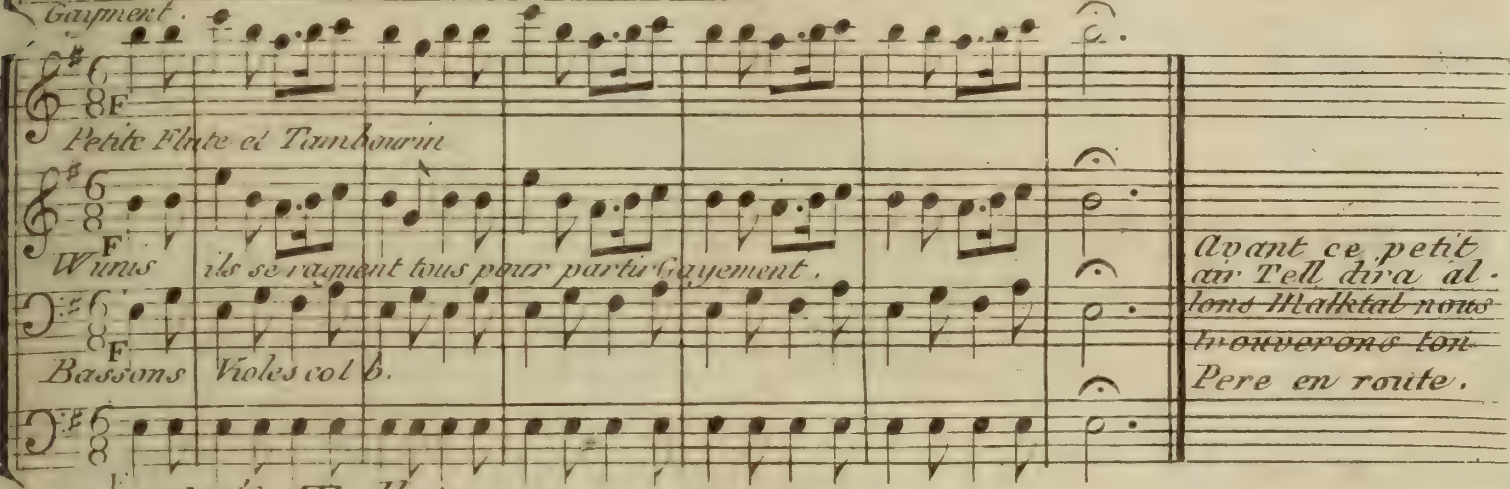
L'on finit ce Chœur apres le couplet des Hommes ou des Femmes a volonté.



Scene XI.



Pendant l'air suivant arrive Surlemann, d'un air effrayé, il fait signe à Me. Tell de venir lui parler, elle y va sur un des cotés du Théâtre il fait un récit tout bas Me. Tell pendant le récit a l'air de prendre de l'effroi et dit souvent ah! dieux ah! ciel! cela a l'air d'inquieter tout ce qui est là, suivant le dégré d'interet qu'ils peuvent prendre.



Avant ce petit air Tell dira ~~alons Malktal nous trouverons ton~~ Pere en route.

M.de Tell à cet Homme.

On ne peut pas cacher cela Il faut que tout le monde le sache ah! mon fils Malktal que je te plains!

Malktal.

Quoi donc?

Tell.

Qu'est ce que c'est?

Me. Tell.

Dites.

Tell.

Parle.

Surlemann.

Vous savez tous que le Gouverneur Gesler, est dans ces cantons.

Tell et Malktal.

Oui, oui; bien! après.

Surlemann.

Comme ton pere est le Chef du Canton, Il l'a envoyé chercher pour les impositions quoiqu'exhorbitantes tout le monde est convenu de les payer. ton pere cependant à fait avec respect à Gesler quelques representations: comment vieux Coquin, a t'il dit, tu oses me parler. le peuple à ces mots a fait un petit murmure, Il s'est tourné vers eux, et a dit: vous osez murmurer! vous êtes tous des insolens, et je veux vous apprendre ce que

vous devez à un homme qui représente l'Empereur: qu'on pose mon bonnet sur une pique, et que tout être vivant n'ose passer devant sans le saluer. à ces mots, le vieux Malktal a dit: quoi! Sire Gesler, vous nous obligerez ... non, je ne verrai jamais une pareille infamie. tu as raison, a repris Gesler, tu auras ce que tu desires, tu ne la verras pas, et à l'instant, il lui a fait bruler les yeux avec un fer chaud.

Tell, Malktal Marie la Mere, tous disent.

Dieux! mon pere! Malktal, ah! Ciel!

Surlemann.

A lors ton pere,

Malktal.

Eh bien!

Surlemann.

Ton pere ensuite s'est reposé sur une pierre j'ai couru à lui; Il m'a dit: Surlemann, cours chez Tell, dis leur mon malheur; mais qu'il ne retard pas le bonheur de nos enfans; que leur Mariage se fasse Je le veux, si Tell ne s'y oppose pas.

Finale.

Allegretto

Oboë et Clarinettes

W F

Violes et Bassons col b

Mme Tell Marie le petit Tell et le Chœur Grands quelle barbari-e

Haute Contres Grands Dieux quelle barbari-e

Tell Malktal et des Tailles

Basse Tailles Grands Dieux quelle barbari-e grands Dieux

F



col v 1°
col v 2°

unis

quelle barba ri - e à ce Viellard ver - tu - eux

Tell seul

à ce Viellard ver tu eux à voir fait bru ler les yeux et ce

FF

col v 1°

FF

unis

FF

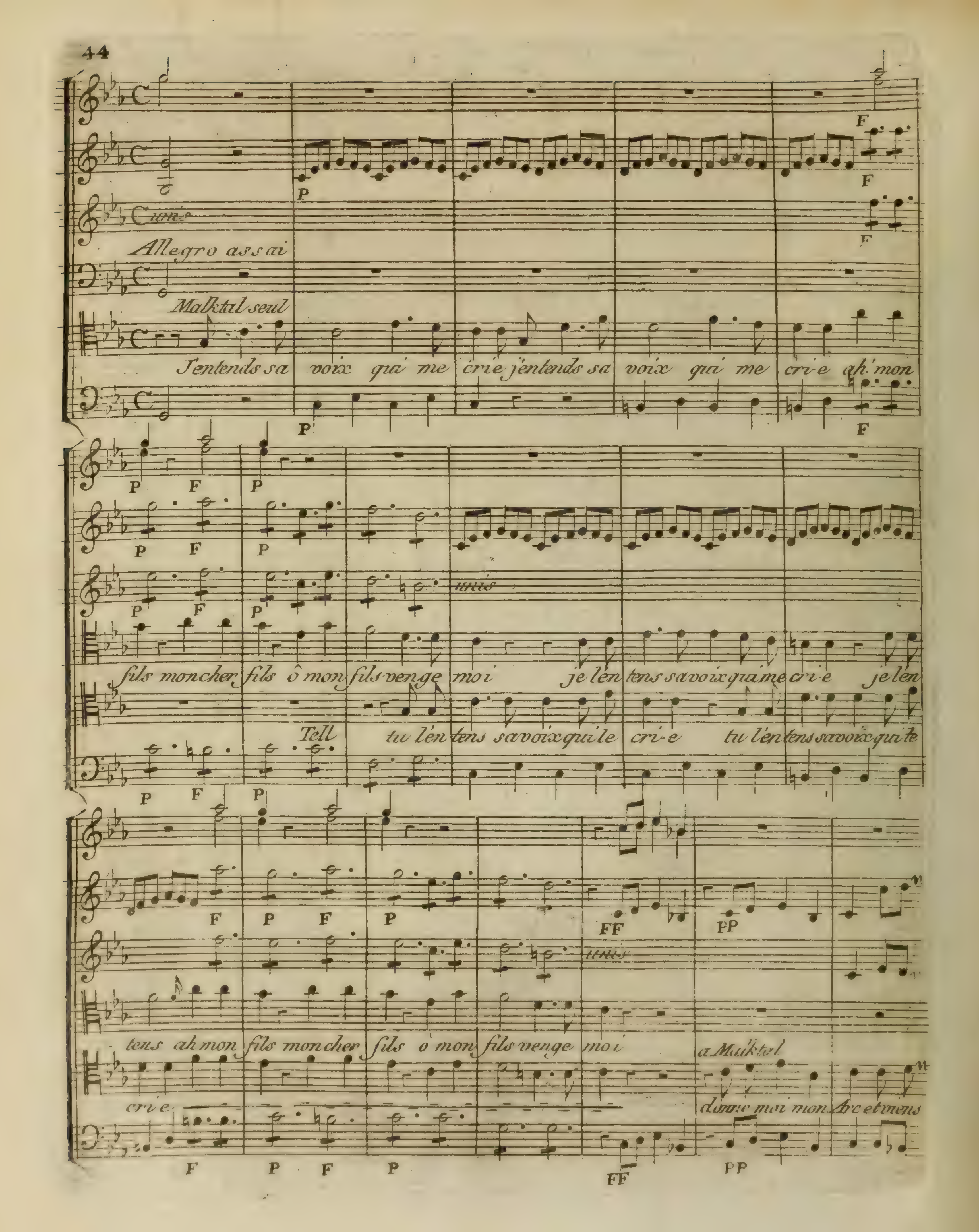
et ce Monstre est en - cor en vi - e

Chœur

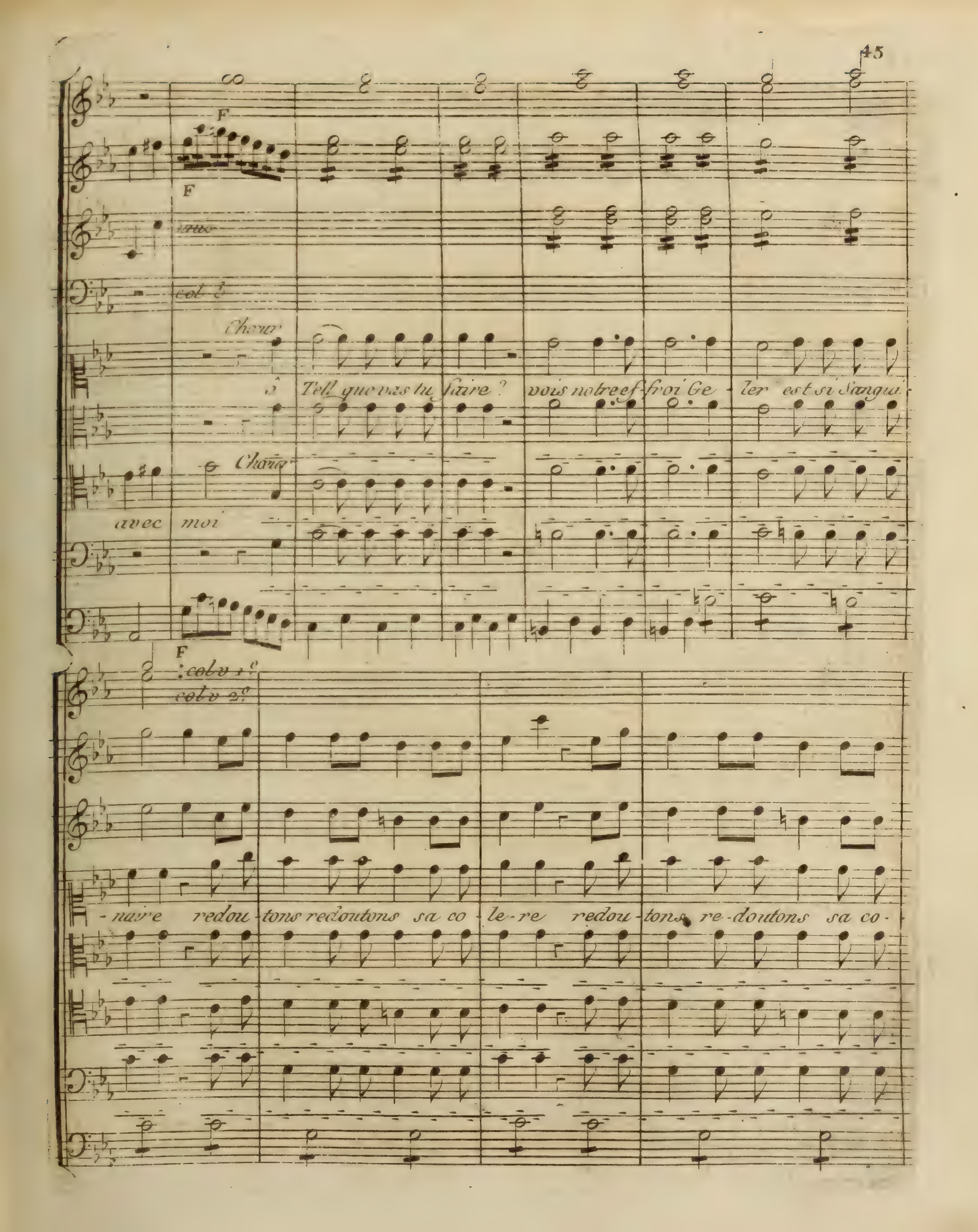
Monstre est en cor en vi - e

FF

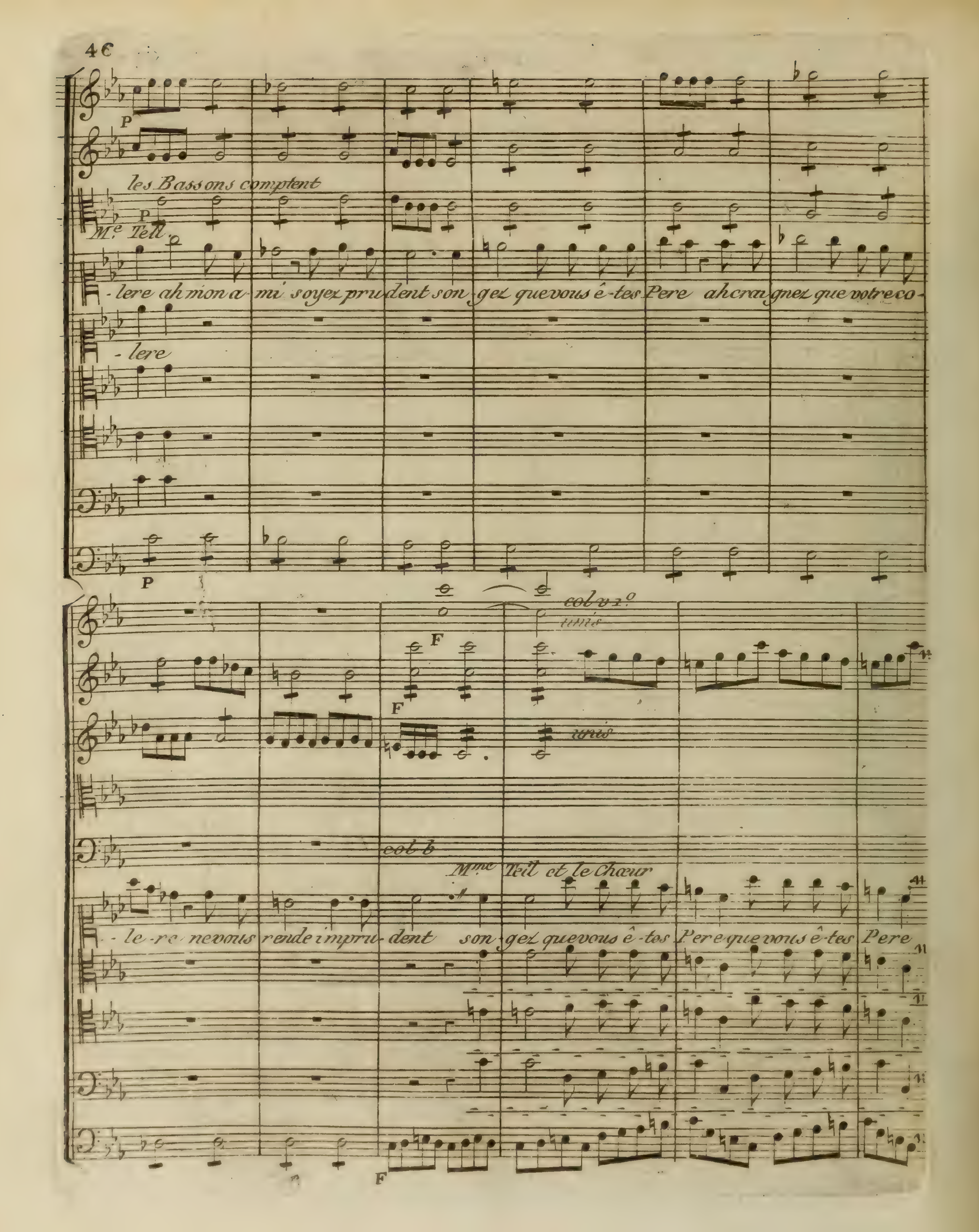
FF

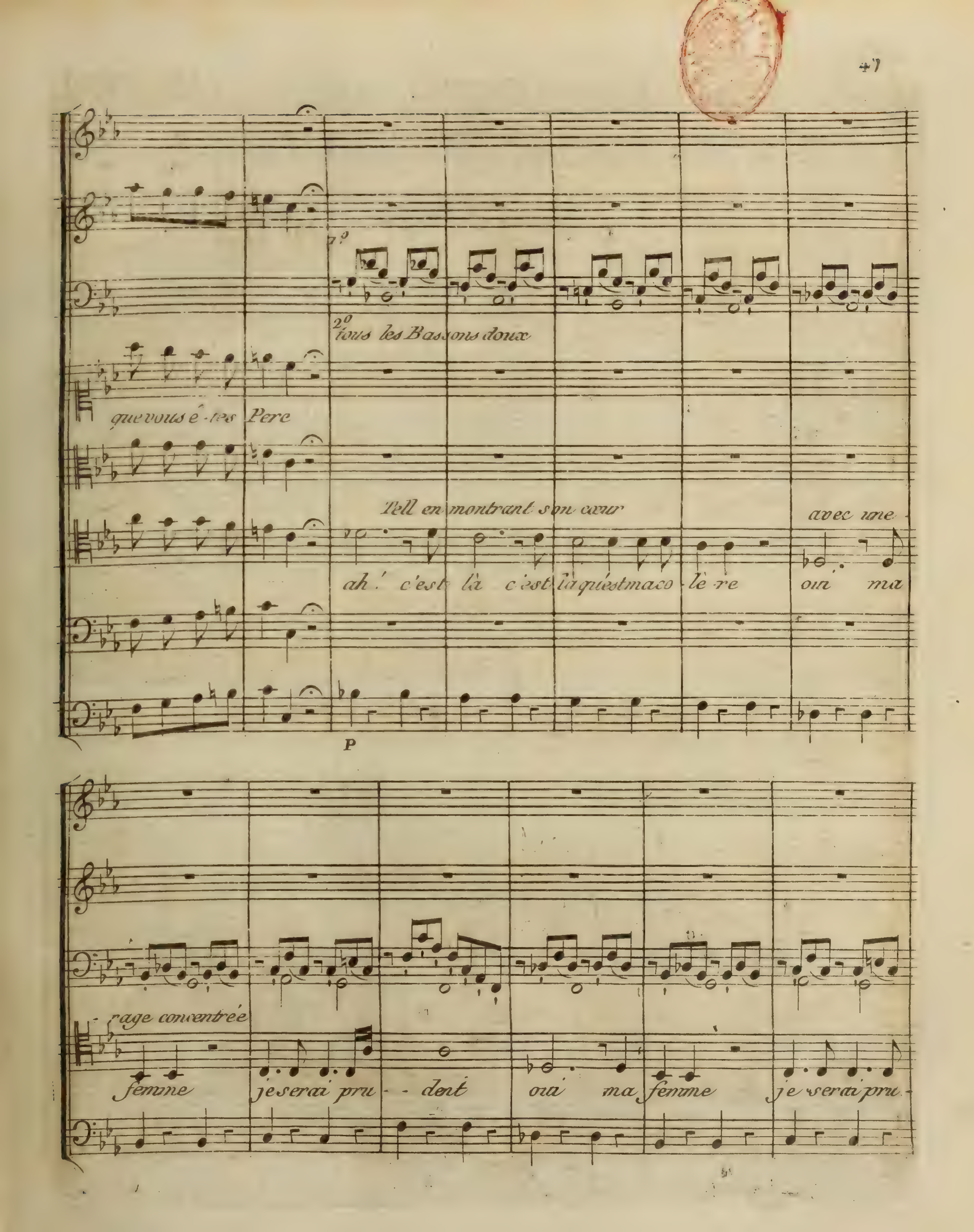


Allegro assai
Malktal seul
J'entends sa voix qui me crie j'entends sa voix qui me cri-e ah! mon
fils mon cher fils ô mon fils venge moi je l'en tens sa voix qui me cri-e je l'en
Tell
tu l'en tens sa voix qui le cri-e tu l'en tens sa voix qui te
tens ah mon fils mon cher fils ô mon fils venge moi
cri-e
a Malktal
donne moi mon Arc et viens
unis
P
F
FF
PP

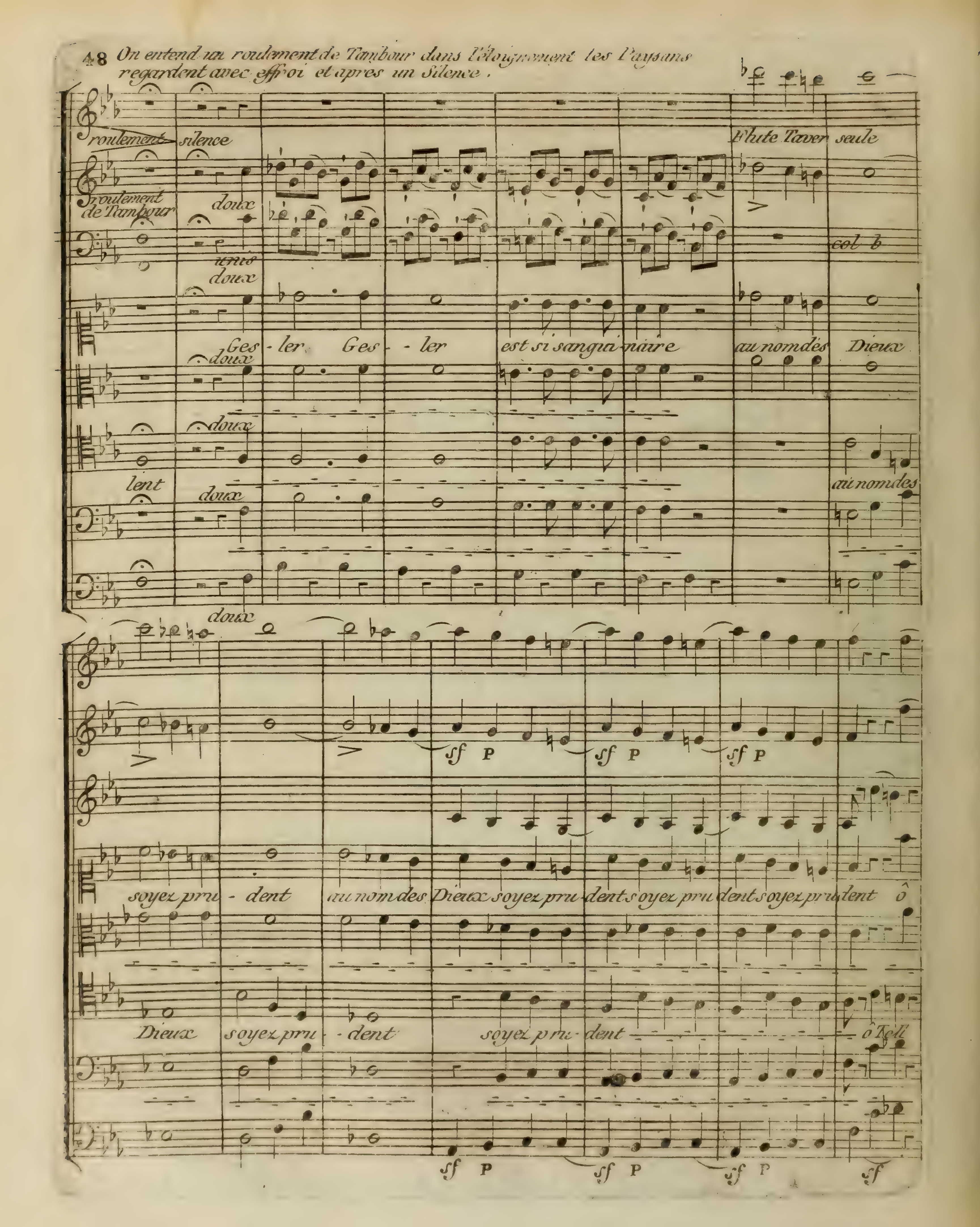


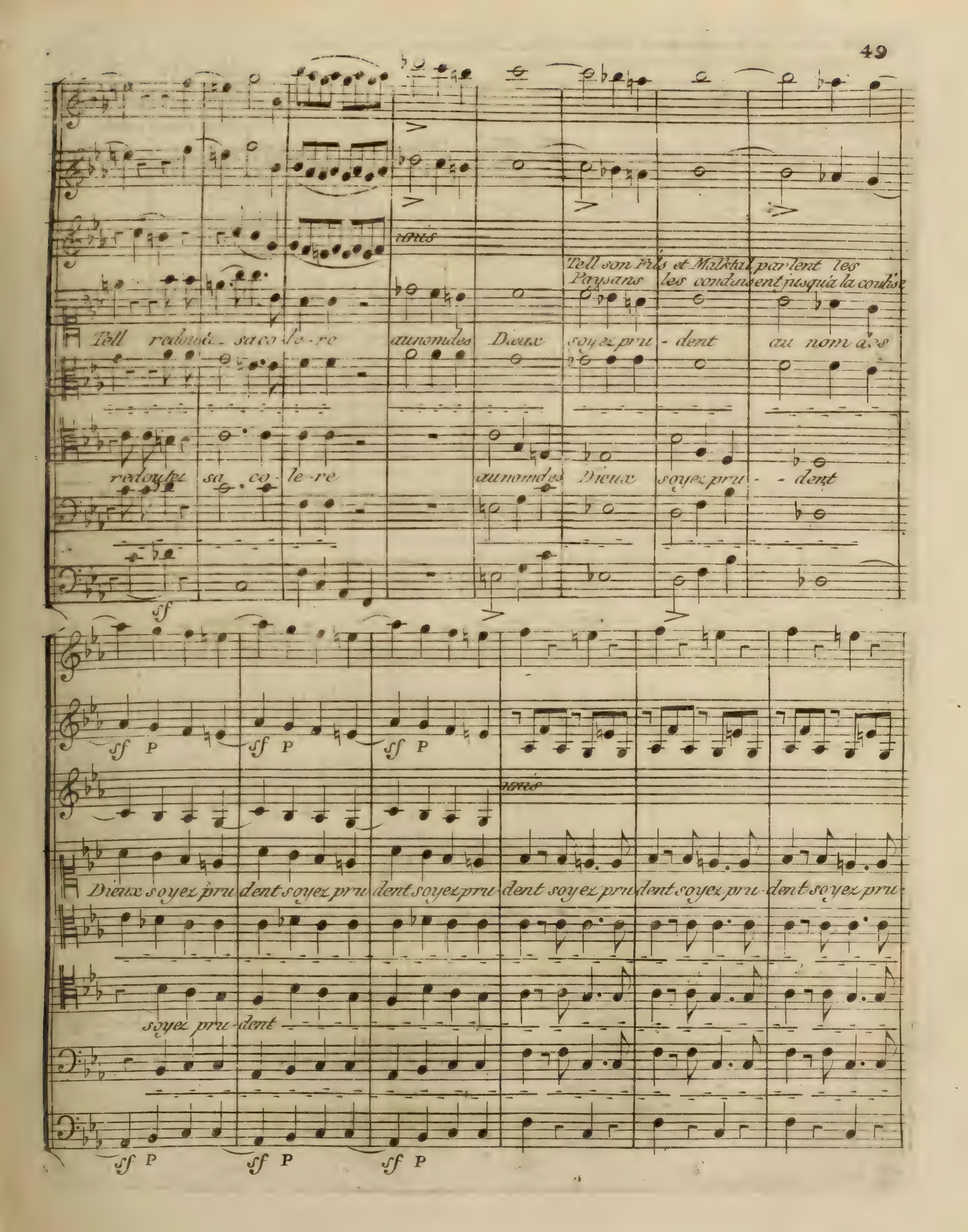
45
F
F
Chœur
ô Tell que vas tu faire? vois notre effroi Geler est si Sangui-
Chœur
avec moi
F
col 1°
col 2°
-naire redoutons redoutons sa co-le-re redoutons re-doutons sa co-


P
les Bassons comptent
P
Mᵉ Tell.
-lere ah mon a-mi soyez pru-dent son-gez que vous ê-tes Pere ah craignez que votre co-
-lere
P
col v.1º
unis
F
F
unis
col b
Mᵐᵉ Tell et le Chœur
-le-re ne vous rende impru-dent son-gez que vous ê-tes Pere que vous ê-tes Pere
F


1º
2º tous les Bassons doux
que vous ê-tes Pere
Tell en montrant son cœur
avec une
ah! c'est là c'est là qu'est ma co-lè-re
oui ma
P
rage concentrée
femme je serai pru- - dent
oui ma femme je serai pru-

 On entend un roulement de Tambour dans l'éloignement les Paysans regardent avec effroi et apres un Silence.
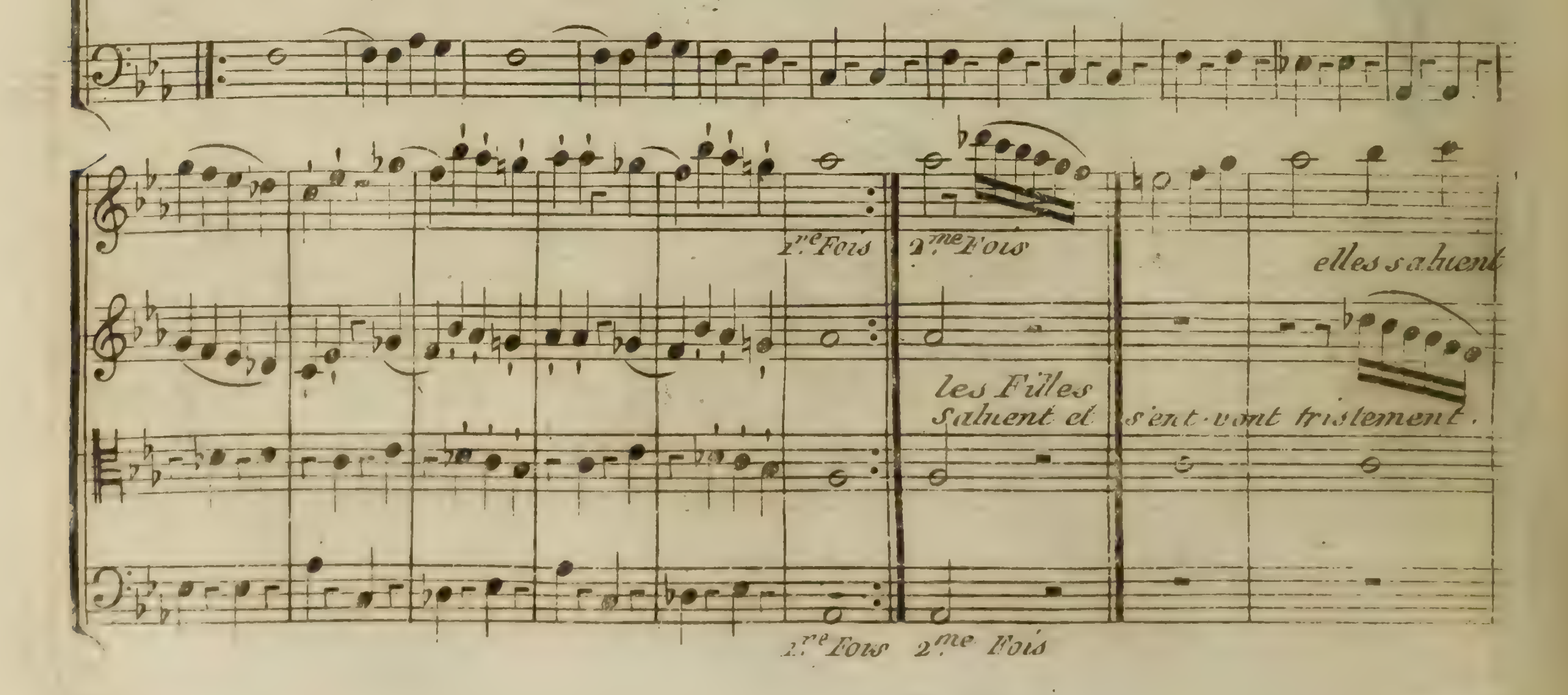



unis
Tell son Fils et Malktal parlent les Paysans les conduisent jusqu'à la coulisse
Tell redoutez sa co-le-re au nom des Dieux soyez pru-dent au nom des
redoutez sa co-le-re au nom des Dieux soyez pru-dent
sf
sf P
unis
Dieux soyez pru dent soyez pru dent soyez pru dent soyez pru dent soyez pru dent soyez pru
soyez pru-dent

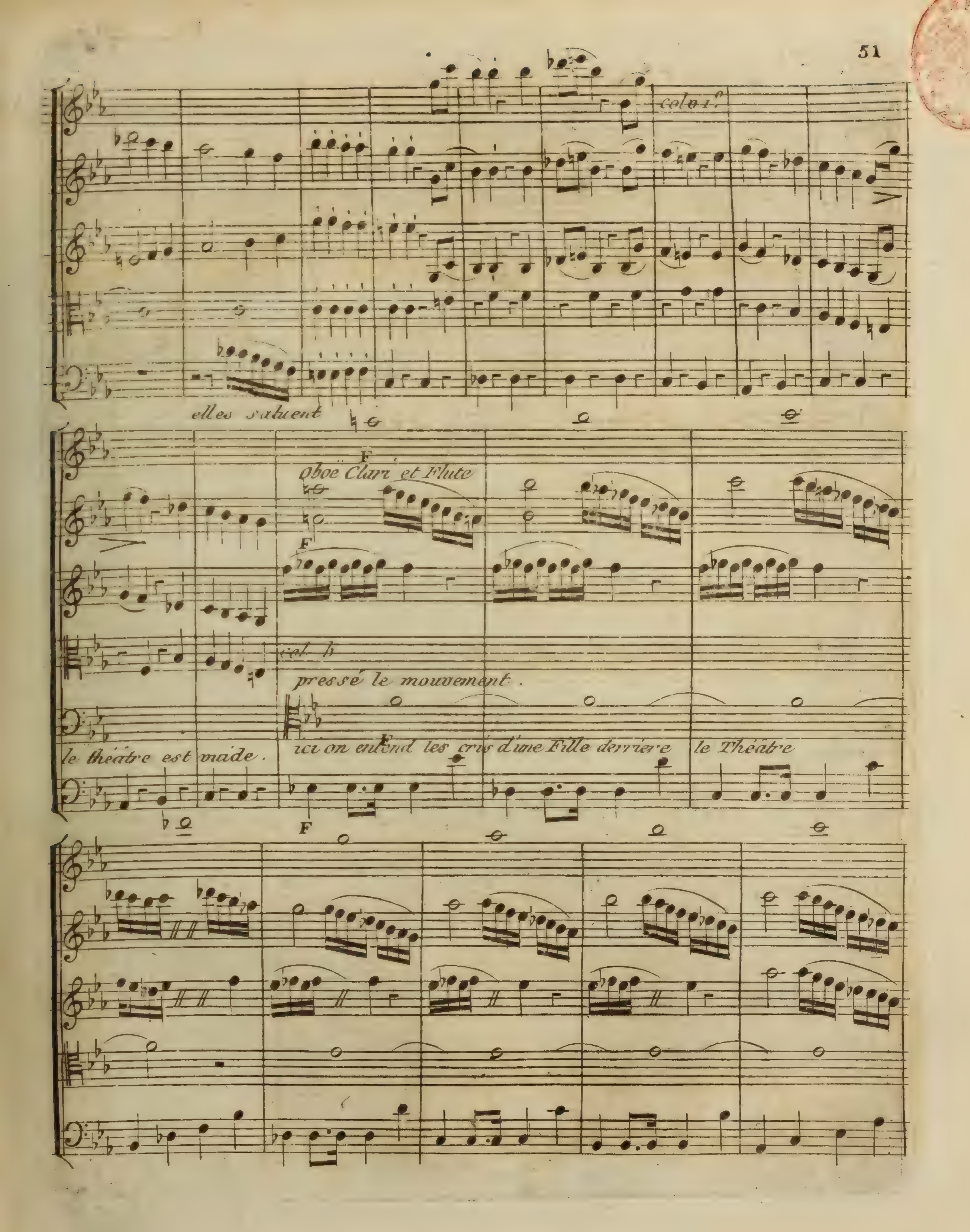
col v 1.o

dent

ralentissez

Mde Tell ôté la couronne et le bouquet a sa fille, elles sont entourées des Servantes et des filles de Village conviées a la nose.





colo 1?
elles saluent
Oboë Clari et Flute
col b
pressé le mouvement.
le théâtre est vuide.
ici on entend les cris d'une Fille derriere le Théâtre

FF

FF

FF

FF

unis

col b

un Soldat poursuit cette Fille elle est échevelée elle veut se jetter dans les bras de M.me Tell qui est revenue.

FF

sf

sf

sf

FF

FF

FF

FF

coll. 1.o

unis

unis

col b

au bruit le Soldat veut l'en arracher qui

M.e Tell pr[illegible] couteau sur la table et en menace le Soldat qui recule il enlève un [illegible] pain qui est sur la Table et s'enfuit

FF
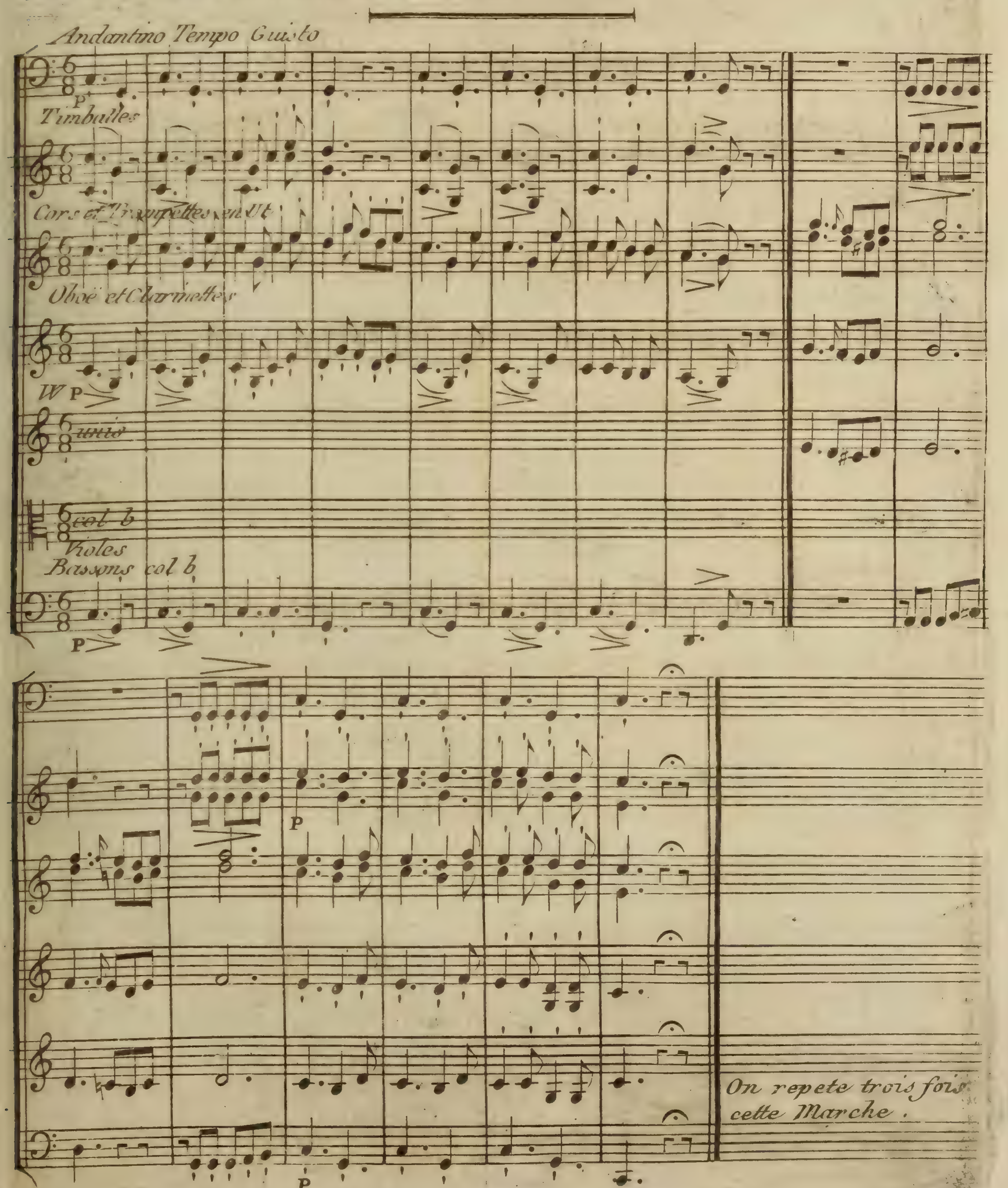
M.de Tell emporte cette fille dans la maison.

unis

Violes et Bassons col b

Fin du 1.er Act.

Quatre Soldats marchent autour d'une Pique sur la quelle est posé le bonet de Gesler plusieurs Groupes de Paysans et Paysanes qui passent sont forcés par les Soldats de Saluer ce bonet .



ACTE II.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre Représente la place publique d'un gros Bourg désigné sur les côtés par des hangards pour recevoir un Marché, dans le fond est une Pique sur le haut de la quelle est le Casque ou le bonnet de Gesler, des troupes armées sont aux environs examinant ceux qui passent et les forcent d'oter leurs bonnets, dans le fond de la scene sont des montagnes à perte de vue.

Malktal fils et Marie.

Malktal *la tête nue.*

Ciel je la vois ah! comment le lui dire?

Marie.

Tu es triste.

Malktal.

Oui, ah! Marie!

Marie.

Et tu as bien raison; de l'être mais puisque la barbarie de Gesler à privé ton pere de la lumiere du jour, quand je serai sa fille, je l'accompagnerai partout, je lui servirai de guide toutes les fois qu'il le voudra, et je veillerai continuellement sur lui.

Malktal.

Ah! ce n'est pas cela....

Marie.

Oui, Malktal je mettrai tous les soins que j'aurai de ton pere au rang de mes premiers devoirs ah! que j'aurai de plaisir à les remplir.

Malktal.

Ah Marie ce n'est pas cela qui m'attriste.

Marie.

Qui donc?

Malktal.

Ton pere.

Marie.

Mon pere?

Malktal.

Tu vois cette Pique, cet infame Bonnet de Gesler, ce fatal instrument de la servitude la plus avilissante, cette execration devant la quelle il n'est plus permis de passer sans courber sa tête.

Marie.

Eh bien!

Malktal.

Ton pere n'a pas obéi.

Marie.

A quoi?

Malktal.

Il n'a pas salué ce bonnet.

Marie.

Eh bien?

Malktal.

Il est condamné.

Marie.

Mon pere?

Malktal.

Oui.

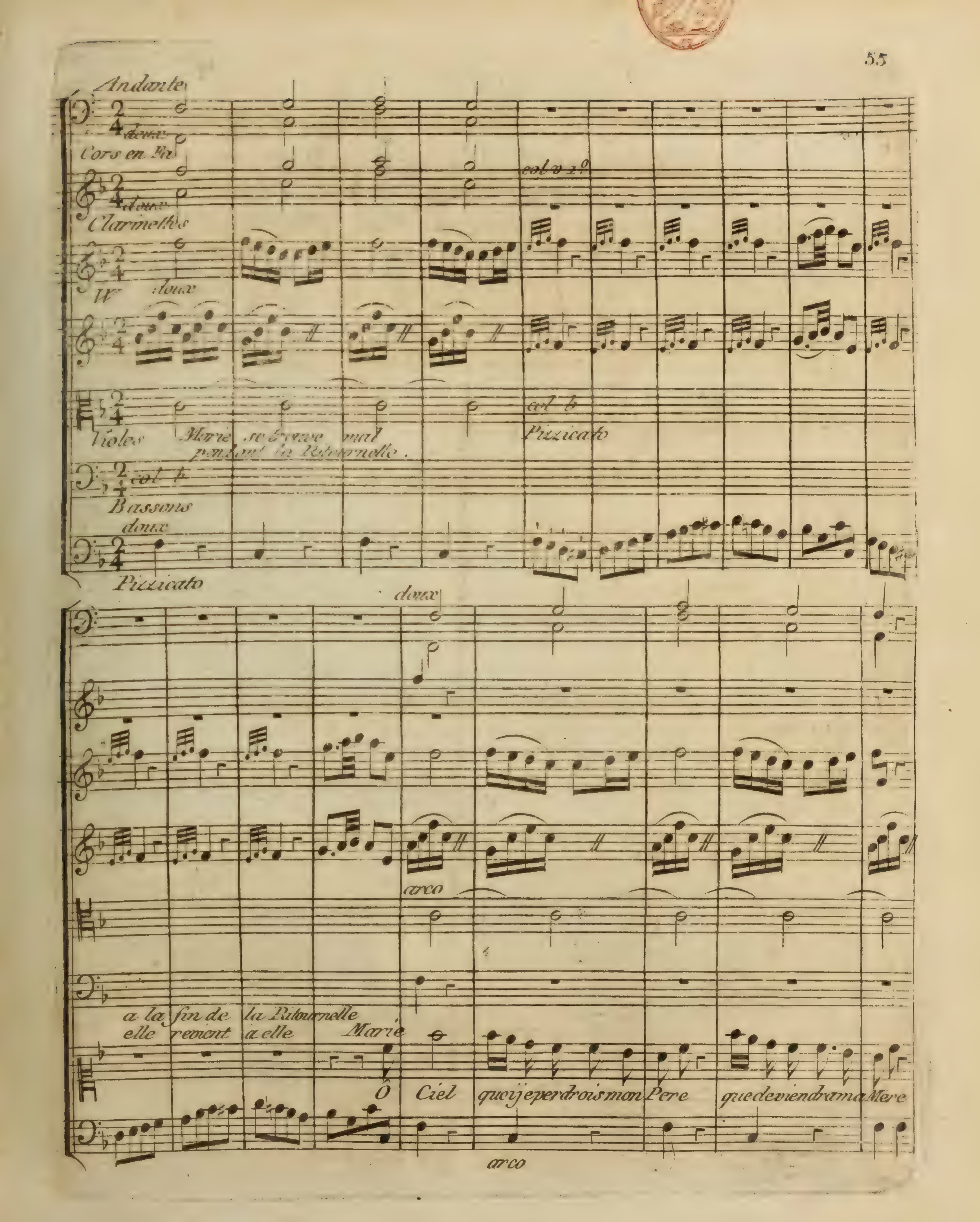
Marie.

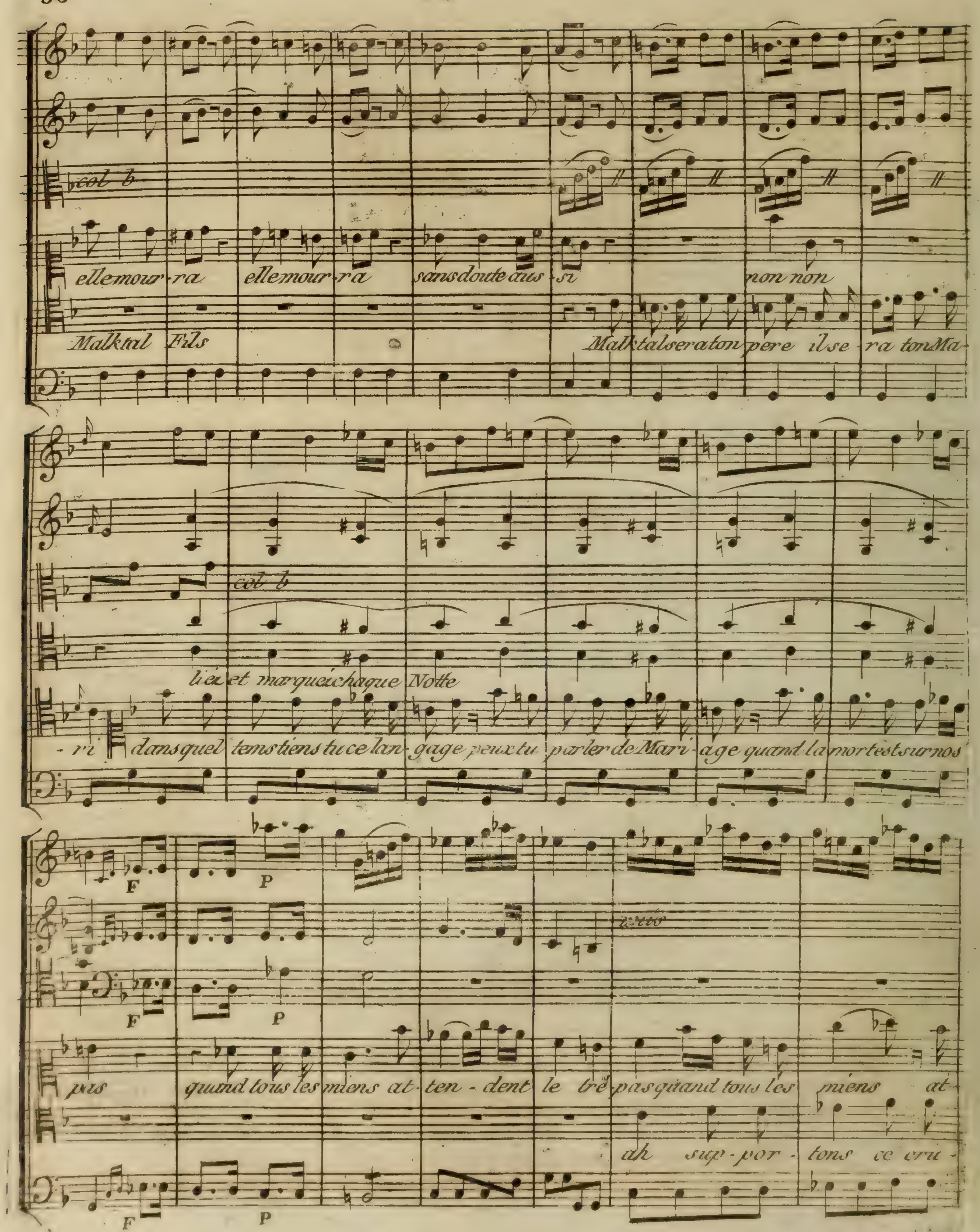
Condamné! à quoi donc?

Malktal.
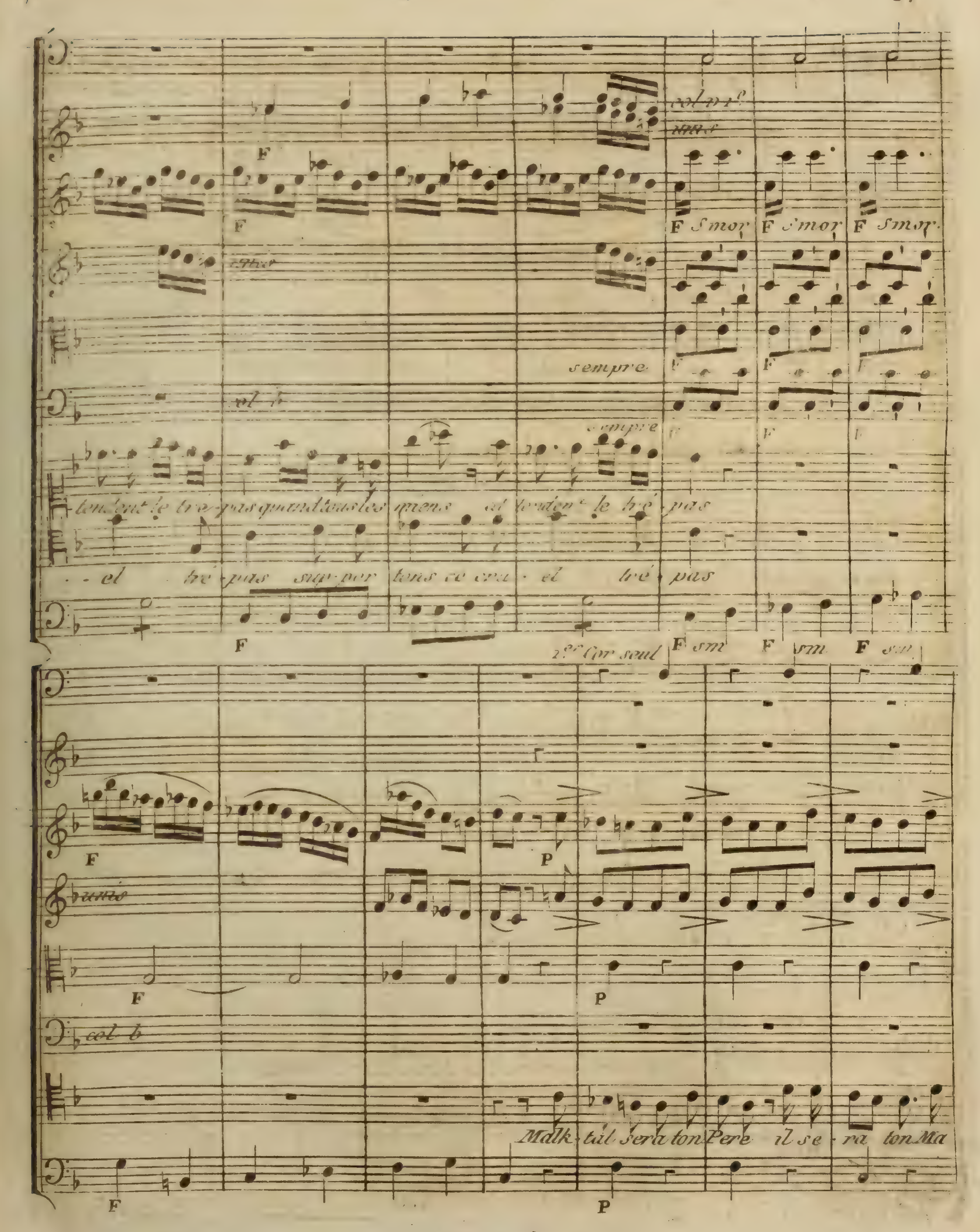
A mourir.

Marie. *(Elle se trouve mal pendant la ritournelle.)* à mourir ah ciel!

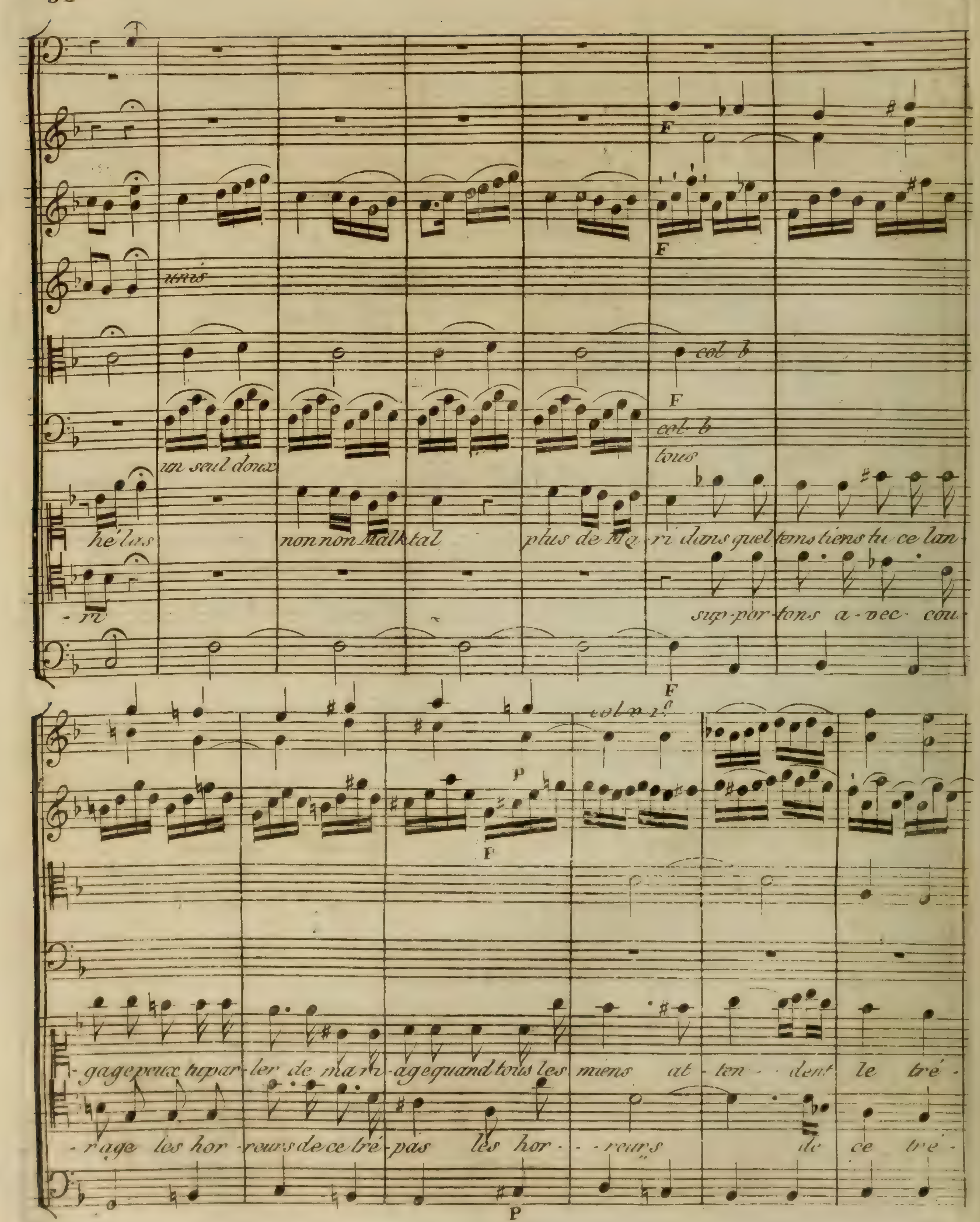

Andante
doux
Cors en Fa
doux
Clarinettes
col v 1°
V.
doux
col b
Violes
Marie se trouve mal pendant la Ritournelle.
Pizzicato
col b
Bassons
doux
Pizzicato
doux
arco
a la fin de la Ritournelle elle revient a elle
Marie
O Ciel quoi je perdrois mon Pere que deviendra ma Mere
arco

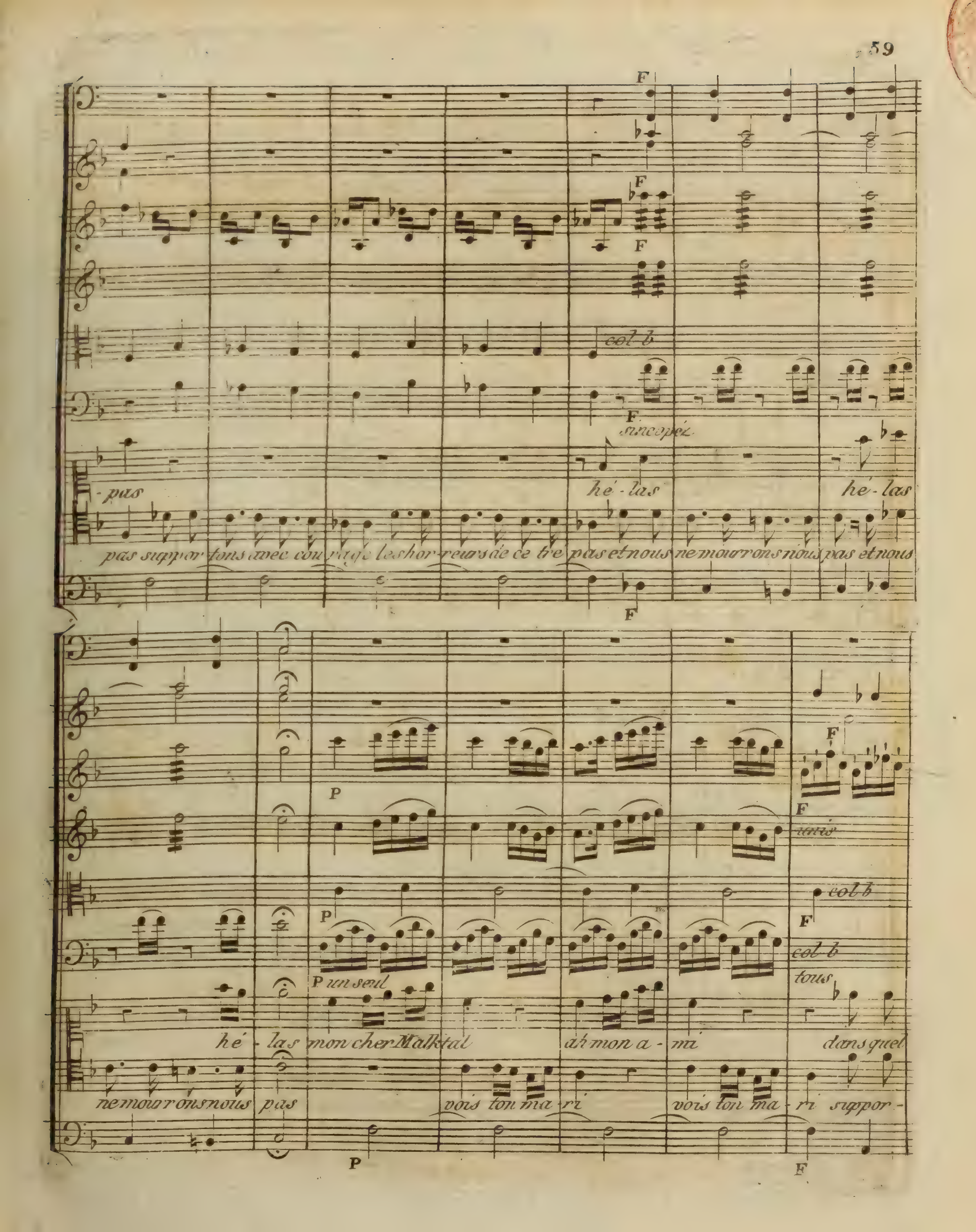


col b
elle mour-ra elle mour-ra sans doute aus-si non non
Malktal Fils
Malktal sera ton pere il se-ra ton Ma-
col b
liéz et marquéz chaque Notte
-ri dans quel tems tiens tu ce lan-gage peux tu parler de Mari-age quand la mort est sur nos
F
P
pas quand tous les miens at-ten-dent le tré-pas quand tous les miens at-
ah sup-por-tons ce cru-

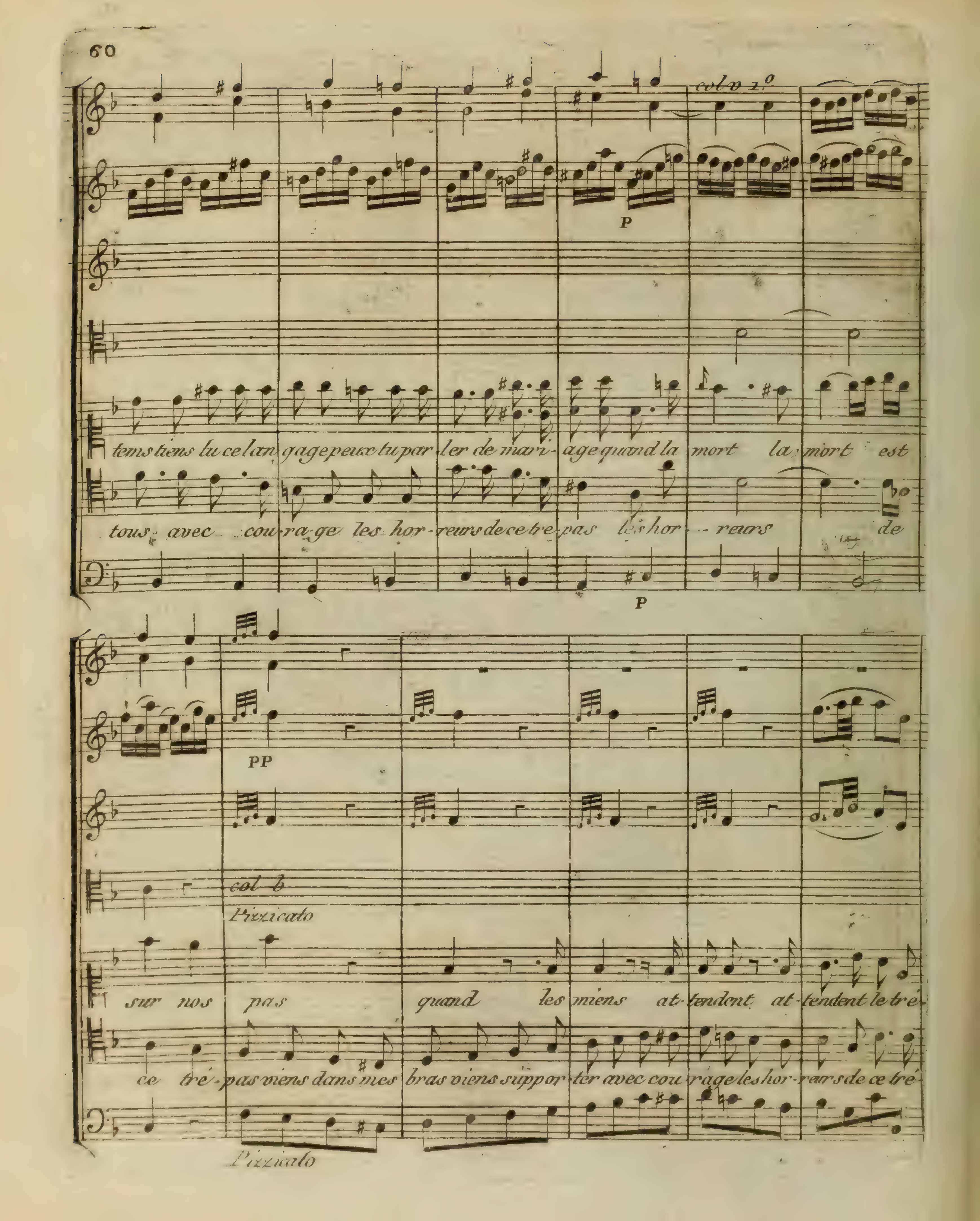


F
F
F Smor
F Smor
F Smor
sempre
col b
sempre
tendent le tré pas quand tous les miens at tendent le tré pas
el tré pas sur por tons ce cru el tré pas
F
2.d Cor seul
F sm
F sm
F
P
unis
F
P
col b
Malk tal sera ton Pere il se ra ton Ma
F
P

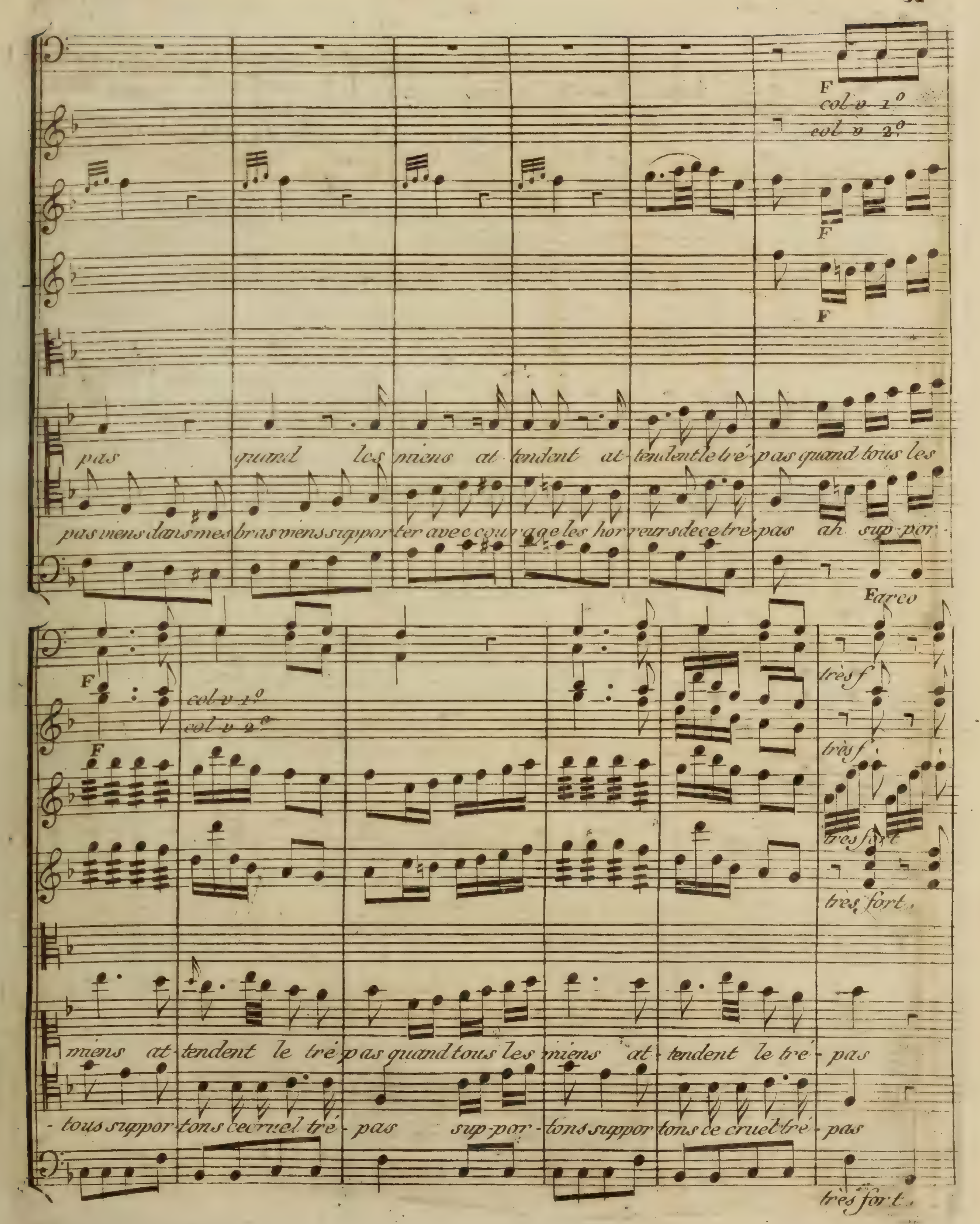

unis
col b
F
col b
tous
un seul doux
hélas
non non Malktal
plus de Ma-ri dans quel tems tiens tu ce lan-
-ri
sup-por-tons a-vec cou-
col 1e
P
F
-gage peux tu par-ler de ma-ri-age quand tous les miens at-ten-dent le tré-
-rage les hor-reurs de ce tré-pas les hor-reurs de ce tré-

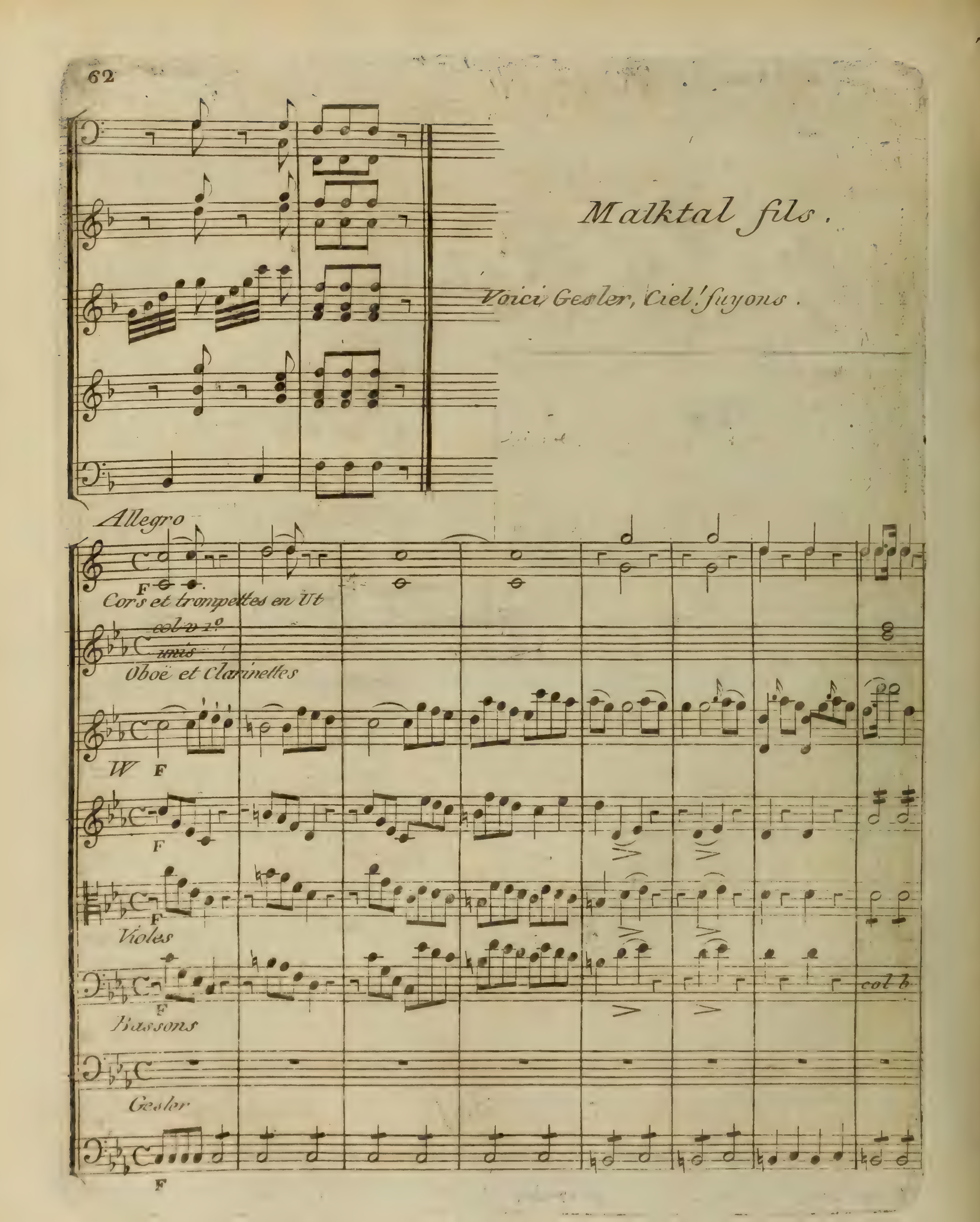


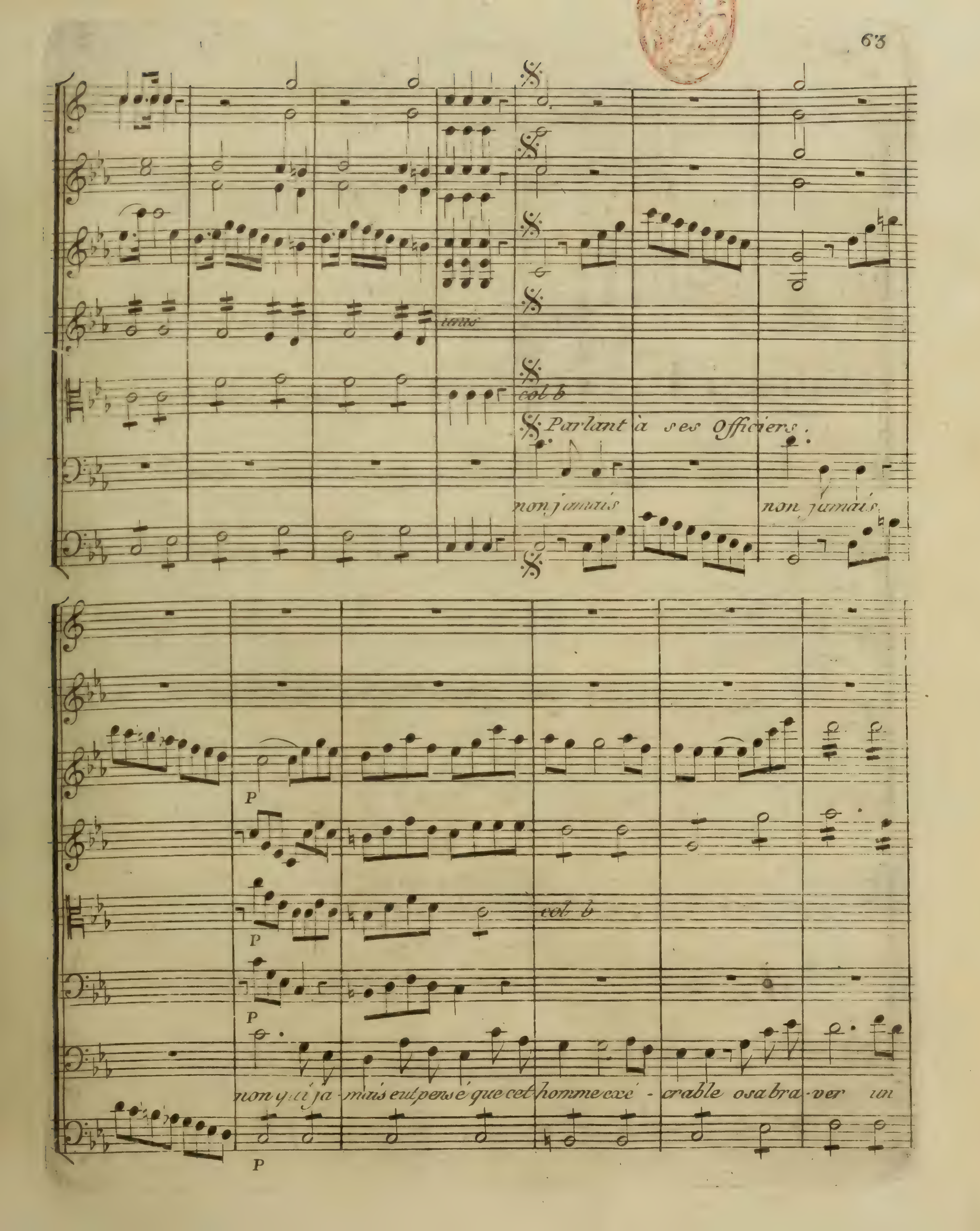
F
col b
sincopéz
pas
hé - las
hé - las
pas suppor tons avec cou rage les hor reurs de ce tre pas et nous ne mourrons nous pas et nous
P
P un seul
unis
col b
col b
tous
hé - las mon cher Malktal
ah mon a - mi
dans quel
ne mourrons nous pas
vois ton ma - ri
vois ton ma - ri suppor -

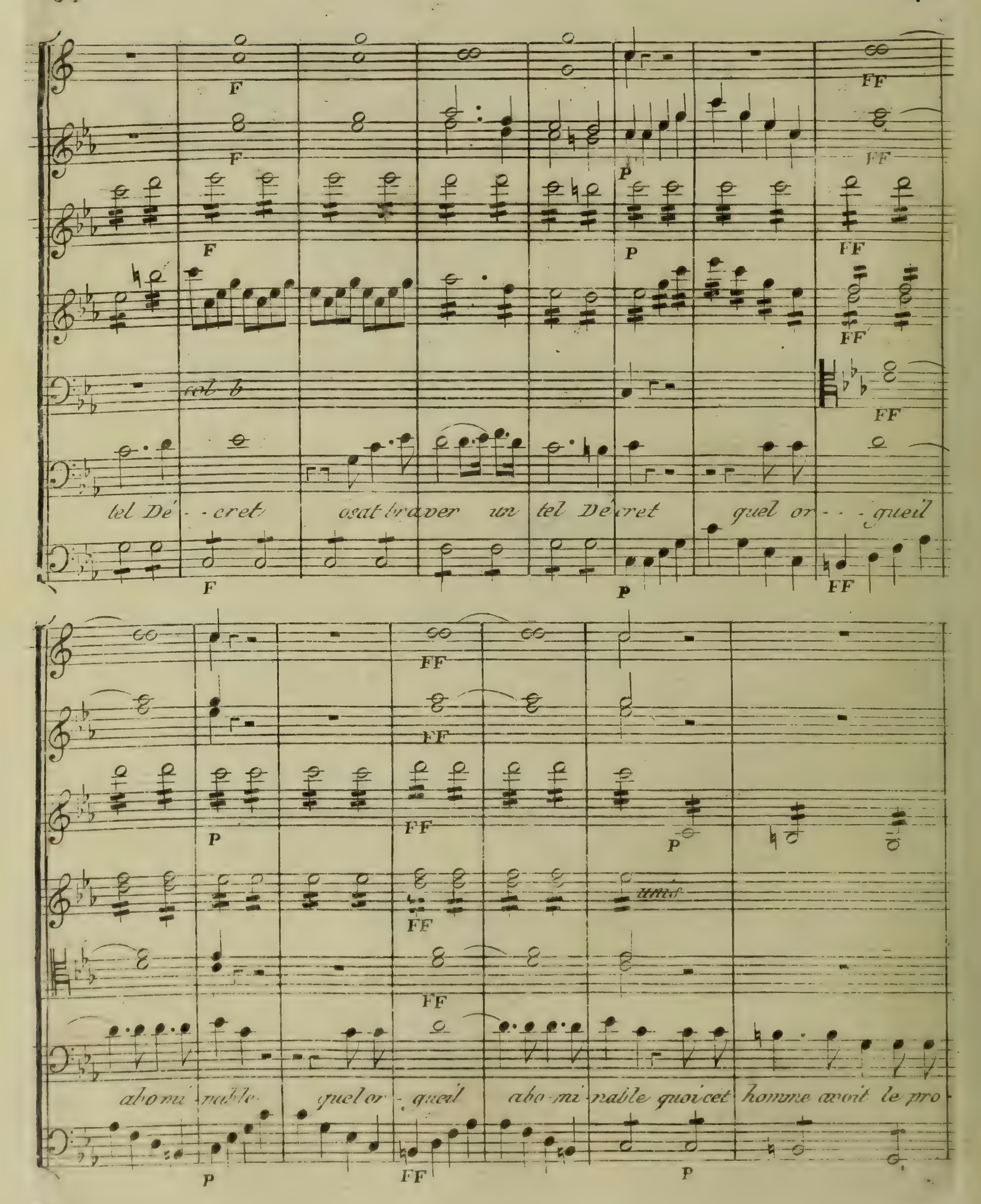


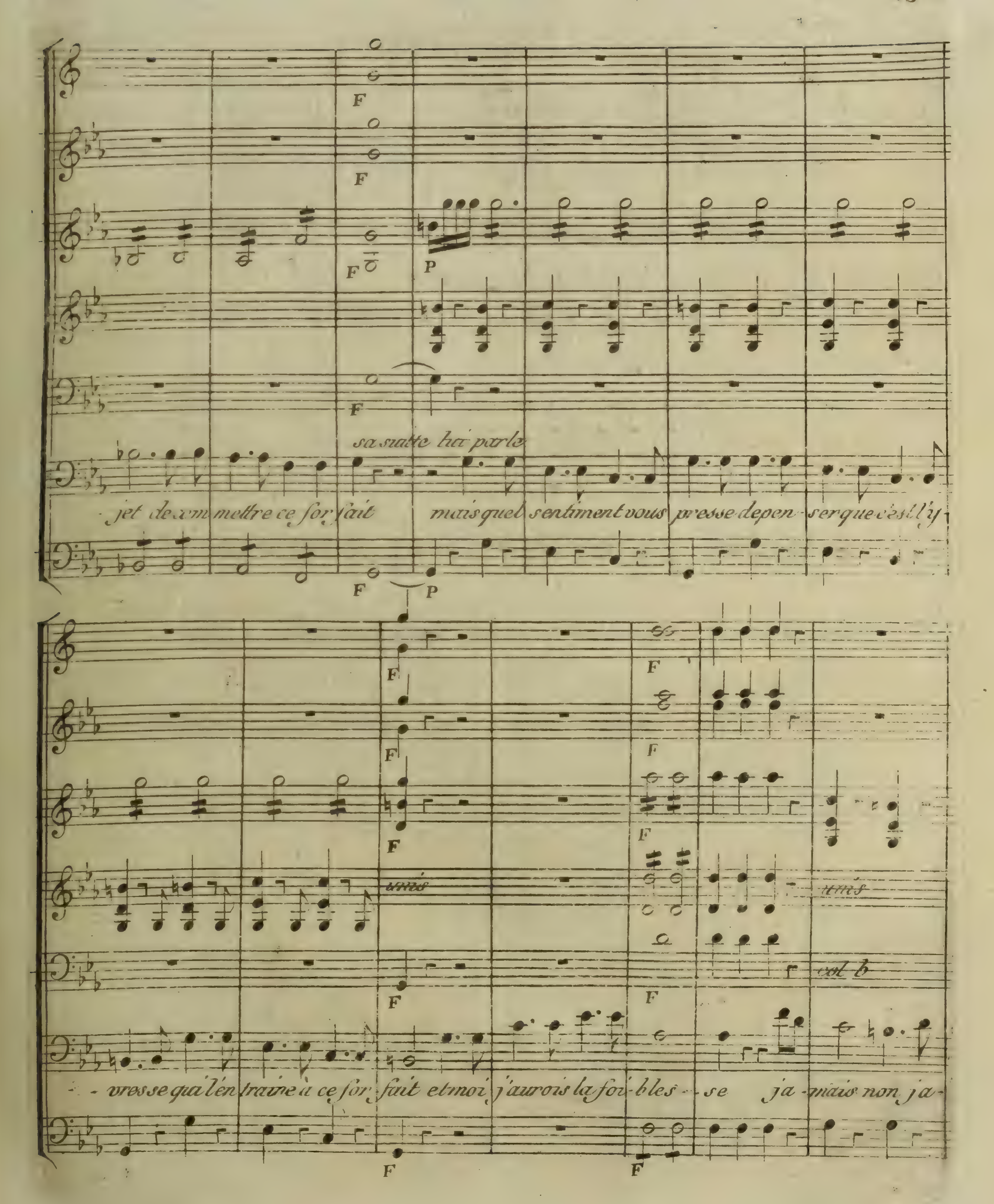
col v 1o
P
tems tiens tu ce lan-gage peux tu par-ler de mari-age quand la mort la mort est
tous avec cou-ra-ge les hor-reurs de ce tre-pas les hor-reurs de
P
PP
col B
Pizzicato
sur nos pas quand les miens at-tendent at-tendent le tré-
ce tré-pas viens dans mes bras viens suppor-ter avec cou-rage les hor-reurs de ce tré-
Pizzicato

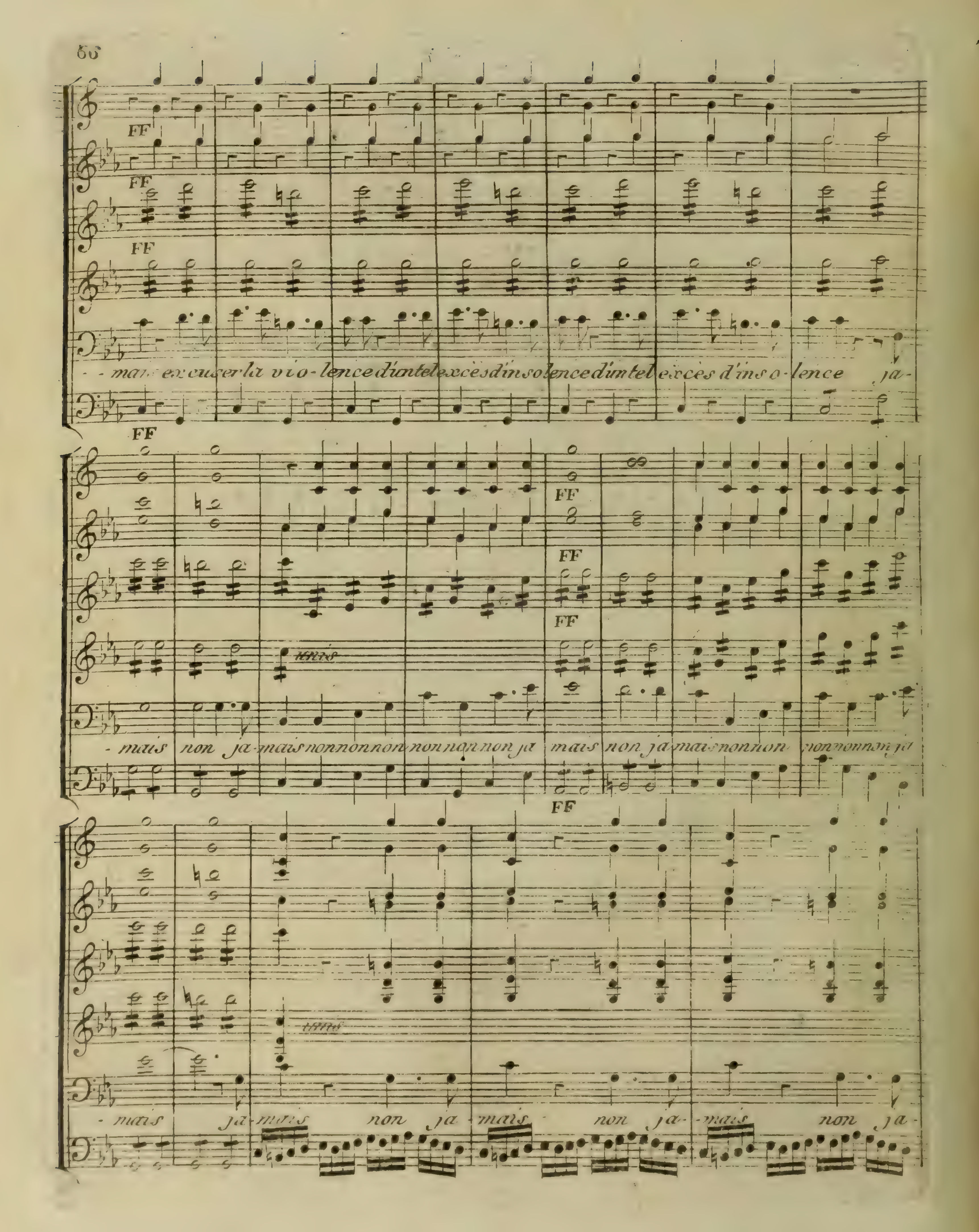

F
col v 1º
col v 2º
F
F
pas quand les miens at-tendent at-tendent le tré-pas quand tous les
pas viens dans mes bras viens suppor-ter avec courage les hor-reurs de ce tré-pas ah sup-por-
Farco
F
col v 1º
col v 2º
F
très f
très f
très fort
très fort.
miens at-tendent le tré-pas quand tous les miens at-tendent le tré-pas
-tous suppor-tons ce cruel tré-pas sup-por-tons suppor-tons ce cruel tré-pas
très fort.

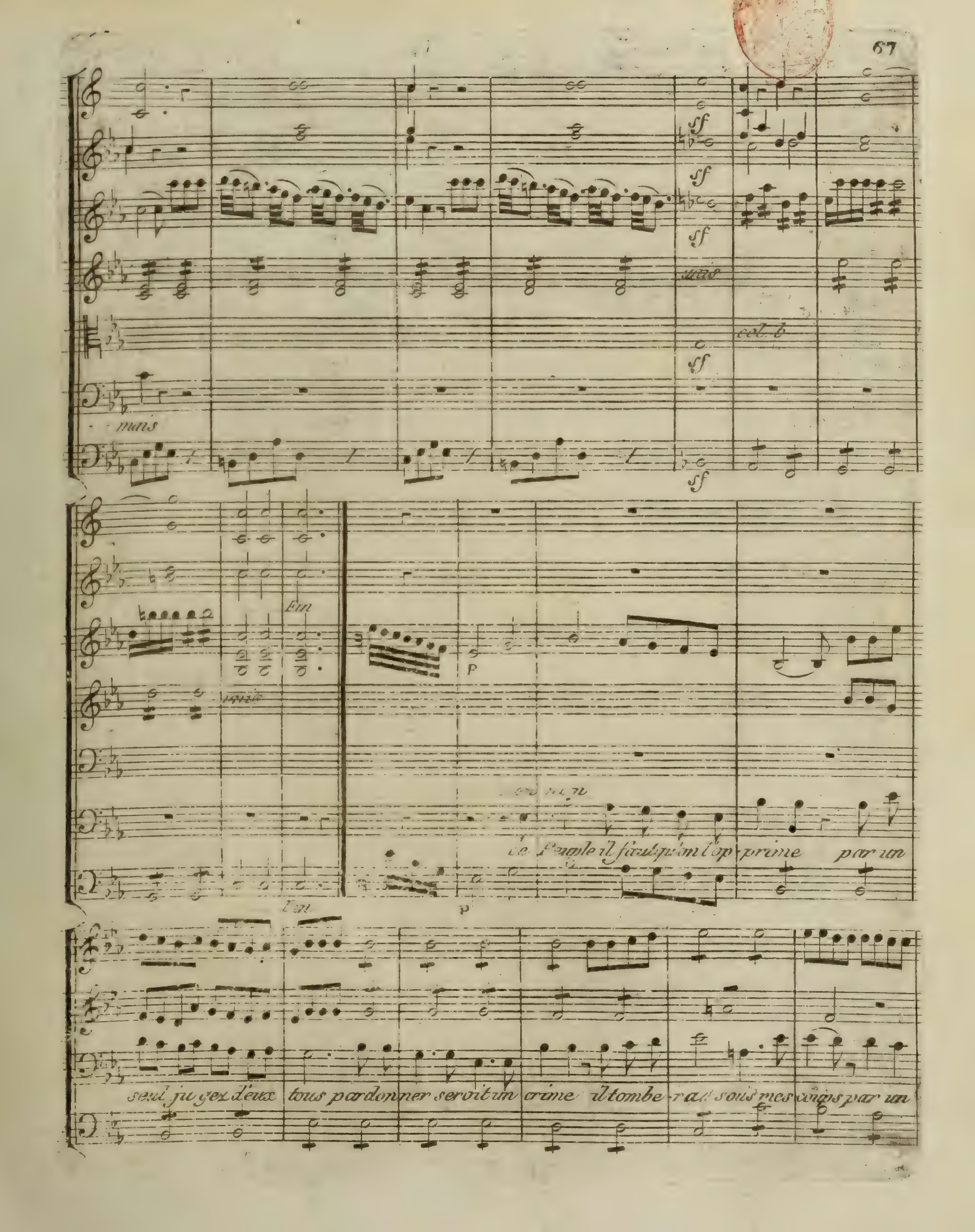

Malktal fils.
Voici Gesler, Ciel! fuyons.
Allegro
F
Cors et trompettes en Ut
col v 1º
unis
Oboë et Clarinettes
W
F
F
F
Violes
F
Bassons
col b
Gesler
F


unis
col b
Parlant à ses Officiers.
non jamais
non jamais
P
col b
non qui ja-mais eut pensé que cet homme exé-crable osa bra-ver un

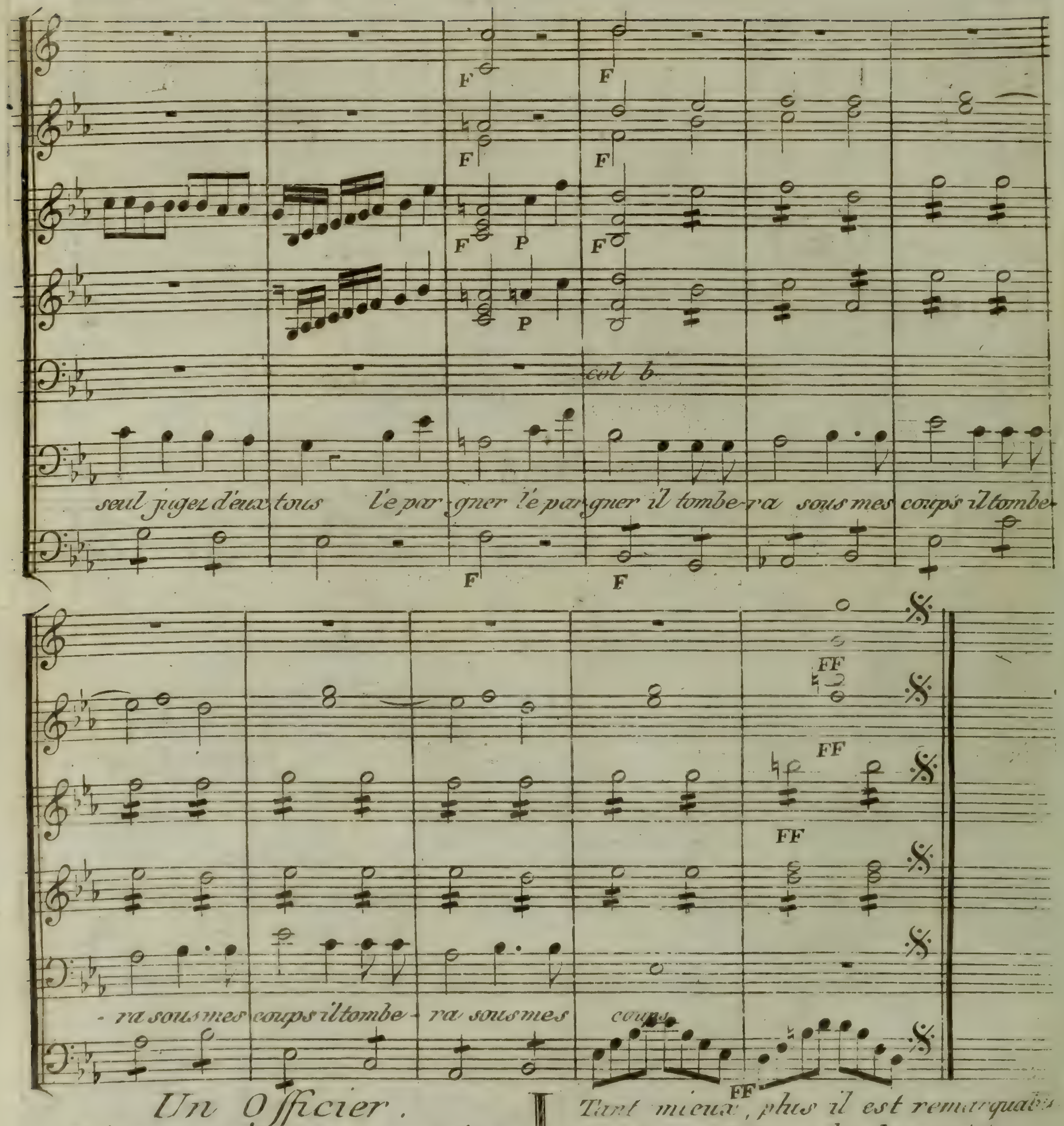

F
F
F
FF
FF
FF
sol b
P
P
P
tel Dé - - cret
osat braver un tel Décret
quel or - - - gueil
FF
P
FF
FF
FF
FF
P
unis
abo mi - nable
quel or - gueil
abo-mi-nable quoi cet homme avoit le pro


sa suite lui parle
jet de com mettre ce for fait mais quel sentiment vous presse de pen ser que c'est l'y
unis
col b
vresse qui l'en traine à ce for fait et moi j'aurois la foi bles se ja mais non ja


FF
FF
FF
- - mais excuser la vio-lence d'un tel excès d'insolence d'un tel excès d'ins o-lence ja-
FF
FF
FF
unis
- mais non ja-mais non non non non non non non non ja mais non ja-mais non non non non non ja
FF
unis
- mais ja-mais non ja-mais non ja-mais non ja-



sf
unis
col. b
mais
Fin
p
ce Peuple il faut qu'on l'op-prime par un
seul jugez d'eux tous pardonner seroit un crime il tombera sous mes coups par un



Un Officier.

Seigneur, vous ignorez peut être que ce malheureux est le plus habile tireur d'arc, l'archer le plus adroit qui soit dans toute la Suisse, à cent pas il n'a jamais manqué le but.

Gesler.

Tant mieux, plus il est remarquable et connu par ses talens, plus la punition sera terrible; et plus la leçon sera frappante, il mourra.

SCENE IV.

Les mêmes et les Habitans

un Vieillard à leur tête.

Le Vieillard.

Ah! Seigneur l'infortuné Tell a eu le malheur de vous déplaire nous venons, nous venons vous supplier de lui accorder sa grace nous tacheterions de tout ce que nous possedons, pour appaiser notre colère, voulez vs. dix besans d'or nous tacherons de les trouver, et nous vous les apporterons.

Gesler.

Ah vous avez dix besans D'or.

Le Vieillard.

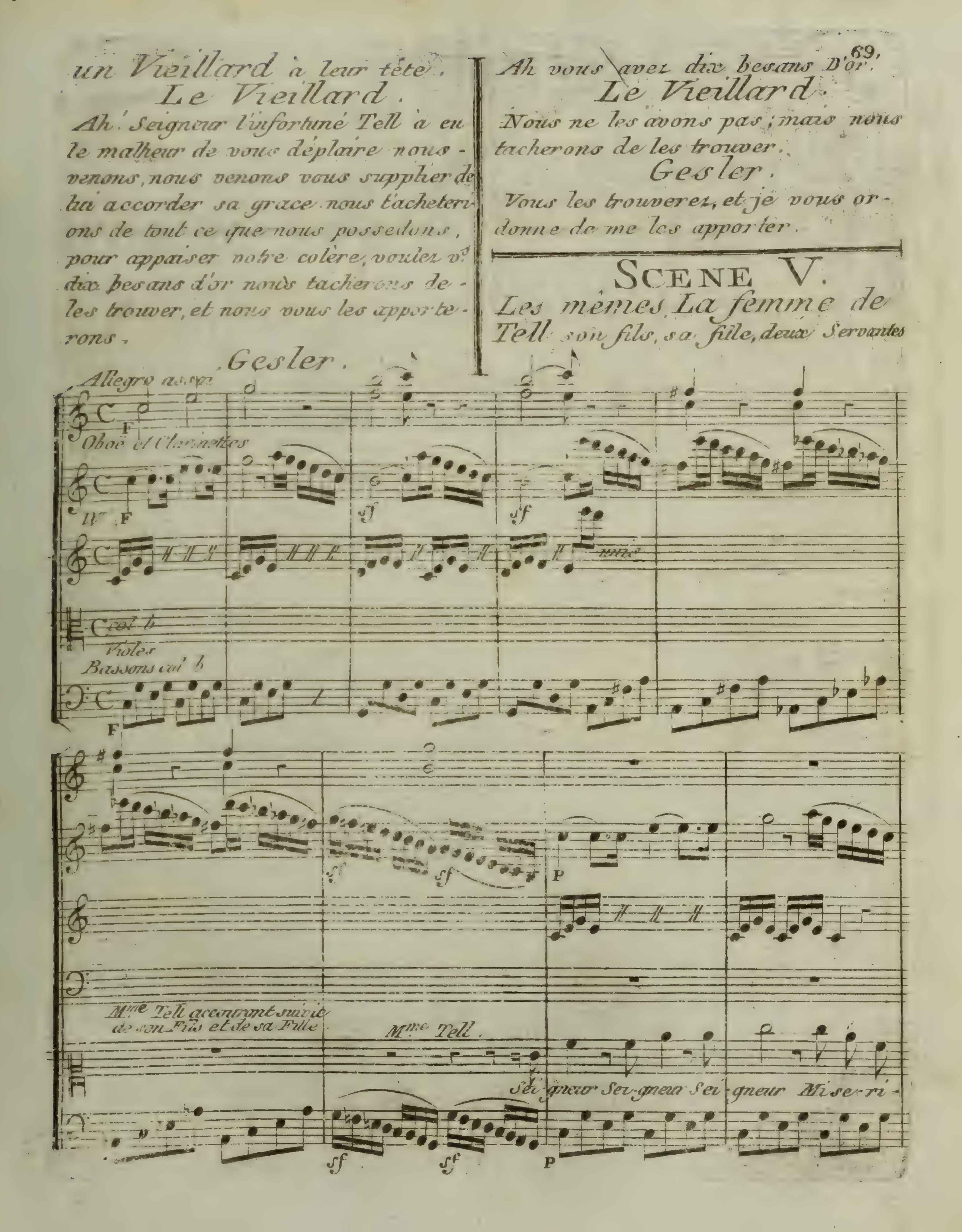
Nous ne les avons pas; mais nous tacherons de les trouver.

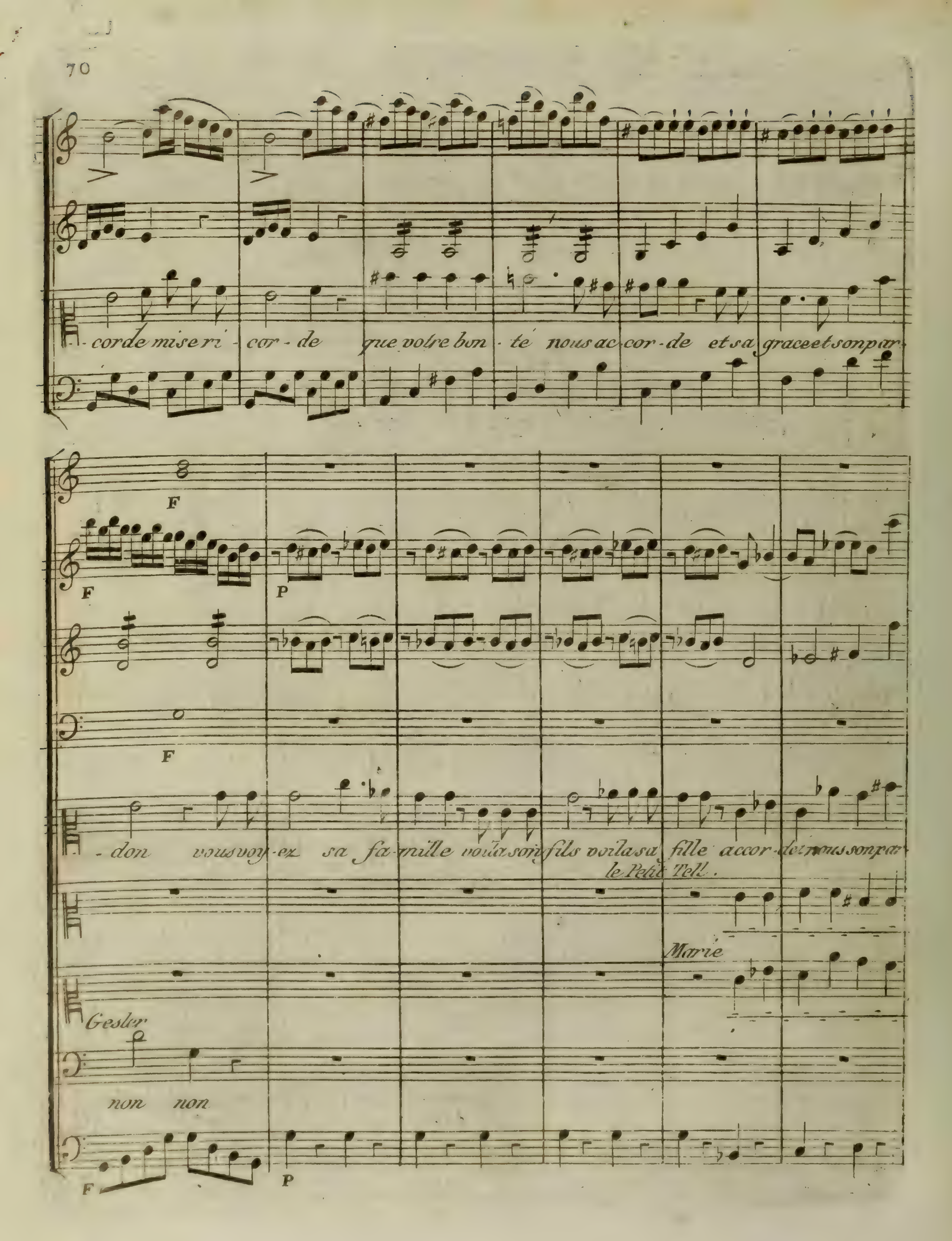
Gesler.

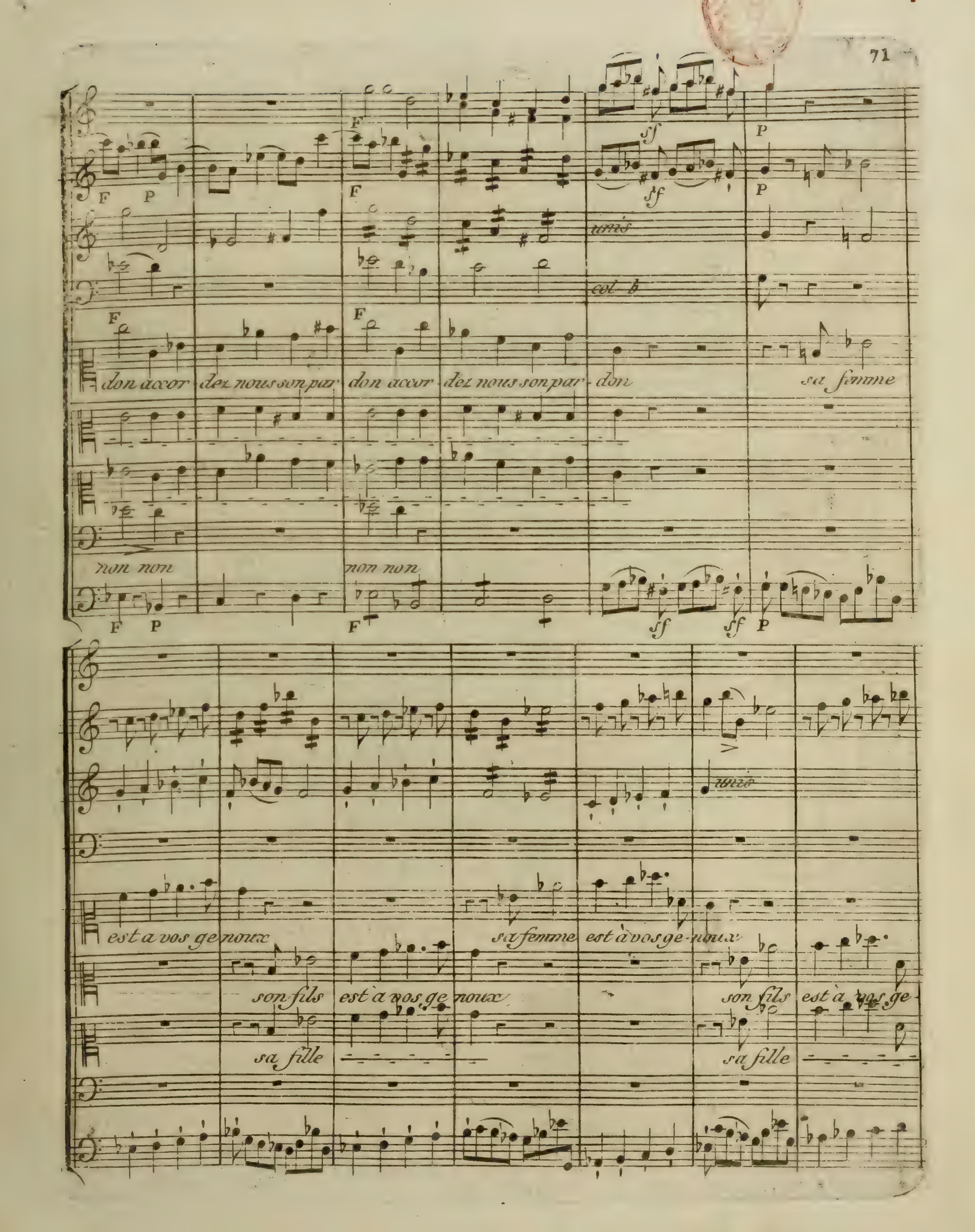
Vous les trouverez, et je vous ordonne de me les apporter.

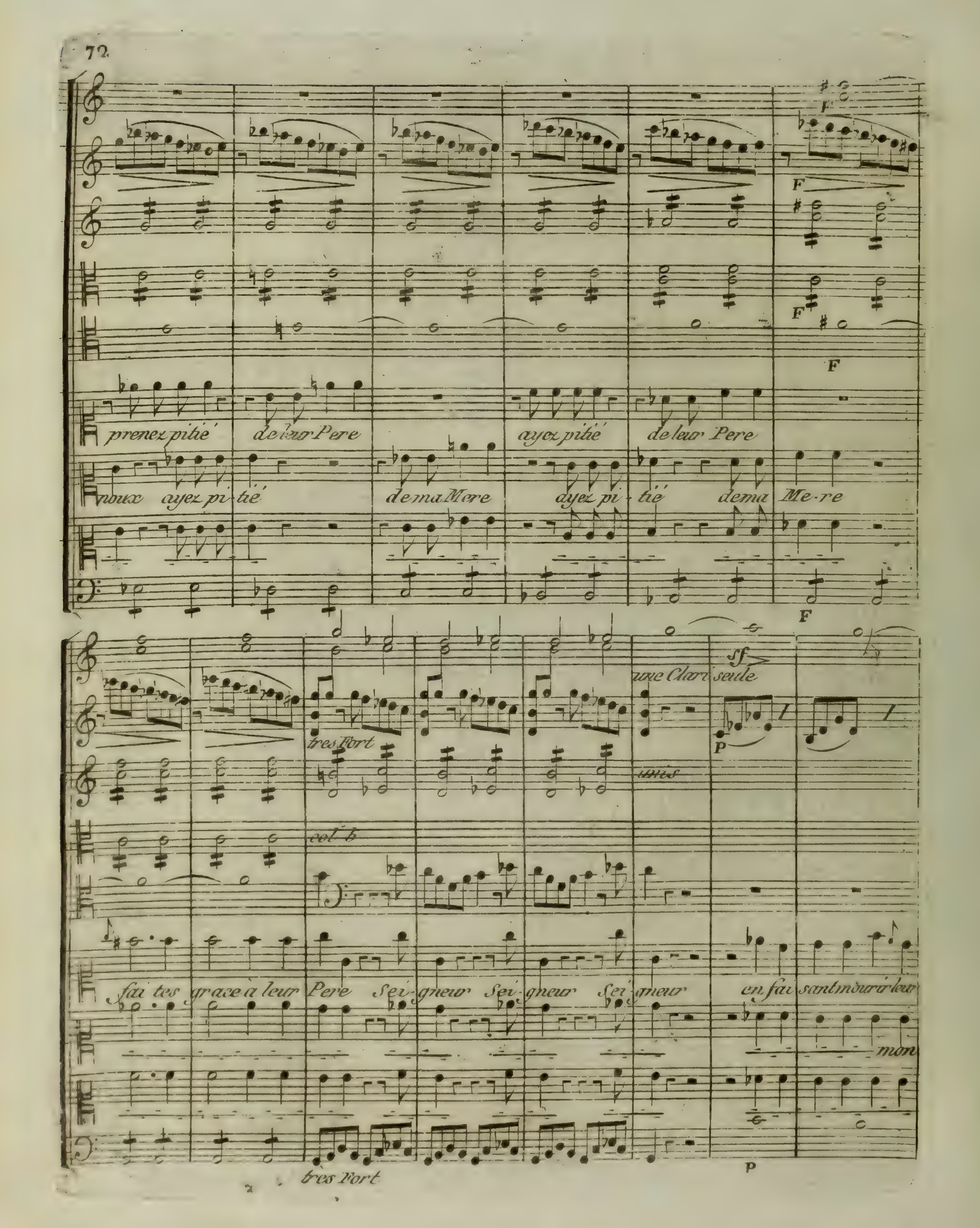
SCENE V.

Les mêmes, La femme de Tell son fils, sa fille, deux Servantes
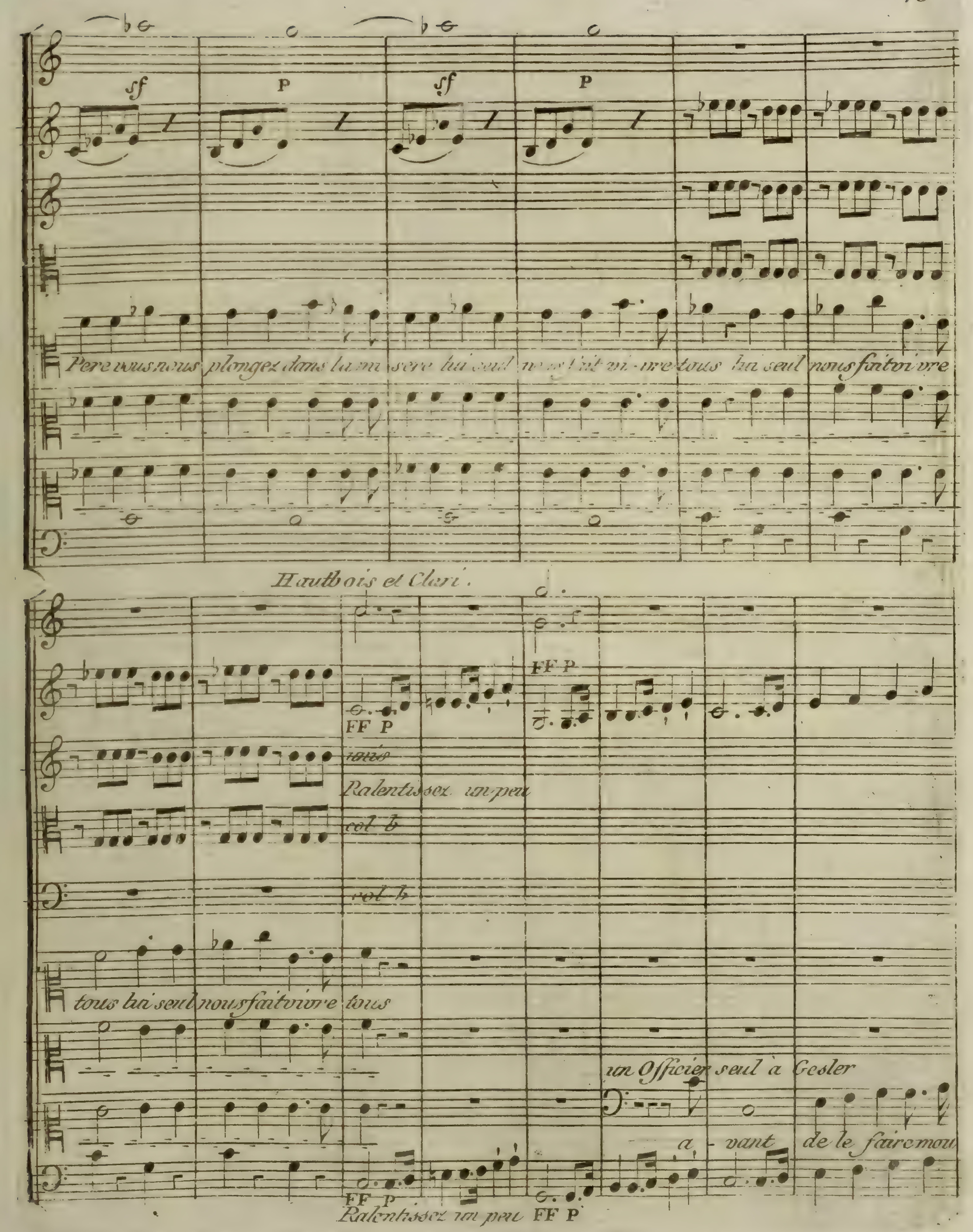


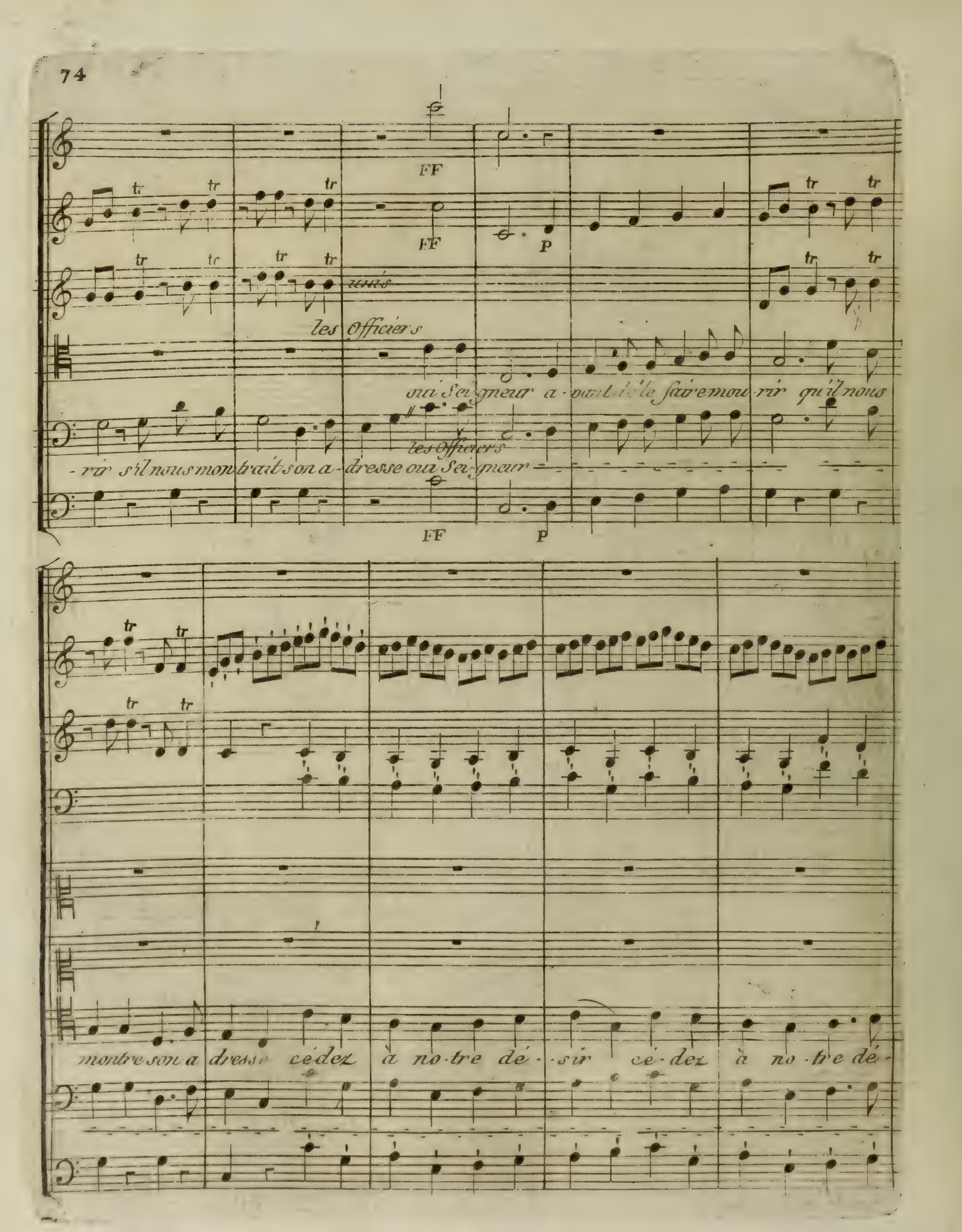

-corde miseri-cor-de que votre bon-te nous accor-de et sa grace et son par-
-don vous voy-ez sa fa-mille voila son fils voila sa fille accor-dez nous son par
le Petit Tell.
Marie
Gesler
non non
F
P


don accor - dez nous son par - don accor - dez nous son par - don
sa femme
non non
non non
unis
col B
est a vos ge noux
sa femme est à vos ge - noux
son fils est à vos ge noux
son fils est à vos ge
sa fille
sa fille



F
F
F
F
prenez pitié
de leur Pere
ayez pitié
de leur Pere
vous ayez pi-tié
de ma Mere
ayez pi-tié
de ma Me-re
très Fort
une Clari seule
sf
P
unis
col B
fai tes grace à leur Pere Sei-gneur Sei-gneur Sei-gneur
en fai sant mourir leur
mon
très Fort
P


sf
P
sf
P
Pere vous nous plongez dans la mi sere lui seul nous fait vi - vre tous lui seul nous fait vivre
Hautbois et Clari.
FF P
FF P
Ralentissez un peu
col b
col b
tous lui seul nous fait vivre tous
un Officier seul à Gesler
a - vant de le faire mou
FF P
Ralentissez un peu FF P


FF
unis
les Officiers
oui Seigneur a-vant de le faire mou-rir qu'il nous
les Officiers
-rir s'il nous montrait son a-dresse oui Seigneur
FF
P
montre son a dresse cédez à no-tre dé-sir cé-dez à no-tre dé-

F

P

F

Violes

F

le Petit Tell.

ah ma Mere il s'interresse vous comme il s'inter-res-se ce bon Seigneur qui le

Marie

-sir

F P

col b.

presse va sans dou-te l'at-ten-drir

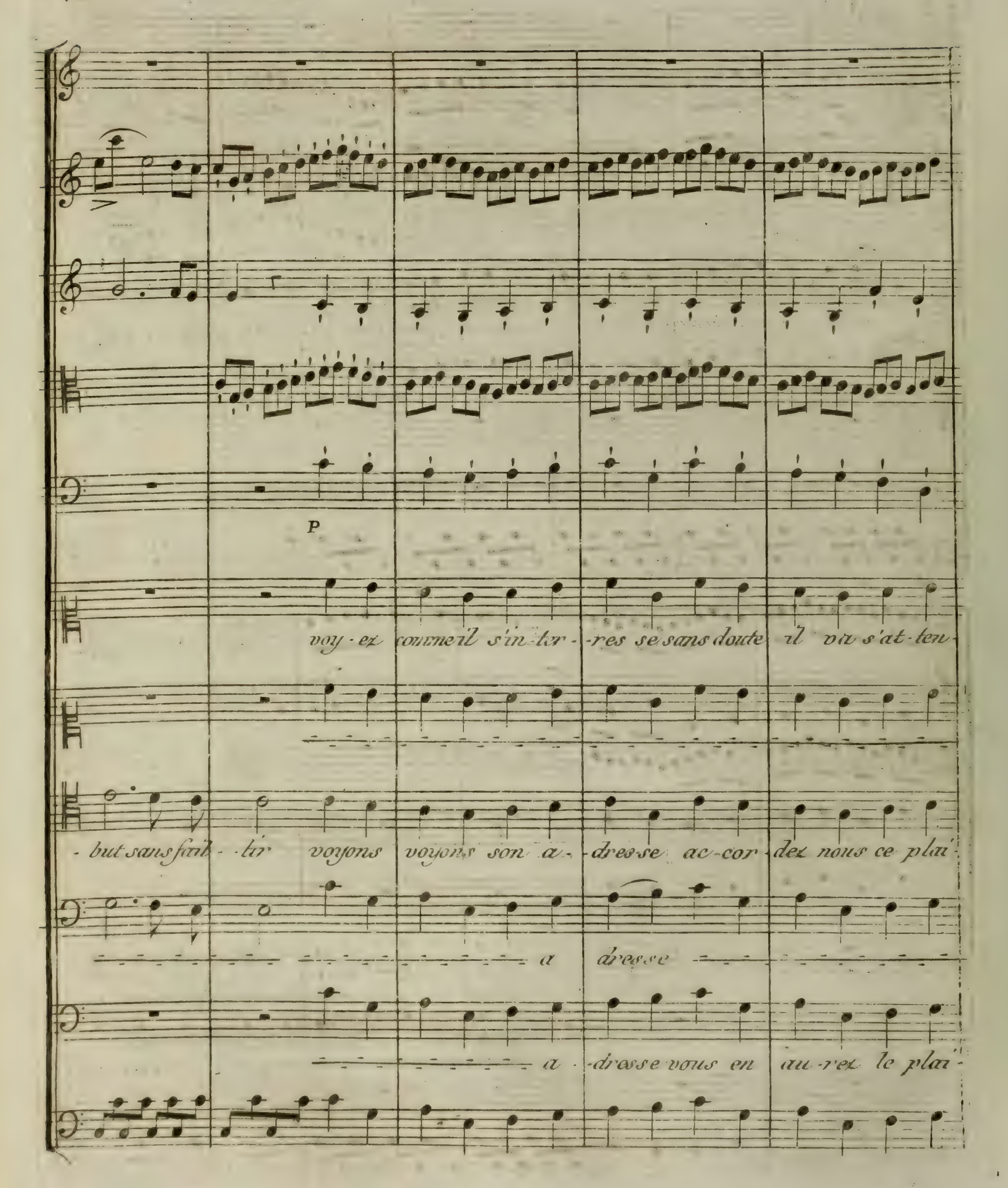
les Officiers

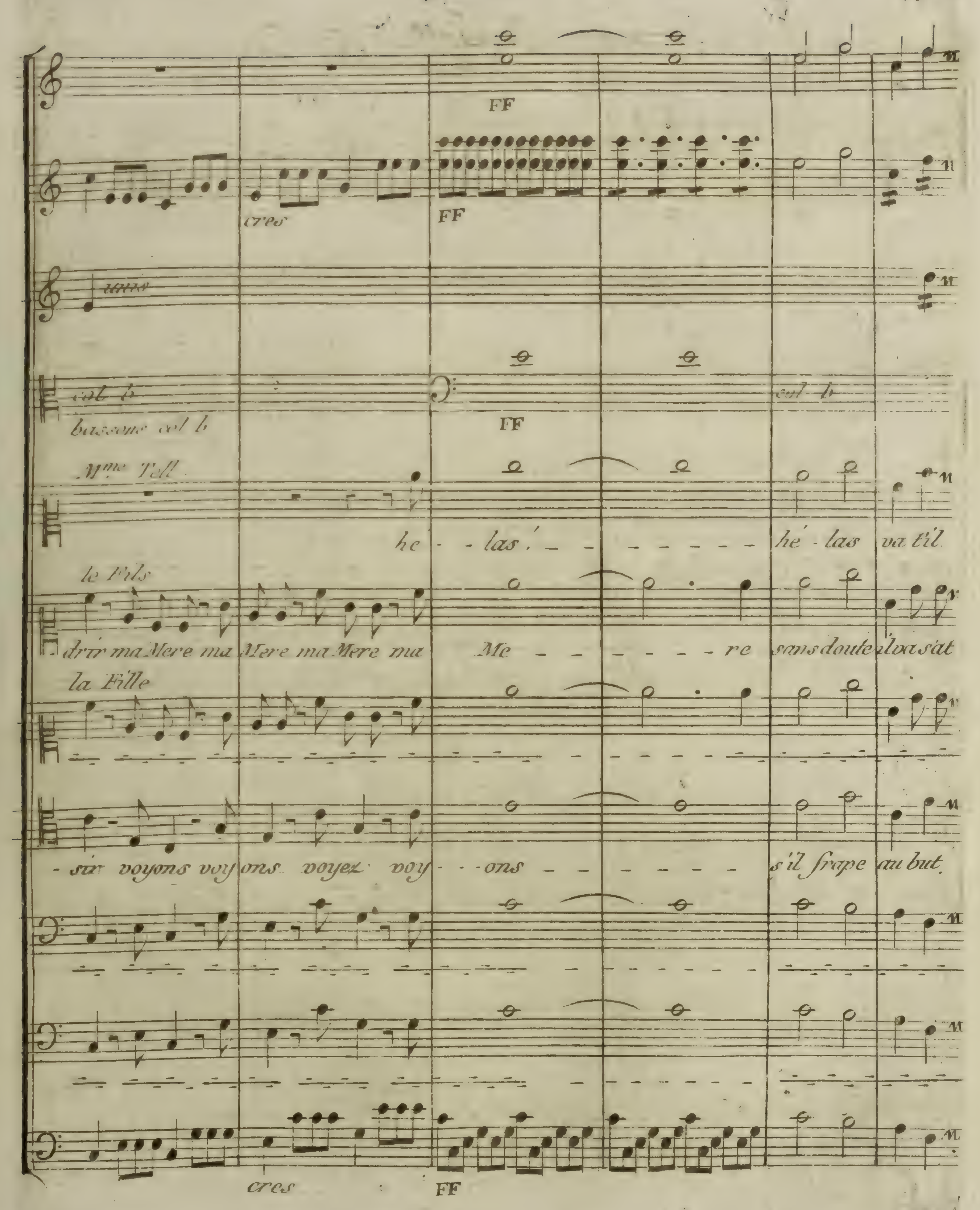
à cent pas par son a dresse il frape au

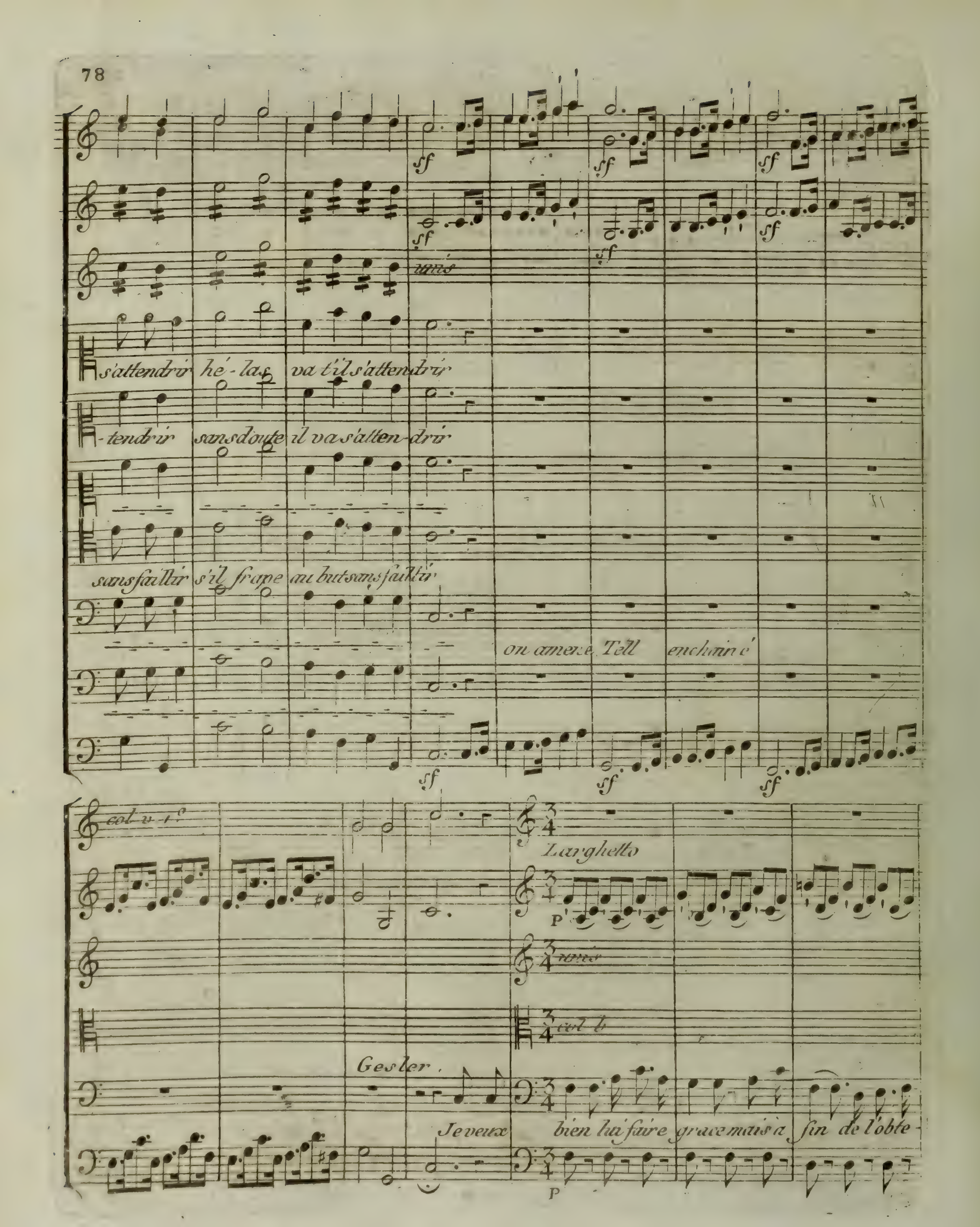
Gesler
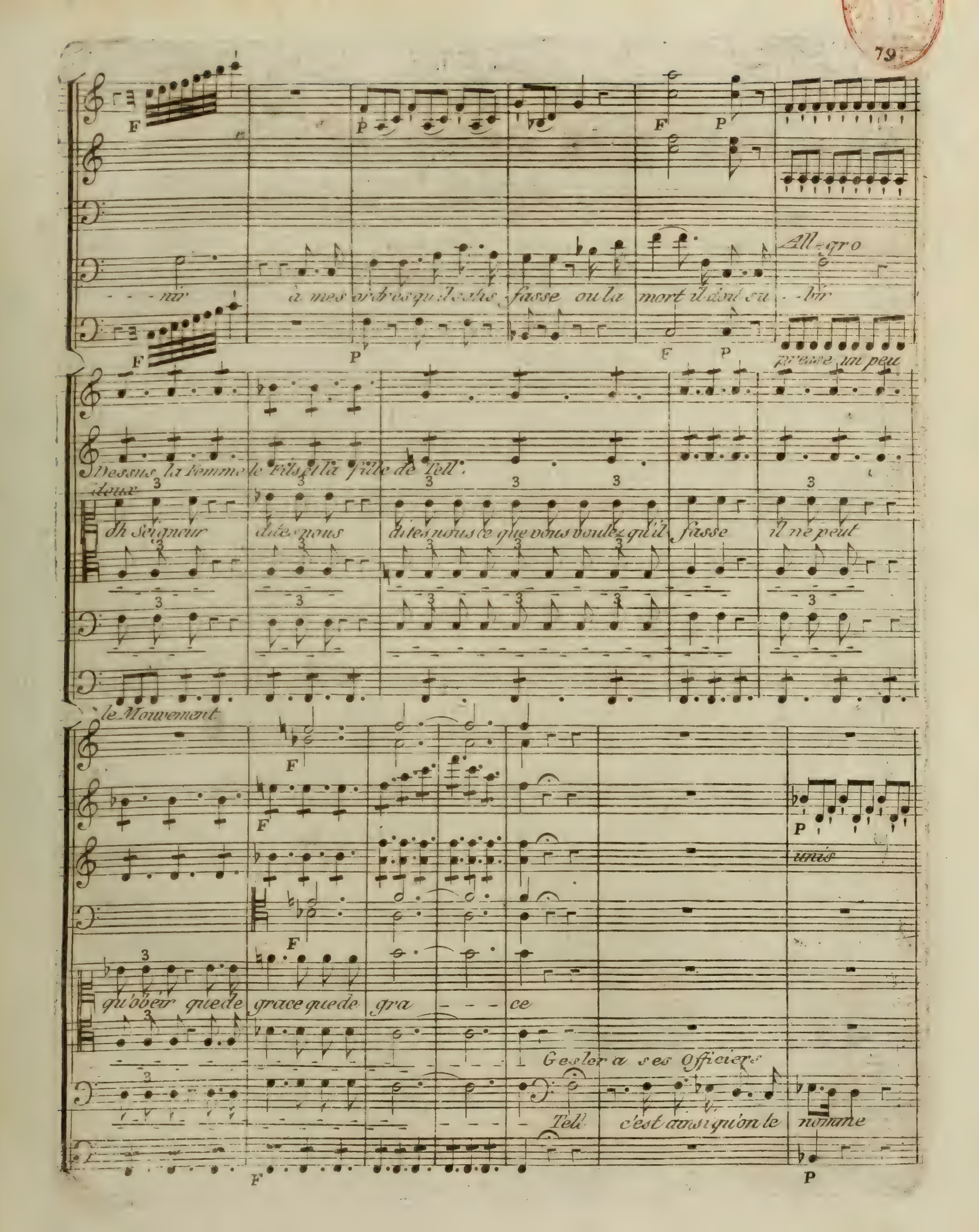
oui

oui

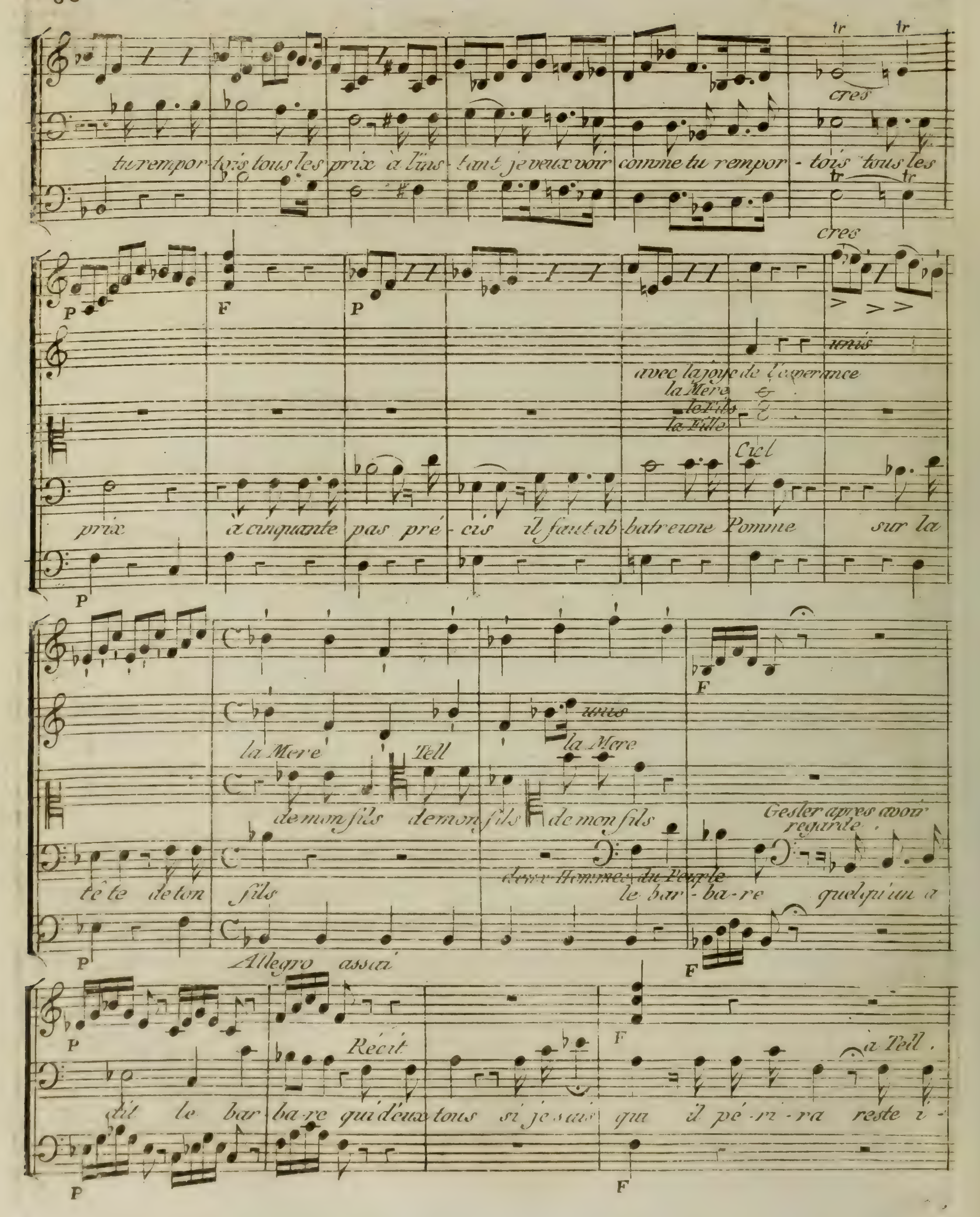

P
voy - ez comme il s'in - ter - - res se sans doute il va s'at - ten -
- but sans fail - - lir voyons voyons son a - - dres - se ac - cor - dez nous ce plai -
a dresse
a - - dresse vous en au - rez le plai -


FF
FF
cres
unis
col b
bassons col b
FF
Mme Tell
he - - las! - - - - - - - - hé - las va t'il
le Fils
drir ma Mere ma Mere ma Mere ma Me - - - - - - - re sans doute il va s'at
la Fille
- sir voyons voyons voyez voy - - ons - - - - - - - s'il frape au but
cres
FF


sf
unis
s'attendrir hé - las va t'il s'attendrir
-tendrir sans doute il va s'atten-drir
sans faillir s'il frape au but sans faillir
on amene Tell enchainé
col v. 1.°
Larghetto
P
unis
col b
Gesler.
Je veux bien lui faire grace mais a fin de l'obte-



F
P
F
P
nir
à mes ordres qu'il s'y fasse ou la mort il doit su - bir
All-gro
F
P
F
P
presse un peu
Dessus la Femme le Fils et la fille de Tell.
ah Seigneur
dites nous
dites nous ce que vous voulez qu'il fasse
il ne peut
le Mouvement
F
F
P
unis
F
qu'obeir que de grace que de gra - - - ce
Gesler a ses Officiers
Tell c'est ainsi qu'on le nomme
F
P


tr
cres
tu rempor-tois tous les prix à l'ins-tant je veux voir comme tu rempor-tois tous les
prix à cinquante pas pré-cis il faut ab-batre une Pomme sur la
tê-te de ton fils
P
F
unis
avec la joye de l'esperance
la Mere
le Fils
la Fille
Ciel
la Mere
Tell
de mon fils de mon fils de mon fils
deux Hommes du Peuple
le bar-ba-re
Gesler apres avoir regardé
quelqu'un a
Allegro assai
Récit
a Tell
dit le bar-ba-re qui d'eux tous si je sais qui il pé-ri-ra reste i-



Larghetto Come Prima

- - ci et que ta main se pre-pare à meri - ter la mer - ci à meri - ter la mer -

Allegro

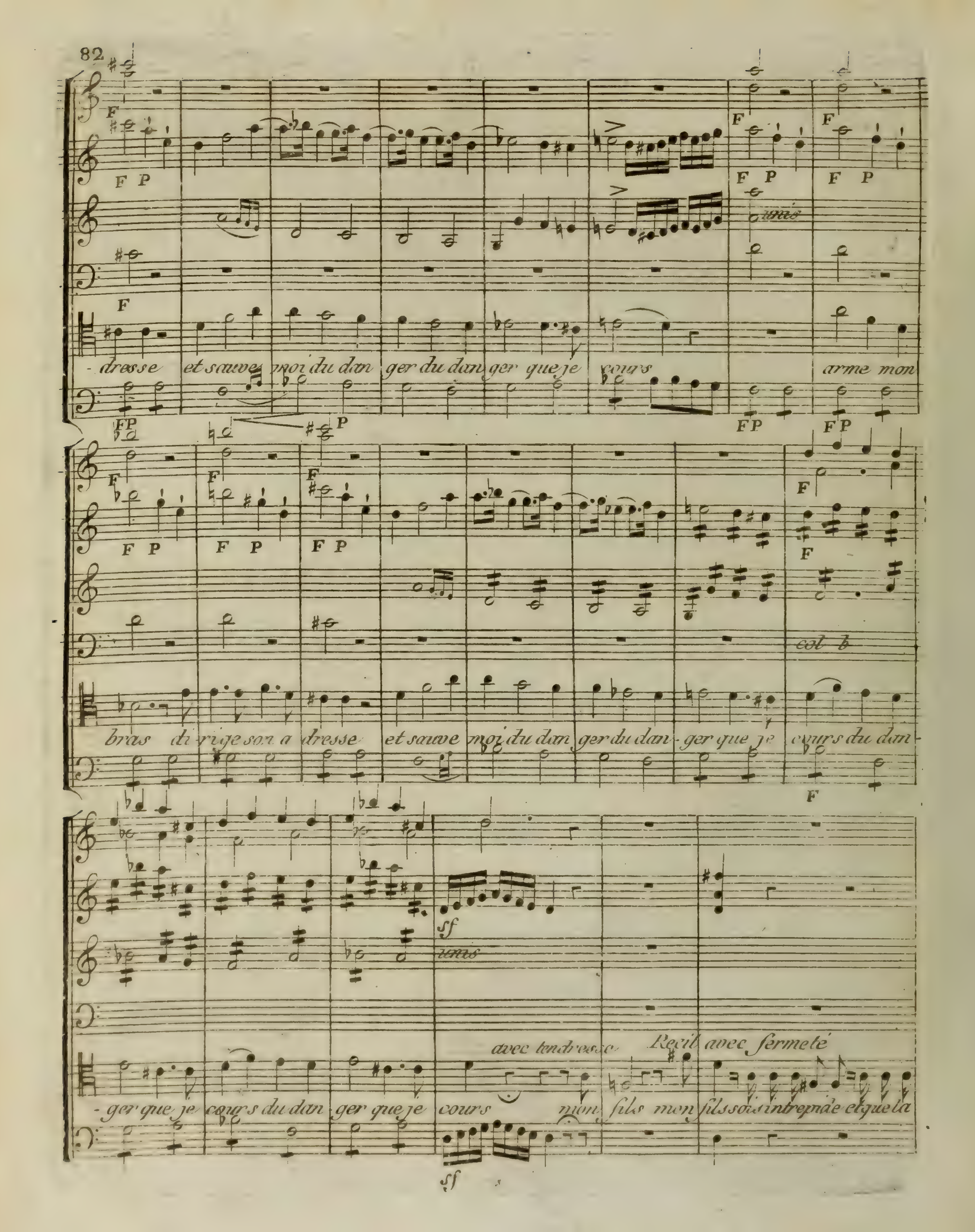
unis

(Il sort.) Tell

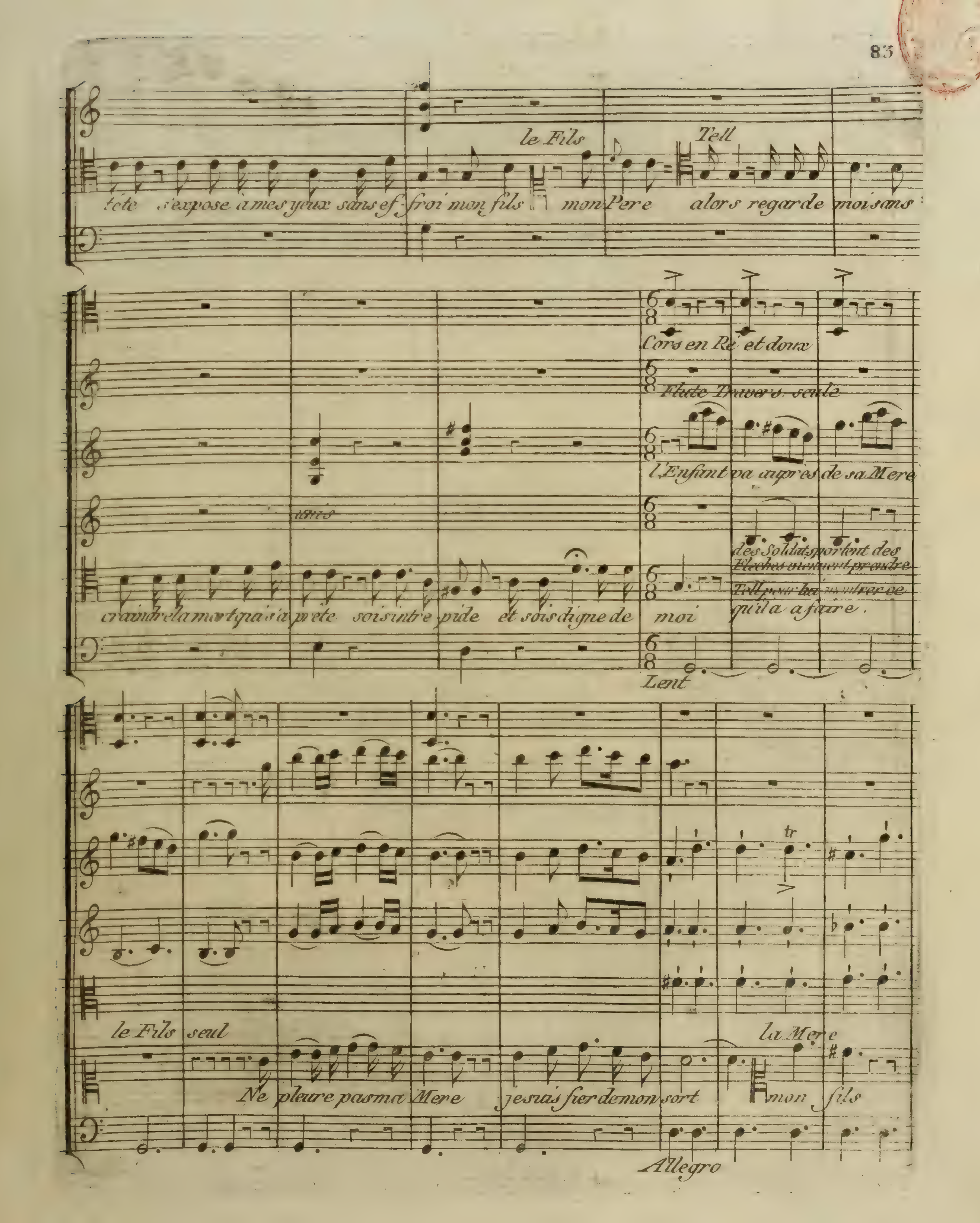
- - ci tu vois grand Dieu l'ex - cès de la scele ra tes - se est ce aux Tyrans que tu

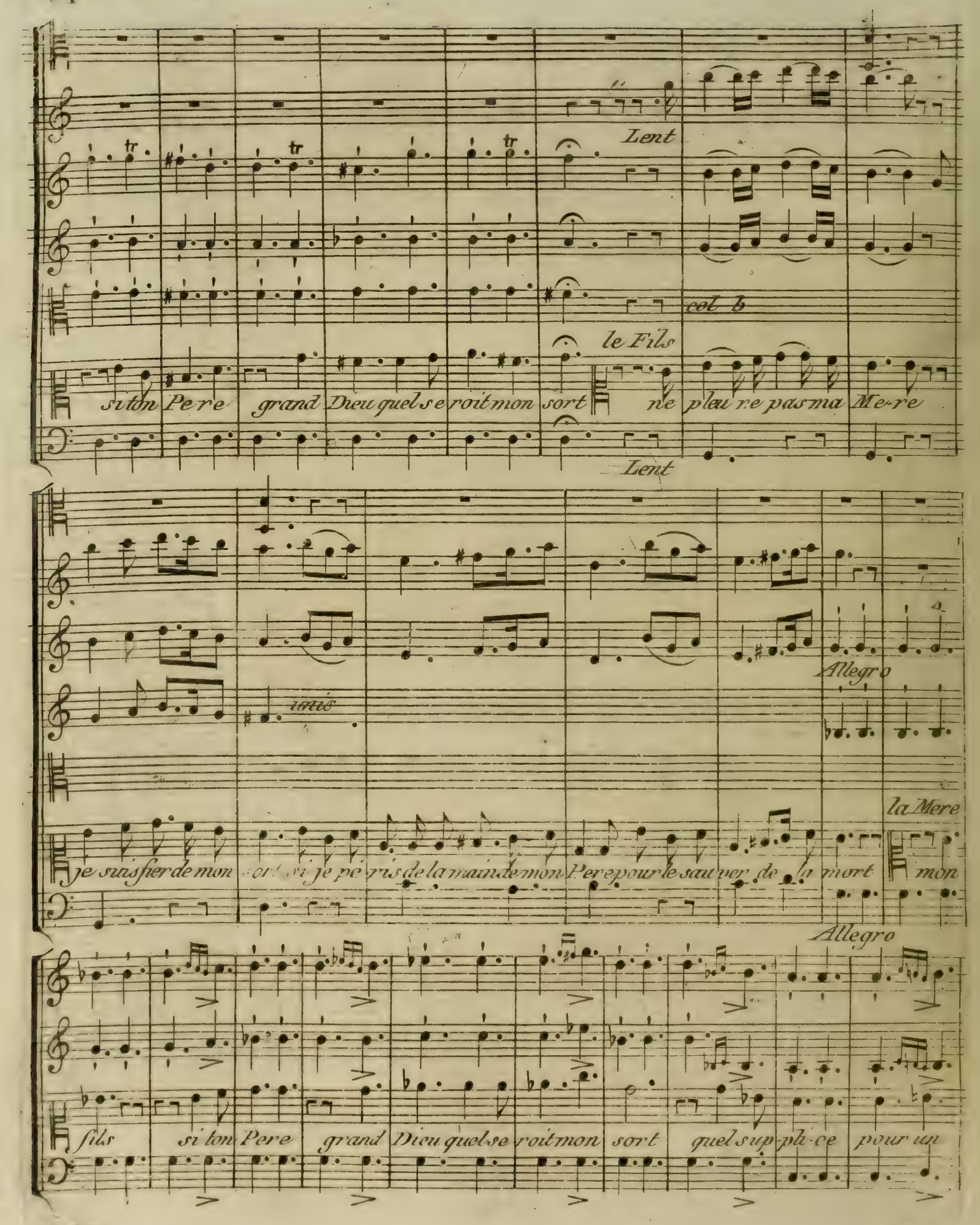
unis

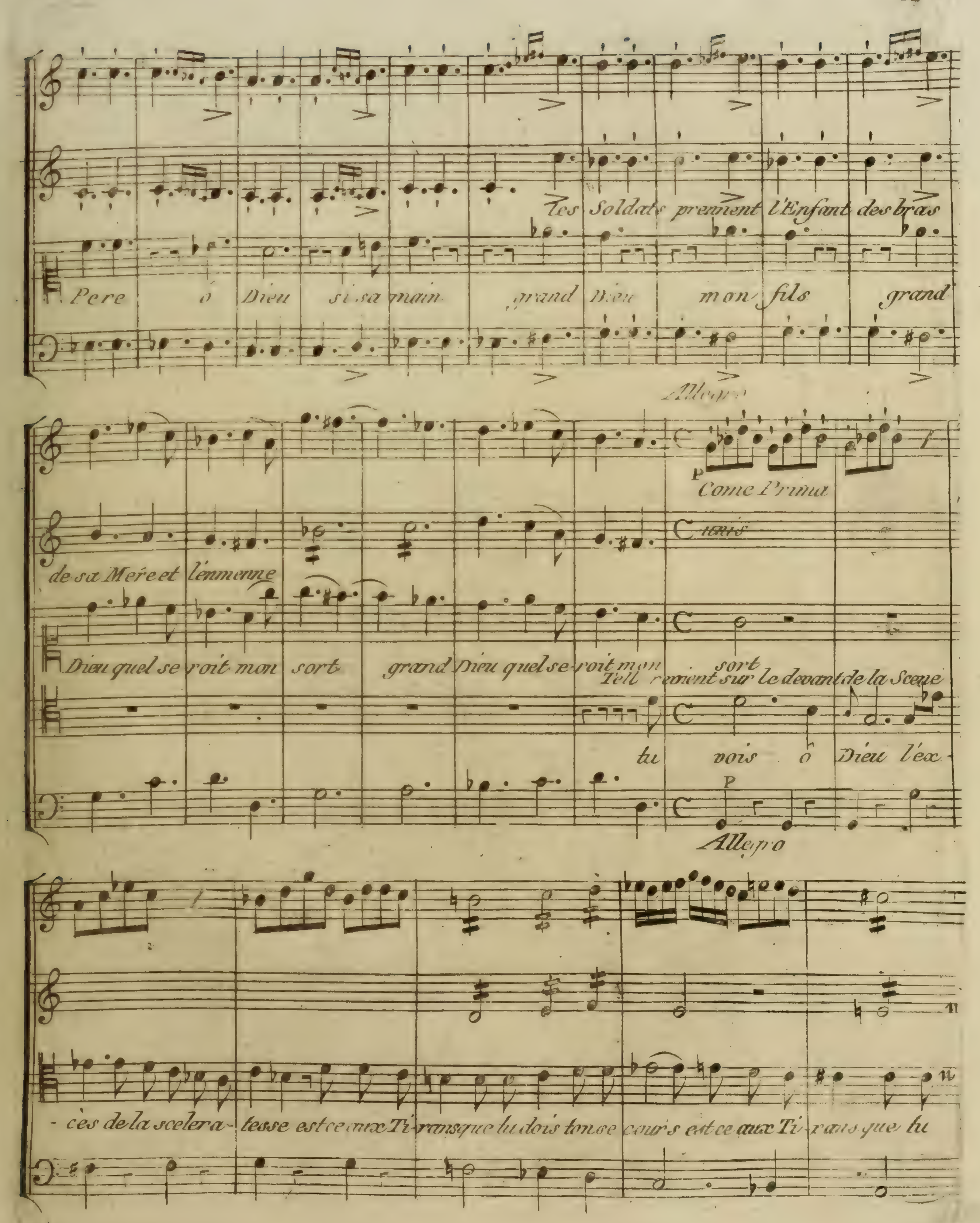
dois ton se-cours est ce aux Ti - rans que tu dois ton se-cours arme mon bras di - rige son a

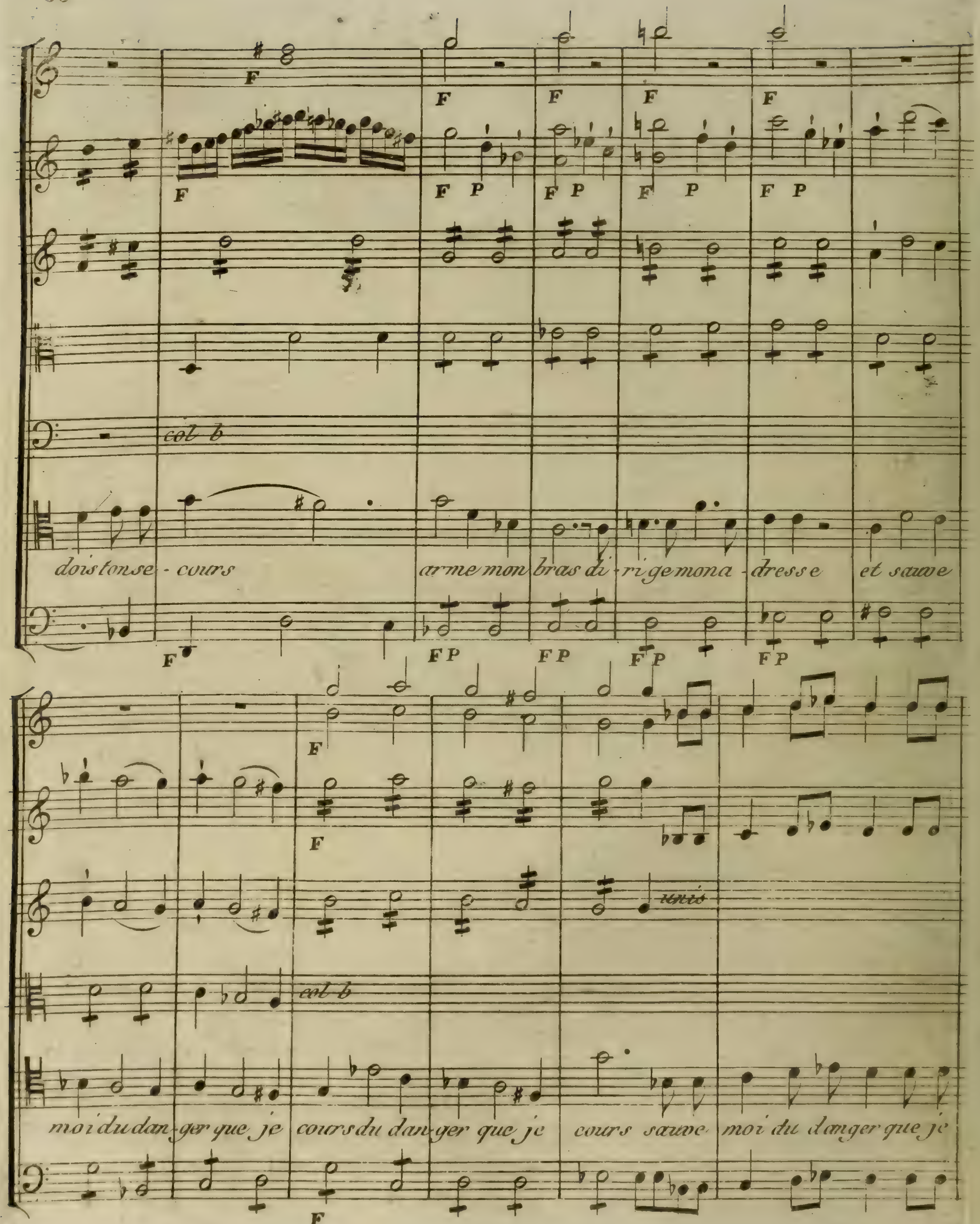


dresse et sauve moi du danger du danger que je cours arme mon
bras dirige son adresse et sauve moi du danger du danger que je cours du danger que je cours du danger que je cours
avec tendresse
Recit avec fermeté
mon fils mon fils sois intrepide et que la
unis
col b


le Fils
Tell
tête s'expose à mes yeux sans ef-froi mon fils mon Pere alors regarde moi sans
Cors en Ré et doux
Flute Travers. seule
l'Enfant va auprès de sa Mere
unis
des Soldats portent des Fleches viennent prendre
Tell pour lui montrer ce qu'il a à faire.
craindre la mort qui s'aprête sois intrepide et sois digne de moi
Lent
le Fils seul
la Mere
Ne pleure pas ma Mere je suis fier de mon sort mon fils
Allegro


Lent
col b
le Fils
si ton Pere grand Dieu quel seroit mon sort ne pleure pas ma Mere
Lent
unis
Allegro
la Mere
je suis fier de mon sort si je peris de la main de mon Pere pour le sauver de la mort mon
Allegro
fils si ton Pere grand Dieu quel seroit mon sort quel supplice pour un


les Soldats prennent l'Enfant des bras
Pere ô Dieu si sa main grand Dieu mon fils grand
Allegro
Come Prima
unis
de sa Mere et l'enmenne
Dieu quel se roit mon sort grand Dieu quel se roit mon sort
Tell revient sur le devant de la Scene
tu vois ô Dieu l'ex-
Allegro
- cès de la scelera- tesse est ce aux Ti-rans que tu dois ton se cours est ce aux Ti-rans que tu


F
F
F
F
F
F
F P
F P
F P
F P
col b
dois ton se - cours
arme mon bras di - rige mon a - dresse
et sauve
F P
F P
F P
F P
F
F
unis
col b
moi du dan - ger que je
cours du dan - ger que je
cours sauve
moi du danger que je
F

Flute seule

Clari seule à l'octave en bas

Hau. et Clari

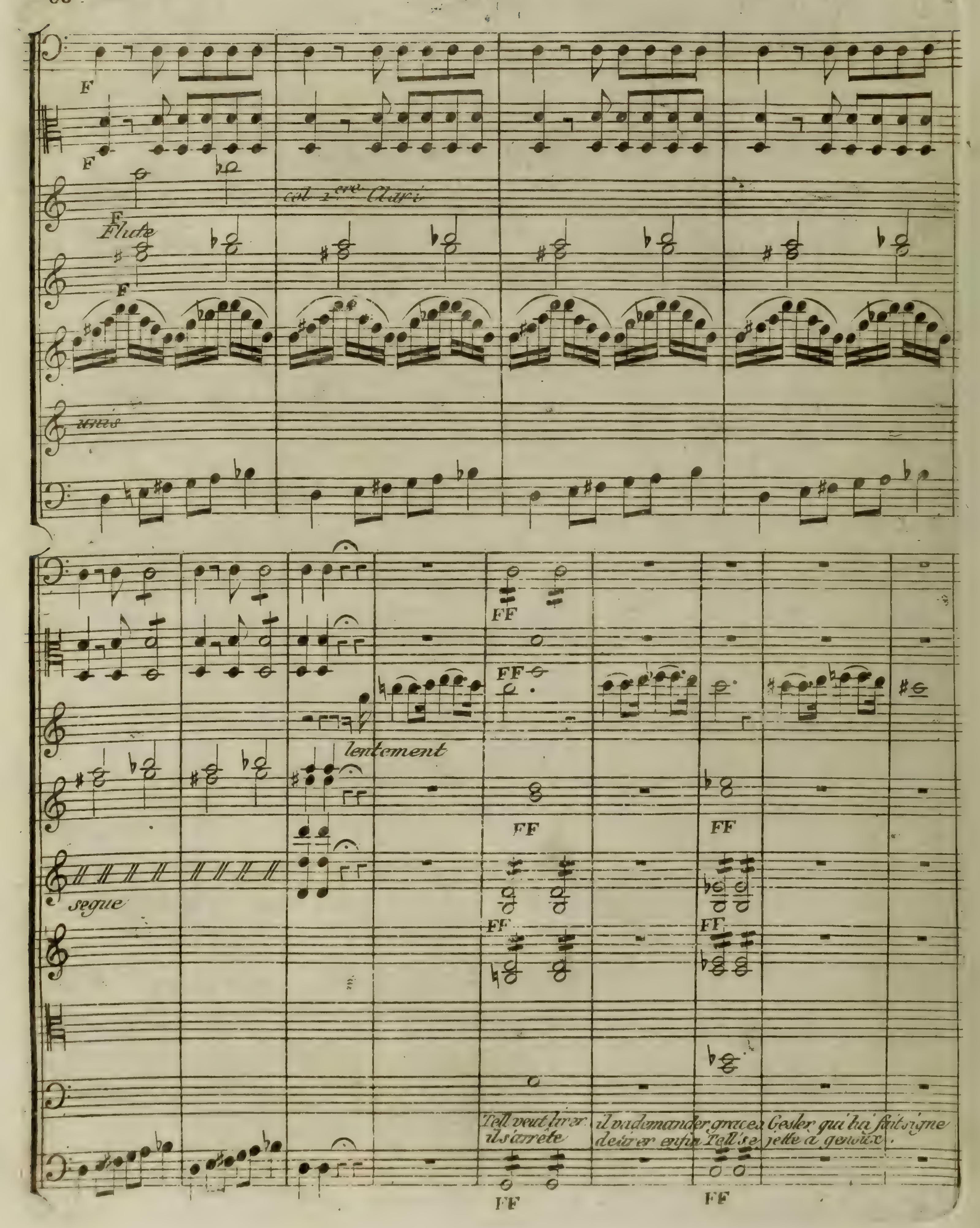
- cours
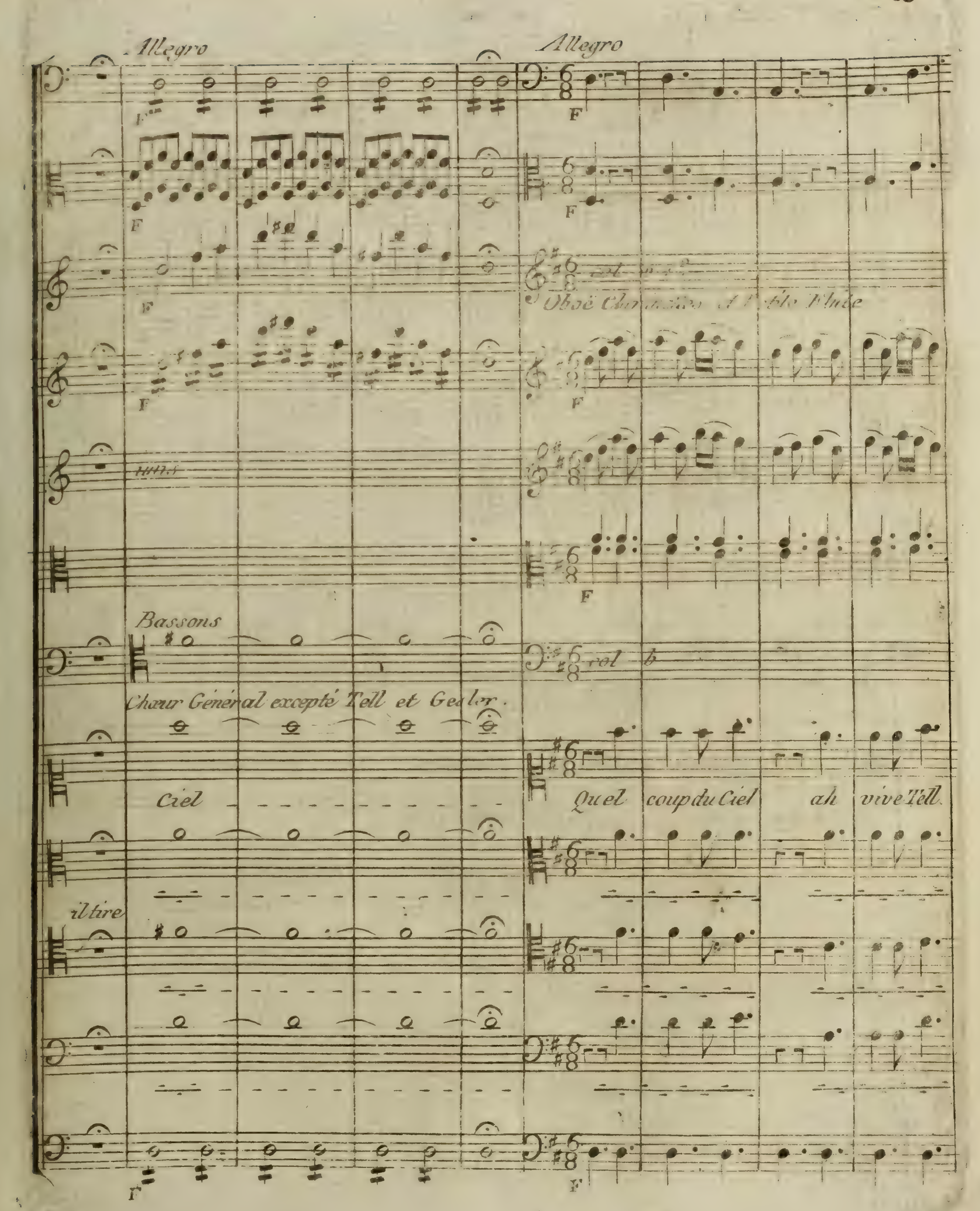
Tell va placer son fils, il l'embrasse, lui pose la pomme sur la tête
Mme Tell est à genoux sur le devant de la Scene, sa fille est a genoux les Servantes forment un groupe avec elles.

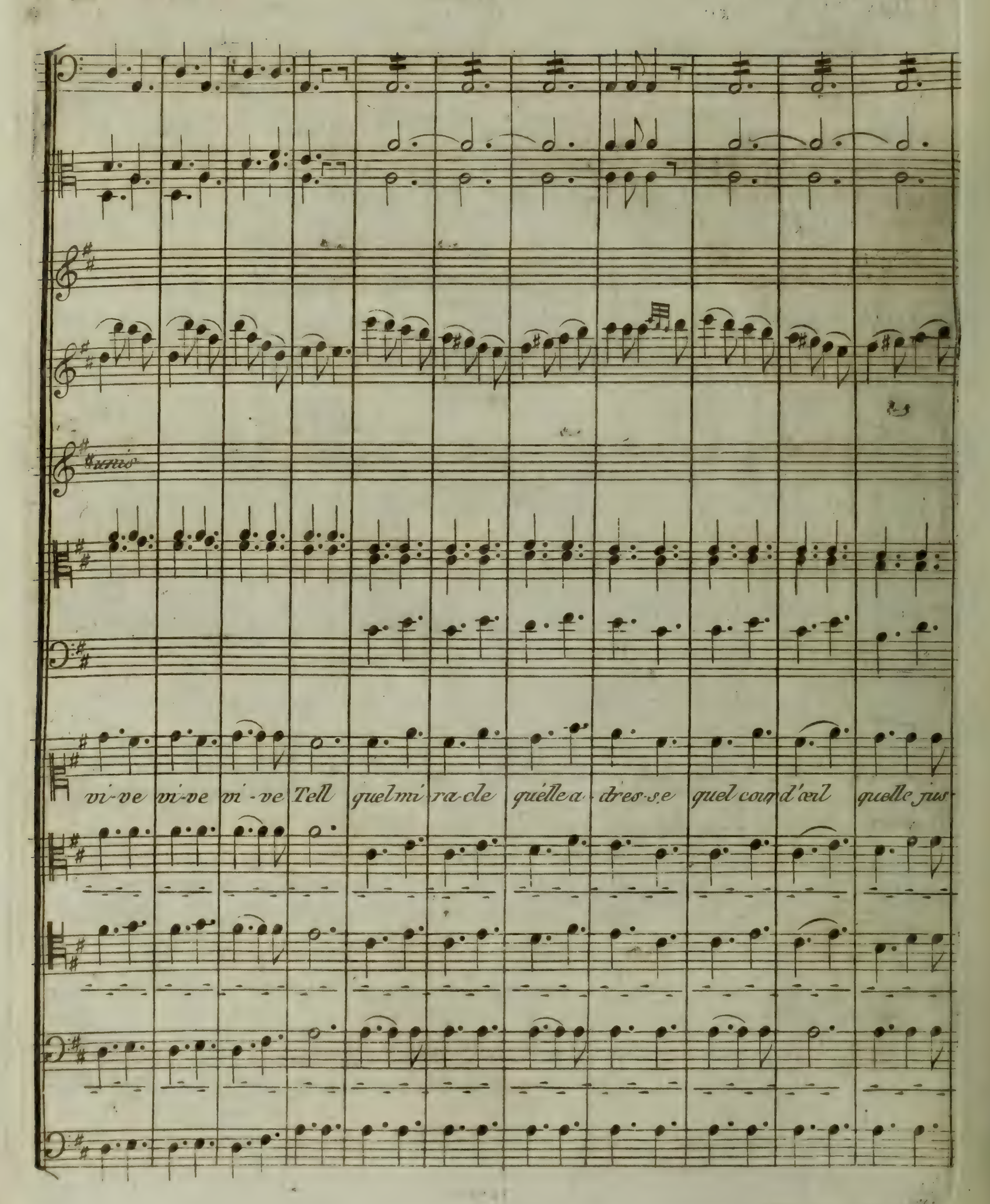
un Soldat.

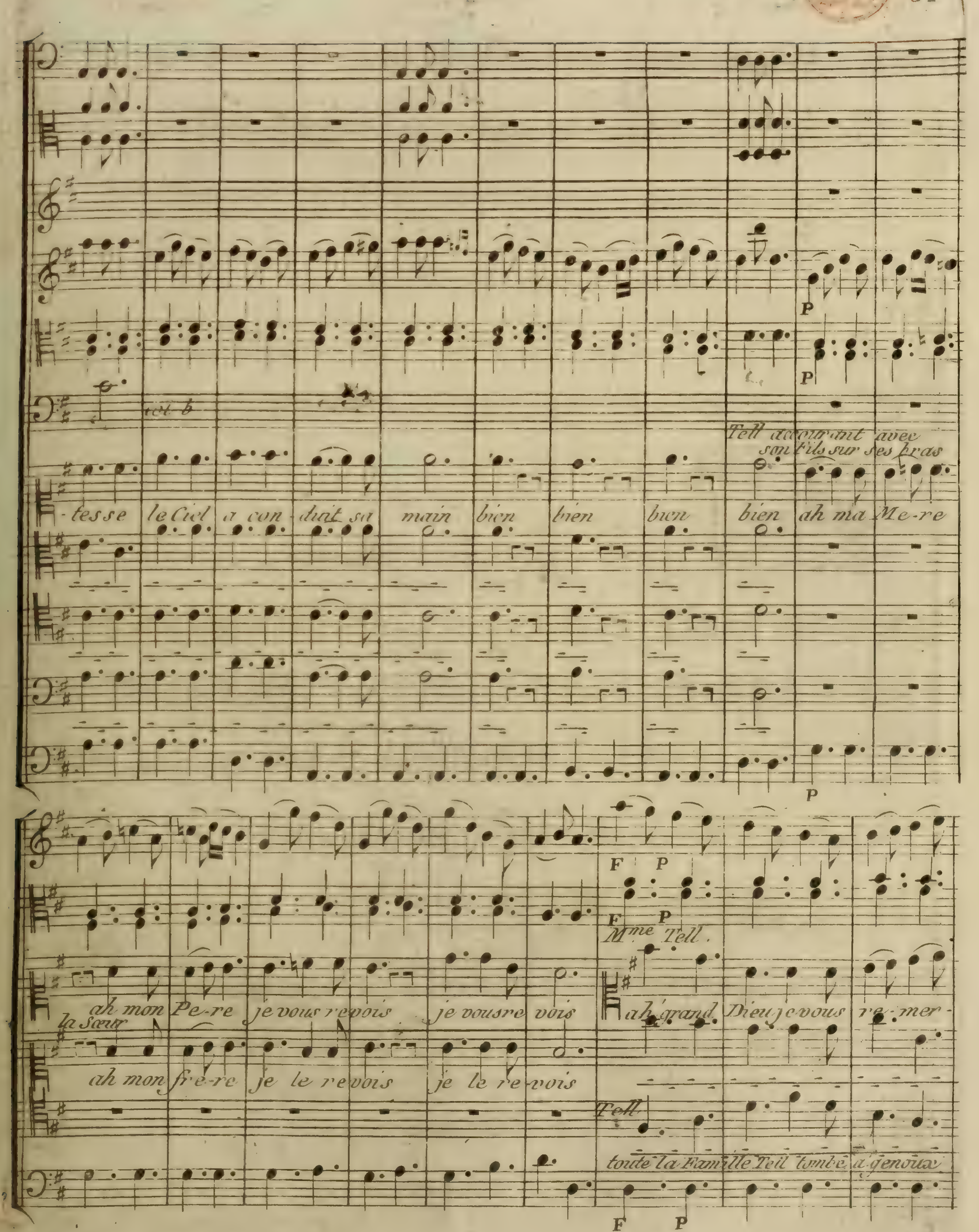
marche point de dis cours

col b

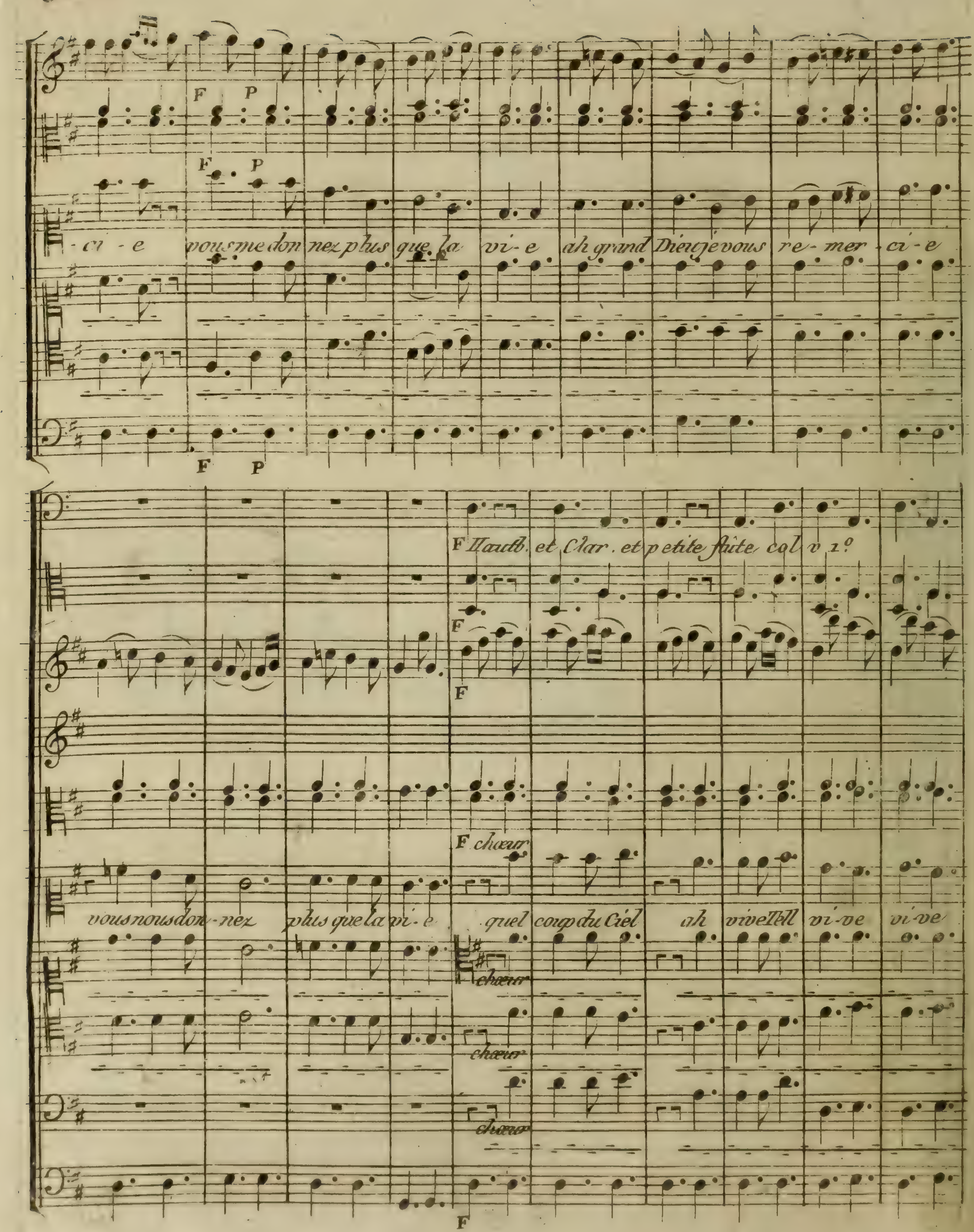

F
F
Flute
F
F
col 1ere Clari
unis
lentement
segue
FF
FF
FF
FF
FF
FF
Tell veut tirer. il s'arrête
il va demander grace à Gesler qui lui fait signe de tirer enfin Tell se jette à genoux.
FF
FF


Allegro
Allegro
Bassons
Chœur Général excepté Tell et Gesler.
Ciel
Quel coup du Ciel ah vive Tell.
il tire

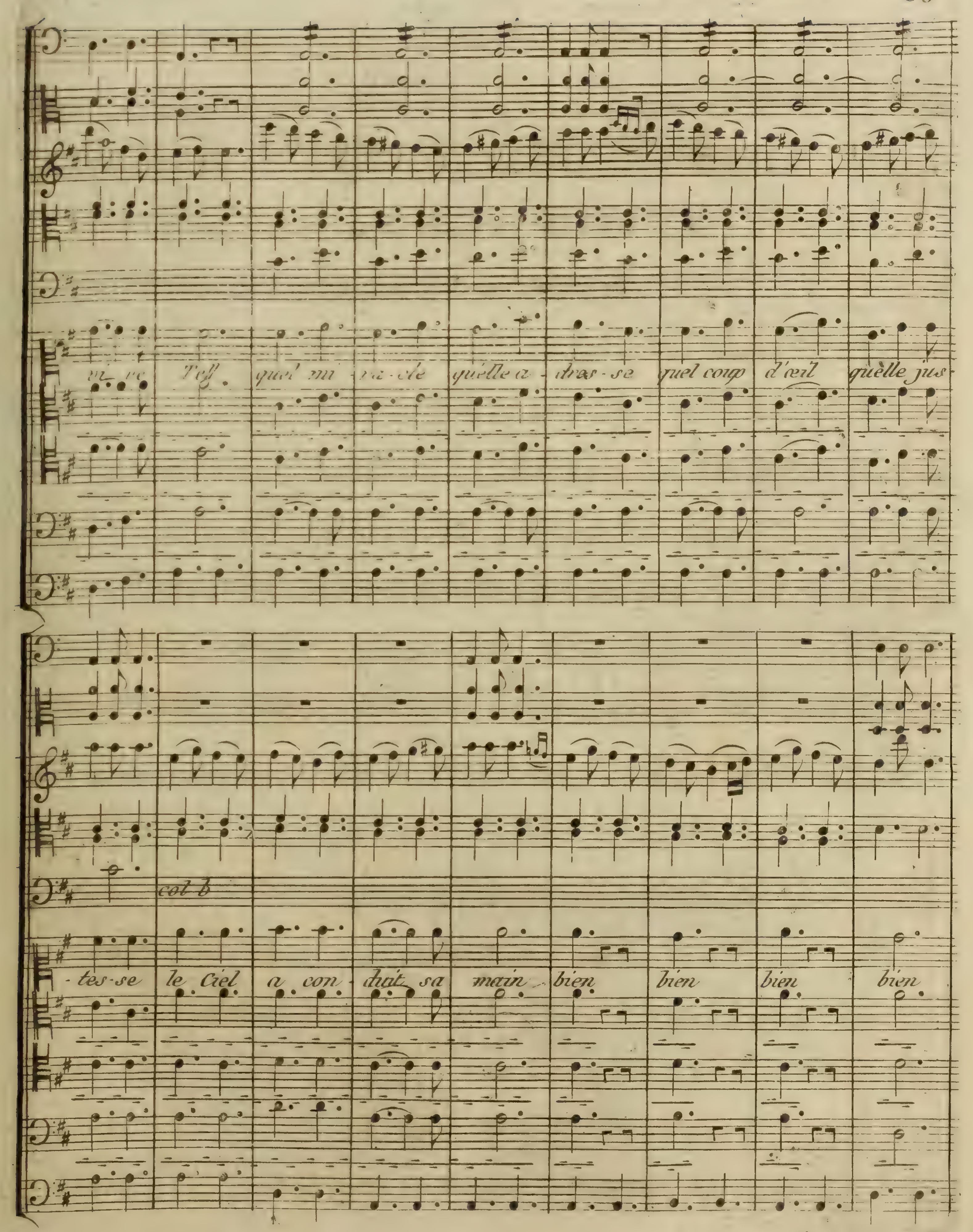

unis
vi-ve vi-ve vi - ve Tell quel mi-ra-cle quelle a-dres-se quel coup d'œil quelle jus
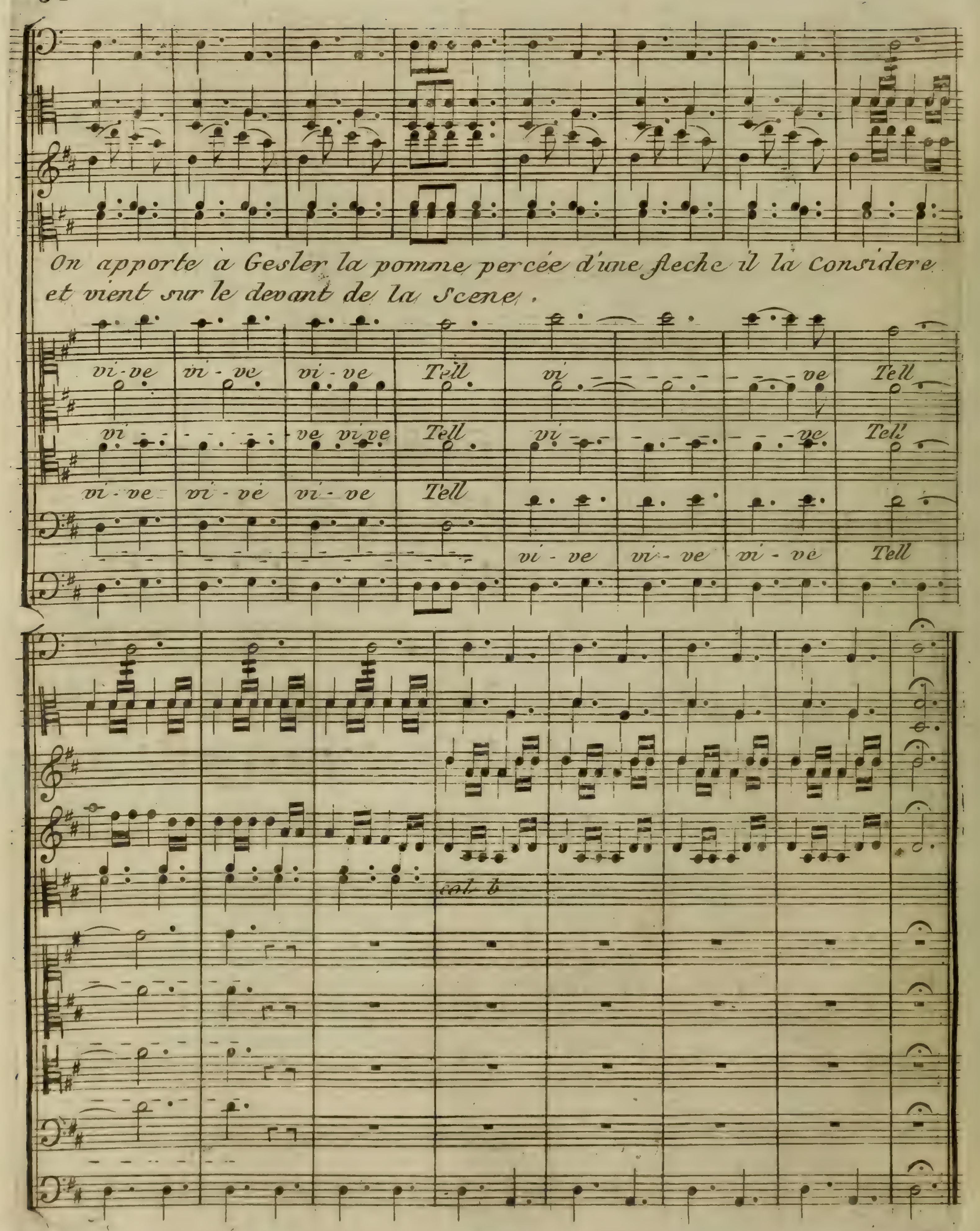


Tell accourant avec son Fils sur ses bras
-tesse le Ciel a con-duit sa main bien bien bien bien ah ma Me-re
P
ah mon Pe-re je vous revois je vousre vois
la Sœur
ah mon frè-re je le re vois je le re-vois
Mme Tell.
ah grand Dieu je vous re-mer-
Tell
toute la Famille Tell tombe à genoux
F P



F P
F P
-ci - e vous me don nez plus que la vi - e ah grand Dieu je vous re - mer - ci - e
F P
F Hautb. et Clar. et petite flûte col v 1º
F
F
F chœur
vous nous don - nez plus que la vi - e quel coup du Ciel ah vive Tell vi - ve vi - ve
chœur
chœur
chœur
F


-ri-re
Tel
quel mi-ra-cle
quelle a-dres-se
quel coup d'œil
quelle jus-tes-se
le Ciel a con-duit sa main
bien
bien
bien
bien
col b


On apporte à Gesler la pomme percée d'une fleche il la Considere et vient sur le devant de la Scene.
vi-ve vi-ve vi-ve Tell vi - - - - - ve Tell
vi - - - - ve vi-ve Tell vi - - - - ve Tell
vi-ve vi-ve vi-ve Tell
vi-ve vi-ve vi-ve Tell
col b

Gesler.

Guillaume Tell je ne peux qu'applaudir à ton adresse je t'accorde la vie, mais tu n'es pas fait pour être un vil païsan et dans un état abject, mets-toi a mon service, et je t'approcherai de ma personne.

Tell.

Moi?

Gesler.

Oui.

Tell.

Non.

Gesler *à part.*

Il refuse.

Un autre Officier.

Cet homme est bien il seroit un beau Soldat.

Gesler.

Quelle est cette seconde fléche que tu cachois sou ton habit?

Tell.

C'est celle d'un homme Libre.

Gesler.

A quoi la destinais tu?

Tell

A te percer le cœur si j'avois touché mon fils.

Gesler.

Malheureux! à moi Soldats.

Chœur.

Allegro

Oboë et Clari

F

unis

Femmes du Peuple la Femme de Tell sa fille et son fils

Vlnes et Bassons colb

les Soldats tombent sur le Peuple et le font sortir de la Scene.

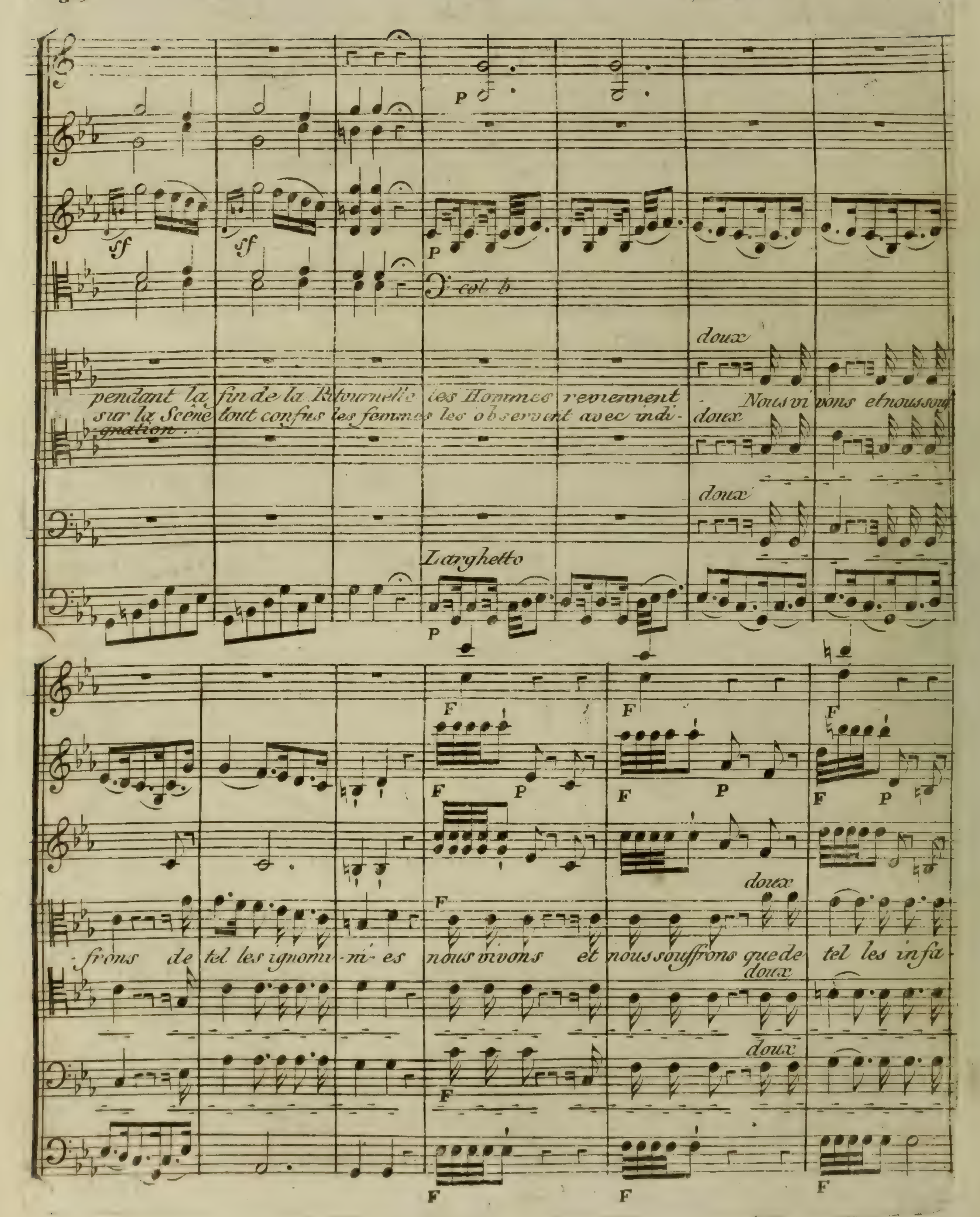
F

col v. 1.º
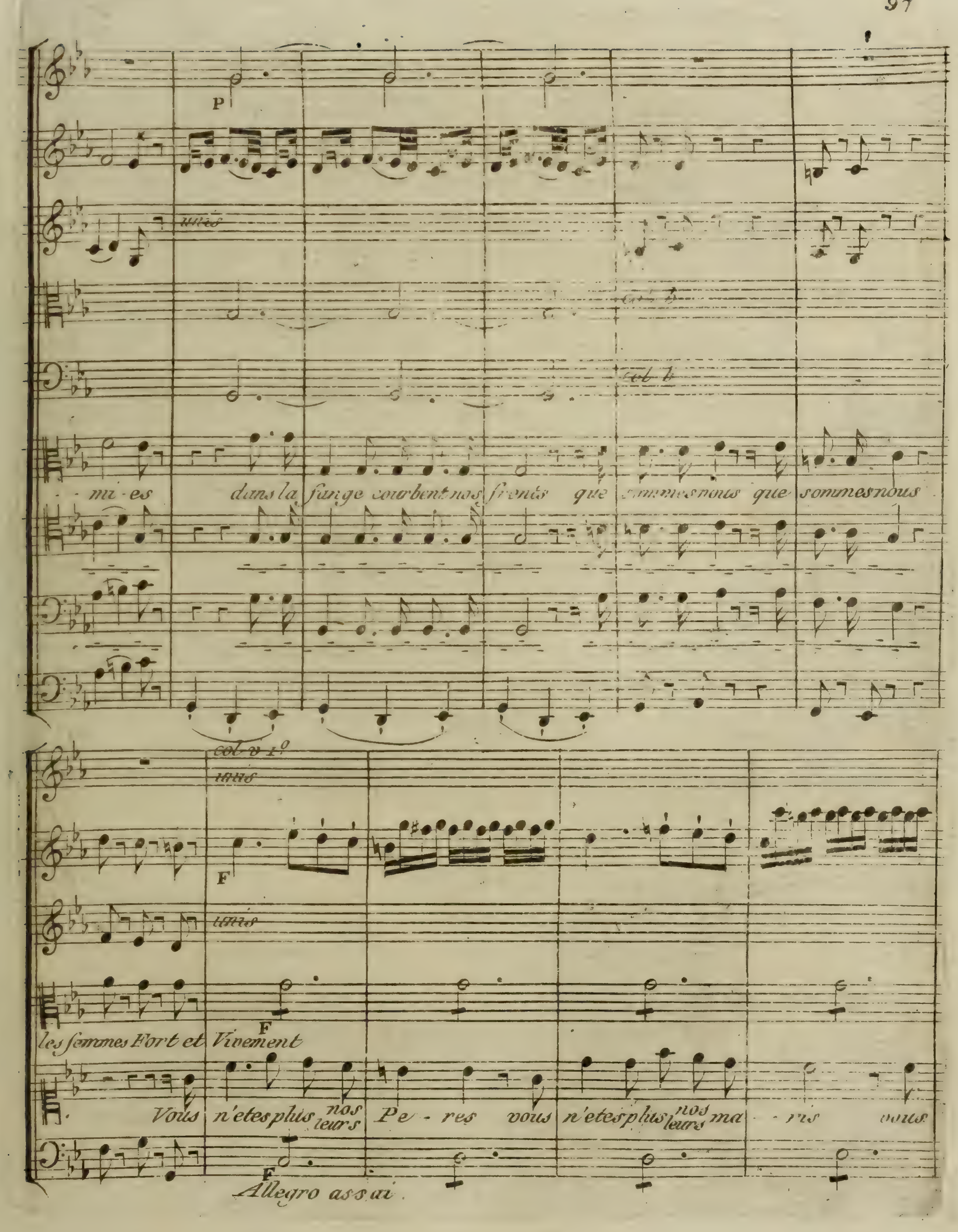
sf

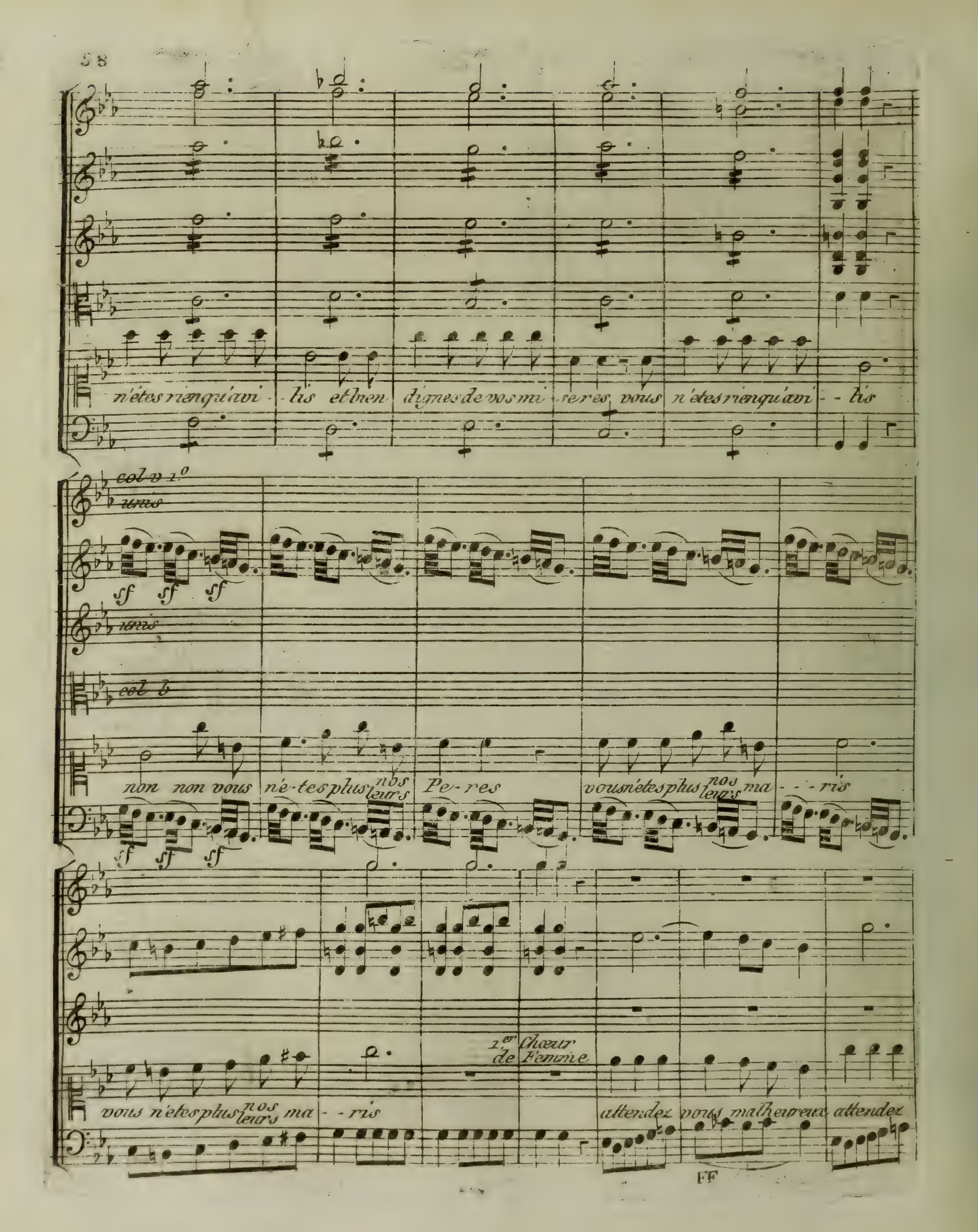
sf

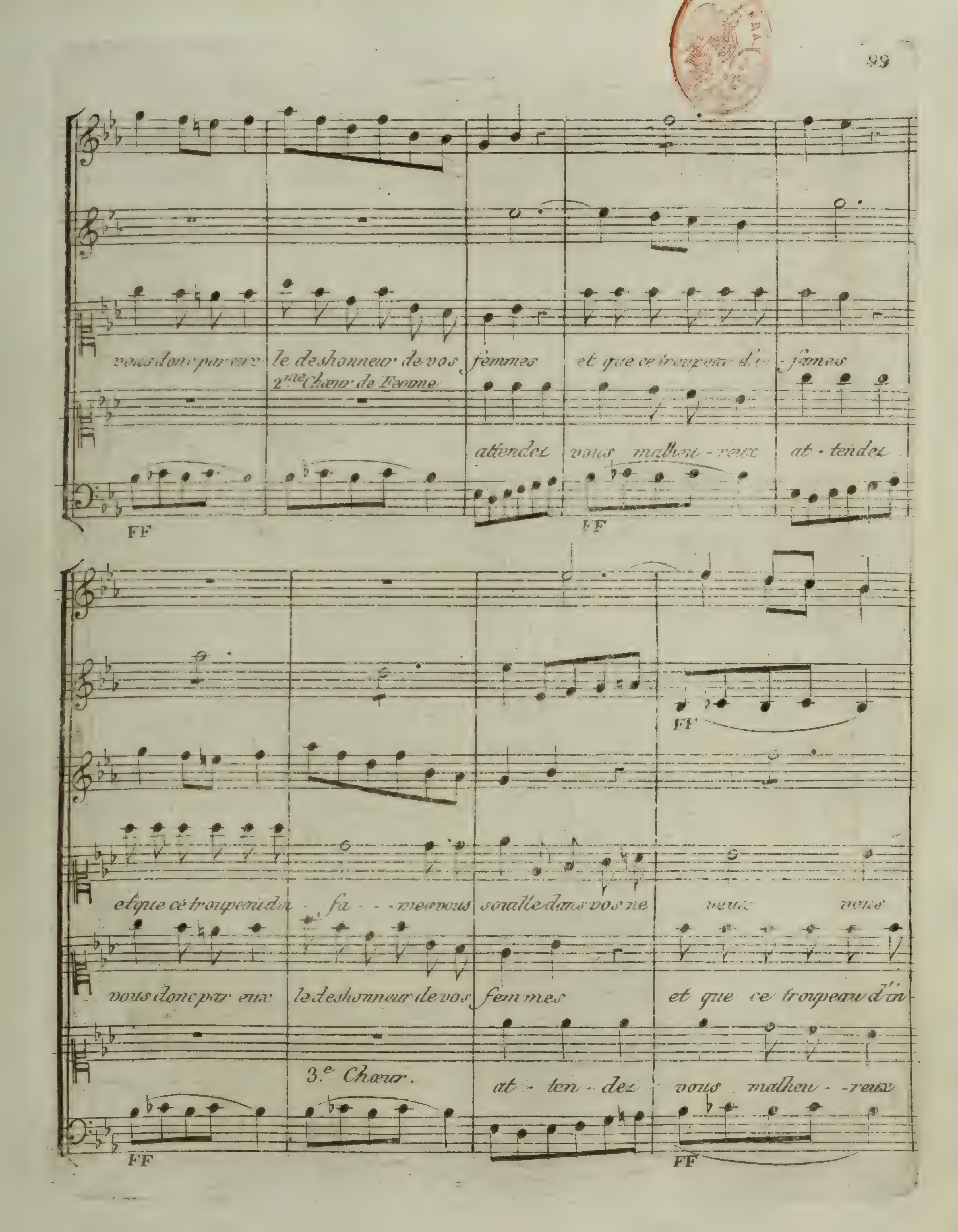
col b

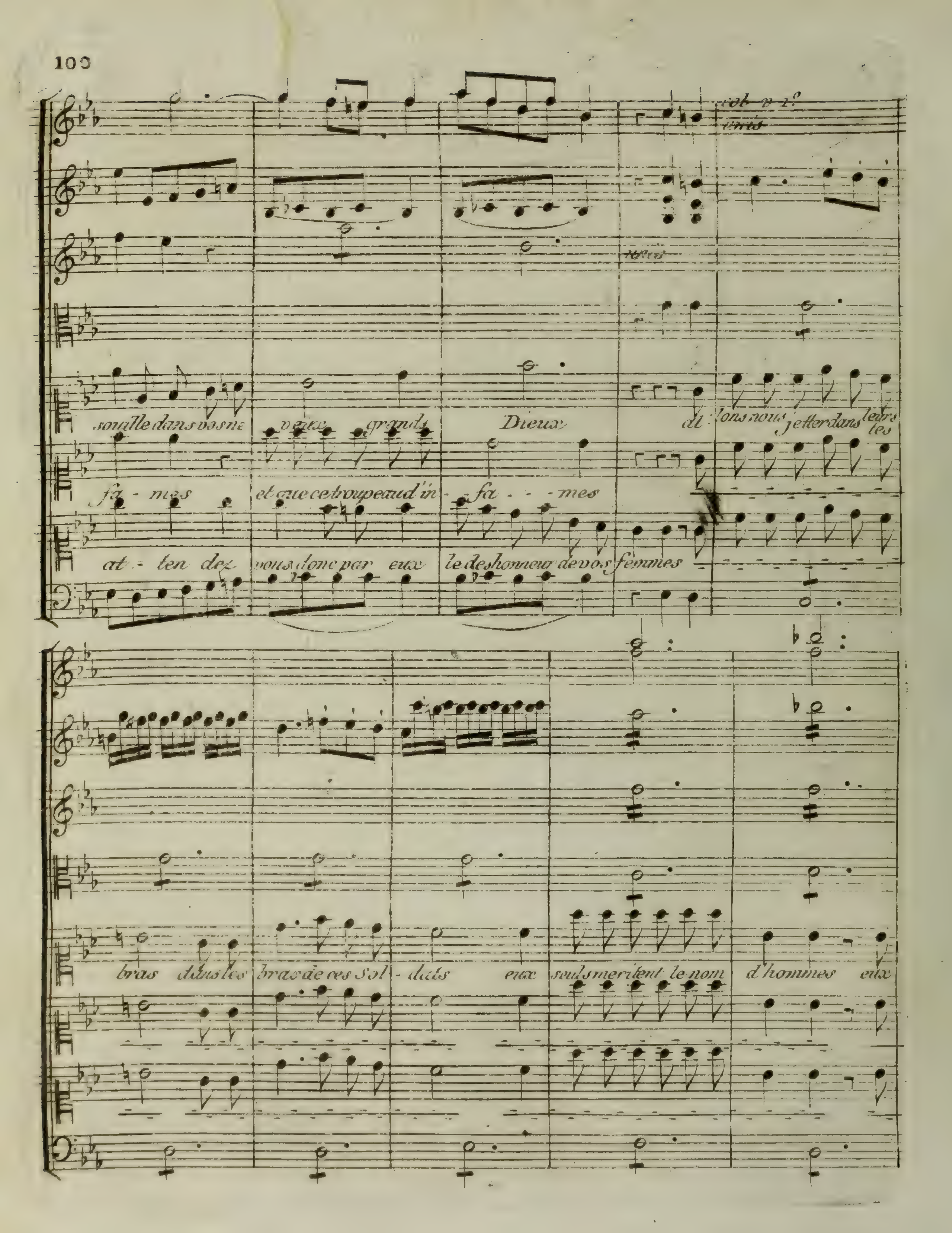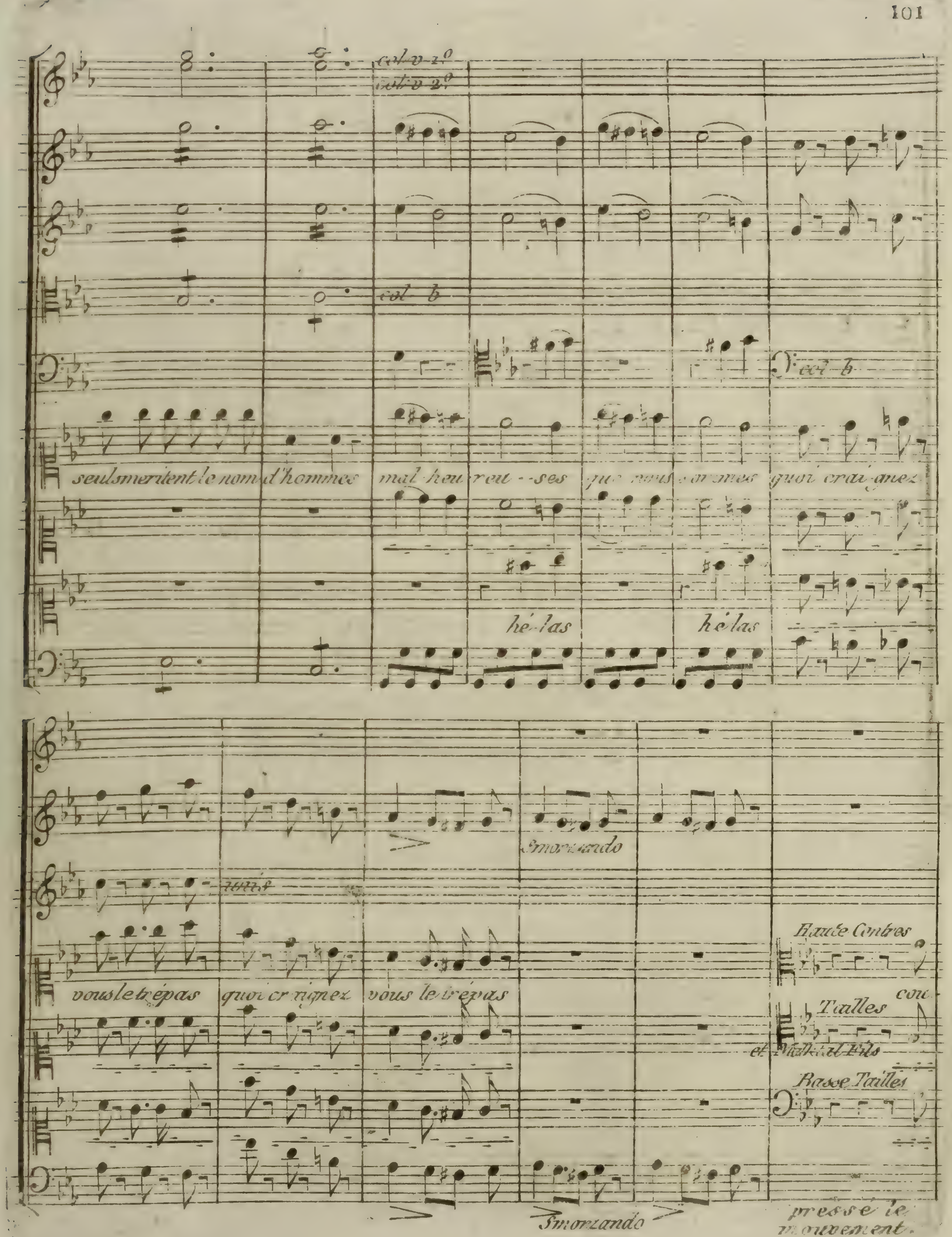


sf
P
col b
doux
pendant la fin de la Ritournelle les Hommes reviennent
sur la Scène tout confus les femmes les observent avec indi-
-gnation.
Nous vi vons et nous souf
Larghetto
F
-frons de tel les ignomi-ni- es nous vivons et nous souffrons que de tel les infa

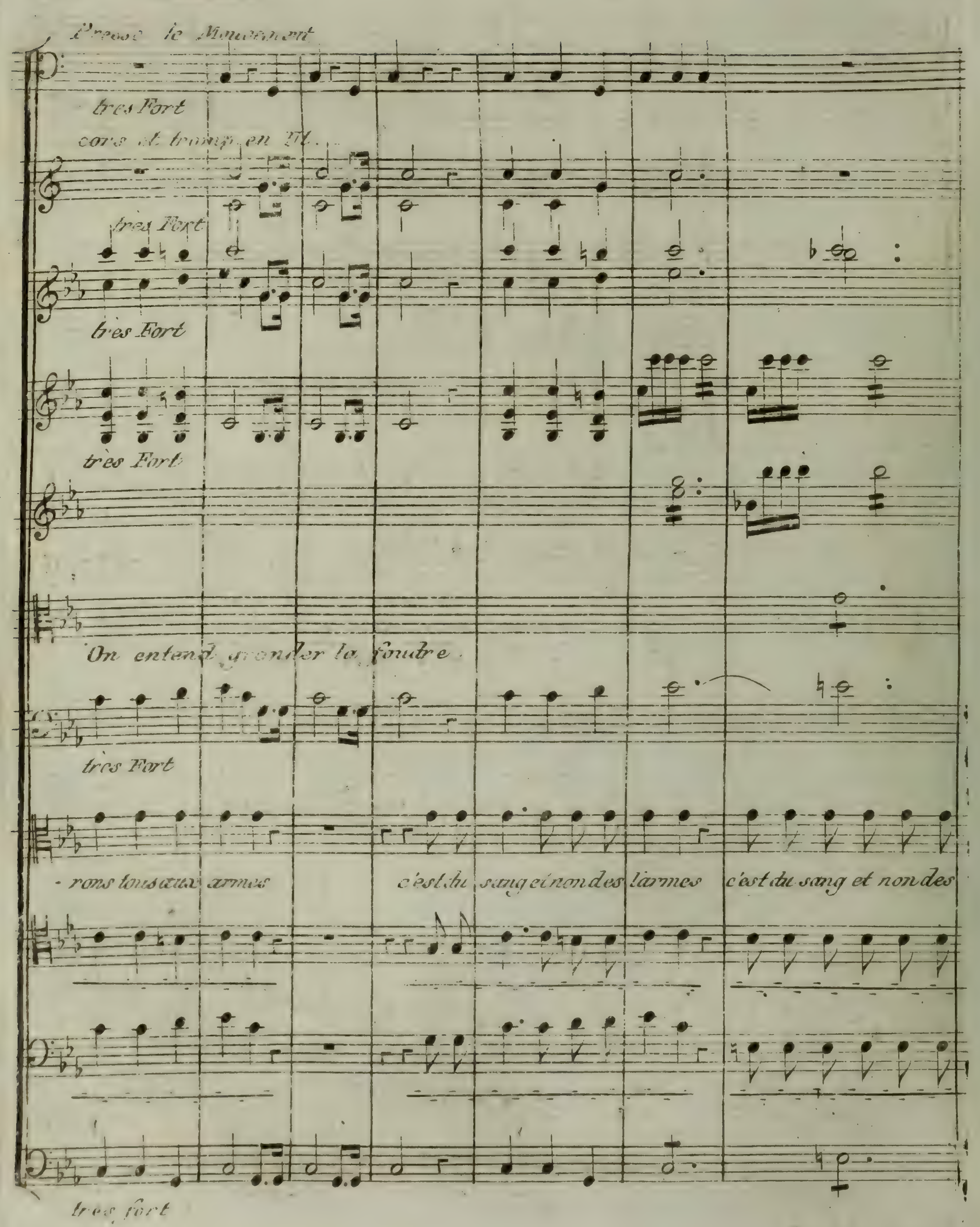

P
mi - es
dans la fange courbent nos fronts que sommes nous que sommes nous
col v 1o
unis
F
unis
les femmes Fort et Vivement
F
Vous n'etes plus nos leurs Pe - res vous n'etes plus nos leurs ma - ris vous
F
Allegro assai
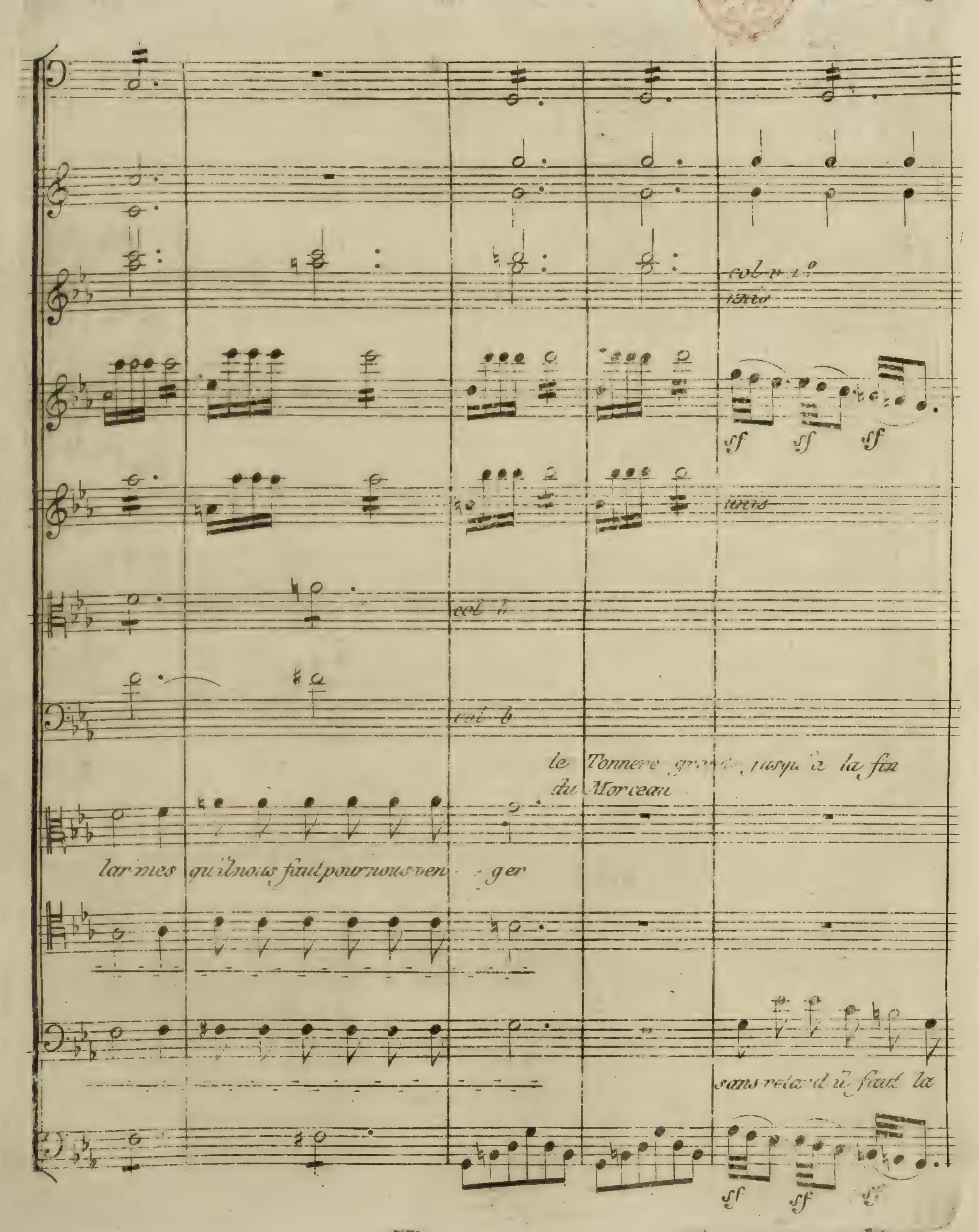

n'étes rien qu'avi - lis et bien dignes de vos mi - seres vous n'étes rien qu'avi - - lis
col v 1.º
unis
sf sf sf
unis
col B
non non vous né - tes plus nos leurs Pe - res vous n'étes plus nos leurs ma - - - ris
sf sf sf
vous n'etes plus nos leurs ma - - ris
1.er Chœur de Femme
attendez vous malheureux attendez
FF

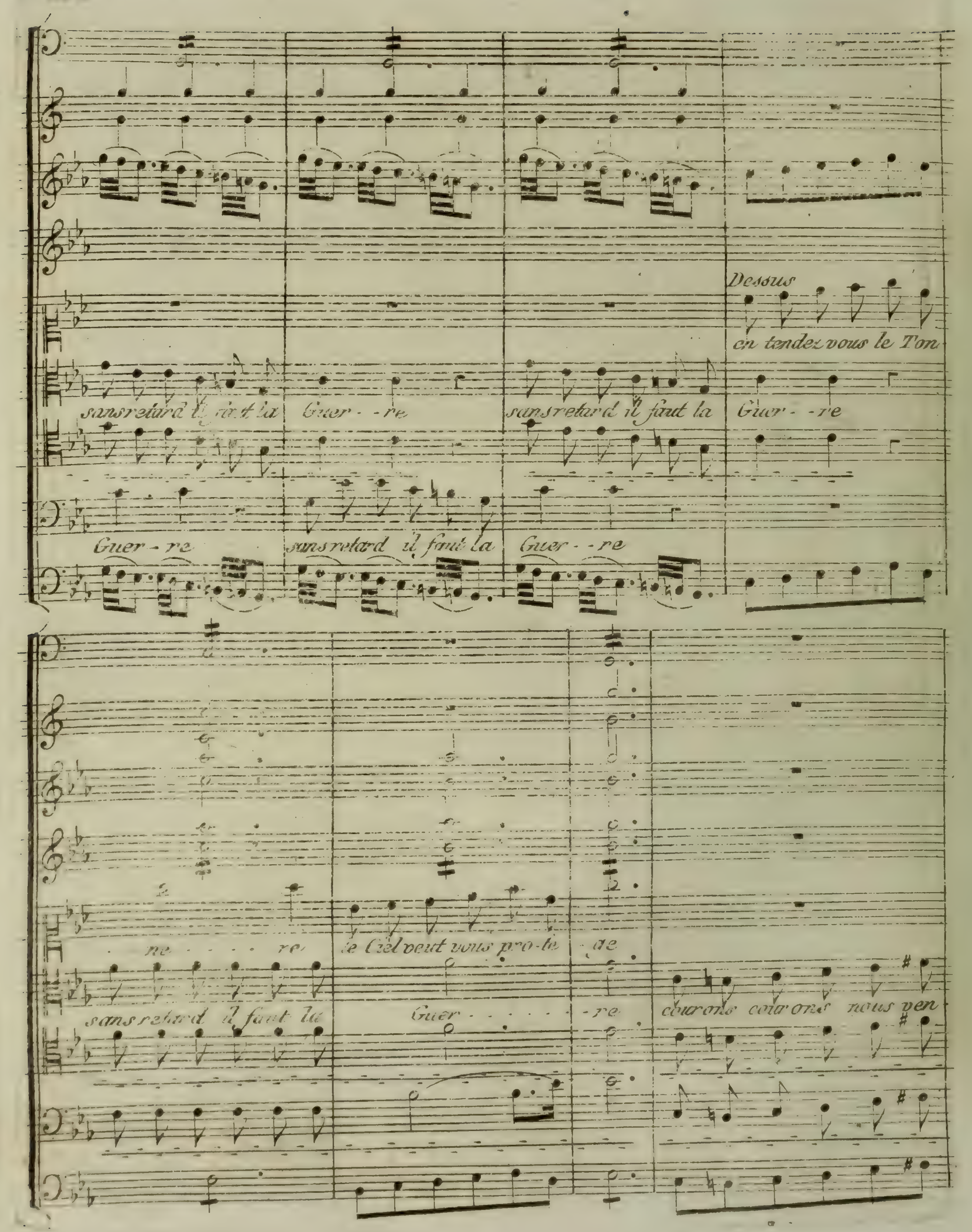

vous donc par eux le deshonneur de vos femmes et que ce troupeau d'in - fames
2.de Chœur de Femme
attendez vous malheu - reux at - tendez
FF
FF
FF
etque ce troupeau d'in - fa - - mes vous souille dans vos ne veux vous
vous donc par eux le deshonneur de vos fem mes et que ce troupeau d'in
3.e Chœur.
at - ten - dez vous malheu - - reux
FF
FF

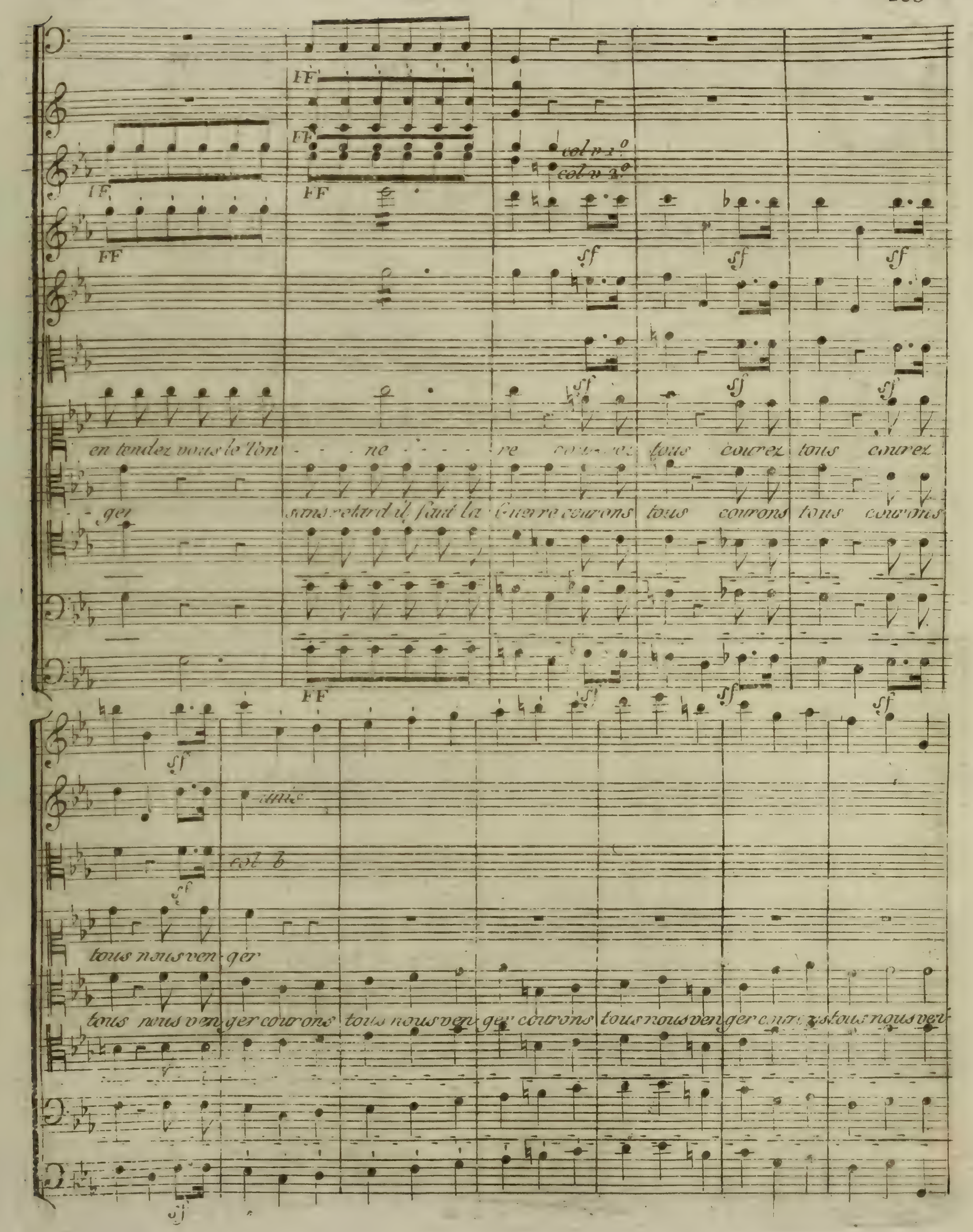

ob. v. 1°
unis
souille dans vos ne
veux grands
Dieux
al lons nous jetter dans leurs les
fa - mes
et que ce troupeau d'in - fa - - mes
at - ten dez
vous donc par eux
le deshonneur de vos femmes
bras dans les
bras de ces Sol - dats
eux
seuls meritent le nom
d'hommes eux
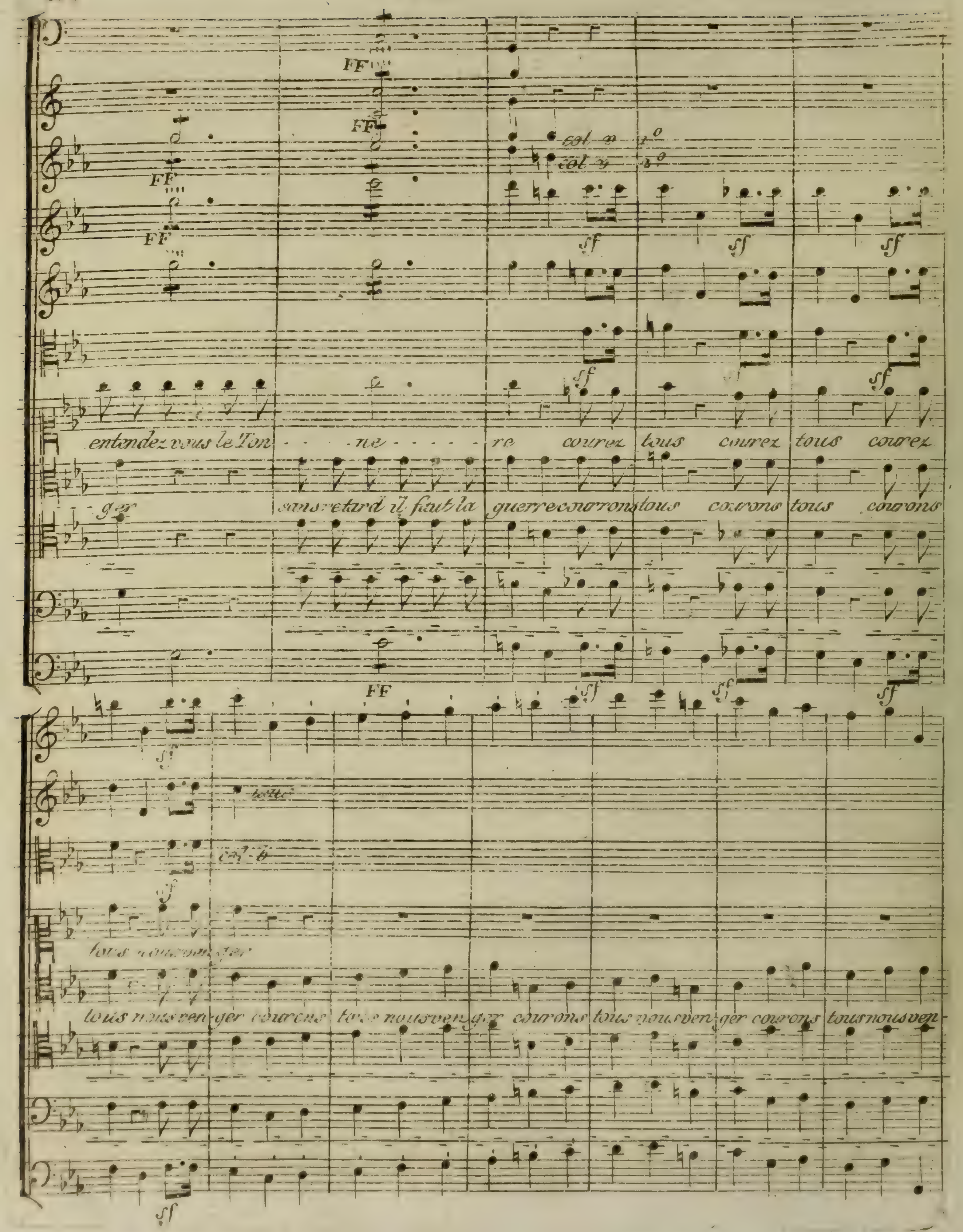

col v. 1.º
col v. 2.º
col b
col b
seuls meritent le nom d'hommes
mal-heu-reu--ses que nous sommes quoi craignez
hé-las
hé-las
Smorzando
unis
vous le trépas quoi craignez vous le trépas
Haute Contres
Tailles
et Malkal Fils
Basse Tailles
Smorzando
presse le mouvement.

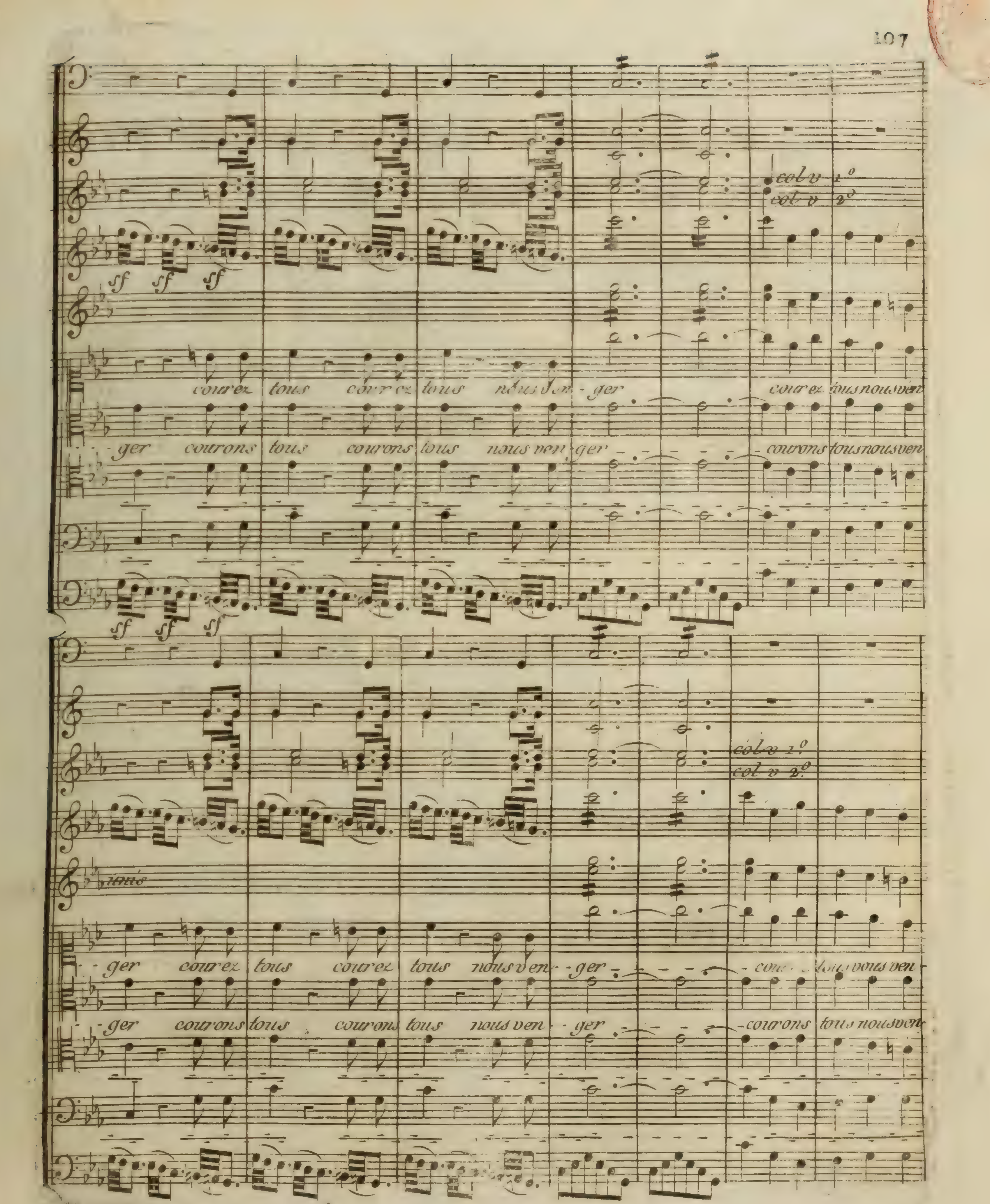

Pressé le Mouvement
très Fort
cors et tromp. en Ut.
très Fort
très Fort
très Fort
On entend gronder la foudre.
très Fort
- rons tous aux armes
c'est du sang et non des larmes
c'est du sang et non des
très fort

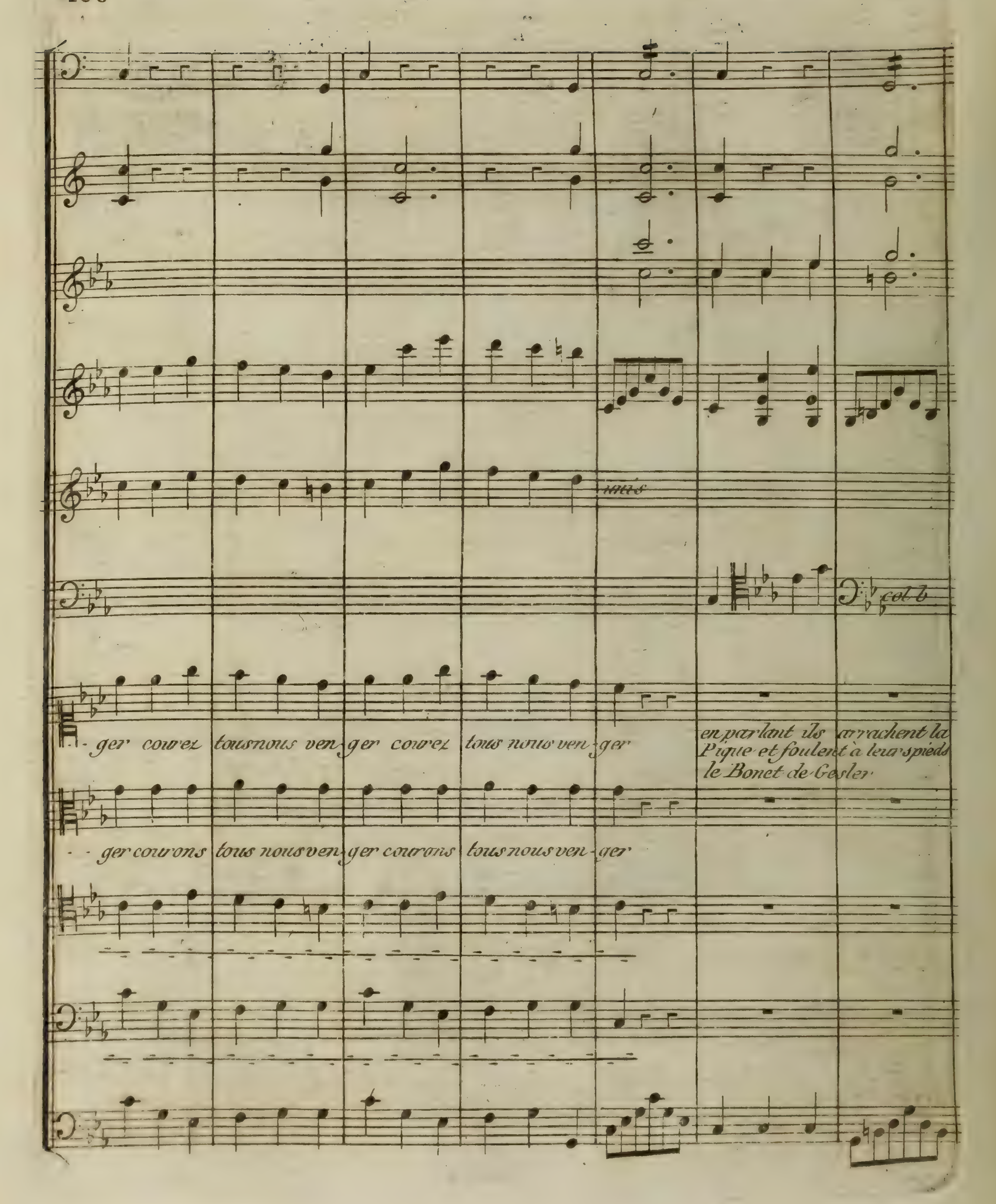

col 1.º
unis
unis
col 1.º
col b
le Tonnere gronde jusqu'à la fin du Morceau
lar mes qu'il nous faut pour vous ven - ger
sans retard il faut la

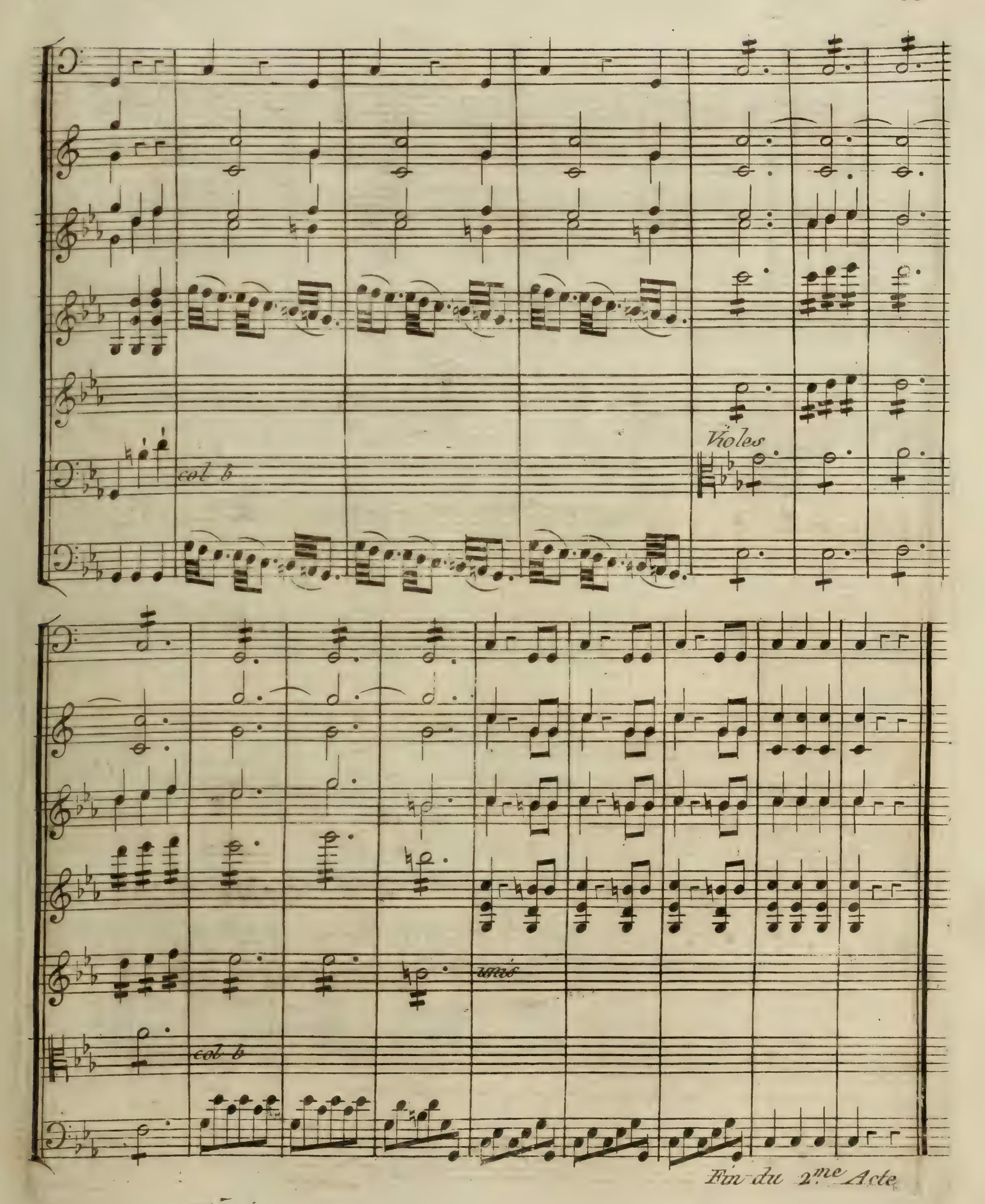

Dessus
en tendez vous le Ton
sansretard il faut la Guer - - re
sansretard il faut la Guer - - re
Guer - re
sansretard il faut la Guer - - re
ne - - - re
le Ciel veut vous pro-te - ge
sans retard il faut la Guer - - - - - re
courons courons nous ven


FF
col v 1.o
col v 2.o
sf
en tendez vous le Ton - - ne - - - re
tous courez tous courez
ger
sans retard il faut la Guerre courons tous courons tous courons
col b
tous nous ven-ger
tous nous ven-ger courons tous nous ven-ger courons tous nous ven-ger


FF
sf
entendez vous le Ton - - ne - - - - re courez tous courez tous courez
ger sans retard il faut la guerre courons tous courons tous courons
tutti
tous nous ven-ger courons tous nous ven-ger courons tous nous ven-ger courons tous nous ven-ger courons tous nous ven-


sf sf sf
col v 1.º
col v 2.º
courez tous courez tous nous ven - ger
courez tous nous ven
- ger courons tous courons tous nous ven - ger
courons tous nous ven
sf sf sf
col v 1.º
col v 2.º
unis
- ger courez tous courez tous nous ven - ger
- ger courons tous courons tous nous ven - ger
- courons tous nous ven
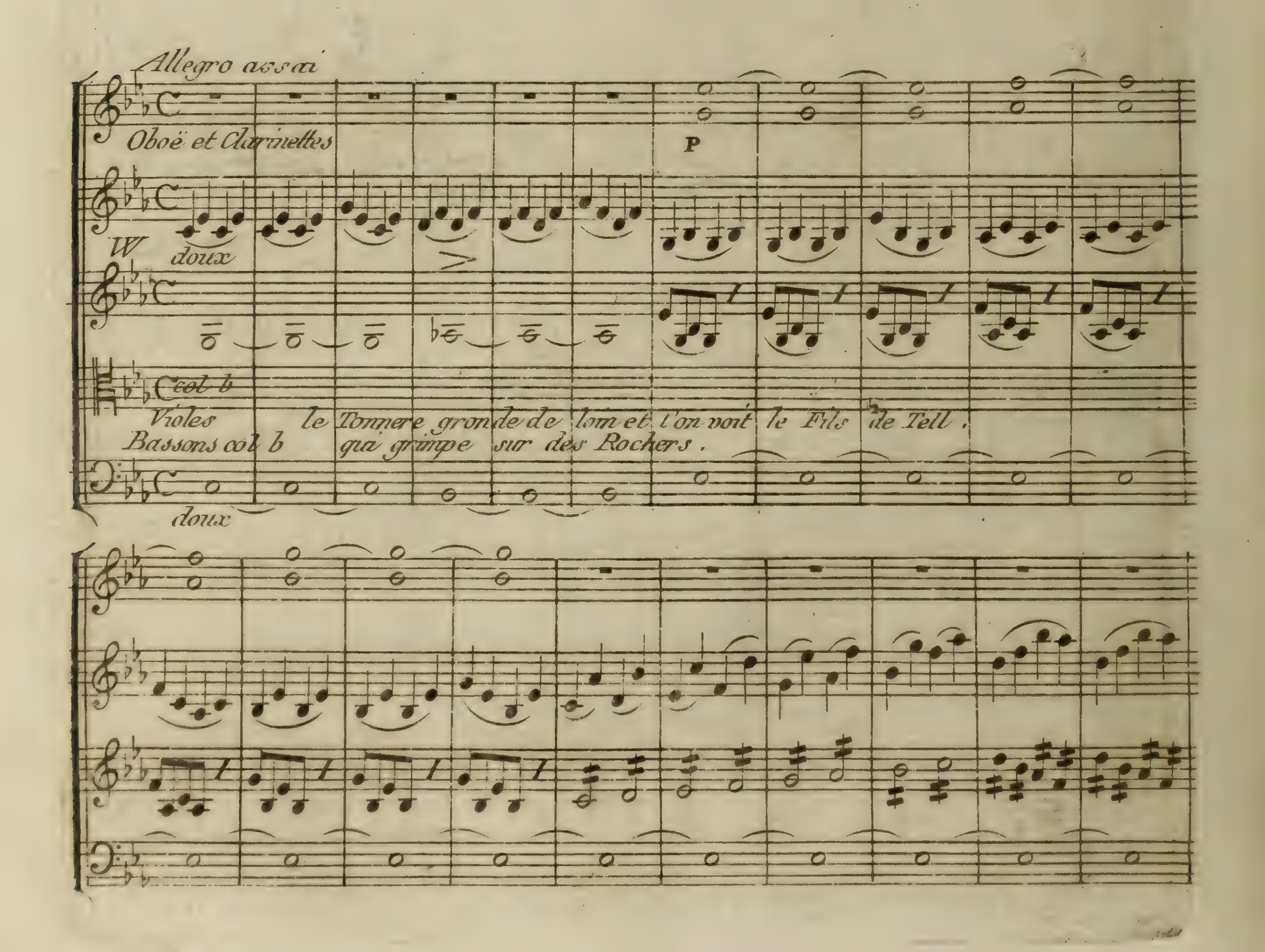

unis
col b
- ger courez tous nous ven- ger courez tous nous ven- ger
en parlant ils arrachent la Pique et foulent à leurs pieds le Bonet de Gesler
- - ger courons tous nous ven- ger courons tous nous ven- ger
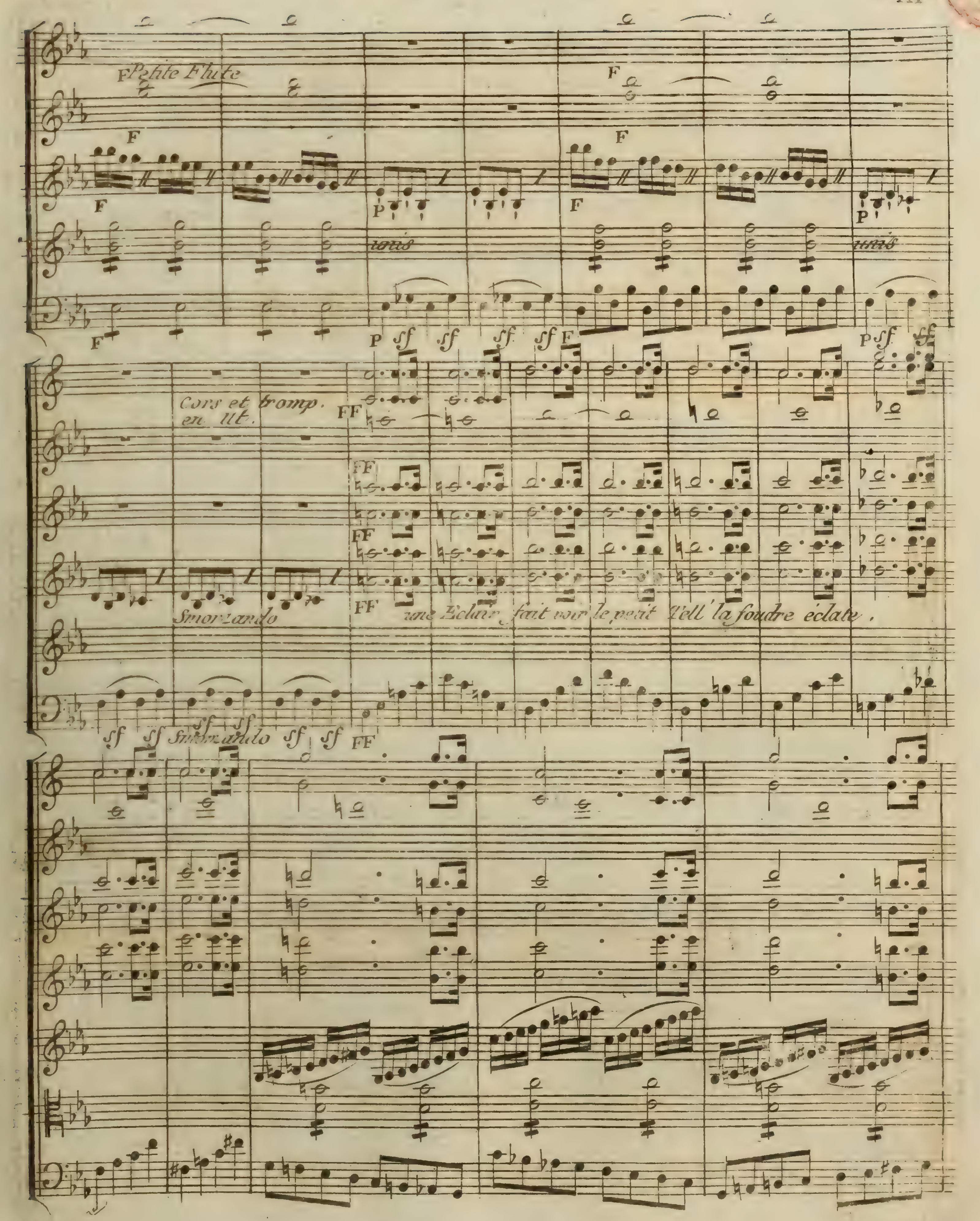


col b
Violes
col b
unis
Fin du 2.me Acte

Entr - Acte.

Le Théâtre Représente une Campagne; dans le fond de la Scene est le chateau de Gesler construit sur des roches escarpées à gauche est l'entrée de la forteresse, un rempart se prolonge jusques sur la partie droite où lon doit remarquer un rocher plus élevé que les autres et un peu détaché, en avant plusieurs autres roches escarpées.




Petite Flute
unis
unis
Cors et tromp. en Ut.
Smorzando
un Eclair fait voir le petit Tell la foudre éclate.

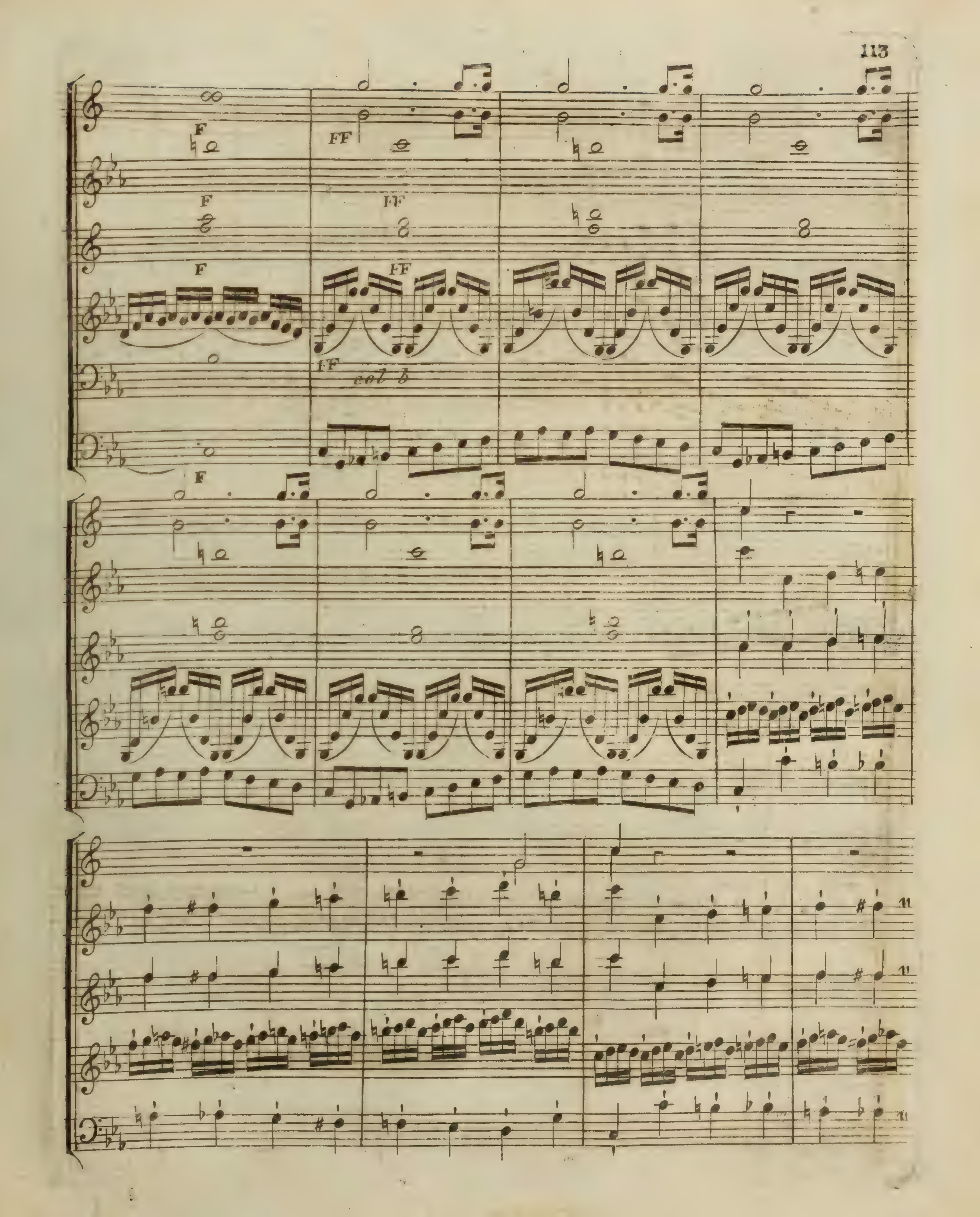
F F F F P P F P F P F P F P

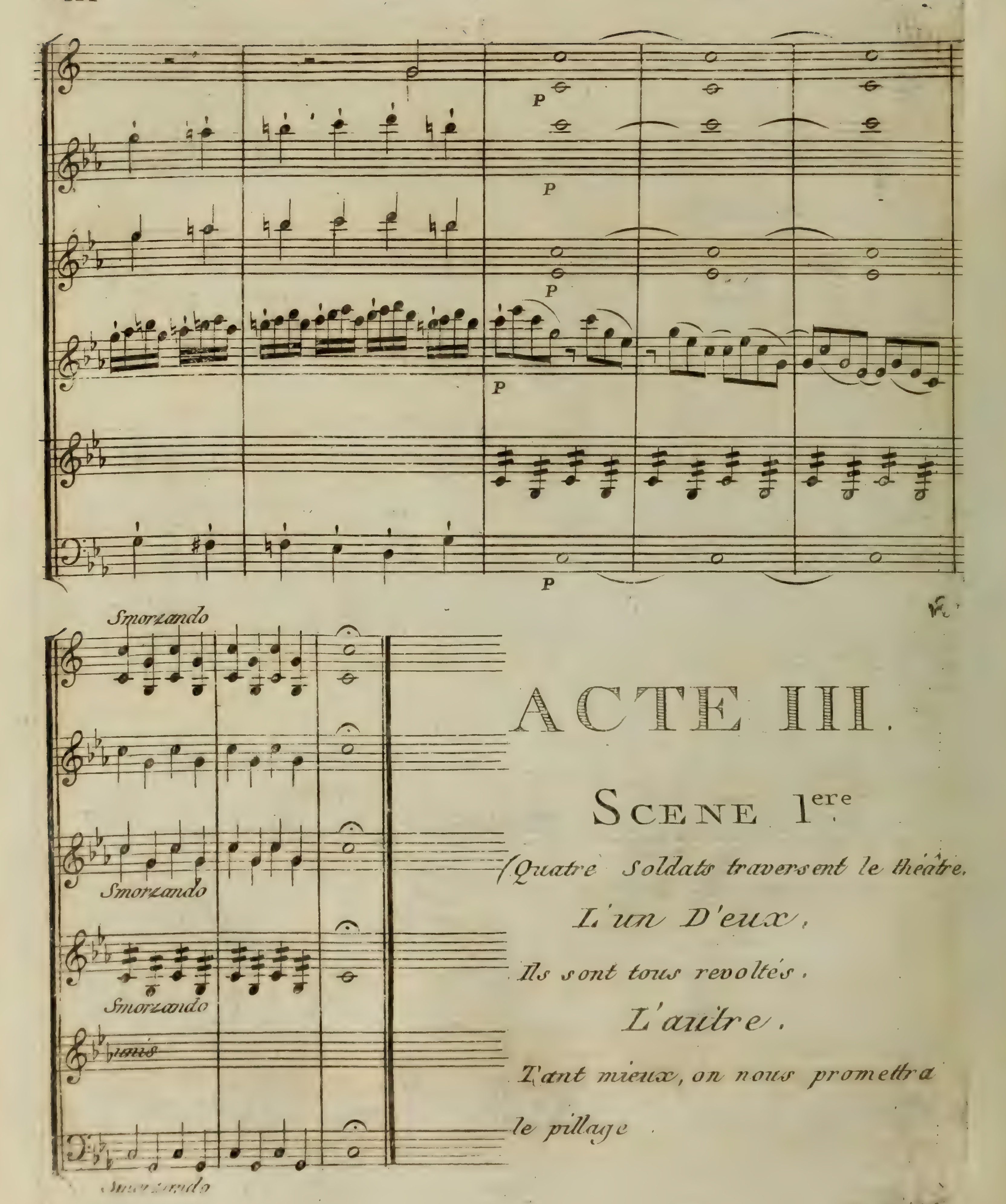
col B

F F F F P

unis

P F P


F
FF
F
FF
F
FF
FF
col b
F



ACTE III.

SCENE I[ere].
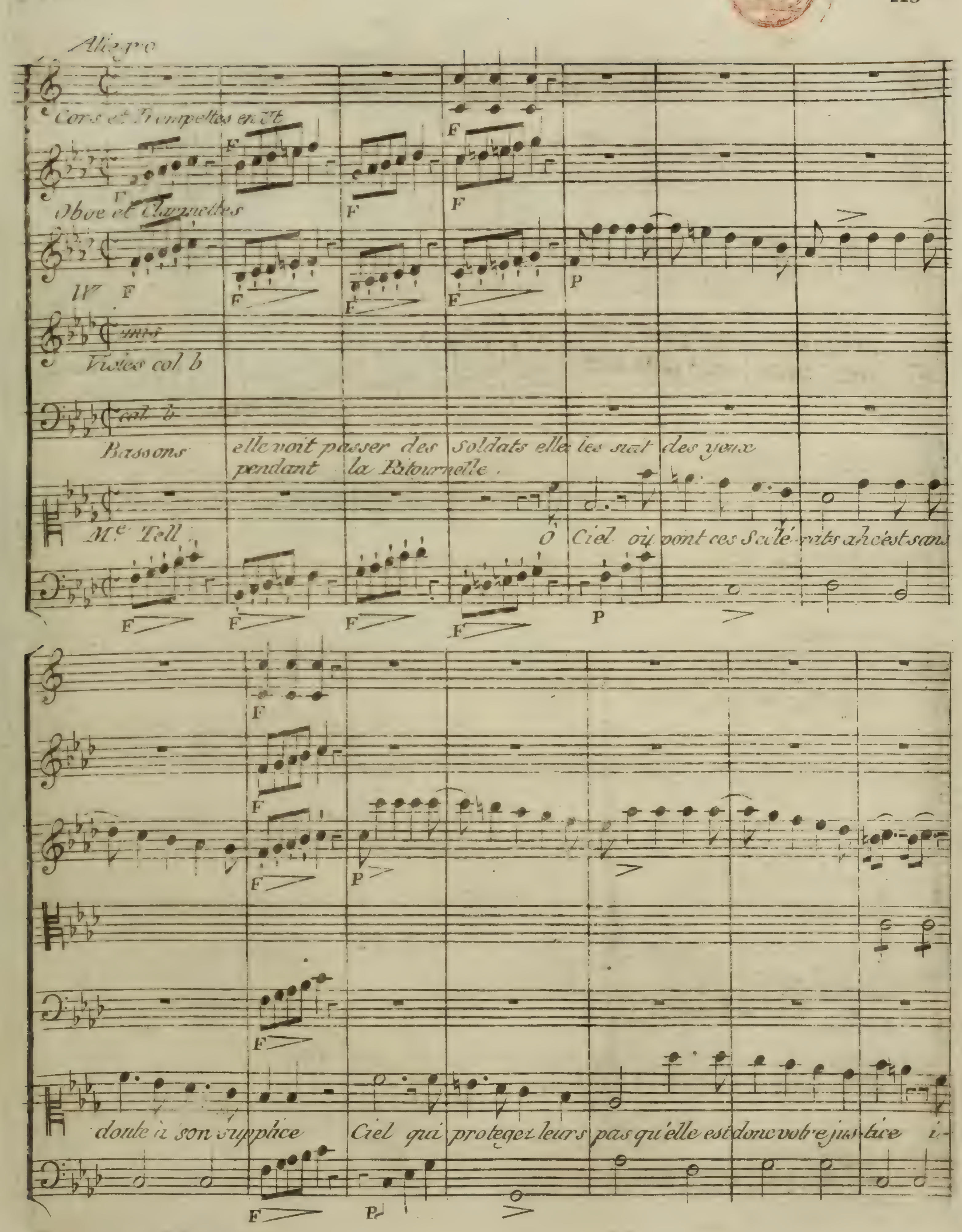
(Quatre Soldats traversent le théâtre.

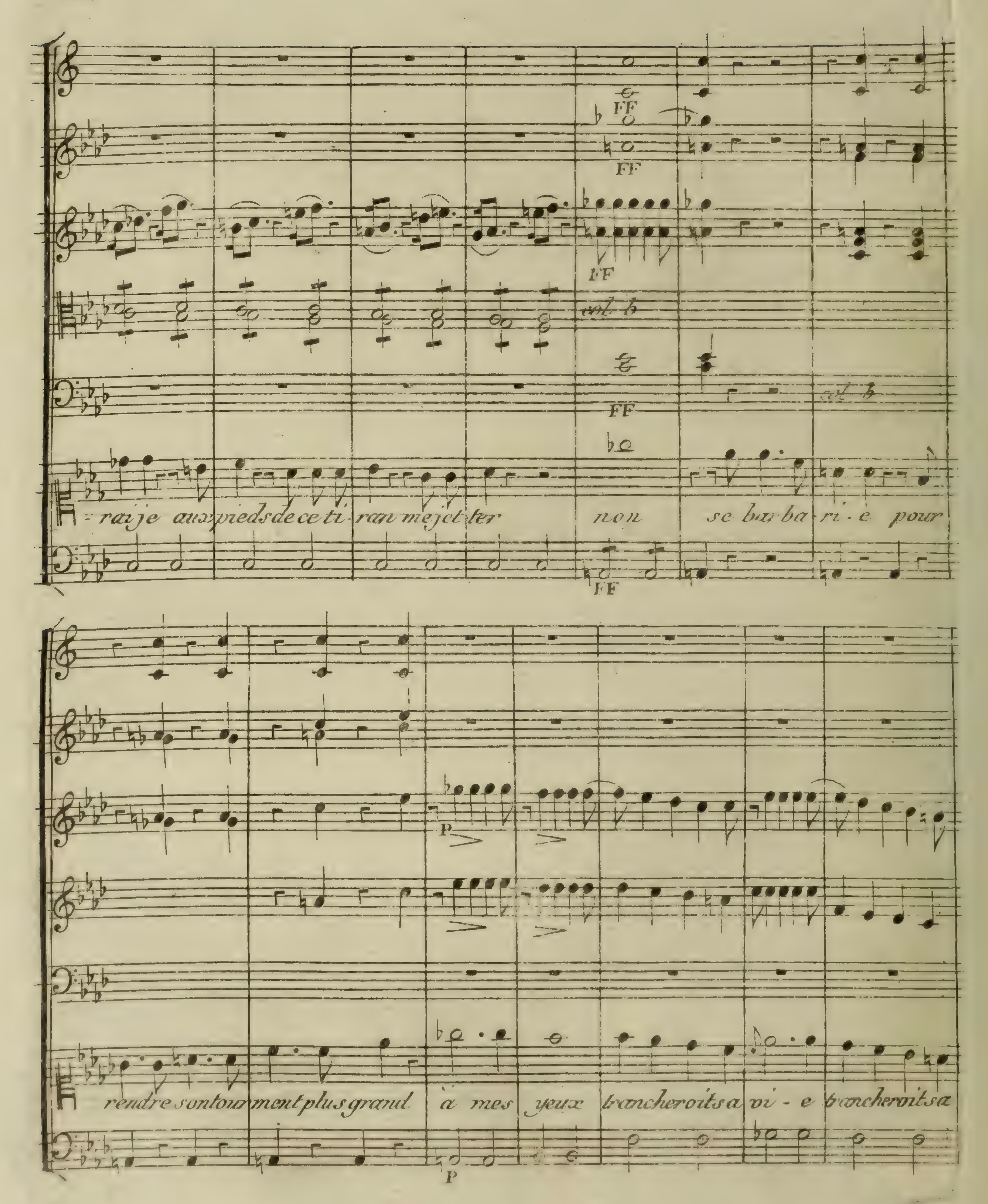
L'un D'eux.

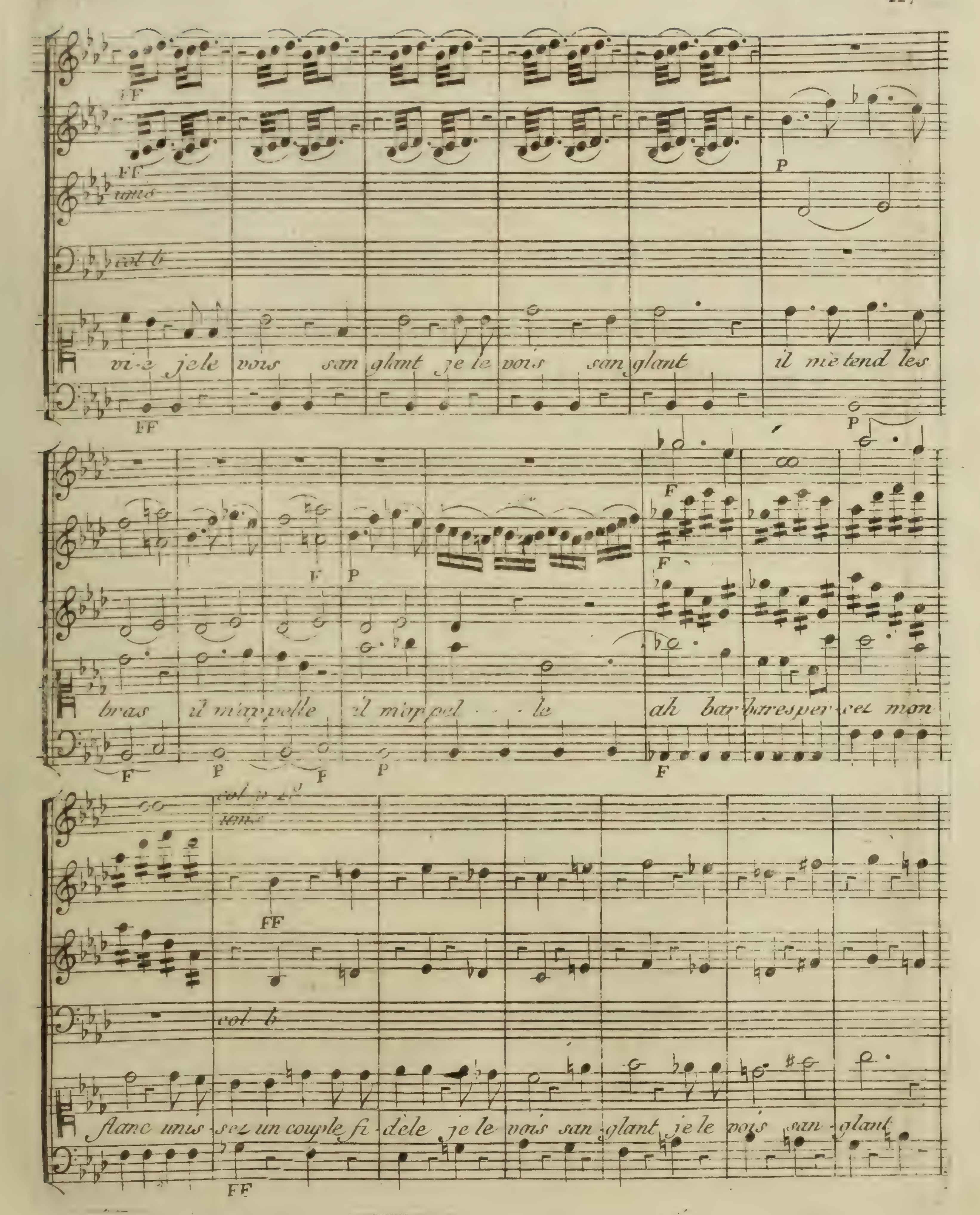
Ils sont tous revoltés.

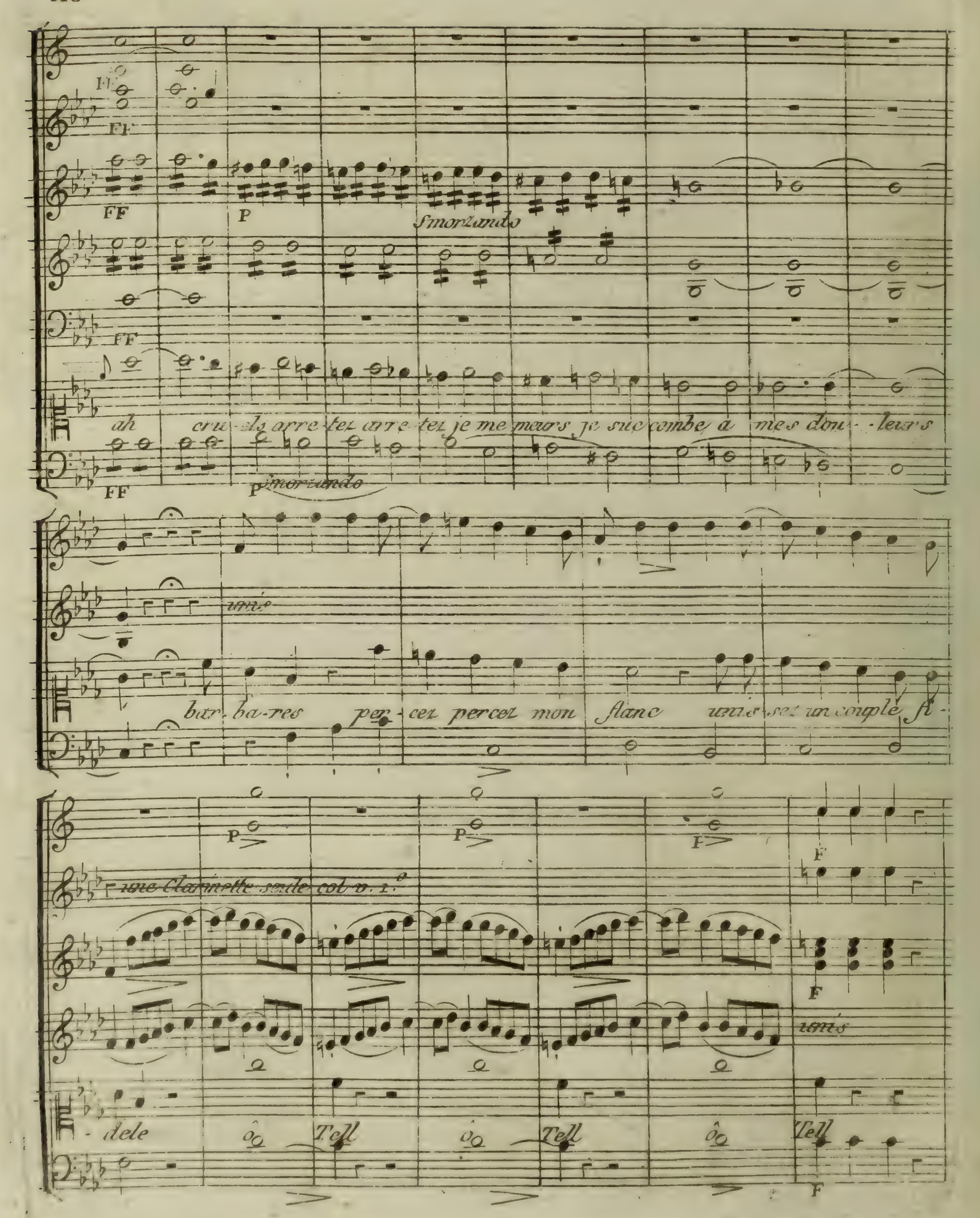
L'autre.

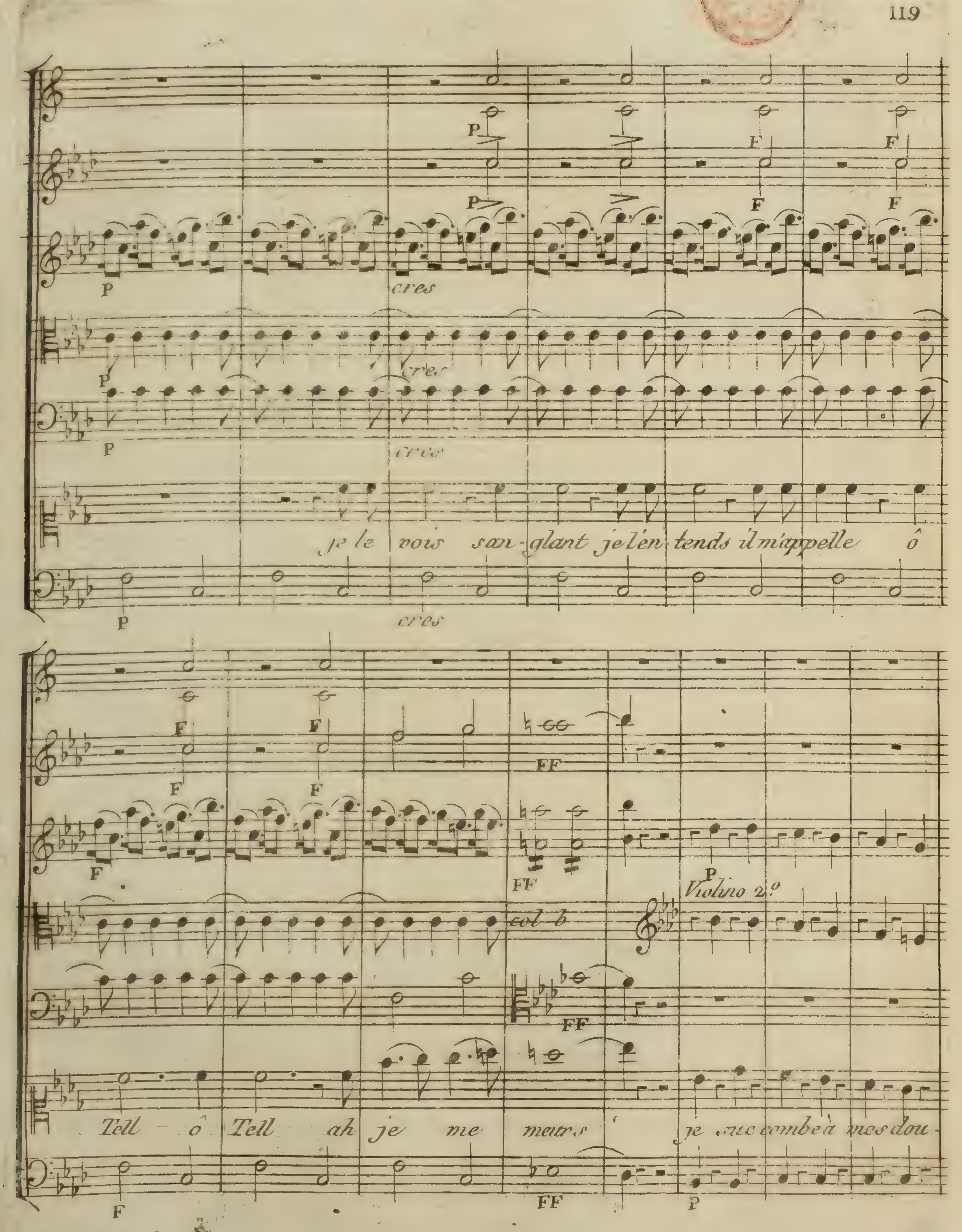
Tant mieux, on nous promettra le pillage


Allegro
Cors et Trompettes en Ut
Violes col b
col b
Bassons
elle voit passer des Soldats elle les suit des yeux
pendant la Ritournelle.
Me. Tell
O Ciel où vont ces Scélérats ah c'est sans
doute à son supplice Ciel qui protegez leurs pas qu'elle est donc votre justice i-


FF
FF
FF
FF
FF
-raije aux pieds de ce ti-ran me jet-ter
non
se bar-ba-ri-e pour
rendre son tour-ment plus grand
à mes yeux trancheroit sa vi-e trancheroit sa
P
P
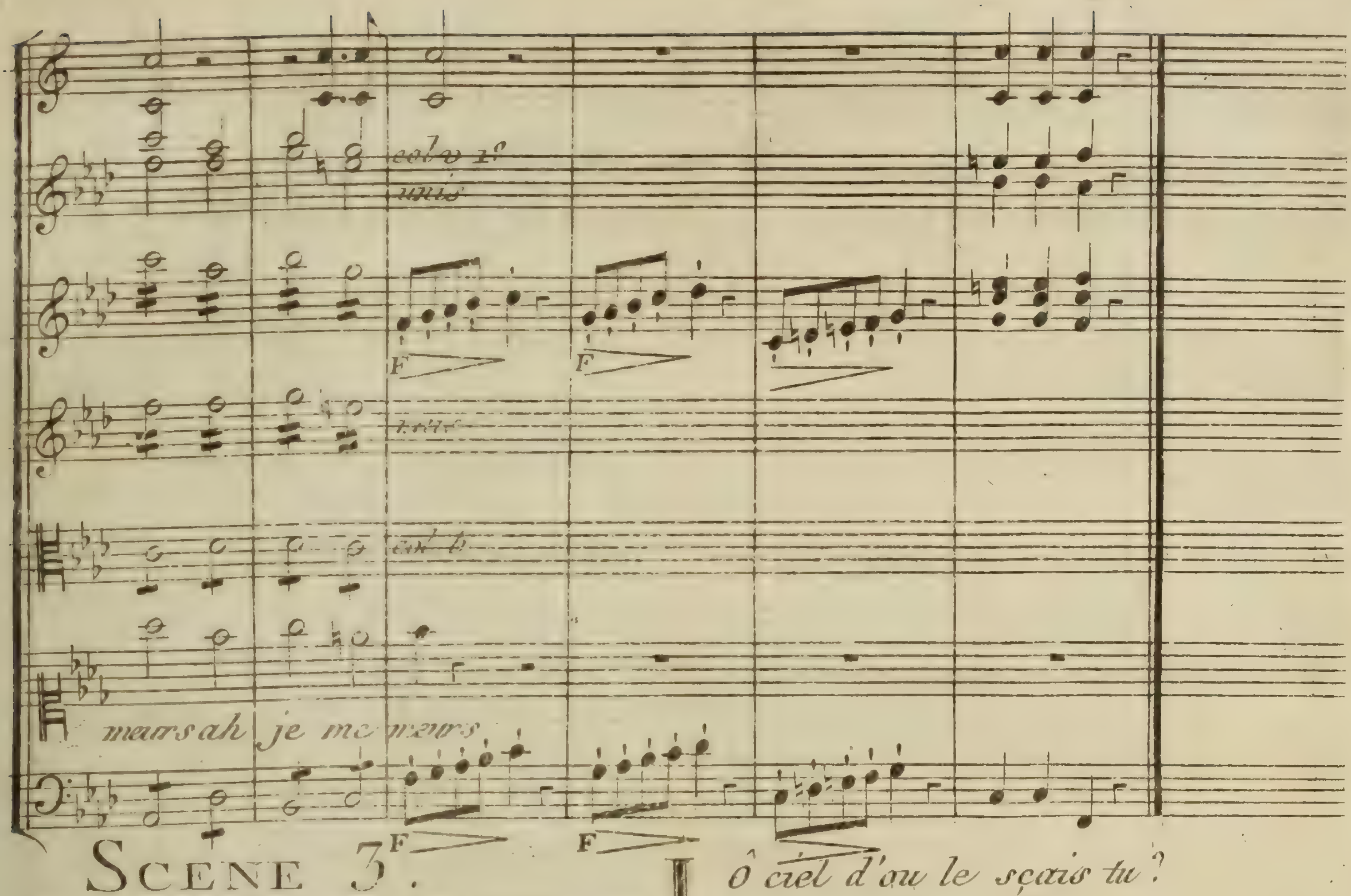

FF
P
FF
unis
col b
vi-e je le vois san glant je le vois san glant il me tend les
FF
P
F
P
F
F
P
bras il m'appelle il m'appel - - - le ah barbares per cez mon
F
P
P
F
P
F
col 1o 2d
unis
FF
col b
flanc unis sez un couple fi dèle je le vois san glant je le vois san glant
FF


FF
P
Smorzando
ah cru-els arre-tez arre-tez je me meurs je succombe à mes dou-leurs
Smorzando
unis
bar-ba-res per-cez percez mon flanc unis-sez un couple fi-
une Clarinette seule col v. 1.o
P
F
unis
-dele Tell Tell Tell


P
cres
je le vois san-glant je l'én-tends il m'appelle ô
Tell ô Tell ah je me meurs
je succombe à mes dou-
F
FF
Violino 2.°
col b

col v. 1.º
unis
FF
unis
col b
leurs ah je me meurs et je suc combe à mes dou-leurs à mes dou-leurs
FF
col v. 1.º
unis
unis
col b

ah je suc combe à mes dou-leurs ah je me meurs ah je me



SCENE 3e.

La femme de Tell son Fils du haut des Roches.

Le fils.

Ma mere ma mere il est sauvé.

Me. Tell.

J'ai cru entendre... j'ai crû entendre la voix de mon fils.

Le fils.

Il est sauvé.

Me. Tell.

Qui?

Le fils.

Lui mon pere.

La mere.

ô ciel d'ou le sçais tu?

Le fils.

Je l'ai vu.

La mere.

Où?

Le fils.

De dessus les roches de Mellerie.

La mere.

Quand.

Le fils.

Il n'y a pas une heure.

La mere.

Ah conte moi, conte moi, ah mon fils!.. ah ciel!

Le fils.

Je courois de roche en roche en suivant la barque des yeux, et je voyois mon pere je le voyois ma mere comme je vous vois. il avoit la tête panchée sur son estomach. on l'avoit lié au mat de la barque. tout d'un coup la tempête augmente, ah c'étoit affreux, la barque a disparû sous les vagues pendant je ne sçais combien de temps je ne la voyois plus du tout et puis tout d'un coup j'ai vû mon pere qui conduisoit la barque ils l'avoient sans doute détaché pour qu'il leur aidat, après un coup de tonnere terrible, mon pere a tourné tout d'un coup le Gouvernail, il s'est approché de la Roche pointue il c'est élancé, l'a saisie, a gravi, et je l'ai vû grimper la montagne.

La mere.

Ah dieux quel bonheur! ah mon fils imitons ces bonnes gens de ce matin et quittons cet infernal pays.

Le fils.

J'entends des voix j'entends mon pere (Malktal fils et Tell paroissent parler tous deux ensemble.)

Scene IV.

Tell son fils, sa femme, Malktal fils.

La femme.

Ah te voilà (ils s'embrassent.)

Tell.

Oui ma femme, nous voilà encor une fois réunis, ah je ne regrettois que toi et nos enfans.

La femme (en serrant dans ses bras et son mari et son fils.)

Ah! te voilà, ah nous voilà,

Tell.

Oui nous voila, et pour longtemps, si je ne péris pas dans le Combat.

La femme.

Dans le combat? est ce qu'on se battra

Tell.

Sans doute Malktal donne moi ton cornet (Il soufle dedans on répond de deux endroits pendant le 2.e son.

C'est zurich.

Tell fils.

Non, mon pere, c'est Vaderval qui repond, tenez voila zurich.

Tell le Pere.
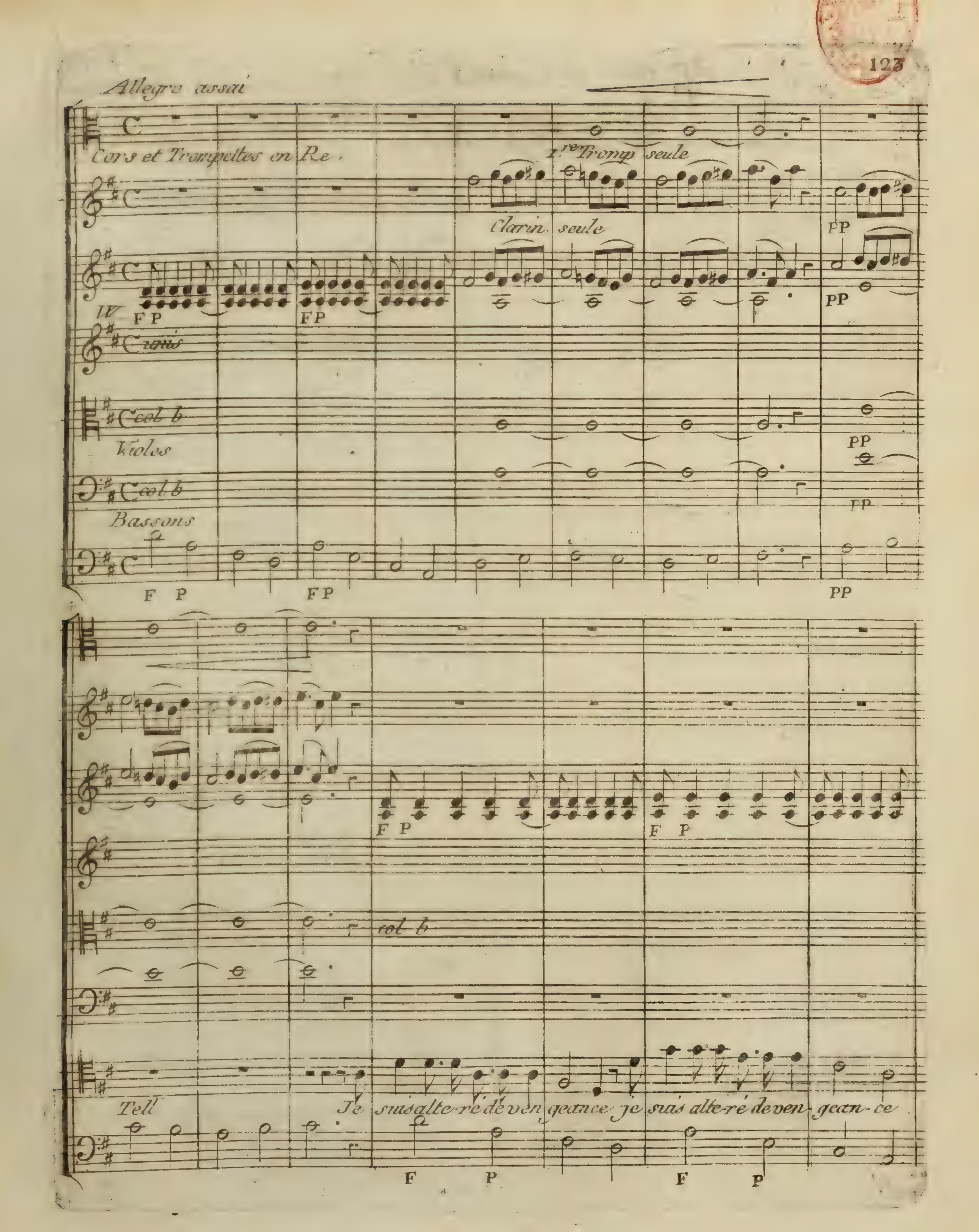
Malktal ou vas tu?

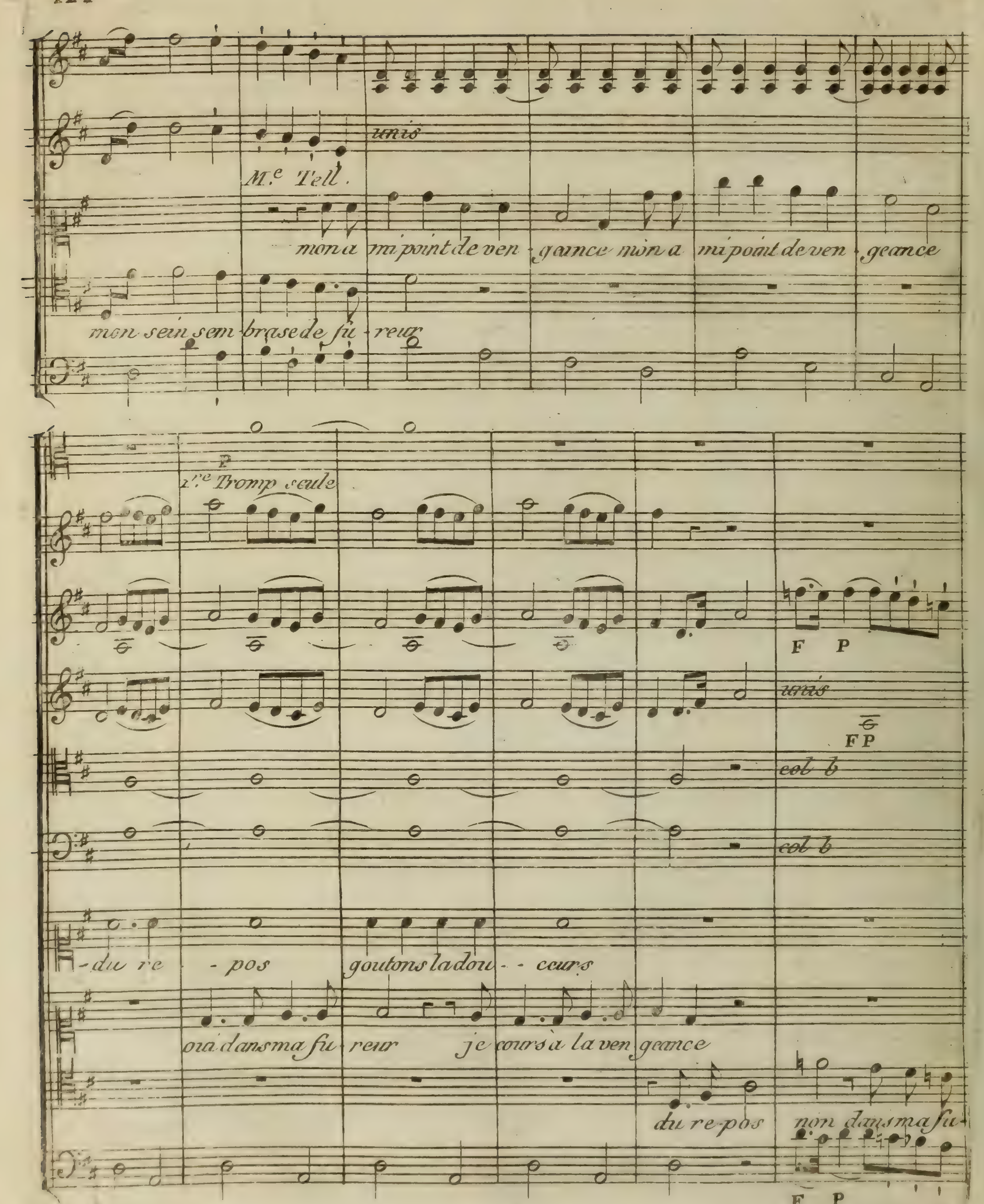
Malktal.
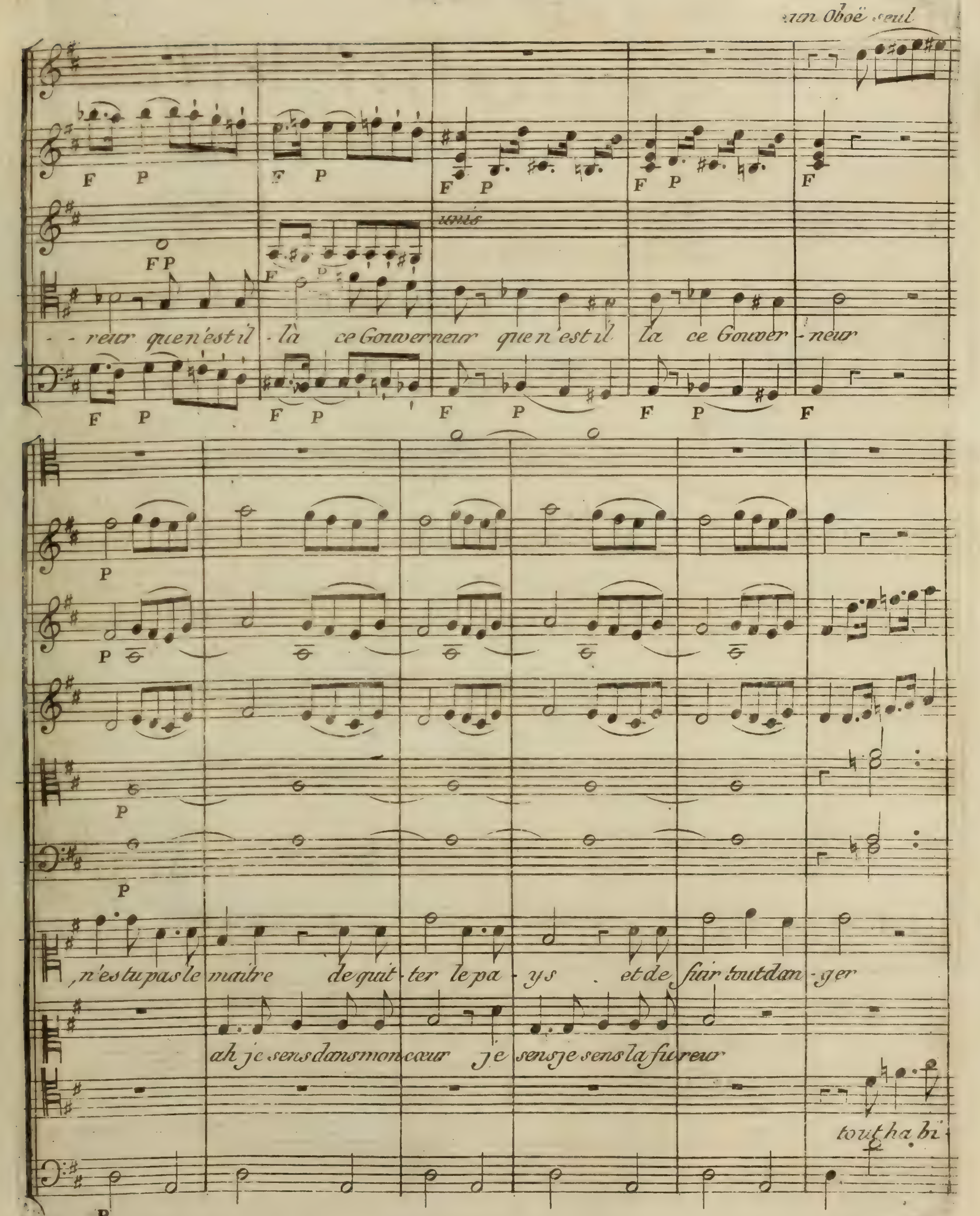
Je vais au devant de mon pere je l'ai laissé entre les mains de ta fille qui le conduit.

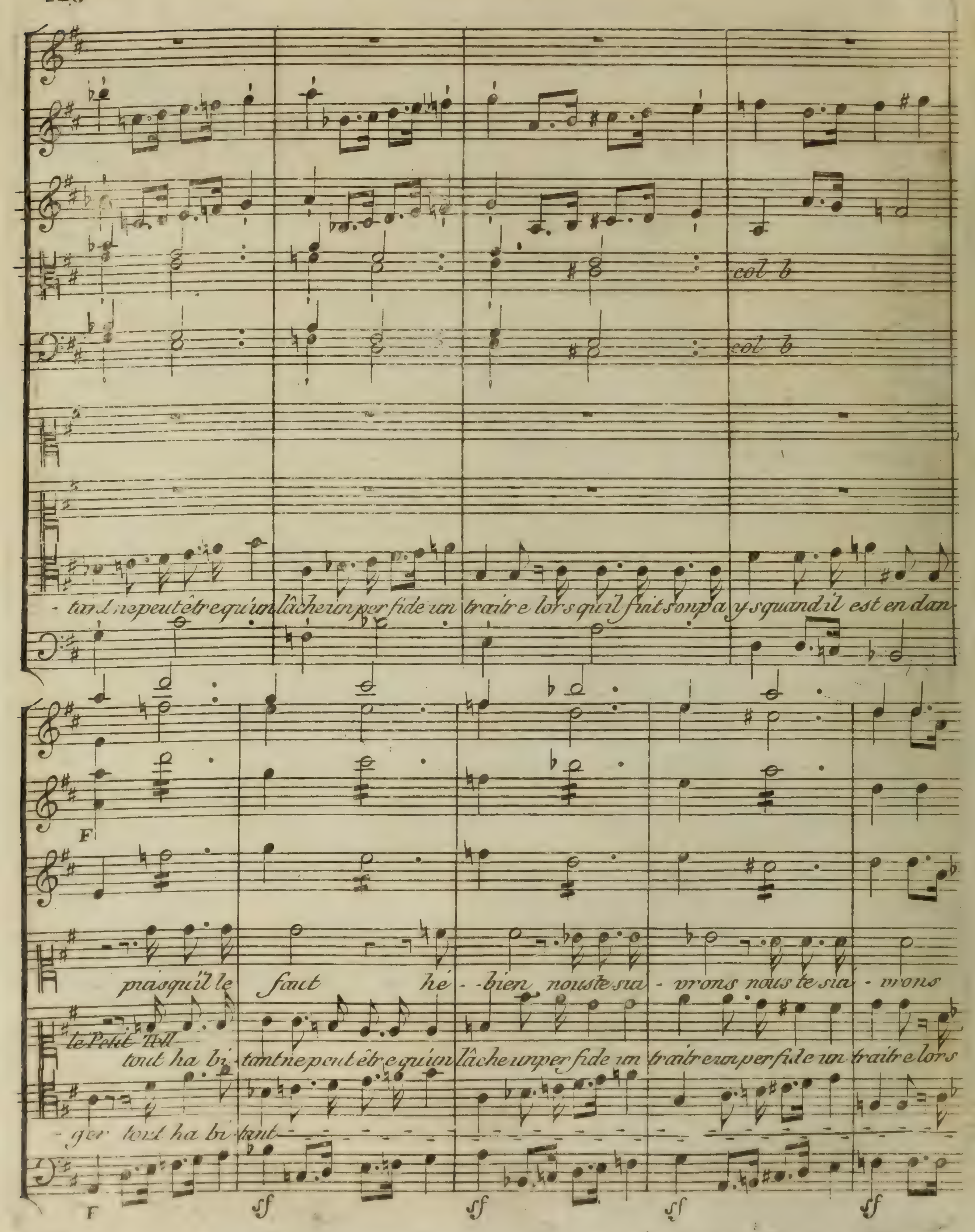
Scene V.

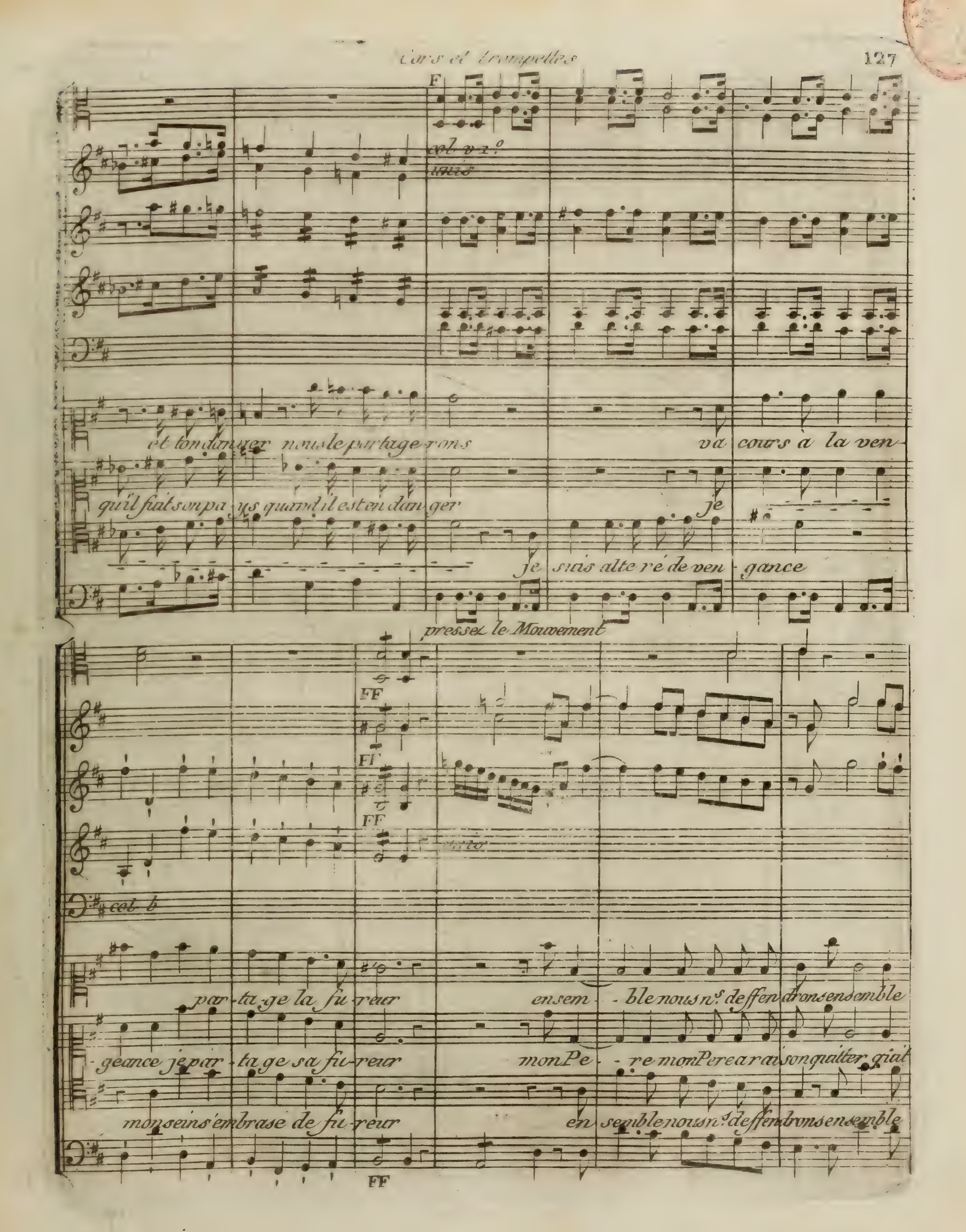
Tell Pere sa Feme et son Fils.

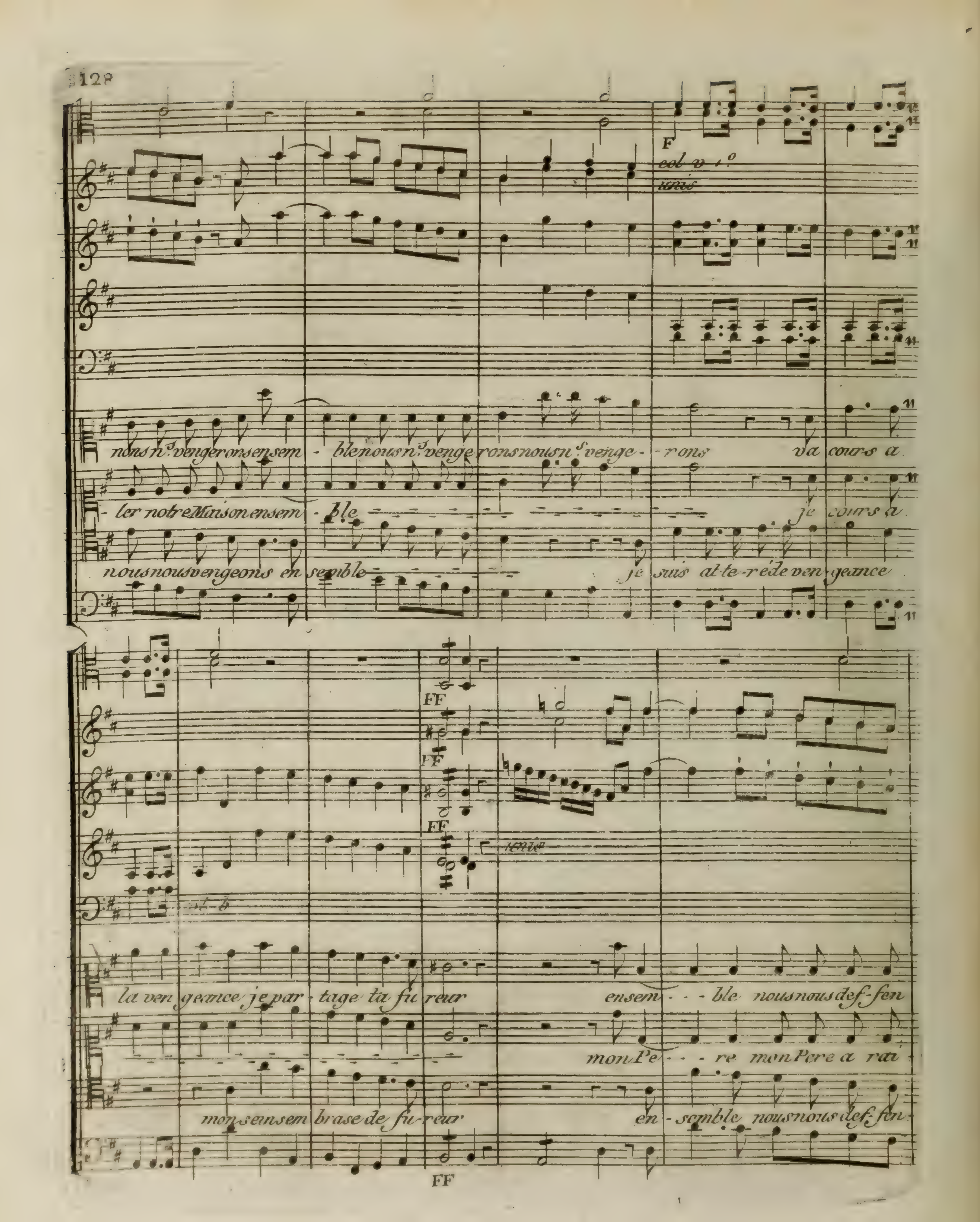

Allegro assai
Cors et Trompettes en Re.
1.re Tromp. seule
Clarin. seule
FP
PP
W
unis
col b
Violes
col b
Bassons
F P
Tell
Je suis alte-ré de ven-geance je suis alte-ré de ven-gean-ce
F P


unis
M.e Tell.
mon a mi point de ven - geance mon a mi point de ven - geance
mon sein sem brase de fu - reur
P
1.re Tromp seule
F P
unis
FP
col b
col b
- du re - pos goutons la dou - - ceurs
ou dans ma fu - reur je cours à la ven geance
du re-pos non dans ma fu-
F P

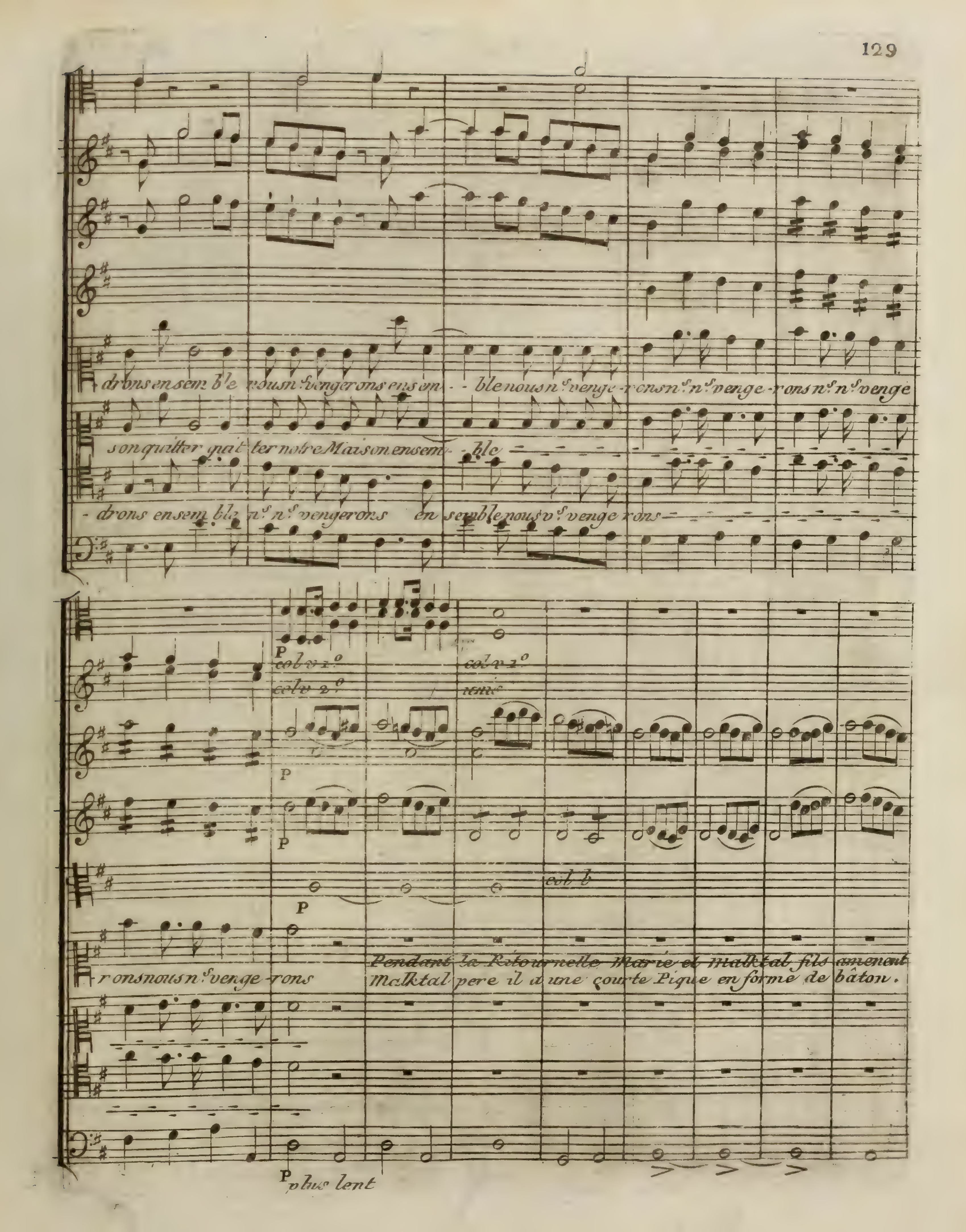

un Oboë seul
unis
- - reur que n'est il là ce Gouverneur que n'est il là ce Gouver - neur
n'es tu pas le maitre de quit - ter le pa - ys . et de fuir tout dan - ger
ah je sens dans mon cœur je sens je sens la fureur
tout ha bi


col b
col b
- tant ne peut être qu'un lâche un perfide un traitre lors qu'il fait son pays quand il est en dan
F
mais qu'il le faut hé - bien nous te sui - vrons nous te sui - vrons
le Petit Tell
tout ha bi tant ne peut être qu'un lâche un perfide un traitre un perfide un traitre lors
- ger tout ha bi tant
F
sf
sf
sf
sf
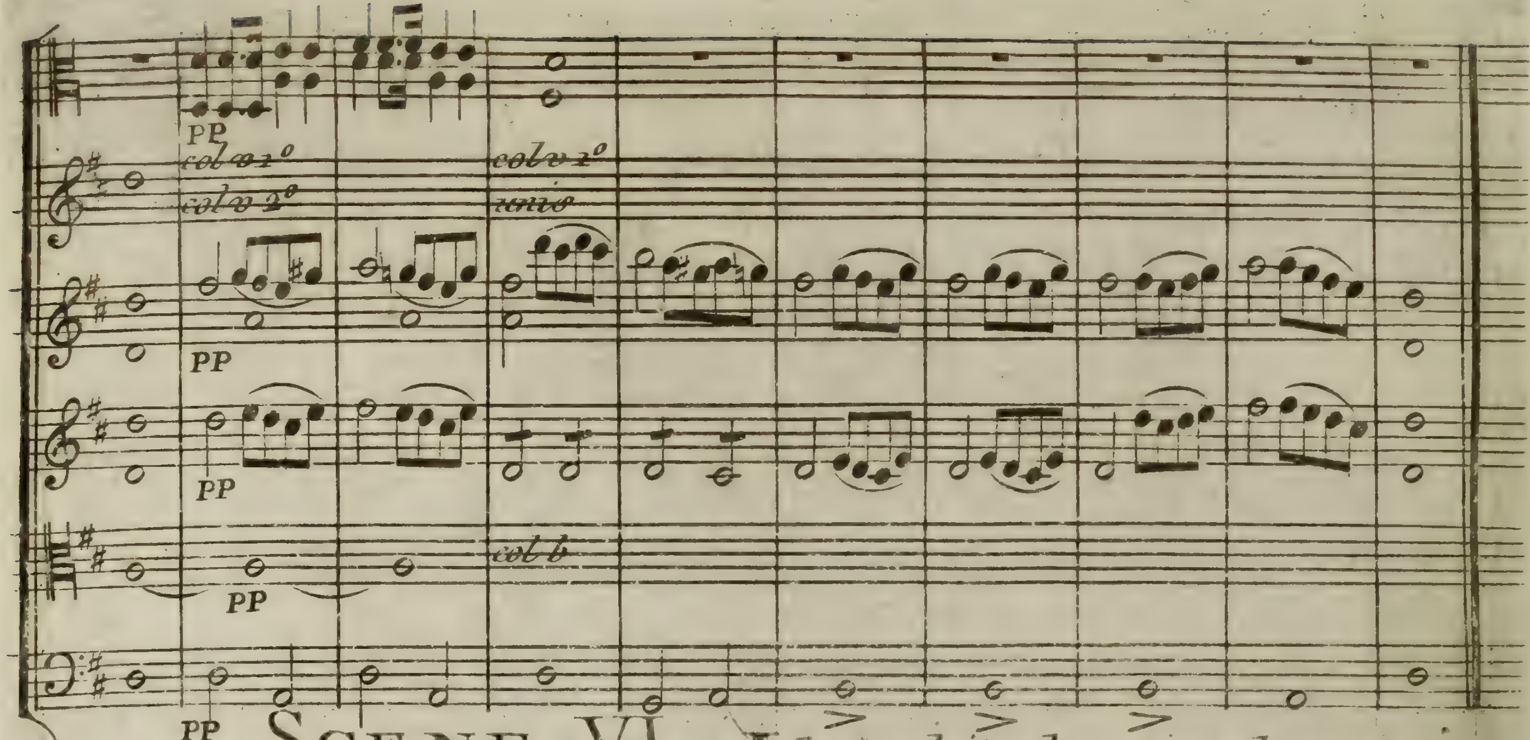

col v 1.o
unis
et ton danger nous le partage rons
va cours à la ven-
qu'il fait son pa ys quand il est en dan ger
je
je suis alte ré de ven - gance
pressez le Mouvement
col b
par ta ge la fu reur
ensem - ble nous n.s deffen drons ensemble
- geance je par - ta ge sa fu reur
mon Pe - re mon Pere a raison
mon sein s'embrase de fu reur
en semble nous n.s deffendrons ensemble



F
col v. 1.o
unis
nons n.s vengerons ensem - ble nous n.s vengerons nous n.s venge - - rons va cours a.
- ler notre Maison ensem - ble je cours a.
nous nous vengeons en semble je suis al-te-ré de ven-geance
FF
FF
FF
unis
la ven geance je par - tage ta fu reur ensem - - - ble nous nous def-fen
mon Pe - - re mon Pere a rai
mon sein sem brase de fu-reur en - semble nous nous def-fen
FF



drons ensemble nous n.s vengerons ensem - ble nous n.s venge - rons n.s n.s venge - rons n.s n.s venge
son quitter quitter notre Maison ensem - ble
- drons ensemble n.s n.s vengerons en semble nous v.s venge rons
col v 1.o
col v 2.o
col v 1.o
col b
ronsnous n.s venge - rons
Pendant la Ritournelle Marie et Malktal fils amenent Malktal pere il a une courte Pique en forme de bâton.
plus lent



SCENE VI.

Les memes, Malktal Pere Malktal fils, Marie, des Habitans, tous en armes, flêches, Carquois, Piques, fleaux, Hallebardes, &c. Me. Tell sort avec son fils qui revenant apporte à son pere son Arc, et son Carquois.

Tell *pendant la Ritournelle précédente.*

Ah les voila, ah voila l'infortuné Malktal. *(Ils vont au devant de lui.)*

Me. Tell *regardant le vieillard apart.*

Ah cela me fait trop de peine je m'en vas.

Tell *après la Musique.*

Bonjour respectable Malktal.

Malktal *Pere.*

C'est Tell, que j'entends.

Tell.

Oui c'est moi respectable magistrat ton malheur...

Malktal.

Parlons du tien, ou plutôt felicitons nous de la barbarie de Gesler, et de la conduite des agens du pouvoir Souverain, la mesure est comblée; soyons hommes et libres, qui sont ceux qui m'entourent.

Tell.

Ce sont les peres et les enfans des Villages Voisins.

Malktal.

Mes enfans, je vous voyois hier je ne vous vois plus, que mon front privé de la clarté des cieux vous apprenne ce qui vous menace tous, et ce que vous devez faire, à chaque instant de ma vie je m'applaudirai de mon supplice, s'il vous inspire et vous donne la volonté d'être libre

Surlemann.

Pere Malktal nous allons l'être.

Malktal.

Est ce que vous vous êtes donnéz rendez vous icy?

Tell.

Oui.

Malktal Pere.

Quels sont vos desseins?

Tell.

Nous sommes tous en armes, et nous allons tomber sur eux.

Malktal.

Que tardez vous?

Tell.

Nous attendons les signaux.

Malktal.

Quels signaux!

Tell.

C'est une torche allumée sur le sommet d'angrebe une autre au caput jurat une autre capmorne et les signaux donnés, nous partons tous et tous les Cantons aussitôt se précipitent à la fois sur les scélerats.

Malktal.

Ah malheureux que je suis, et je ne puis pas être à votre tête.

Tell.

Votre outrage nous commande.

Malktal.

Enfans ecoutés.

Surlemann *s'approche en ôtant son chapeau*

Nous vous écoutons.

un Paysan.

Tu lui ôtes ton chapeau, et il ne te voit pas.

Surlemann.

Lui en doisje moins de respect!

Malktal Pere.

Je vous ordonne de par la loi d'obéir à Tell; je le fais votre chef.

Surlemann.

Nous lui obéirons.

Malktal.

Qui est ce qui me parle là? n'est ce pas toi Surlemann.

Surlemann.

Oui c'est moi Pere Malktal.

Malktal Pere.

Brave homme; au reste vous l'êtes tous. Surlemann approche toi de moi je t'ai entendu dire autre fois la chanson de Roland qui va au combat; dis la nous mon ami et faisons chorus.

Surlemann.

Ah! brave Malktal sans votre accident, qui la disoit mieux que vous.

Malktal Pere.

Hébien mes enfans, je vais vous la dire.

Scene VII.

Les mêmes et les femmes apportant des Piques et des armes. Me. Tell à leur tête.

Me. Tell,

Nous venons toutes mourir avec vous.

Les femmes.

Oui oui oui nous ne vous quitterons pas.

Malktal.
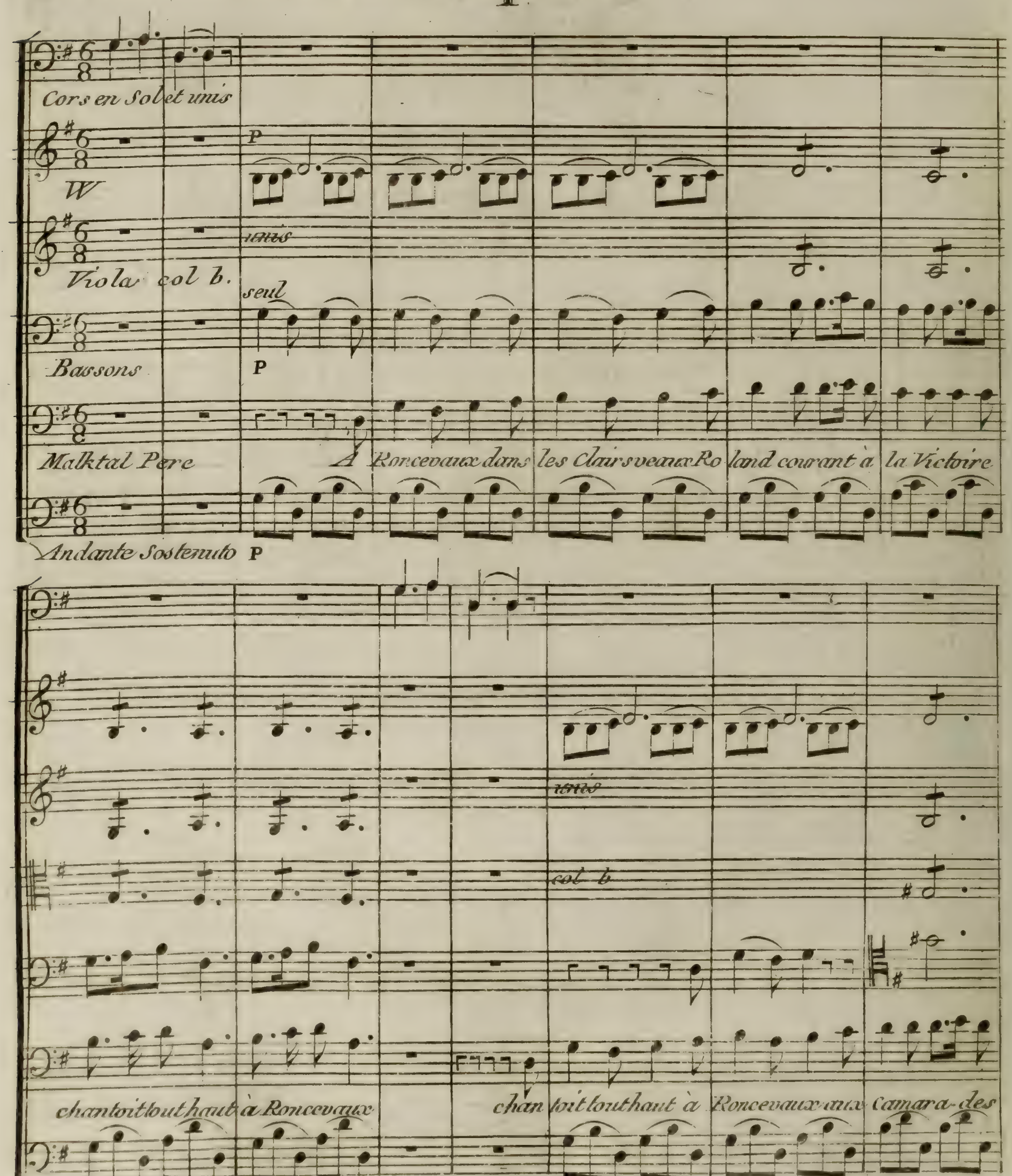
Qu'entend je?
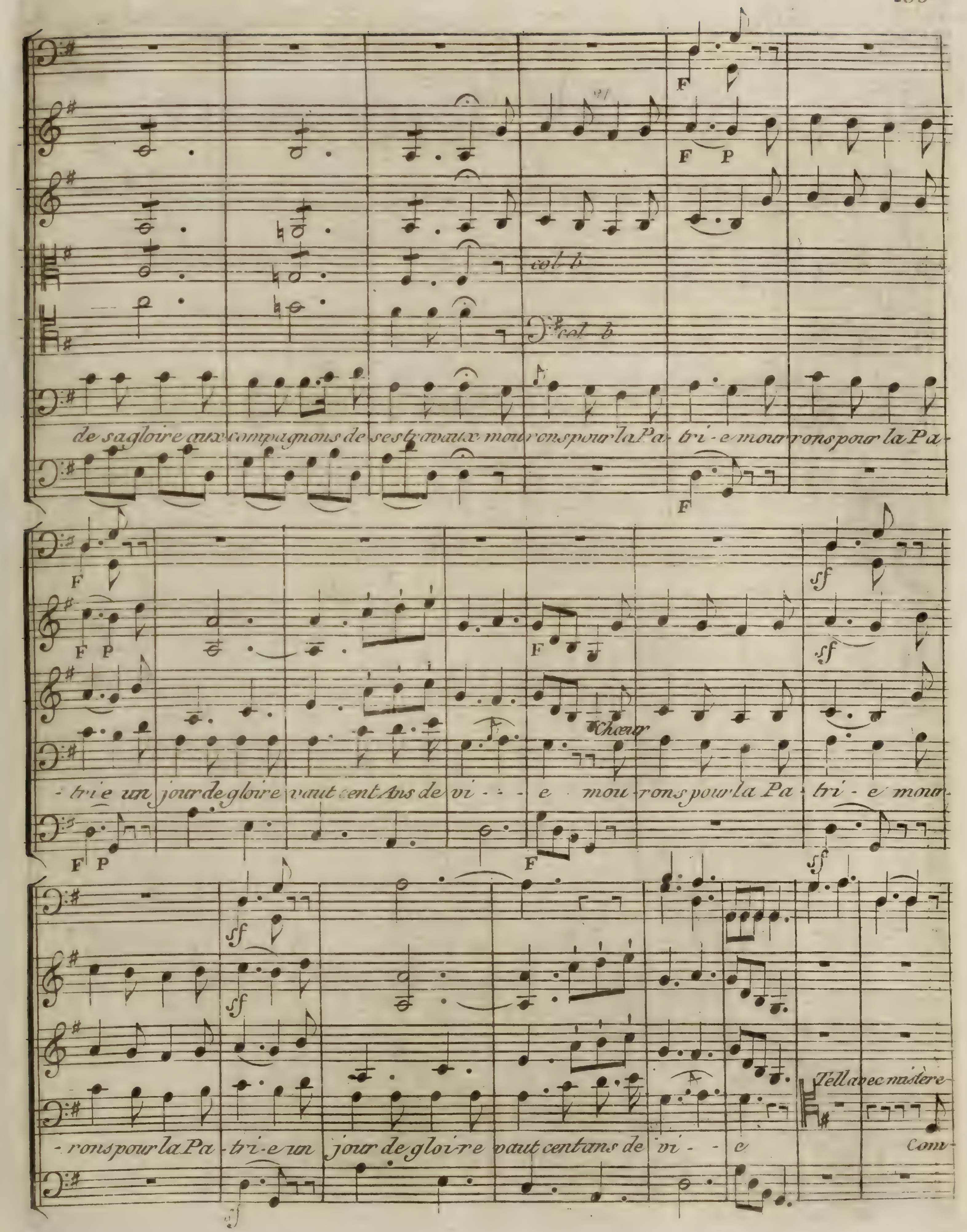
Surlemann

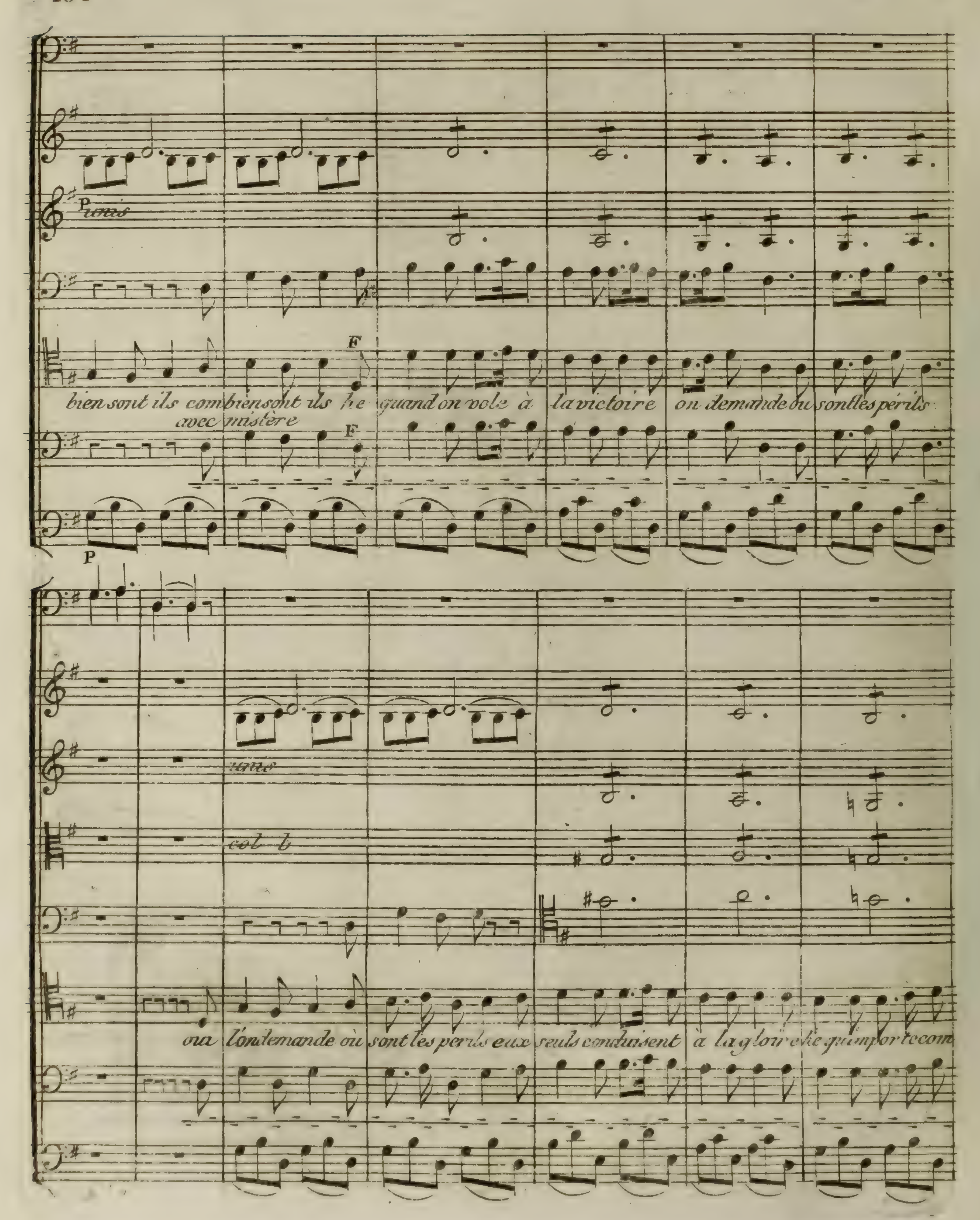
Ce sont nos femmes.

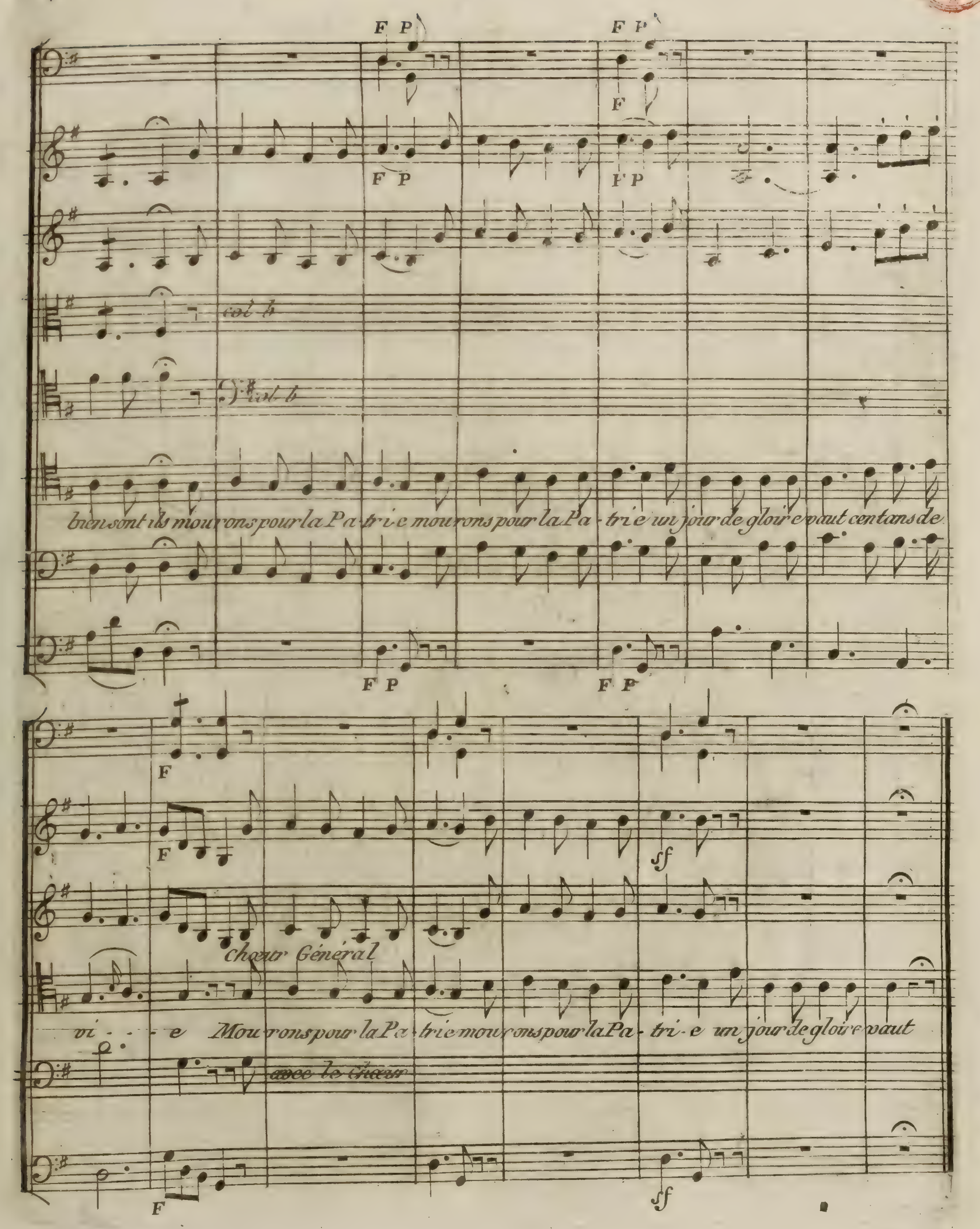
Malktal Pere.

Qu'elles se taisent, et quelles ecou-tent; ecoutez braves femmes et faites chorus.




col b
col b
de sa gloire aux compagnons de ses travaux mourons pour la Pa- tri - e mourons pour la Pa-
Chœur
- tri e un jour de gloire vaut cent Ans de vi - - - e mou - rons pour la Pa - tri - e mou-
- rons pour la Pa - tri - e un jour de gloire vaut cent ans de vi - - e
Tell avec mistère
Com-


P
unis
F
bien sont ils combiensont ils he quand on vole à la victoire on demande ou sont les périls
avec mistère
F
P
unis
col b
ou l'on demande où sont les perils eux seuls conduisent à la gloire hé qu'importe com


F P
col b
col b
bien sont ils mourons pour la Pa-tri-e mourons pour la Pa-tri-e un jour de gloire vaut cent ans de
F
sf
Chœur Général
vi - - - e Mourons pour la Pa-trie mourons pour la Pa-tri-e un jour de gloire vaut
avec le Chœur

(Il paroit du feu sur la montagne.)

Tous.

Voila les signaux.

Tell.

Ecoutez le commandement: en Ordre

Ils s'y mettent.)

Malktal Pere.

Ah mes amis! portez moi dans vos rangs.

Tell.

Respectable Malktal vous occuperiez deux de nous.

Malktal.

Mon corps peut servir de rempart et parer un coup porté à un brave homme.

Tell.

Non, non, restez ici la mort d'un grand homme est un deuil pour tout un peuple.

Malktal Pere.

Mon fils où es tu?

Malktal fils.

Me voici mon pere.

Malktal Pere.

Embrasse moi, et fais dire dans le combat, son pere étoit ainsi, ma bru après la victoire la noce, ou n.s le pleurerons ensemble, non, non, n.s ne le pleurerons pas nous seront vainqueur.

Tell.

Brave Malktal c'est ici que nous n.s rendrons après la victoire.

Malktal Pere.

Allez, et que dieu vous garde,

Tell.

Ma fille et mon fils je vous laisse auprès de ce vieillard et vous m'en repondrez.

Tell fils qui étoit déja au premier rang avec une Pique.

Ah mondieu je n'irai donc pas avec eux.

Scene VIII.

Malktal Pere Le petit Tell Marie.

Le petit Tell.

C'est cependant vous pere Malktal qui êtes cause que je ne vais pas au Combat;

Malktal Pere.

C'est bien malheureux pour tout le pays car tu es un homme bien formidable.

Tell.

Tout comme un autre.

Malktal Pere.

Paix, mes enfans, ma bru si tu me quittes un peu tu te tiendras toujours à la portée de ma voix et quand je t'appellerai, tu viendras, pour toi Guillaume... Guillaume.

Tell fils accourant.

Me voila.

Malktal pere.

Pour toi, Guillaume, tu monteras sur les roches et ce que tu verras tu viendras me le dire.

Tell.

Ah bon je verrai quelque chose, ah je viendrai, je viendrai vous le dire, soyez en sur (il court marie reste.

Malktal Pere.

Ma bru si les annemis viennent pas icy, et s'ils viennent vers moi, quand je serai devant eux tu mecrieras de loin frappe et je frapperai.

Marie.

Ah je serai toujours avec vous, mon pere me la ordonné je vois de loin des Soldats de lempereur.

Malktal Pere.

Sont ils près d'icy? viennent ils à nous.

Marie.

Non ils sont loin.
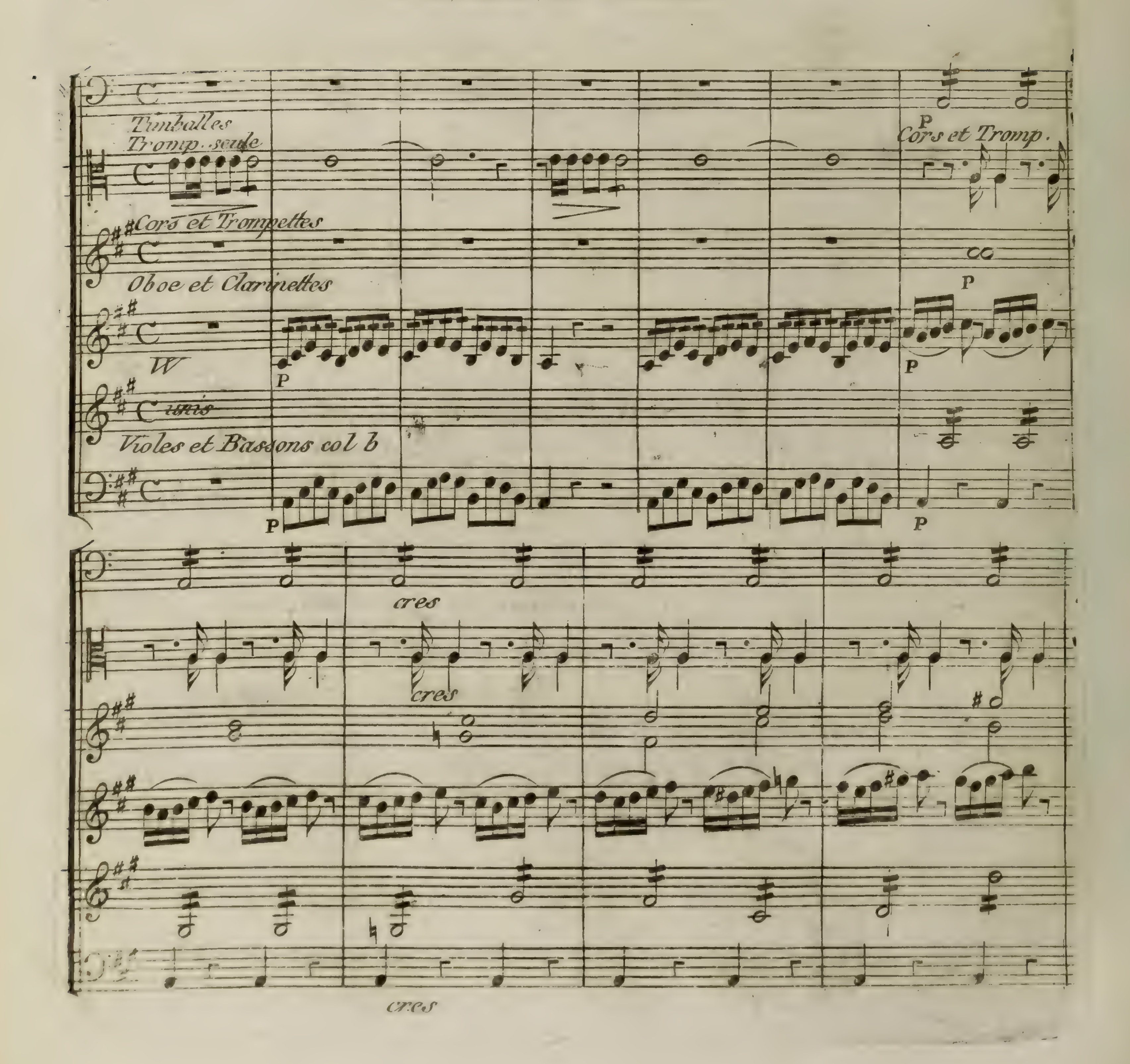
Combat.

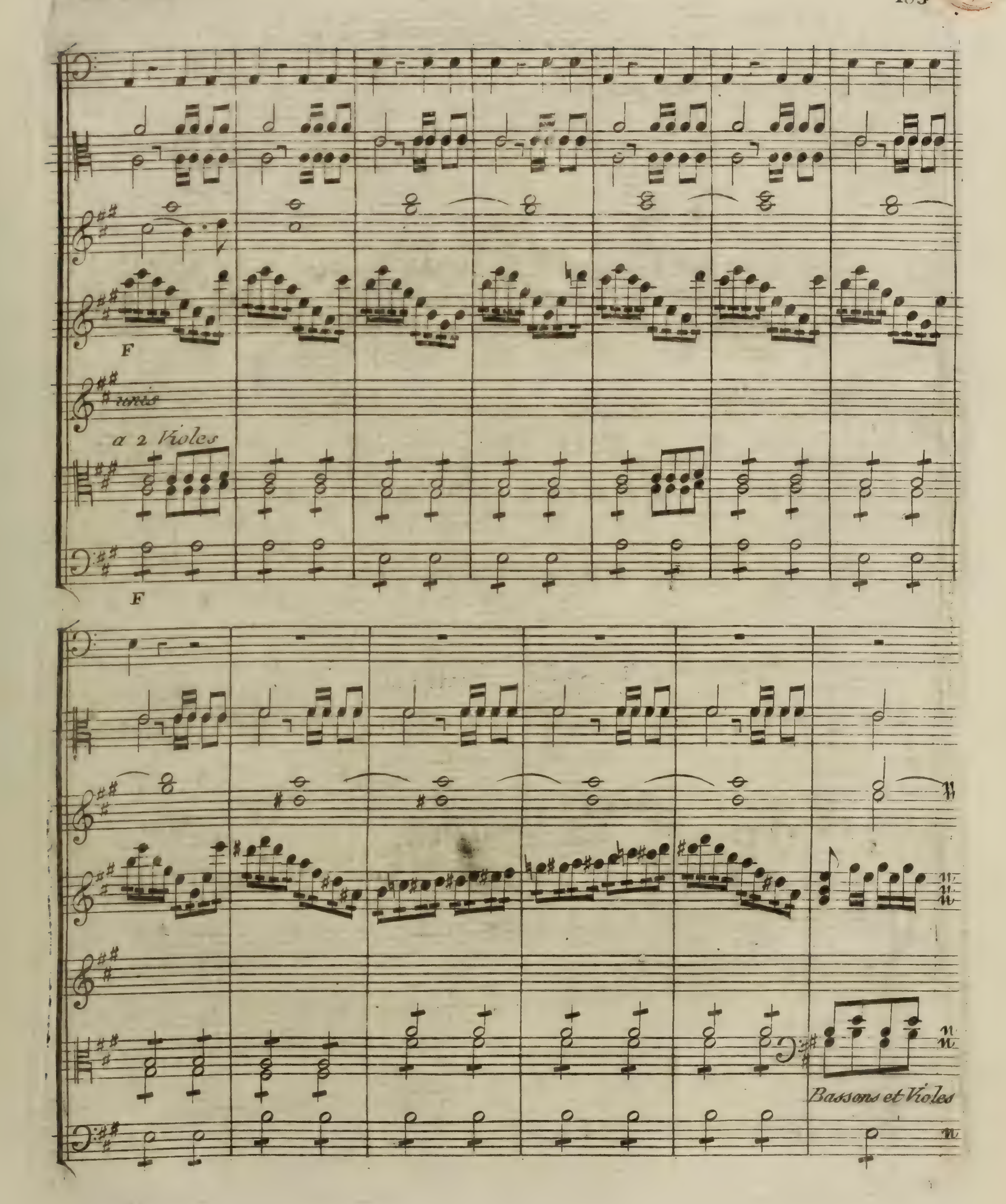
Un détachement du parti de Gesler s'empare du vieux Malktal, du jeune Tell, et de Marie, un gros de paysans armés de Haches, et de fléaux, vient à leur secours, bientôt à près ils reviennent gravissent le roc sur le quel est bâti le chateau de Gesler et montent à l'assaut. les Soldats de Gesler font leurs efforts pour repousser les assaillants, mais Tell paroit sur le rempart à la tête d'un renfort, il penêtre dans l'interieur du chateau et ne tarde pas à les mettre enfuite, pendant ce tems: un second corps de paysans armés de fleaux forme un Bataillon quarré sur l'avant scene et soutient l'attaque du second détachement de Gesler. une partie de ses Soldats est renversée par les fleaux le reste est mis enderoute. on voit traverser d'autres paysans qui portent des flambeaux et vont incendier le chateau. Gesler sort par le portique, livre un combat singulier à Malktal fils, il est pret à le poignarder lorsque Tell placé sur un rocher vis à vis le lieu de la scene. s'apperçoit du danger de son gendre et perce Gesler d'une de ses fleches. Malktal le précipite aussitot du haut du rempart, rentre ensuite dans le chateau et sort après avoir enlevé un Drapeau. quelques Soldats le poursuivent et sont prets à l'immoler, lorsque le brave Tell s'élance sur eux et parvient à le delivrer il apperçoit dans ce moment sa feme environnée de Soldats et qui armée d'une Hache cherche à s'en débarasser. tous deux se précipitent du haut du rocher, volent à son secours, et parviennent à lui rendre la Liberté. dans ce moment le reste des Soldats de Gesler vient en désordre sur la Scene, il se fait une melée générale, le parti de Tell les en-

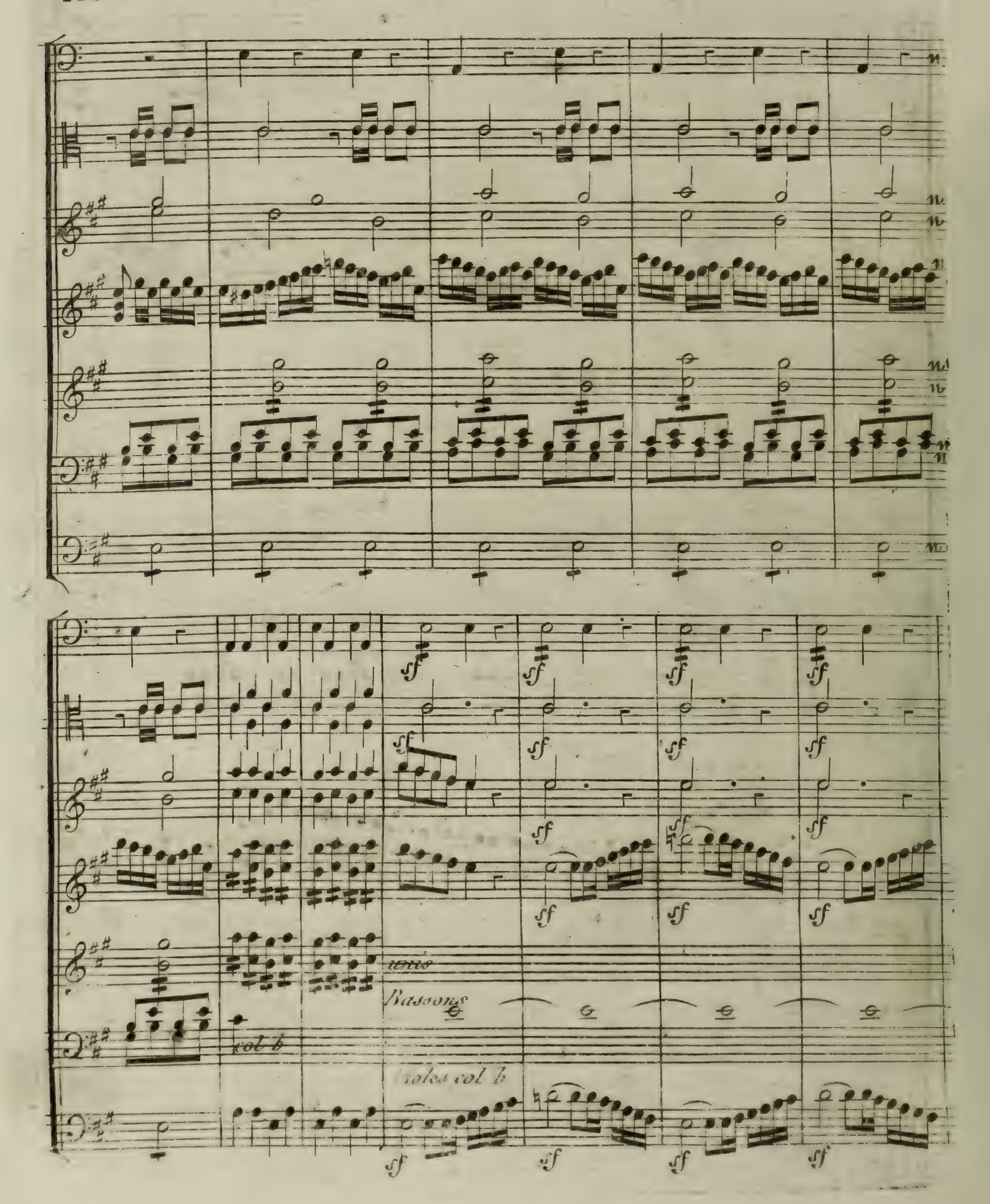
- veloppe, et les désarme.

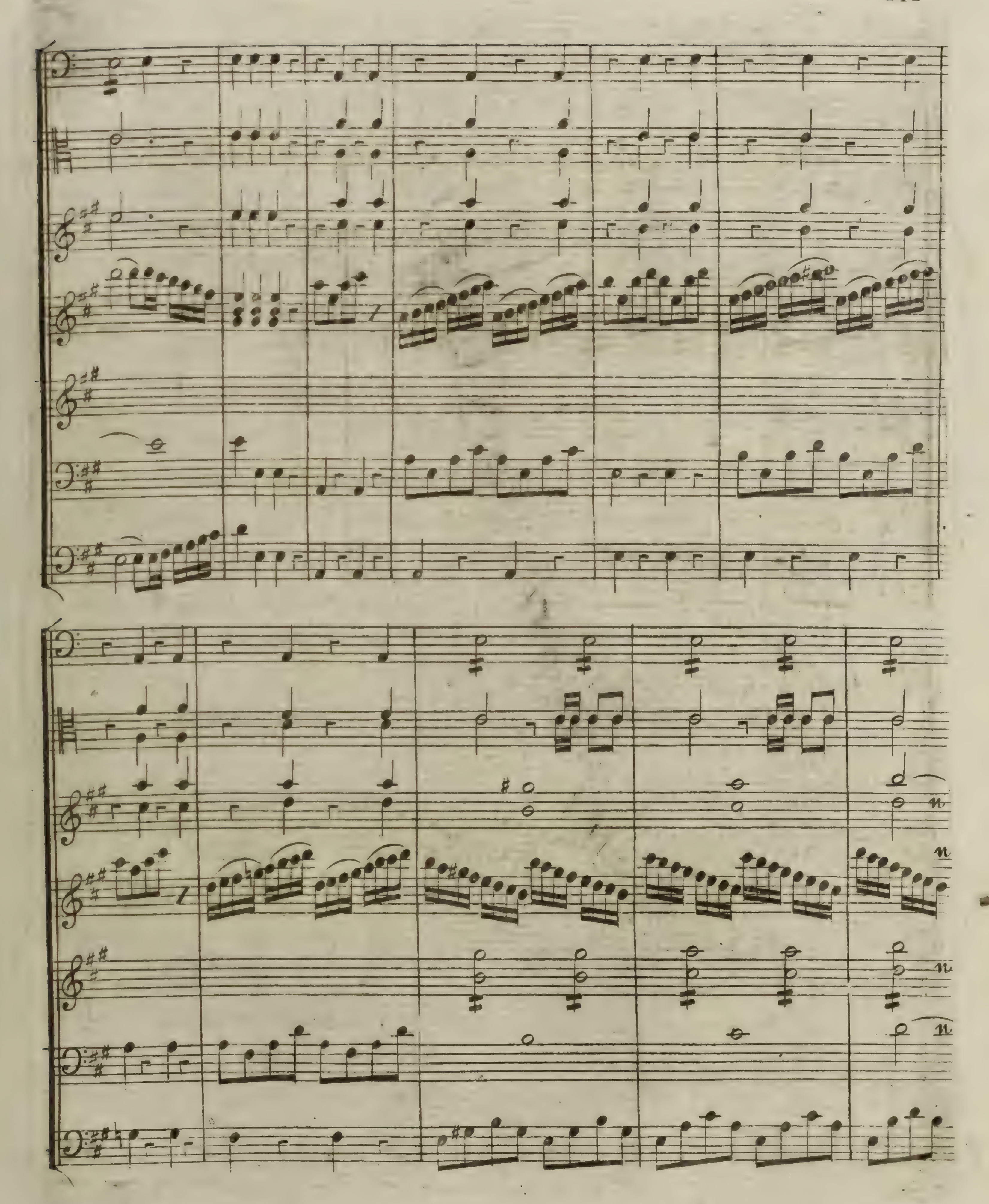
Musique

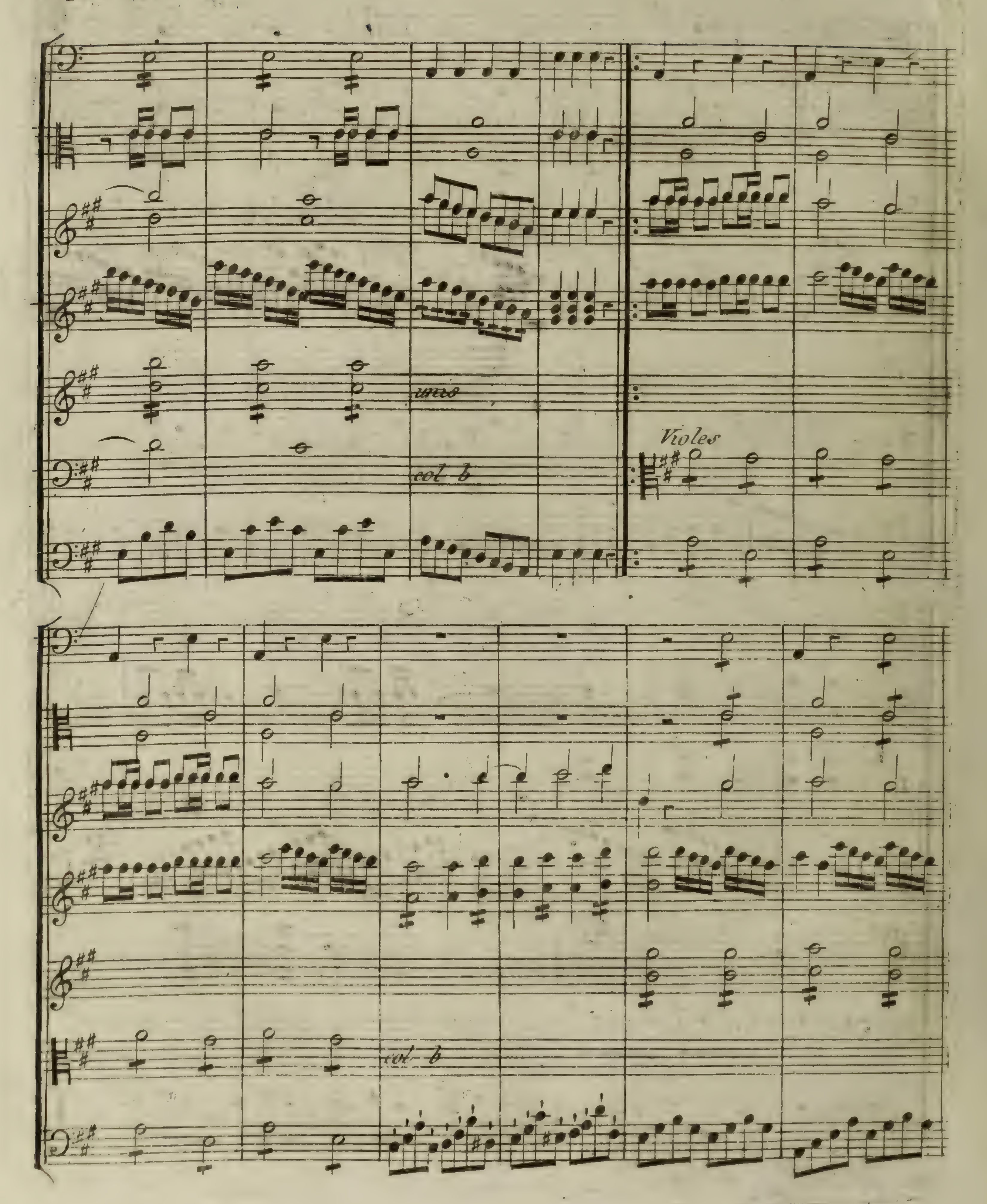
Pendant le Combat.

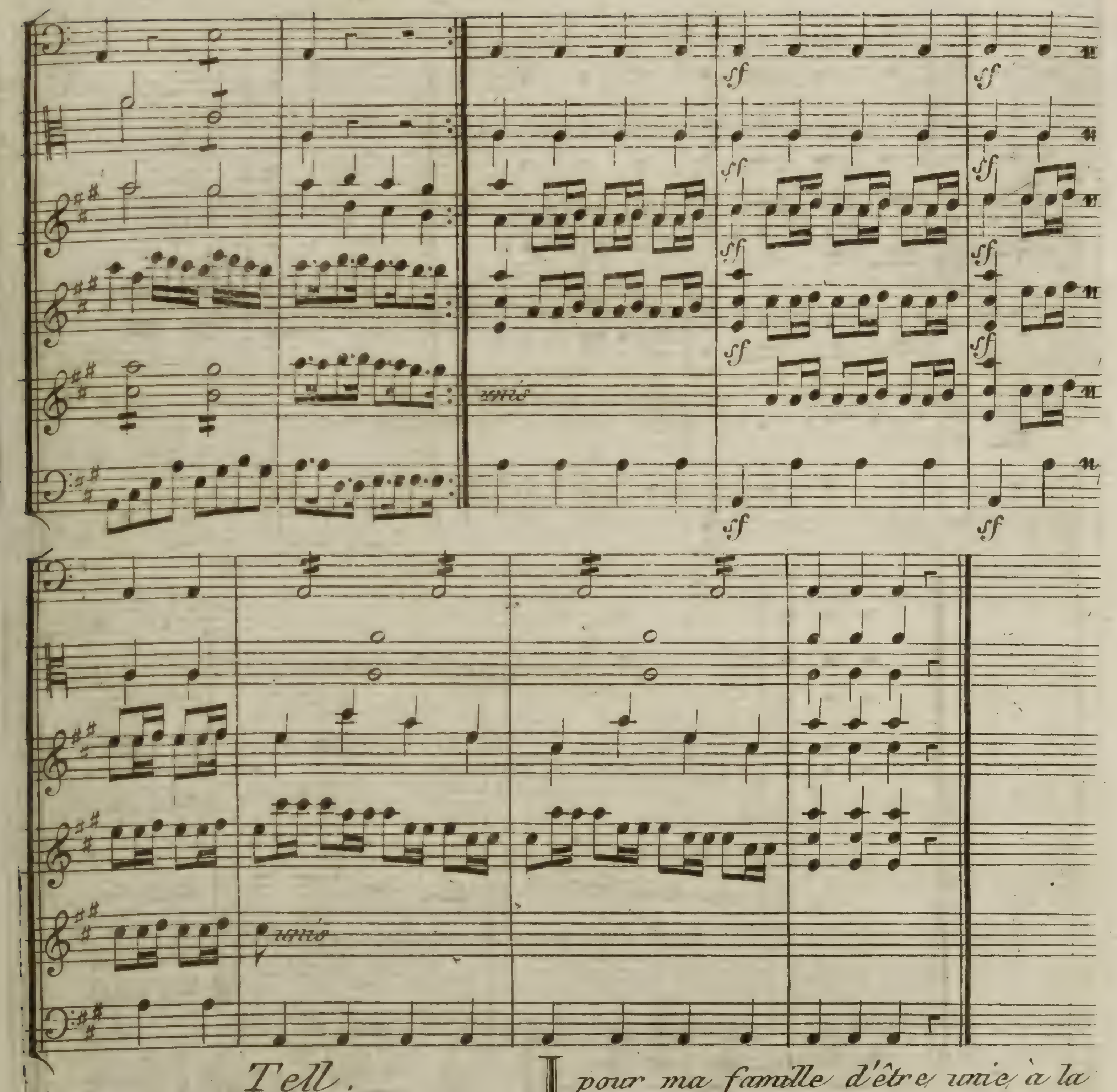



F
unis
a 2 Violes
F
Bassons et Violes


sf
unis
Bassons
col b
Violes col b




unis
col b
Violes
col b



Tell.

(Aux Combatans.)

Arretez! conduises ces scélérats au de là des Frontiers; qu'on en purge pour jamais la terre de la Liberté.

Malktal Pere.

Ô brave Tell, qu'il est glorieux pour ma famille d'être unie à la tienne car ton nom est pour jamais celèbre. mon fils, Marie, je vous unis et que l'alliance du courage et de la beauté soit le simbole de l'union de l'honneur et de la Liberté.

All.° assai

Timbales
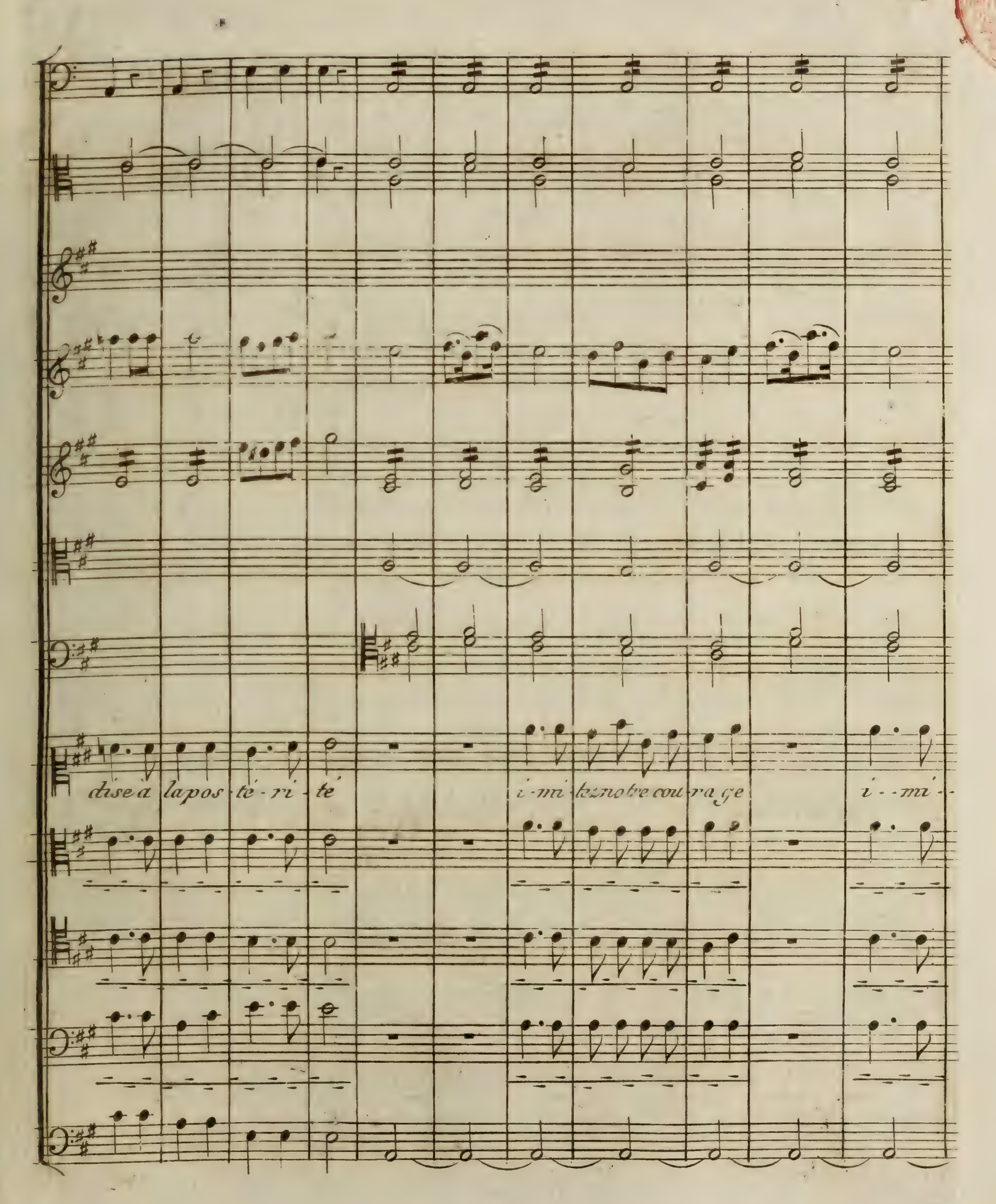
col v 1.°

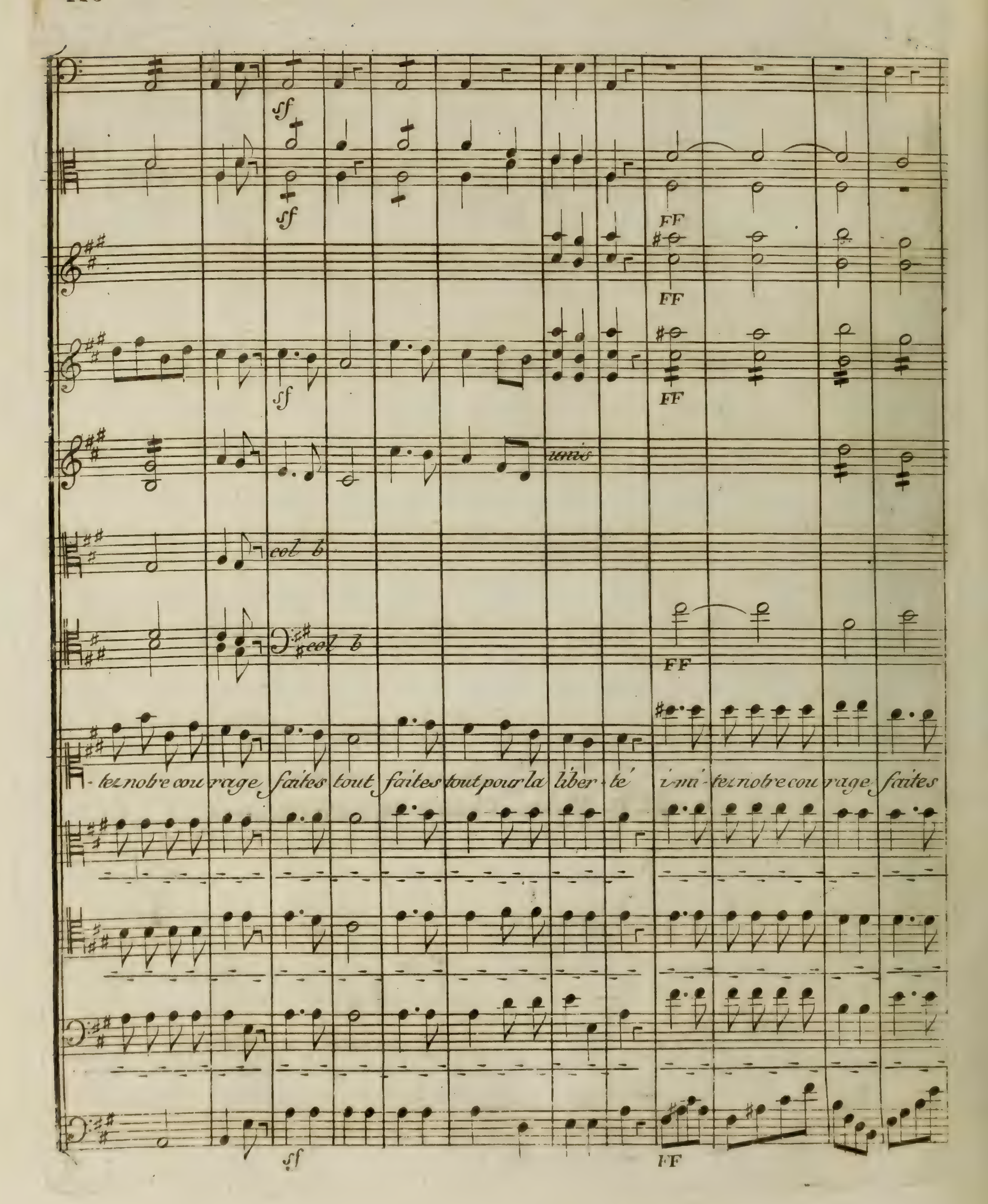
Hbts Clar et un petite Flut

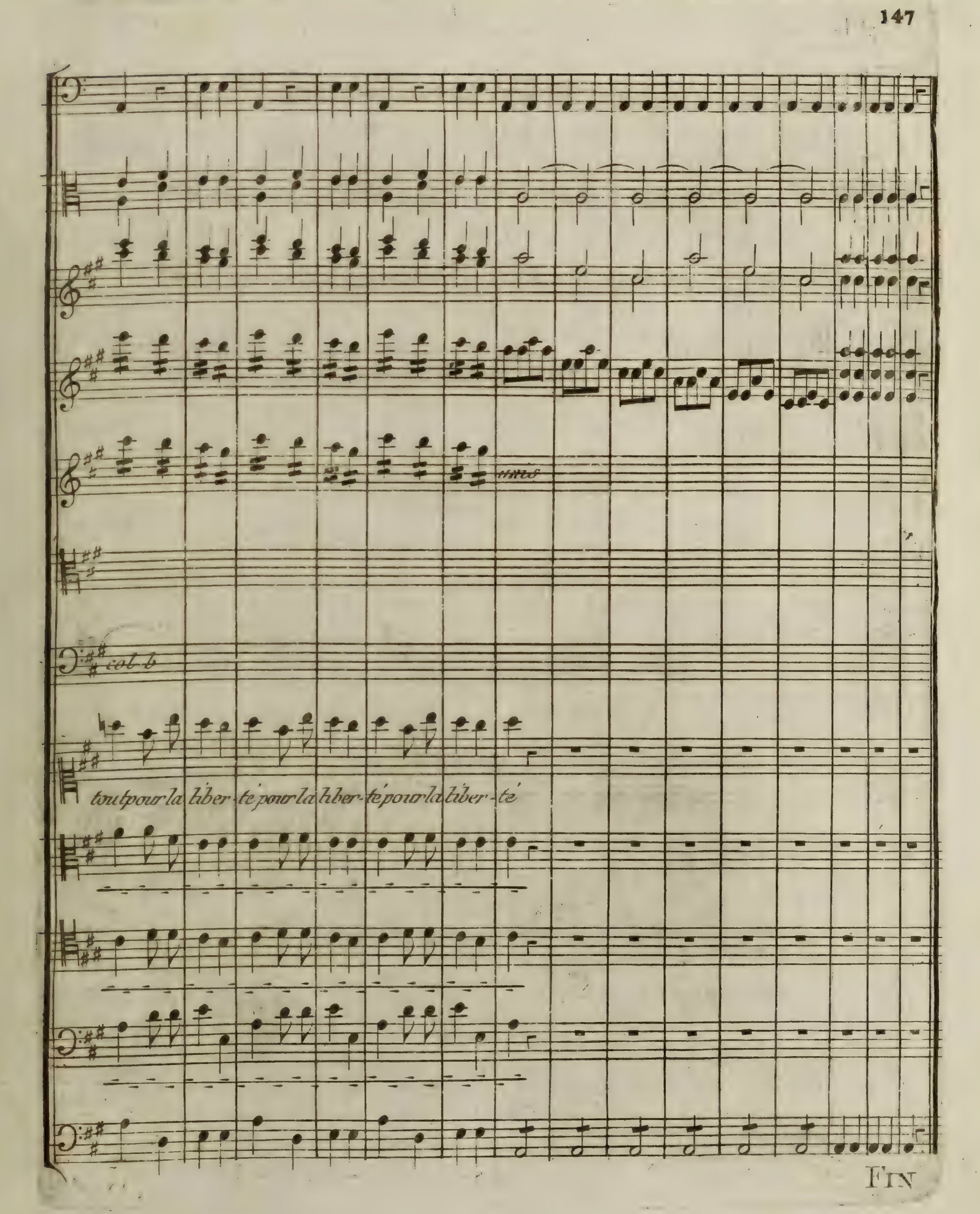
W unis

Violes et Bassons col b

Servons aux siecles a ve-nir et de guides et de mo-deles soyons toujours tou-jours fi-de-les au ser-ment qu'il nous faut te-nir que notre ex-emple d'age en a-ge


dise a la pos - té - ri - té
i - mi - tez notre cou - ra - ge
i - - mi -


sf
sf
sf
FF
FF
FF
unis
col b
col b
FF
-tez notre cou-rage faites tout faites tout pour la liber-té
i-mi-tez notre cou-rage faites
sf
FF



unis
col b
tout pour la liber-té pour la liber-té pour la liber-té

FIN